






600094542U

PRINCIPES
DISCUTÉS.
TOME QUATORZIÉME.

RINCIPES DISCUTÉS;

Pour faciliter l'intelligence des Livres Prophétiques, & ſpécialement des Pſaumes; relativement à la Langue originale.

Subſequi grandia noſtra lux,
Non nova, ſed novè.

TOME QUATORZIÈME.



A PARIS,
Chez CLAUDE HERISSANT, Libraire-Imprimeur rue neuve Notre-Dame.

M. DCC. LXIV.
Avec Approbation & Privilége du Roi.



PRINCIPES DISCUTÉS

Pour faciliter l'intelligence des Livres Prophétiques, & ſpécialement des Pſaumes, relativement à la Langue originale.

SECTION SECONDE.

Examen des titres qui ſe trouvent à la tête des Pſaumes.



LES différentes obſervations qui ſont contenues dans nos Volumes précédens, n'ont eu la plûpart pour but que de dévoiler le génie de la Langue Hébraïque. Nous avons eſſayé de répandre la lumière ſur les ténèbres que les termes

énigmatiques, les réticences, les éna
lages, les termes généraux, les ex
pressions particulières, enfin les pré
positions jusqu'à présent mal dévelop
pées, jettent sur les Livres saint
Maintenant nous traitons une matièr
toute différente. Il est question d
Texte même, & de savoir quelle fo
on doit avoir dans les titres & in
scriptions, qui sont à la tête de l
plus grande partie des Psaumes, titre
dont quelques-uns sont consacrés pa
la plus haute antiquité, mais en mêm
tems revêtus d'une obscurité jusqu'à
présent impénétrable.

Parmi les 150. Psaumes il y en a
quelques-uns sans titre, d'autres o
l'on ne trouve que le nom de David
plusieurs où le même nom de Davi
est accompagné de quelques terme
inconnus, que l'on soupçonne être l
nom de quelques instrumens; d'autre
dont les titres sont historiques, & an
noncent quelque évènement de la vi
de David; certains qui ont en têt
d'autres noms, tels que ceux d'Asaph
d'Ethan, de Fils de Koré; quinze
vulgairement appellés des dégrés; &
enfin trois ou quatre, dont les titres

malgré les diſcuſſions des Interprètes, ſont reſtés abſolument inintelligibles.

Dans le nombre de ceux qui n'ont point de titres dans l'Hébreu, il en eſt pluſieurs à qui la Verſion Grecque en a donné un; & c'eſt communément le terme *Alleluia*, » Louez Dieu, « ou le nom de *David.* Cette différence a encore occaſionné parmi les Interprètes diverſes opinions. Les uns ont prétendu qu'ils avoient été ajoutés par l'Auteur de la Verſion Grecque, les autres qu'ils étoient poſtérieurs à cet Interprète.

Ceux à la tête deſquels on voit le nom de David précédé d'un ל *lâmêd*, ſont encore une énigme à dévoiler. Car il eſt certain que cette prépoſition eſt employée pour tous les cas, & qu'elle peut ſignifier également *de David, à David, pour David* & *par David*. Le plus grand nombre l'a priſe pour la marque du Génitif, ou de l'Ablatif, & a conclu que tous les Pſaumes à la tête deſquels ſe trouvoit cette inſcription, étoit l'ouvrage du Roi d'Iſraël. De tous les ſentimens, c'eſt celui que nous nous ferions le moins de peine d'adopter, ſi l'on ne nous

présentoit pas en même tems ce Princ
comme parlant toujours de soi-mêm
& des évènemens de sa vie, & jamai
comme un Prophète qui prédit le sor
futur de la nation sainte, de mêm
que celui de ses ennemis. Nous ai
merions cependant beaucoup mieu
que par le terme de *David* on voulû
entendre l'Eglise d'Israël ; alors o
pourroit dire sans aucun inconvénien
que l'objet annoncé dans le titre se
roit véritablement celui que renferm
la Prophétie.

La difficulté d'expliquer les diffé
rens instrumens dont se servoient le
Israëlites dans le Temple, & dor
l'usage, ainsi que la forme, se sor
perdus sans ressource, a mis tous le
Interprètes en défaut sur les titres, o
il se trouve quelque nom d'instrumen
extraordinaire. Nous n'avons à c
égard aucune lumière, & nous con
venons que les *neghinoth* & les *sho
shanim* nous sont aussi inconnus qu
les *kinnor* & les *haghghithith*. D'ail
leurs ces sortes de titres n'ont aucu
trait à l'objet du Pseaume.

Les titres historiques, ou qui an
noncent quelque évènement de la vi

de David, ont encore contribué plus que les autres à répandre l'obſcurité ſur le Pſaume auquel ces titres donnent le Roi Prophète pour objet. On lit, par éxemple à la tête du Pſaume XXXIII. Hébr. XXXIV. *de David, lorſqu'il changea ſon viſage en préſence d'Abimélech qui le chaſſa, & il s'en fut.* Un Interprète ſe confiant ſur cette annonce entre dans la diſcuſſion de ce Cantique. Il croit de bonne foi qu'il va trouver une poëſie ſur cet évènement, du moins un Verſet, une phraſe, un mot qui déſigneront ou Abimélech, ou la prétendue folie de David. Attente inutile. Il ne trouve par-tout qu'un Prophète qui donne les leçons les plus ſalutaires, & les avis les plus ſages pour ſe rendre digne des regards & des bienfaits du Seigneur, ou qui annonce la délivrance des fidèles Iſraëlites d'entre les mains des Babyloniens, & la deſtruction de ces perſécuteurs. Quelle idée ſe formera-t-il alors de ce titre ?

Les autres noms qui ſe liſent à la tête de quelques Cantiques, comme ceux d'*Aſaph*, d'*Idithoun*, des *enfans de Koré*, &c. ſont également un

problême difficile à réſoudre ; car ils ſont tous précédés de la même prépoſition que celui de David, c'eſt-à-dire, d'un *lâmêd*, qui doit avoir par conſéquent la même ſignification partout. Dès lors ſi elle eſt la marque du Génitif en faveur du Roi Prophète, & qu'elle ſerve à déſigner que ce Prince eſt l'Auteur du Pſaume, il faudra dire également qu'elle indique *Aſaph*, & les autres comme Auteurs de ceux à la tête deſquels leurs noms ſe trouvent. David ne ſera donc plus l'Auteur de tous. Salomon aura compoſé le LXXIe & le CXXVII^e. Moyſe le XC. un affligé inconnu le CII^e, ainſi des autres.

Par rapport à ceux qui commencent par *Alleluia*, il y en a un bien plus grand nombre dans la Vulgate que dans l'Hébreu. Nous n'en ſavons point la raiſon ; & nous ne pouvons ſoupçonner autre choſe, ſinon que cette expreſſion y a été ajoutée après coup.

Enfin il en eſt quelques-uns ſi obſcurs, que toutes les explications qu'on en a données, n'ont ſervi qu'à multiplier les embarras, & à en prouver

encore mieux l'inintelligibilité. Nous aimons mieux garder le ſilence ſur ces titres que de renchérir ſur ce qu'en ont dit les Interprètes, & donner pour des vérités, de pures conjectures & ſouvent des idées auſſi peu ſatisfaiſantes pour le Lecteur qu'étrangères à l'objet de ces divines Poëſies.

Tels ſont les différens titres qui ſe trouvent à la tête des Pſaumes, & qui ont ſi fort partagé les Interprètes, tant pour déterminer leur autenticité, que pour découvrir leur vérité intrinsèque, & le rapport que l'on croit qu'ils ont avec l'objet qu'ils paroiſſent annoncer. Voyons à préſent quelle foi on doit y ajouter.

Tout ce qui ſe trouve dans les Livres ſaints, eſt ſans doute digne de reſpect; & perſonne plus que nous n'en rendra jamais un plus profond & plus ſincère à ce dépôt ſacré, qui contient toute notre Religion. Mais ce reſpect doit-il être aveugle, dans les cas où le dogme & la morale ne ſont point intéreſſés? Doit-il arrêter les efforts de ceux qui cherchent à s'inſtruire, & à dévoiler les obſcurités que le génie de la Langue y répand à leur égard?

Doit-il en un mot engager le Fidèle à rester dans l'inaction, & à lire avec soumission des choses qu'il n'entend pas, mais que son travail & sa raison peuvent lui faire comprendre, & que la Religion elle-même ne lui défendit jamais d'éclaircir?

Quelques Pères de l'Eglise & des Interprètes, comme S. Hilaire, S. Augustin, M. Bossuet, &c. ont regardé les titres comme d'autorité divine, & inspirés par le Saint-Esprit, ainsi que les Psaumes; & ont prétendu en conséquence qu'on ne pouvoit ni les séparer du reste des Ecritures, ni le rejetter sans témérité. D'autres, comm Théodoret ont rejetté ceux qui ne s trouvent pas dans l'Hébreu, ni dar la Version Grecque, ni dans les an ciens Interprètes, tels que ceux de Psaumes LXIV. & CXXXVI. Quelque uns enfin, comme Ferrand, ne rejetter que ceux qui s'écartent du Contex du Cantique, ou de la vérité de l'hi toire.

Que resulteroit-il du sentiment c ceux qui regardent les titres comn d'autorité divine & canonique? Det choses. La première, qu'ils seroient c

foi; & la ſeconde, qu'on ne pourroit jamais s'en départir. Nous oſons dire que l'une & l'autre conſéquence porte également à faux, puiſqu'il eſt de fait que parmi les Interprètes les uns en ont admis une partie, & rejetté l'autre; tandis que certains Commentateurs ont rejetté ceux que les autres admettoient, & que chacun d'eux les a admis ou rejettés ſuivant qu'il a été affecté, ou par l'objet qu'il s'eſt formé de la prophétie, ou par la liaiſon qu'il a cru entrevoir entre le titre & le Pſaume; & jamais l'Egliſe ne s'eſt élevée contre les uns, ni contre les autres; mais a toujours laiſſé à chacun une entière liberté à cet égard. Diſons donc qu'ils ne ſont point de foi, & qu'ils ne doivent point être regardés comme d'autorité divine.

D'ailleurs comment peut-on concilier le reſpect que les Pères ont pour les titres, avec les traits contraires qui leur échappent de tems à autre dans leurs interprétations? Voici, par exemple ce que dit ſaint Auguſtin ſur le Pſ. CXXXIX. *Præco Pſalmi eſt titulus Pſalmi.* » Le titre du Pſaume » annonce le ſujet qui y eſt renfermé. «

» C'est du titre, continue-t-il sur cette
» divine Poësie, que chaque Verset dé-
» pend ; & l'on peut entrer en sureté
» dans un Palais dont on connoît bien
» le frontispice. « Cependant sur le Ps. LXXXIX. que le titre attribue à Moyse, il soutient que ce Cantique ne fut jamais l'ouvrage de ce premier Législateur.

S. Hilaire sur le Ps. CXIX. dit que les Psaumes & les titres se prêtent mutuellement leur secours & leur lumière : cependant il avoue que le Ps. LIX. n'a aucun rapport avec son titre, qui annonce un Cantique de victoire, tandis que la Prophétie est pleine de tristesse & d'affliction. Ces saints Docteurs ont donc bien senti les disparates qui se trouvoient entre les titres & les Psaumes ; mais trop prévenus en faveur de l'autenticité des titres, ils se sont renfermés à dire que ces inscriptions où ils ne voyoient rien de commun avec la pièce, annonçoient quelqu'opération spirituelle & mystique, ou étoient l'emblême de quelqu'évènement futur.

Si d'un autre côté l'on veut consulter les simples lumières de la rai-

ſon, comment peut-elle ſe prêter à l'idée qu'un titre annonce un ſujet dans une Poëſie, & que cette Poëſie en traite un autre ? Nous ſavons la foibleſſe & le peu d'étenduë de nos connoiſſances ; nous ſavons également qu'en ce qui concerne notre Religion & les myſtères auguſtes qu'elle nous apprend, la raiſon qui eſt faite pour nous conduire juſqu'aux limites de la foi, doit s'anéantir en ſa préſence ; mais cette queſtion n'eſt pas ici matière de foi, ni de dogme. Eh quoi ! les Auteurs profanes auront mis de l'ordre dans leurs écrits, ils auront donné des titres vrais, ils auront ſuivi dans leurs Poëſies ce qu'ils annonçoient, en un mot ils auront mis le Lecteur au fait de ce qu'il va lire ; & le Saint-Eſprit ſeul aura inſpiré des titres étrangers, & n'aura pas dicté dans le Contexte du Cantique un ſeul mot qui y ait du rapport ? C'eſt ce qu'on ne ſuppoſera jamais ; & nous regardons cette manière de penſer ſous le même point de vuë que nous avons précédemment regardé celle des Interprètes & des Commentateurs, qui

s'imaginent que l'Eſprit ſaint n'a e aucun égard à la liaiſon & à l'harmonie dans ce qu'il a inſpiré aux Prophètes, & qui par le moyen d'un enthouſiaſme prétendu, les a fait paſſe ſubitement du ſens litéral au ſens moral, & de quelqu'évènement de l'ancienne hiſtoire du peuple de Dieu à Jéſus-Chriſt.

Le ſentiment de Théodoret qu n'admet que les titres qui ſe trouven dans l'Hébreu, dans le Grec & dan les anciennes Verſions, a quelque choſe de plus plauſible. Il eſt du moins fondé ſur une poſſeſſion qui remonte à la plu haute antiquité. Mais pour décider avec lui que c'eſt une grande témérité de les rejetter, il faut comme lui ſuppoſer qu'ils ont été inſpirés par le Saint-Eſprit à Eſdras & à l'Auteur de la Verſion Grecque, & c'eſt toujours rentrer dans le même point de difficulté; parce qu'ils ſeront alors d'autorité divine & de foi, & qu'il faudra néceſſairement les ſuivre : ce qui eſt abſolument contraire à la façon dont ils ont été regardés juſqu'à préſent ; chaque Interprète les ayant admis ou rejettés

ſuivant ſes lumières, ſans que l'Egliſe, arbitre ſouveraine de la foi, ait pris aucun intérêt à cette diſpute.

Enfin l'avis de M. Ferrand qui ne rejette de titres que ceux qui s'écartent du Contexte de la pièce, ou de la vérité de l'hiſtoire, eſt, à proprement parler, un avis qui ne décide en rien la queſtion.

Perſonne n'ignore la multiplicité des ſentimens ſur l'objet de chaque Pſaume, quant au ſens litéral. Souvent un même Cantique eſt décoré d'autant de ſens litéraux que d'Interprètes qui l'ont analyſé. L'un le donne à la captivité, l'autre à David pourſuivi par Saül ou par Abſolom; celui-ci à la défaite de Sennachérib, celui-là à un autre perſonnage, &c. Dès-lors ce titre ne peut avoir de force & de vérité que pour celui qui croira en reconnoître, la liaiſon avec le Contexte de la Prophétie, lorſqu'en travaillant ſur le Pſaume il en trouvera tous les Verſets relatifs à l'objet indiqué par le titre : mais ceux qui ont choiſi un autre objet, & qui ne voient aucun rapport entre le titre & la pièce, rejettent ſans balancer cette prétendue

clef, comme totalement inutile &
étrangère à la porte qu'ils doiven
ouvrir.

Ce n'eſt donc pas des titres qu'i
faut eſpérer de tirer des lumières pou
l'intelligence du Pſaume. La variét
des ſentimens ſur leur objet ſuffit ſeu
pour en démontrer l'impoſſibilité. C'e
dans la pièce même, c'eſt dans ſo
Contexte, & dans ſa liaiſon entr
toutes ſes parties, c'eſt dans le pa
rallèle qu'on doit en faire avec le
autres & avec les Prophètes, qu'on e
découvre l'objet: autrement en s'at
tachant ſervilement aux titres, e
s'acharnant à les regarder comme un
clef néceſſaire, on s'égare ſans reſ
ſource. Or, ſi dans un Cantique o
rien n'a rapport au titre, on doit aban
donner ce titre, & chercher ſoi-mêm
le véritable objet; à combien plu
forte raiſon le rejettera-t-on, lorſqu
la Prophétie porte en elle-même de
caractères qui déſignent un objet to
talement étranger au titre? C'eſt c
que l'on peut examiner, par exem-
ple, ſur le Pſaume L. Hébr. LI. *Mi-
ſerere meî, Deus, &c.* Il a pour inſ-
cription: *Lorſque Nathan vint trouve*

David après ſon adultère avec Bethſabée. Les vifs ſentimens de repentir & de douleur qui y éclatent de toutes parts, joints au titre, en ont imposé preſqu'à tous les Interprètes. La plus grande partie d'entre eux n'a jamais voulu y chercher un autre objet que celui qui eſt indiqué par le titre, & ſe ſont trouvés fort embaraſſés, lorſqu'il a été queſtion de l'expliquer, & d'adapter à cet objet les deux derniers Verſets qui n'y ont abſolument aucun rapport. Il y en a qui n'ont fait aucune difficulté de paſſer du ſens litéral au ſpirituel, & qui ont préſenté la Jéruſalem dont on demande le rétabliſſement comme la Jéruſalem intérieure, dont les crimes détruiſent l'éclat & la force ; mais d'autres plus aſſervis aux loix de l'interprétation ont été dans un grand embarras. Car ſi effectivement David pénitent étoit l'objet de cette élégie, de quels murs à rétablir dans Jéruſalem pourroit-il être ici queſtion ? Penſera t-on avec Demuis, Ménochius, Tyrin, Ferrand & pluſieurs autres, que la capitale de la Judée étoit alors ſans murs ? Rien n'eſt plus inconſéquent. » Jéruſalem,

dit D. Calmet ſur cet endroit, » étoi
» la meilleure fortereſſe de tout l
» pays, & ce fut principalement pou
» cela que David la choiſit pour ſa ca
» pitale, & pour ſa demeure ordinair
» Comment donc étoit-elle devenu
» une ville ſans murs quatorze ans aprè
» ſa priſe ſur les Jébuſéens ? «

Et d'ailleurs pourquoi David en at tend-il la réconſtruction pour offrir de ſacrifices au Seigneur ? Certainemen on ne voit point dans aucun endro qu'ils ayent ceſſé ſous ſon règne. Ce deux Verſets étoient donc ſeuls ſuffi ſans pour faire au moins ſoupçonne la légitimité du titre. Mais la plu grande partie des Interprètes a mieu aimé ſe perſuader que ces deux Ver ſets étoient ajoutés poſtérieurement ou que David avoit eu en même tem deux objets en vuë ; ſavoir, ſon péch avec Bethſabée, & la captivité de Ba bylone, que d'abandonner un titr dont ils croyoient voir le rapport ave les dix-huit premiers Verſets, & on ainſi ſacrifié les deux derniers à l'har monie, au préjugé & à leurs propre lumières.

Enfin ſi l'on veut conſulter les Ver

ſions Arabe & Syriaque, on y trouvera une grande partie des titres différens de ceux de l'Hébreu. Cependant elles ont été faites ſur cet original, & ſont foi dans leurs Egliſes. Or de deux choſes l'une, ou les titres y étoient lorſqu'elles ont été traduites, ou ils n'y étoient pas. S'ils y étoient, le Traducteur ne les a donc pas regardés comme d'autorité divine & de foi, puiſqu'il les a rejettés, & en a ſubſtitué d'autres à leur place : s'ils n'y étoient pas, ils ont donc été ajoutés dans la ſuite des tems. Quelque parti que l'on embraſſe, il réſultera toujours que dès ces premiers tems on n'a point regardé les titres comme une partie eſſentielle du Pſaume.

On peut donc dire que les titres, loin d'être revêtus d'aucun caractère qui les annonce comme d'autorité divine, portent au contraire une empreinte étrangère, qui en fait ſoupçonner avec raiſon la validité. Le défaut de rapport avec les pièces à la tête deſquelles ils ſont mis, les variations des Interprètes, & encore plus le ſilence de l'Egliſe à leur ſujet, ſont des preuves ſans replique de la liberté

accordée à chacun de les envisage sous les points de vuë que bon lu semble.

Ce sont ces raisons qui nous on déterminés à suivre l'avis de Ferran & de plusieurs autres Commentateurs » C'est assez pour moi, dit Ferran dans sa Préface, » d'avoir découver » un seul titre nouvellement ajouté » pour que je sois convaincu qu'on n » doit ajouter à tous les autres qu'un » foi purement humaine.« Nous n décidons point par qui, & quand il ont été mis à la tête des Pseaumes Mais plusieurs visiblement ajoutés aprè coup, & reconnus comme tels par l plus grand nombre des Commentateurs, nous démontrent assez qu'ils n font point partie de ces divines Poësies; & conséquemment qu'on n'y do avoir égard, qu'autant qu'on voit u rapport certain entre ce qu'annonc le titre, & ce que traite le Pseaume.

Nous ne pouvons nier l'antiquité d la plus grande partie de ces titres puisque S. Jérôme, S. Augustin, & les lisoient comme nous dans les pre miers siècles du Christianisme : nou conviendrons encore, si l'on veut

qu'ils éxiſtoient dans les plus anciennes Verſions Grecques ; mais ils n'en ſeront pas moins étrangers au Pſaume. Et tout ce que nous pouvons penſer ſur cette antiquité, c'eſt que dans le tems de la captivité de Babylone on en aura mis une grande partie pour couvrir aux yeux des Chaldéens ce qu'il y avoit de plus clair contre eux, dépaïſer par ce moyen leur attention, & leur faire prendre pour des imprécations de David contre ſon beau-père, ou contre ſon fils, ou contre ſes ſujets révoltés, des Prophéties qui annonçoient clairement la deſtruction de leur formidable Monarchie.

Au reſte ceux qui voudront connoître cette matière plus à fond, peuvent conſulter la Diſſertation que Dom Calmet a faite ſur les titres des Pſaumes. Pour nous, nous allons continuer de développer ceux de ces divins Cantiques que nous n'avons pas encore expliqués.



PSAUME LXVIII. Hébr. LXIX.

Salvum me fac, Deus, &c.

TITULUS.

Posteritati. Super shôshánîm[e]. *Davidis [Psalmus.]*

TITRE.

A la postérité. Sur les shôshánîm[e]. *[Psaume] de David.*

AVERTISSEMENT.

LEs deux derniers Versets de ce Psaume sont trop clairs pour qu'on

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

Le Prophète au nom de tous les Israëlites fidèles expose au souverain Maître les maux qu'ils endurent dans leur captivité, sur-tout de la part des Apostats. Il le prie de faire éclater sa clémence en les délivrant des opprobres auxquels ils sont exposés. Il annonce la ruine de leurs persécuteurs, leur liberté, le rétablissement des villes de Júda, & les Cantiques d'actions de graces par lesquels ils célébreront la puissance de l'Etre suprême.

refuſe de reconnoître l'Iſraëlite captif pour l'objet de ſon premier ſens litéral. Cependant quelques Interprètes, M. Boſſuet entre autres, ont voulu que David y décrivît l'infidélité & la révolte d'Abſalom. D'autres l'ont appliqué aux perſécutions que ſouffrirent les Machabées. Nous ne voyons pas aſſez de rapport entre ce Cantique & les objets choiſis par ces Commentateurs pour en admettre aucun. Nous aimons mieux avec Théodoret l'attribuer à la captivité de Babylone; parce que toutes ſes parties ont une analogie ſenſible avec ce grand évènement.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

L'Egliſe de Jéſus-Chriſt fait une vive peinture des maux qu'elle ſouffre tant dans ſon chef que dans ſes membres pour l'expiation des crimes de ſes enfans. Elle décrit énigmatiquement l'envie & l'injuſtice de ſes perſécuteurs, ſes tourmens, ſes opprobres, & la liberté qu'elle recouvrera. Elle prédit la réprobation des Juifs, la converſion des Gentils, & le retour des premiers vers le Seigneur, à la fin des ſiècles.

1. Libera me, Deus;
Quoniam consurgentes aquæ
Halitum meum præcludunt.

2. Insigor in cœno profundo,
Ubi nullus est standi locus:
Abreptum in profundissimas aquas
Vorago submergit me.

3. Defatigor præ clamore meo,
Exarescit guttur meum:
Deficiunt oculi mei,
Dùm expecto Deum meum.

4. Odio habentes me immeritò
Numerosiores sunt capillis capitis mei;
Roborantur conterentes me
Inimici mei injustè.
Quæ non rapui,
Nunc exsolvo.

5. Deus, tu nosti solus
Quæ sit insipientia mea;
Et delicta mea tibi non sunt abscondita.

6. Non ampliùs erubescant de me
Expectantes te,
Dominator, Æterne, [Deus] exercituum;
Ne diutiùs meî causâ
Ignominiâ afficiantur
Exquirentes te, Deus Israël.

7. Quoniam propter te fero opprobrium;
Cooperit ignominia vultus meos.

8. Alienus factus sum fratribus meis,

1. DÉlivrez-moi, Seigneur,
Du débordement des eaux
Prêtes à me ſuffoquer.
2. Je ſuis enfoncé dans un bourbier profond
Où je ſuis ſans reſſource:
Entraîné dans le plus profond abyme,
Je vais être ſubmergé par ſes flots.
3. Je m'épuiſe à force de pouſſer des cris,
Mon goſier en eſt deſſéché:
Mes yeux s'éteignent dans l'attente de mon Dieu.
4. Ceux qui me haïſſent ſans ſujet,
Sont en plus grand nombre
Que les cheveux dont ma tête eſt couverte:
Mes injuſtes ennemis
Acharnés à ma ruine
Se fortifient de plus en plus.
Je paye maintenant des dettes
Que je n'ai point contractées.
5. Vous ſeul connoiſſez, Seigneur,
Quels ſont les égaremens
Que j'ai à expier;
Et les crimes dont je ſuis chargé,
Ne vous ſont point cachés.
6. Souverain Maître, Dieu des armées,
Que ceux qui mettent en vous leur attente,
Ne rougiſſent plus de moi:
Dieu d'Iſraël, que je ceſſe d'être
Un ſujet de confuſion
Pour ceux qui vous recherchent.
7. C'eſt pour l'amour de vous
Que je ſupporte l'opprobre,
Et que mon viſage
Eſt entièrement couvert d'ignominie.
8. Je ſuis un inconnu pour mes frères,

Et extraneus filiis matris meæ.

9. Quoniam zelus domûs tuæ devo
me :
Ideò probra improperantium tibi
Recidunt super me.
10. Quia affligo jejunio corpus meum
Id vertitur in opprobrium mihi.
11. Quia induo pro veste mea saccum
Ideò sum illis in parabolam.

12. Colloquuntur de me assidentes port
Et sum cantilena potantibus ad ebrie
tem.

13. Ego autem, Æterne, te supplex o
Tempus adest clementiæ, Deus :
Pro immensa misericordia tua exaudi n
Pro veritate tua libera me.

14. Extrahe me de luto,
Ne profundiùs infigar:
Ociùs eripiar de manu odientium me;
Et de profundis aquis.

15. Ne submergat me vorago aquarum
Nec absorbeat me abyssus,
Neque claudat super me vortex os suu

16. Exaudi me, Æterne;
Benigna enim est misericordia tua.
Pro immensitate misericordiarum tuaru

Et un étranger pour les enfans de ma
mère.
Parce que je suis dévoré de zèle
Pour la gloire de votre maison,
Les insultes de ceux qui vous outragent,
Retombent sur moi.
0. Le jeûne dont j'afflige mon corps,
Devient pour moi un sujet d'opprobre.
1. Si je quitte mes vêtemens
Pour me revêtir d'un sac,
Je suis en butte à leurs railleries.
2. Assis aux portes de la ville,
Ils ne s'entretiennent que de moi:
Dans les excès de leur yvresse,
Je suis l'objet de leurs chansons.
13. Mais moi, Seigneur,
Je vous adresse mon humble prière.
Il est tems, grand Dieu,
De faire éclater votre clémence:
Montrez, en m'éxauçant,
L'étenduë de votre miséricorde:
Vérifiez vos promesses
En me rendant la liberté.
14. Retirez-moi de la boue,
De peur que je n'y enfonce de plus en
plus:
Hâtez-vous de m'arracher
Des mains de ceux qui me haïssent:
Retirez-moi du fond des eaux.
15. Que je ne sois point submergé
Par la violence des flots:
Que je ne sois point englouti dans l'a-
byme;
Et que l'ouverture du gouffre
Ne se referme point sur moi.
16. Exaucez-moi, Eternel;
Car vous êtes bienfaisant
Et miséricordieux;

Respice in me.

17. Ne ampliùs abscondas
Vultus tuos à servo tuo :
Quoniam angustia est mihi,
Citiùs exaudi me.
18. Benignus accede ad animam meam ;
Vindica eam :
Redime me, invitis inimicis meis.

19. Tu solus nosti causam probri mei,
Et confusionis, & ignominiæ :
Coràm te sunt omnes oppressores mei.

20. Opprobrio confractum est cor meum,
Mœroreque conficior :
Et expecto qui condoleat,
At nullus adest ;
Qui consoletur,
At neminem invenio.

21. Imò, in escam fel porrigunt mihi,
Et in siti mea potant me aceto.

22. At mensa quam parant [mihi,]
Erit coràm ipsis in rete ;
Et ad retributiones eorum
Erit ipsis in laqueum.
23. Obscurabuntur oculi eorum,
Ità ut non videant ;
Et lumbos eorum prò semper incurvabis.

24. Effunde super eos indignationem tuam :

Puiſque vous ne mettez point de bornes
A votre tendreſſe compatiſſante,
Jettez ſur moi un regard favorable.
7. Ne vous dérobez pas plus long-tems
A la vuë de votre ſerviteur :
Hâtez-vous de m'éxaucer,
Car je ſuis dans la détreſſe.
8. Daignez vous rapprocher de mon ame,
Revendiquez-la :
Rachetez-moi de l'eſclavage,
Malgré les efforts de mes ennemis.
9. Vous ſeul connoiſſez la cauſe de mon opprobre,
De ma honte & de mon ignominie :
Tous les excès de mes tyrans
Sont préſens à vos yeux.
10. Dans l'opprobre où je ſuis,
Mon cœur eſt briſé de douleur :
Je ſuis dans une angoiſſe extrême.
J'attens que quelqu'un prenne part à ma peine,
Mais perſonne ne ſe préſente :
Je cherche des conſolateurs,
Mais je n'en trouve point.
11. Pour nourriture, ils me préſentent du fiel :
Pour étancher ma ſoif,
Ils m'abbreuvent de vinaigre.
12. Mais la table qu'ils m'ont préparée,
Se changera devant eux en un filet ;
Et pour prix de leurs mauvais traitemens,
Elle deviendra pour eux un piège.
13. Leurs yeux couverts de ténèbres
Seront fermés à la lumière ;
Et vous ferez ſans ceſſe plier leurs reins
Sous un poids accablant.
14. Répandez ſur eux votre indignation ;
Qu'ils ſoient atteints

Æstus iræ tuæ attingat illos.

25\. Devastabuntur ædes eorum :
In domibus eorum
Nullus supererit habitator ;

26\. Quia, quem tu percussisti iratus,
Persequuntur ;
Et dolori vulneratorum tuorum superaddunt.

27\. Reddes eum usura pœnam
In vicem iniquitatis eorum ;
Nec erunt participes
Bonorum justitiæ tuæ.

28\. Delebuntur de libro viventium,
Et cum justis non scribentur.

29\. Ego verò oppressus sum & dolens,
Liberatio tua, Deus,
Sublimem me constituet.

30\. Lætus celebrabo
Potentiam Dei in cantico,
Et exaltabo eum gratiarum actione.

31\. Et acceptior erit Æterno sacrificio bovis,
Vituli emittentis cornua & ungulas.

32\. Videbunt oppressi, lætabuntur :
Requirentes Deum,
Tunc cor vestrum reviviscet.

33\. Exaudiet enim pauperes Æternus,
Et vinctos suos non despiciet.

34\. Celebrabunt eum cœli & terra,

Des traits enflammés de votre colère.
5. Leurs édifices ſeront renverſés :
Dans leurs demeures
Il ne reſtera aucun habitant ;
6. Parce qu'ils perſécutent
Celui que vous avez frappé
Dans votre colère,
Et qu'ils accablent de nouvelles douleurs
Ceux que vous avez bleſſés.
7. Vous leur rendrez avec uſure
La peine que mérite leur iniquité ;
Et jamais ils n'auront de part
Aux bienfaits de votre juſtice.
8. Ils ſeront effacés du livre des vivans ;
Ils ne ſeront point inſcrits au nombre des juſtes.
9. Pour moi, je ſuis dans l'oppreſſion
Et dans la plus vive douleur.
Mon Dieu, vous me releverez avec éclat,
En me rendant la liberté.
0. Je célébrerai avec joie dans mes cantiques
La puiſſance du Seigneur :
Je l'éxalterai par des actions de graces.
1. Elles ſeront pour l'Eternel
Un ſacrifice plus agréable
Que celui d'un bœuf,
Ou d'un jeune taureau
Dont les ſignes de la force
Commencent à ſe développer.
12. Les opprimés témoins de ces merveilles
Seront dans l'allégreſſe.
Vous qui recherchez le Seigneur,
Vos cœurs ſeront rappellés à la vie.
13. Car l'Eternel éxaucera les pauvres :
Il ne mépriſera point ſes captifs.
14. Les cieux & la terre,
Les mers & tous les poiſſons

Maria, ac quidquid natat in eis;

35. Quoniam Deus liberaverit Sion,
Et reædificaverit civitates Juda;
Tunc habitabunt in ea [servi ejus,]
Et in hæreditatem recuperabunt eam.
36. Posteri servorum possidebunt eam;
Et qui diligunt nomen ejus,
Commorabuntur in ea.

REMARQUES.

Verʃ. I. Du débordement des eaux.

Des *maux* & des *calamités* qu'j'éprouve dans l'Empire de Babylone. On en a vu les preuves dans notre VII[e] Volume. Voyez d'ailleurs les Verſets 53, 54, 55 du III[e] Chapitre des Lament. de Jéremie.

Ibid. Prêtes a me suffoquer.

Nous ne donnons point ici à נֶפֶשׁ *néphésh* la ſignification d'*ame*, parce qu'il nous paroît qu'en traduiſant *les eaux ſont entrées juſque dans mon ame*, nous ne préſenterions aucun ſens; mais en lui faiſant ſignifier *halitus*, la reſpiration, comme les Dictionnaires nous en avertiſſent, nous en faiſons ſortir une idée naturelle & ſuivie.

Qui nagent dans leur sein,
Chanteront ses louanges;
35. Parce qu'il aura délivré Sion,
Et rétabli les villes de Juda.
Alors ses serviteurs y habiteront,
Et la posséderont en héritage.
36. Leurs descendans en jouiront;
Et ceux qui s'intéressent à sa gloire,
Y fixeront leurs demeures.

Vers. II. JE SUIS ENFONCÉ DANS UN BOURBIER PROFOND.

Ce *bourbier* caractérise l'*Empire* de Babylone, d'où l'Israëlite abandonné à la fureur de ses ennemis n'avoit aucune facilité de sortir. Ces expressions marquent *les grands dangers*, selon Théodoret sur le 2e Vers. du Pseaume XXXIX. *Sic autem sacræ literæ maxima discrimina nuncupare solent.* Or ces *grands dangers*, dit le même Père sur l'endroit que nous expliquons, désignent *les maux extrêmes* qu'éprouvèrent ceux qui furent conduits en esclavage. *Declarat autem per hæc malorum multitudinem, quæ in captivitatem abductis acciderunt.*

Ibid. OÙ JE SUIS SANS RESSOURCE.

Mot à mot *ubi in non consistendi*

loco, c'eſt-à-dire, *ſolo deſtituor*, ou *je perds pied*, parce que la terre me manque. Or reſte-t-il quelque reſſource à celui qui eſt dans une ſemblable circonſtance ?

Ibid. ENTRAÎNÉ DANS LE PLUS PROFOND ABYME, JE VAIS ÊTRE SUBMERGÉ PAR SES FLOTS.

C'eſt-à-dire, enfermé dans la plus puiſſante Monarchie, je vais périr par les maux dont on m'y accable.

Verſ. IV. JE PAYE MAINTENANT DES DETTES QUE JE N'AI POINT CONTRACTÉES.

Ce paſſage ſe rapporte aux maux extraordinaires dont les Chaldéens accabloient les Iſraëlites, & qui ſurpaſſoient ceux auxquels le ſouverain Maître les avoit condamnés en punition de leur idolâtrie.

Verſ. VI. QUE CEUX QUI METTENT EN VOUS LEUR ATTENTE, NE ROUGISSENT PLUS DE MOI.

Il ſemble que l'Egliſe d'Iſraël veut ici déſigner les Proſélytes. L'état où ils voyoient ſes enfans, pouvoit faire de vives impreſſions ſur leur foi qui ne faiſoit que de naître, & détourne

ceux qui auroient quelque dessein de rechercher le vrai Dieu & d'embrasser son culte. Quoi de plus propre pour attendrir son divin Epoux sur les malheurs qu'elle éprouvoit !

Vers. VII. C'EST POUR L'AMOUR DE VOUS QUE JE SUPPORTE L'OPPROBRE.

C'est-à-dire, c'est parce que je vous suis inviolablement attaché, que j'essuie toutes sortes de misères.

Vers. VIII. JE SUIS UN INCONNU POUR MES FRÈRES.

Ces paroles prouvent l'existence réelle des Apostats pendant la captivité. Ils se joignoient aux Chaldéens pour persécuter l'Israélite fidèle à la Loi du Seigneur. Comme leur Apostasie leur procuroit un certain bien être dont les justes étoient privés, il les méprisoient & les regardoient comme des étrangers & des inconnus. C'est dans ce sens que l'Eglise dit au Seigneur au nom des justes persécutés, que c'est à cause de lui qu'elle est couverte, d'opprobre & d'ignominie ; parce que c'est son zèle & sa fidélité pour lui, qui lui attirent tous les mauvais

traitemens dont on l'accable dans sa captivité.

Ibid. ET UN ÉTRANGER POUR LES ENFANS DE MA MÈRE.

Nous avons fait observer dans ce Volume que Jérusalem étoit la mère des Israëlites, dont les enfans apostats méconnoissoient leurs frères qui ne vouloient pas donner dans leurs égaremens.

Vers. X. LE JEÛNE DONT J'AFFLIGE MON CORPS.

Nous suivons dans cette manière de traduire les versions Syriaque & Arabe qui ont rendu le Futur אֶבְכֶּה -ébekhéh par *humiliavi*, quoique les Dictionnaires ne lui donnent point d'autre signification que celle de *flere*, verser des larmes.

Quoique nous rendions le mot *néphésh* par celui de *corps*, on pourroit lui laisser sa signification naturelle, pourvû qu'on entendît par ce terme le *corps* des Israëlites fidèles à la Loi du Seigneur.

Vers. XII. DANS L'EXCÈS DE LEUR YVRESSE.

L'yvresse dont il est ici question, est celle qui vient de l'abondance & des

richesses, ou celle que produisoit le culte des idoles.

Ibid. JE SUIS L'OBJET DE LEURS CHANSONS.

Jérémie emploie les mêmes expressions, Lament. III. 14. lorsqu'il dit au nom de ses frères :

Je suis devenu le jouet de tout mon
Peuple,
Et le sujet de leurs chansons.

» Le peuple de Juda, dit Denys » le Chartreux, étoit le jouet des Chal» déens & des autres Nations, & il » a été l'objet formel de leurs chan» sons. « *Populus quoque Judæ à Chaldæis ac ceteris nationibus illudebatur*, & in canticum oris *illorum materialiter versus est.* Voyez encore le Chap. XXX. de Job.

Vers. XIV. RETIREZ-MOI DE LA BOUE.

» Il exprime ici sa captivité & son » affliction, dit Dom Calmet, dans » les mêmes termes qu'aux Vers. 1, » 2, & 3. C'est un abyme d'eau, » une boue sans fond, une tempête » qui m'a submergé.

Vers. XV. ET QUE L'OUVERTURE DU GOUFFRE NE SE REFERME PAS SUR MOI.

Celui qui est tombé dans une fosse

ou dans un puits, dit encore, après Théodoret, l'Auteur que nous venons de citer, a toujours quelque espérance d'en sortir, tant que l'orifice en demeure ouvert. Il peut crier, & on peut lui donner du secours: mais si le puits se referme par le haut, il ne lui reste plus que la mort & le désespoir. La captivité & la servitude sont le comble de nos malheurs. Mais, ô mon Dieu, ne retirez pas de nous vos miséricordes, ne révoquez pas vos promesses, accomplissez ce que vous nous avez promis par vos Prophètes: faites finir nos maux.

Verf. XIX. VOUS SEUL CONNOISSEZ LA CAUSE DE MON OPPROBRE.

Ce sont toujours les captifs de Babylone qui parlent, selon l'Abbé de Sénone. C'est comme s'ils disoient: Vous savez que ce n'est que parce que je vous suis fidèle, que l'on me couvre d'opprobre & d'ignominie.

Verf. XX. JE CHERCHE DES CONSOLATEURS, MAIS JE N'EN TROUVE POINT.

Jérémie forme la même plainte au nom de ses frères, lorsqu'il dit, Lament. I, 2, 9 & 17. en parlant de

Jérusalem : *Personne ne se présente pour la consoler*, en lui donnant du secours contre ses ennemis, selon saint Thomas, *auxilium contra hostes præbens*, qui auroient dû en faire lever le siége, ou plutôt empêcher qu'on ne le fît. *Qui adjuvare debuerant, & prohibere obsidionem.*

Vers. XXI. POUR NOURRITURE, ILS ME PRÉSENTENT DU FIEL ; POUR ÉTANCHER MA SOIF, ILS M'ABBREUVENT DE VINAIGRE.

Ce n'est pas ici le seul endroit où les *calamités* de l'esclavage sont dépeintes sous l'emblême du *fiel* & de l'*amertume* ; Jér. VIII, 14. en parlant au nom de ses frères, s'exprime en ces termes :

> Le Seigneur nous réduit au silence,
> Et nous abbreuve d'une eau de fiel.

Au Vers. 15. du Chap. IX. & au 15. du Chapitre XXIII. il dit encore :

> Voici ce que dit le Dieu des armées aux faux Prophètes :
> Pour nourriture je leur donnerai de l'absinthe,
> Je les abbreuverai de fiel.

Au Verset 5. du IIIe Chap. des Lament.

L'Eternel a fait autour de moi
Des retranchemens ;
Il m'a environné
De fiel & d'affliction.

Et au Verset 19. en adressant la parole au Tout-puissant, il lui dit :

Souvenez-vous de mon affliction
Et de mon amertume,
De l'absinthe & du fiel
Que vous me faites boire.

C'est-à-dire, selon le Cardinal Hugues sur cet endroit, » je leur ferai » éprouver la plus grande détresse, & » les douleurs les plus vives pour en- » lever leurs souillures. Ce qui est ar- » rivé pendant la captivité de Baby- » lone. « *Abundanter dabo eis* angustias & amaritudines, *ad eorum purgationem*, sicut absinthium *valet ad purgationem ; quod intelligitur factum in captivitate Babylonica.*

Mais cette explication justifiée par des éxemples & des autorités n'exclut point la juste application qu'on en a toujours faite à Jésus-Christ à la passion duquel il est facile d'appliquer la plus grande partie de ce Psaume, ainsi qu'à l'Eglise son épouse rélativement aux differens états où elle doit se

trouver jusqu'à la fin des tems ; car, comme nous en avons déja plusieurs fois averti, nous ne séparons le chef des membres, tant pour l'ancien que pour le nouvel Israël, que quand toute une pièce ne peut être appliquée qu'à notre divin Sauveur.

Vers. XXII. MAIS LA TABLE QU'ILS M'ONT PRÉPARÉE, SE CHANGERA DEVANT EUX EN UN FILET.

On peut se former une double idée de ce Verset. La première & communément celle des Interprètes est : La table qu'ils m'ont dressée, le repas qu'ils m'ont préparé, ce fiel & ce vinaigre dont ils veulent étancher ma soif & me nourrir, leur servira de poison à eux-mêmes : cela deviendra pour eux un piége pour les prendre, une pierre d'achopement pour les faire tomber, une juste peine de leur malice & de leur cruauté.

Mais la seconde qui est peut-être la plus naturelle & la plus littérale, se tire de l'état de tranquillité où étoient les Babyloniens lors de la prise de leur capitale. La même nuit qu'elle tomba en la puissance de Cyrus, Balthasar donnoit un grand festin aux

Princes de ſa Cour. Tous nageoient dans la joie & dans les plaiſirs. On y ajouta la profanation à l'impiété. On ſait que ces divertiſſemens criminels furent tout à coup interrompus par une main effrayante qui traçoit des caractères inconnus ſur la muraille, & que cette même nuit la ville fut priſe. Tous ſes habitans participoient à ces réjouiſſances. Car, ſelon M. Rollin, Hiſtoire de Cyrus, dans la ſolemnité qu'on célébroit, ces peuples avoient accoutumé de paſſer la nuit entière à boire, & à faire la débauche. Ils négligèrent pendant ce tems de monter la garde à l'ordinaire. Ainſi la table qu'ils s'étoient préparée, fut pour eux un filet, c'eſt-à-dire, fut cauſe qu'ils ſe laiſsèrent ſurprendre par les Perſes & par les Mèdes. En partant de ces faits, ne ſeroit-il pas naturel de croire que le Prophète avoit en vuë cette table ſacrilége où l'on ſembloit défier la puiſſance du ſouverain Arbitre de l'univers par la profanation des vaſes qui lui étoient conſacrés, & la vigilance de Cyrus par la joie déplacée où l'on ſe livroit? Cette même table par l'évènement n'eſt-elle pas

devenue un filet où le Roi, les Princes & les Babyloniens, qui suivoient son éxemple, ont été pris ?

Vers. XXIII. LEURS YEUX COUVERTS DE TÉNÈBRES SERONT FERMÉS A LA LUMIÈRE.

C'est-à-dire, leurs *devins* destinés à leur expliquer les évènemens futurs ne pourront rien comprendre à ce que vous leur présenterez. En effet ils ne purent jamais dire au Roi de Babylone ce que signifioient les trois mots qu'une main traça sur la muraille. On pourroit encore entendre par leurs *yeux* les *Princes* préposés pour le gouvernement, qui subirent le joug de l'esclavage sous le poids duquel le Seigneur fit plier leurs reins.

Vers. XXIV. DES TRAITS ENFLAMMÉS DE VOTRE COLÈRE.

Ces traits étoient lancés par les Mèdes, qui étoient les instrumens dont Dieu se servoit pour châtier les Chaldéens. La célérité avec laquelle ils voloient, donne au Psalmiste l'occasion de les présenter comme embrasés par le mouvement extraordinaire qu'ils gardoient, jusqu'à ce qu'ils parvinssent

à ceux contre lesquels ils étoient lancés.

Verſ. XXV. DANS LEURS DEMEURES IL NE RESTERA AUCUN HABITANT.

» Babylone, après bien des révolu-
» tions, dit Dom Calmet ſur cet en-
» droit, eſt aujourd'hui tellement dé-
» ſerte, qu'on ignore même le lieu où
» elle étoit autrefois. *Babylon deſolata fuit*, aſſure Théodoret, *& uſque in hodiernam diem ſic permanet.* » Il
» y a pluſieurs ſiècles qu'elle eſt aban-
» donnée & enſevelie ſous ſes pro-
» pres ruines. Sous l'Empire des Per-
» ſes Suſe prit le deſſus, & petit à
» petit Babylone déchut de ſa gran-
» deur. Les ſucceſſeurs d'Aléxandre
» la négligèrent encore davantage, &
» dès le commencement de l'Empire
» Romain elle n'étoit preſque plus
» qu'une grande maſure. Darius, fils
» d'Hyſtaſpe, en abbatit les murailles.
» Hérod. Livr. III. Chap. 159. Xer-
» xès, ſon ſucceſſeur, ruina le fameux
» tombeau de Bélus, qui en faiſoit le
» plus bel ornement. Strabon, Livr.
» XVI. page 508. Les Rois Macédo-
» niens, ſous l'Empire des Grecs, l'é-
» puisèrent preſqu'entièrement, ſelon

» Pline, Liv. VI. Chap. 26. pour rem-
» plir Séleucie que Nicanor avoit fait
» bâtir. *Babylon ad solitudinem re-*
» *diit, exhausta vicinitate Seleuciæ.* Du
» tems de Strabon elle n'étoit pres-
» que plus qu'une solitude. Voyez l'en-
» droit cité plus haut. Elle n'étoit ha-
» bitée que dans une petite partie de
» son terrein, selon Théodore de Si-
» cile, Livr. II. Chap. 9. & Pausanias
» assure, Ch. XXXIII. Arcadic. que du
» tems des Antonins elle n'avoit de
» reste que ses murs. Voilà comme
» furent accomplies les Prophéties qui
» annonçoient la ruine de Babylone.«
Il est facile de faire l'application de ce Verset au renversement de Jérusalem en punition du déïcide de ses habitans.

Vers. XXVI. ET QU'ILS ACCABLENT DE NOUVELLES DOULEURS CEUX QUE VOUS AVEZ BLESSÉS.

Voici comment Théodoret fait parler les Israëlites captifs sur cet endroit:
» Pour expier mes crimes, vous m'avez
» livré aux Babyloniens, comme à
» autant de meurtriers; mais ils m'ont
» environné de plus de maux que vous
» ne l'avez ordonné, & ils ont rendu

» plus vive la douleur que je ressen-
» tois en punition de mon crime. C'est
» de cette cruauté générale dont le
» Seigneur reprend les Chaldéens,
» lorsqu'il dit, Isaïe XLVII, 6.

Je les ai livrés entre tes mains ;
Mais tu les as traités sans miséricorde ;
Tu as aggravé le joug du vieillard,
Et tu n'as point eu pitié de la jeunesse.

Vers. XXVII. VOUS LEUR RENDREZ AVEC USURE LA PEINE QUE MÉRITE LEUR INIQUITÉ.

C'est-à-dire, les traitemens injustes dont ils nous accablent. Cette peine en effet a été bien rendue avec usure ; car les maux dont les Babyloniens ont accablé les Israëlites, n'ont duré que soixante & dix ans, tandis que ceux qu'ils ont éprouvés de la part des Mèdes & des Perses pour avoir dépassé les ordres du Seigneur, n'ont point eu de fin, puisqu'ils ont toujours été leurs esclaves.

Ibid. JAMAIS ILS N'AURONT DE PART AUX BIENFAITS DE VOTRE JUSTICE.

Mot à mot, ils n'entreront point dans votre justice. Voici comment Dom Calmet paraphrase cette pensée

& celle du Verſet ſuivant: » Seigneur,
» abandonnez les Babyloniens à eux-
» mêmes. Qu'ils comblent la meſure
» de leurs crimes, qu'ils meurent
» dans l'impénitence, qu'ils ne retour-
» nent point à vous, & qu'ils ne jouiſ-
» ſent jamais de vos bonnes graces.
» Qu'ils ſoient effacés du nombre des
» vivans, qu'ils périſſent dans leur ini-
» quité, qu'ils ne ſoient pas écrits
» avec les juſtes au livre de vie, que
» leur chute & leur diſgrace ſoit éter-
» nelle & ſans reſſource. «

Nous penſons bien différemment. 1° Nous ne regardons point ce Verſet comme renfermant des imprécations que fait le Prophète contre les Babyloniens, mais comme une Prophétie de leur ſort futur. 2° Nous ne mêlons jamais le ſpirituel avec le temporel, ni la vie future de l'éternité avec le ſort qu'on doit ſubir dans ce bas monde; parce que nous regardons cette manière d'agir comme contraire aux premiers principes de l'interprétation: conſéquemment ce *livre des vivans* n'eſt point celui qui ſera ouvert au grand jour, où chacun lira dans un clin d'œil ſon jugement; mais

c'eſt le *livre* où ſeront inſcrits les juſtes qui auront mérité par leur fidélité, ou leur converſion ſincère, la liberté que Dieu avoit promiſe à leur attachement pour lui. Voyez le XIIIe Chapitre d'Ezéchiel. Voilà donc ce que le Pſalmiſte veut faire entendre.

Jamais les Babyloniens, les Apoſtats d'Iſraël & les autres perſécuteurs de la nation ſainte n'auront part aux bienfaits que la juſtice de Dieu ſatisfaite & appaiſée répandra ſur ſes adorateurs zélés, en briſant leurs fers pour leur procurer leur délivrance: au contraire, quoique ces ennemis jouiſſent à préſent de la plus grande liberté, ils la perdront, ils ceſſeront d'être du nombre de ceux qui en goûteront les douceurs, & ils ne participeront point à celle que le Seigneur rendra aux Juſtes, c'eſt-à-dire, aux fidèles Iſraëlites.

Verſ. XXXI. DONT LES SIGNES DE LA FORCE COMMENCENT A SE DÉVELOPPER.

Mot à mot, *dont les cornes & les ongles commencent à pouſſer.*

Verſ. XXXII. VOUS QUI CHERCHEZ LE

SEIGNEUR, VOS COEURS SERONT RAPPELLÉS A LA VIE.

C'eſt-à-dire, Proſélytes, vous aurez part aux avantages de la délivrance.

Verſ. XXXIV. LES CIEUX ET LA TERRE, LES MERS ET TOUS LES POISSONS QUI NAGENT DANS LEUR SEIN, &c.

Ces expreſſions ſont autant de termes énigmatiques ſous le voile deſquels ſont renfermés les *Princes*, les *Prêtres*, les *villes* de la terre d'Iſraël, & *ceux* qui les habitent. Ce ſont de ſemblables êtres qui peuvent chanter les louanges du Très-haut, & non point des êtres inanimés, incapables d'aucun ſentiment de reconnoiſſance. Voyez l'Homélie 29. de ſaint Grégoire Pape ſur les Evangiles.

PSAUME LXX. HÉBR. LXXI.

In te, Domine, ſperavi, &c.

AVERTISSEMENT.

CE Pſaume qui n'a point de titre dans l'Hébreu, eſt intitulé dans la Vulgate : *Pſaume de David, en la perſonne de Jonadab & des premiers*

captifs. Il y a très-peu d'Interprètes qui n'ayent abandonné ce titre, sans doute à cause du peu de rapport qu'il a avec la pièce. Quelques-uns trompés par les deux Versets où ils croient que David dit qu'il est déja dans la vieillesse, l'attribuent à ce Prince chassé de Jérusalem par son fils Absalom, & abandonné de plusieurs qui avoient

---

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

I. Dans les quatre premiers Versets l'Eglise d'Israël demande à l'Eternel qu'il la délivre par sa puissance de la tyrannie des Chaldéens.

II. Les 5, 6, 7, 8 & 9. forment la prière qu'elle fait au Seigneur, de ne point l'abandonner dans sa vieillesse, c'est-à-dire, dans la captivité où ses jours se consument.

III. Après avoir exposé dans les Vers. 10 & 11. les véxations de ses persécuteurs, elle implore dans le Verset 12. le secours du souverain Maître, & prédit leur destruction.

IV. Enfin depuis le Verset 14. jusqu'à la fin, elle rend au Tout-puissant des actions de graces anticipées, & promet de célébrer à jamais la liberté qu'il lui aura rendue.

I.

1. AD te, Æterne, confugio :
Ne summo pudore afficiar in perpetuum.

toujours

oujours paru ſes amis. Nous aimons eaucoup mieux ſuivre le ſentiment e Théodoret & du vénérable Bède, ui l'entendent des captifs de Babyone qui demandent à Dieu leur reour; & nous ſommes perſuadés qu'à a ſeule lecture de la Prophétie on econnoîtra facilement qu'il ne peut egarder le Roi d'Iſraël.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

I. *L'Egliſe de Jéſus-Chriſt reconnoît que ſes fans n'ont de ſecours à attendre que de l'Etre prême, & elle met en lui toute ſon eſpérance.*

II. *Elle le conjure de ne point les abandoner entre les mains de leurs tyrans.*

III. *Elle fait une vive peinture des maux ont leurs ennemis les accablent, & annonce leur uine totale.*

IV. *Elle témoigne au ſuprême Arbitre de univers ſa vive reconnoiſſance, & s'engage de hanter à jamais la délivrance qu'il lui aura rocurée.*

I.

1. GRand Dieu, c'eſt à vous que j'ai recours :
Que l'excès de ma honte
Ne ſoit pas éternel.

2. Per justitiam tuam erue me
Et eripe me :
Inclina ad me aurem tuam,
Et libera me.
3. Esto mihi in arcem munitissimam
Quam adeam semper :
Præcipe ut liber fiam ;
Tu enim solus es petra mea
Et propugnaculum meum.

4. Deus mî, eripe me de manu im
De vola injusti & violenti.

II.

5. Tu enim solus, Dominator,
Expectatio mea es :
Æterne, fiducia mea es à prima infan

6. Super te innixus sum ab utero :
De visceribus matris meæ
Tu solus extraxisti me.
De te hymnus meus est jugiter.

7. Prodigium factus sum multis :
Ipse autem mihi es
Refugium munitissimum.

8. Implebitur os meum laude tui,
Quoque die honore tuo.

9. Ne rejicias me tempore senectutis
Viribus meis deficientibus,
Ne derelinquas me.

2. Que votre juſtice me retire
Et m'enlève [des mains de mes ennemis :]
Panchez vers moi votre oreille,
Et délivrez-moi.
3. Soyez pour moi un fort inébranlable,
Où je puiſſe me retirer en tout tems :
Ordonnez que je ſois mis en liberté ;
Car vous ſeul êtes mon appui,
Et mon unique rempart.
4. Mon Dieu, daignez me ſouſtraire
Au pouvoir de l'impie :
Arrachez-moi des mains
De l'homme injuſte & violent.

II.

5. Car vous ſeul, ſouverain Maître,
Etes l'objet de mon attente :
Eternel, dès ma plus tendre enfance,
Je mets ma confiance en vous.
6. Je me ſuis appuyé ſur vous
Dès le ſein de ma mère :
Vous ſeul m'avez tiré de ſes entrailles.
Vous êtes continuellement
Le ſujet de mes louanges.
7. Je ſuis devenu pour la multitude
Un prodige étonnant ;
Mais vous êtes pour moi un refuge
A l'abri de toute inſulte.
8. Ma bouche ne ſera occupée
Qu'à chanter vos louanges :
Elle vous rendra chaque jour
L'honneur qui vous eſt dû.
9. Ne me rejettez pas
Dans le tems de ma vieilleſſe :
Maintenant que les forces me manquent,
Ne m'abandonnez pas.

III.

10. Quia loquuntur inimici mei adversùm
me :
Observantes animam meam
Consilium unà ineunt.
11. Deus, inquiunt, dereliquit eum:
Persequimini & apprehendite eum;
Nullus enim est ereptor.

12. Deus, ne ampliùs elongeris à me:
Deus mî, ad auxilium meum advola.

13. Pudefient & absumentur
Qui infensi sunt animæ meæ:
Obtegentur probro & ignominiâ
Quærentes malum inferre mihi.

IV.

14. Ego verò jugiter expecto;
Et omnibus hymnis tuis
[Hymnum novum] superaddam.

15. Enarrabit os meum justitiam tuam;
Quoque die libertatem à te præstitam;
Quamvìs enarrandi sim rudis.

16. Aggrediar mirabilia potentiæ
Dominatoris mei.

III.

10. En effet mes ennemis
Tiennent des discours contre moi ;
Et ceux qui cherchent à m'ôter la vie ;
En concertent ensemble les moyens.
11. Dieu, disent-ils, l'a abandonné :
Poursuivons-le, saisissons-le ;
Car il ne se trouvera personne
Qui l'arrache de nos mains.
12. Cessez, Seigneur, de vous éloigner de moi :
Mon Dieu, volez à mon secours.
13. Ils seront confondus, ils seront détruits,
Ceux qui s'acharnent contre mon ame :
Ceux qui ne cherchent qu'à me faire du mal,
Seront couverts d'opprobre & d'ignominie.

IV.

14 Pour moi, je suis sans cesse dans l'attente,
Et j'ajouterai un hymne nouveau
A tous ceux que je chante en votre honneur.
15. Ma bouche annoncera
Les effets de votre justice :
Elle publiera chaque jour
La liberté que je tiendrai de vous,
Quoique j'ignore l'art
D'en faire dignement le récit.
16. J'entrerai dans le détail des merveilles
De la puissance de mon souverain Maître.

Æterne, memoriæ mandabo justitiam
tuam,
Quæ tuî solius est.

17. Deus, docuisti me ab incunabulis:
Ideò annuntiabo mirabilia tua
Usque ad hæc tempora.

18. Sed usque ad senium & canitiem,
Ne derelinquas me, Deus;
Ut annuntiem robur brachii tui posteris
Omni venturo fortitudinem tuam.

19. Justitia enim tua, Deus,
Extenditur ad excelsa.
Quàm magna operaris!
Deus, quis assimilandus tibi?

20. Postquàm experiri me feceris
Angustias multas & acerbas,
Ad vitam rursùs vocabis me,
Et de abyssis terræ
Iterùm ascendere me facies.

21. Adaugebis magnitudinem meam,
Et undequaquè consolaberis me.

22. Vicissim ego gratias agam tibi
In instrumento nablio de veracitate;
Deus:
Suaviter psallam tibi cum cithara, Sancte
Israël.

23. Dùm egregiè psallam tibi,
Labia mea lætos edent cantus,
Edet anima mea quam redemeris.

Eternel, je conſerverai la mémoire
Des œuvres de votre juſtice :
Il n'appartient qu'à vous de l'exercer.
17. Seigneur, vous m'avez inſtruit
Dès ma plus tendre enfance :
C'eſt pourquoi je publierai les merveilles
Que vous avez opérées juſqu'à préſent.
18. Mais ne m'abandonnez pas
Juſque dans ma vieilleſſe,
Et juſqu'à l'âge le plus avancé ;
Afin que j'annonce à la poſtérité
La force de votre bras,
Et votre puiſſance aux races futures.
19. Car votre juſtice, grand Dieu,
S'étend ſur ce qu'il y a de plus élevé.
Que vos œuvres ſont éclatantes !
Seigneur, qui peut vous être comparé ?
20. Après m'avoir fait éprouver
Les plus grandes détreſſes
Et un déluge de maux,
Vous me rappellerez de nouveau à la vie :
Vous me ferez ſortir une ſeconde fois
Des gouffres de la terre.
21. Vous m'éleverez encore
Au plus haut point de grandeur ;
Et vos conſolations
Se répandront ſur moi de toutes parts.
22. Et moi, par un juſte retour,
Sur mes inſtrumens de muſique
Je vous rendrai graces, ô mon Dieu,
De l'accompliſſement de votre parole :
Saint d'Iſraël, je vous célébrerai
Par les doux accens de ma lyre.
23. Au milieu de mes concerts harmonieux,
Mon ame que vous aurez rachetée,
Formera d'accord avec mes lèvres
Des cantiques d'allégreſſe.

24. Insuper quoque die lingua mea
Annuntiabit justitiam tuam,
Quandò probro afficientur & erubescent
Quærentes malum inferre mihi.

REMARQUES.

Verſ. I. QUE L'EXCÈS DE MA HONTE.

Nous fortifions la ſignification du Futur אֵבוֹשָׁה *-ébôshâh*, pour rendre le *hé-* énergique qui le termine.

Verſ. II. QUE VOTRE JUSTICE ME RETIRE.

Nous ſuivons ici la diſtribution des Verſets, ſelon l'Hébreu ; mais la Vulgate a joint au Verſet premier les mots בְּצִדְקָתְךָ תְּצִילֵנִי betsídekâthekhá thátsîlênî, *in juſtitia tua libera me.*

Verſ. IV. L'impie, l'homme injuſte & violent, déſignent dans ce Verſet les Chaldéens & les Apoſtats d'Iſraël, toujours caractériſés par ces termes dans les Pſaumes & dans les Prophètes.

Verſ. V. DÈS MA PLUS TENDRE ENFANCE.

Par le terme d'*enfance* nous entendons avec Théodoret le ſéjour de l'Egliſe d'Iſraël dans le déſert, après que le Seigneur l'eut retirée de l'Egypte,

24. Ma langue auſſi chaque jour
Publiera votre juſtice ;
Lorſque ceux qui s'acharnent à ma perte,
Seront couverts de honte & d'opprobre.

---

où elle s'étoit formée comme un enfant dans le ſein de ſa mère.

Verſ. VI. Dès le sein de ma mère.

Pendant que j'étois encore confondû dans la perſonne d'Abraham avec les Idolâtres.

Ibid. Vous seul m'avez tiré de ses entrailles.

En ordonnant à mon père Abraham d'abandonner ſon pays.

Verſ. VII. Je suis devenu pour la multitude un prodige étonnant.

L'état où étoit la nation d'Iſraël captive, devoit être à tous ceux qui ignoroient les cauſes de ſon déſaſtre, & qui n'y reconnoiſſoient pas la main d'un Dieu vengeur, le ſujet d'une ſurpriſe ſans égale. Et en effet, à en juger humainement, que pouvoit-on penſer d'un peuple qui ſe trouvoit dans une ſi triſte ſituation, après avoir fait retentir pendant des ſiècles entiers toute la terre du bruit de ſes armes, de ſa

force & de ſa puiſſance ; après avoir eu pendant ſi long-tems à la tête de ſes armées un Dieu tout-puiſſant, dont les merveilles avoient cent fois rempli ſes ennemis de terreur & d'effroi ? Ou ſon Dieu l'avoit abandonné, ou il n'avoit plus le même pouvoir aux yeux des Idolâtres. Voyez M. Boſſuet ſur ce Verſet.

Verſ. VIII. MA BOUCHE.

Les Prêtres & les Lévites.

Verſ. IX. NE ME REJETTEZ PAS DANS LE TEMS DE MA VIEILLESSE.

Dès que par le terme d'*enfance*, dit Théodoret, on entend la *ſortie* d'Egypte, par celui de *vieilleſſe* il faut entendre le *tems* de la captivité. Cet Auteur penſe juſte en ce point ; mais nous ne croions point que c'eſt comme il ajoute, parce qu'il s'eſt écoulé un long eſpace de tems entre ces deux âges, mais par la reſſemblance de ces deux différens états, quant à la *foibleſſe* ; & le ſtique ſuivant confirme ce que nous avançons, lorſque l'Egliſe d'Iſraël y dit :

Maintenant que les forces me manquent,
Ne m'abandonnez pas.

Cette *enfance* & cette *vieilleſſe* ne doivent donc pas être regardées comme une *enfance* & une *vieilleſſe* de nature, mais de condition & d'état. Ce ſont deux termes ſymboliques qui repréſentent la *foibleſſe* de la nation tant pendant ſon ſéjour en Egypte que dans ſon état de captivité. Le ſouverain Maître l'a ſoutenue & protegée particulièrement dans ces premiers tems où elle étoit l'eſclave d'une nation barbare : elle le ſupplie par la bouche du Prophète de ne point l'abandonner dans ces derniers tems de dégradation où elle ſe trouve le jouet & la proie d'un vainqueur.

Verſ. XI. POURSUIVONS-LE, SAISISSONS-LE.

Le Texte porte : *Pourſuivez-le, ſaiſiſſez-le.* Mais nous regardons cette façon de s'énoncer, comme une énallage de la ſeconde à la première perſonne : elle eſt très-connue. *Tollite barbarum morem.* » Banniſſons les cou» tumes barbares. « Et le ſens le demande ; car ce ſont les Chaldéens & les Apoſtats qui tiennent conſeil entre eux, & qui ſe diſent les uns aux autres *Pourſuivons-le.*

Verſ. XIV. JE SUIS SANS CESSE DANS L'A TENTE.

Suppléez du renverſement de B bylone ; parce que c'étoit l'uniq moyen par lequel Iſraël pouvoit r couvrer ſa liberté.

Ibid. ET J'AJOUTERAI UN HYMNE NC VEAU A TOUS CEUX QUE JE CHAN EN VOTRE HONNEUR.

Parce qu'il eſt juſte que je multip ou réitere mes actions de graces, à pı portion des bienfaits dont vous r comblez.

Verſ. XV. LES EFFETS DE VOTRE JUSTI

Tout ce que vous avez fait con mes ennemis pour me procurer ı délivrance.

Ibid. QUOIQUE J'IGNORE L'ART D'EN FA DIGNEMENT LE RÉCIT.

Nous joignons ces derniers ſtiqı au Verſet 15. quoique l'Auteur de Verſion dont l'Egliſe fait uſage dạ ſes Offices, s'en ſerve pour commen le Verſet 16. parce que nous n'avc pu appercevoir quelle liaiſon pc voient avoir ces paroles avec cel qui ſuivent. Que peut ſignifier en ef

ceci; *Parce que je ne ſais pas raconter, j'entrerai dans la puiſſance du Seigneur?* Ce défaut d'harmonie provient de l'habitude que ſe ſont formée les Interprètes de rendre preſque toujours les Prépoſitions par le même terme. Ils ont trouvé ici celle de כִּי khî, & ils l'ont traduite par *quia*, parce que. Noldius eſt le premier qui ait ſecoué plus généralement à cet égard le joug du préjugé; & dans un grand nombre de ſignifications qu'il donne à la Particule *khî*, on y trouve celle de *quamvìs*, *quanquam*, qui eſt celle que l'on doit ſuivre dans ce paſſage, parce qu'elle fait ſortir une idée ſuivie & naturelle.

Verſ. XVI. J'ENTRERAI DANS LE DÉTAIL DES PRODIGES.

Nous avons donné une idée de ces prodiges ſur le Verſ. 9. du Pſ. CVI. qui eſt dans notre IX[e] Tome.

Ibid. DES OEUVRES DE VOTRE JUSTICE.

C'eſt-à-dire, des actions que votre miſéricorde vous a porté à faire en notre faveur, & que votre juſtice a éxigé que vous fiſſiez contre les Babyloniens.

Verſ. XVIII. AFIN QUE J'ANNONCE A LA POSTÉRITÉ LA FORCE DE VOTRE BRAS, ET VOTRE PUISSANCE AUX RACES FUTURES.

Il y a encore de la différence dans cet endroit entre l'Hébreu & la Verſion dont l'Egliſe fait uſage dans ſes Offices. L'original préſente le Verſet diſtribué de la façon que nous le traduiſons ; l'Auteur de la Verſion de l'Egliſe au contraire renvoie le dernier mot בְּגוּרָתְךָ beghoûrâthékhâ, *fortitudinem tuam*, votre force, au commencement du Verſet ſuivant.

Verſ. XIX. SUR CE QU'IL Y A DE PLUS ÉLEVÉ.

Sur les Monarchies qui paroiſſent les plus inébranlables.

Verſ. XX. LES PLUS GRANDES DÉTRESSES.

Suppléez dans l'Empire de Babylone.

Ibid. VOUS ME RAPPELLEREZ DE NOUVEAU A LA VIE.

Vous me rendrez une ſeconde fois la liberté.

Ibid. VOUS ME FEREZ SORTIR UNE SECONDE FOIS DES GOUFFRES DE LA TERRE.

Nous croyons que par les termes *de nouveau* & *une ſeconde fois*, le

Prophète rapelle au Seigneur la mémoire des bienfaits qu'il a répandus ſur ſa nation, en la faiſant ſortir une première fois de l'eſclavage où elle étoit chez les Egyptiens. Ces expreſſions des *gouffres de la terre* conviennent également, & à la *ſervitude* d'Egypte, & à la *captivité* de Babylone.

Verſ. XXI. VOUS M'ÉLEVEREZ ENCORE AU PLUS HAUT POINT DE GRANDEUR.

Cette promeſſe a été accomplie ſous les Machabées, tems où les Iſraëlites ont traité avec les puiſſances les plus formidables.

Verſ. XXII. SAINT D'ISRAEL.

C'eſt-à-dire, vous qui avez fait un choix particulier d'Iſraël, qui vous l'êtes conſacré d'une manière ſpéciale, & qui lui facilitez tous les moyens d'acquérir la ſainteté.

Nous avons déja averti pluſieurs fois que par le nom d'*ame* il falloit entendre les *Iſraëlites fidèles*, par celui de *lèvres* les *Prêtres*, & par celui de *bouche* les *Lévites* chargés de faire retentir les louanges de l'Être ſuprême.

PSAUME LXXIV. HÉBR. LXXV.

Confitebimur tibi, Deus, &c.

TITULUS.

Poſteritati. Ne diſperdas. Pſalmus Aſaph. Canticum.

TITRE.

A la poſtérité. N'exterminez pas. Pſaume d'Aſaph. Cantique.

AVERTISSEMENT.

CE Pſaume eſt un de ceux ſur leſquels les Interprètes ont été

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Iſraël.

I. Dans le premier Verſet l'Egliſe d'Iſraël, au nom de ſes enfans, rend au Très-haut des actions de graces anticipées pour la liberté qu'il leur accordera.

II. Le ſouverain Maître promet, dans les deux ſuivans, de rendre ſes jugemens, & de rétablir Iſraël dans ſa patrie.

III. L'Epouſe du Verbe reprend la parole au Verſet 4. juſqu'au 10. incluſivement, pour annoncer aux *impies*, c'eſt-à-dire, aux *Chaldéens* & aux *Apoſtats*, les malheurs que leur orgueil & leurs blaſphêmes leur attireront.

le plus partagés par rapport à l'objet qu'on doit lui donner. N'en ſoyons pas ſurpris. C'eſt le ſort ordinaire de ces divines Poëſies qui portent à leur tête une inſcription qu'ils n'ont pu comprendre. Dans ces cas chacun, dit Dom Calmet, devine à ſa manière. Pour nous, en nous en tenant à l'explication que nous avons donnée plus haut des mots *Ne diſperdas*, nous croyons avec Théodoret, Théodore d'Héraclée, Demuis, Ferrand & beaucoup d'autres Commentateurs, qu'il regarde Iſraël captif à Babylone.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

I. *L'Epouſe du Verbe incarné témoigne d'avance au Tout-puiſſant ſa vive reconnoiſſance des merveilles qu'il doit opérer en faveur de ſes enfans.*

II. *Dieu l'aſſure qu'il leur rendra la paix & la tranquillité.*

III. *Certaine de l'infaillibilité de cette promeſſe l'Egliſe de Jéſus-Chriſt annonce les châtimens prêts à fondre ſur les Phariſiens & ſur les Gentils, en punition de leur orgueil & de leurs blaſphêmes.*

IV. E .fi.i dans le dernier Verset l'Etre prême renouvelle sa promesse d'extermi ces impies, & de relever la puissance de Peuple.

I.

Ecclesia.

1. GRatias agemus tibi, Deus,
Gratias agemus.
Cùm appropinquaverit opus potentiæ t
Enarrabuntur mirabilia tua.

II.

Deus.

2. Cùm attigero tempus statutum,
Ego æquissimè judicabo.

3. Dissoluti sunt terra
Et omnes incolæ ejus;
At ego columnas ejus restaurabo.

III.

Ecclesia.

4. Dico insanis:
Nolite insanire.
Dico impiis:
Ne exaltetis cornu.
5. Ne efferatis cornu vestrum in ex
sum:
Ne loquamini impia collo erecto.

6. Profectò nec ab ortu, nec ab occa

IV. *L'Eternel confirme les assurances qu'il a données de détruire l'impie, c'est-à-dire,* les Juifs & les Payens, *& de faire rentrer le juste dans l'état le plus florissant & le plus glorieux.*

I.

L'Eglise.

1. NOus vous rendrons graces, grand Dieu,
Nous vous rendrons graces.
Dès que l'œuvre de votre puissance
Aura éclaté,
On fera le récit de vos merveilles.

II.

Le Seigneur.

2. Dans le tems fixé par mes décrets
Je rendrai mes jugemens
Dans la balance de l'équité.
3. La terre & tous ses habitans
Sont détruits ;
Mais moi, je rétablirai ses colomnes.

III.

L'Eglise.

4. Je dis aux insensés :
Cessez de vous livrer à la folie.
Je dis aux impies :
Cessez d'éxalter votre force.
5. Cessez d'élever contre le ciel
Votre front orgueilleux :
Cessez de vomir des blasphêmes
Avec une tête altière.
6. Non, ce n'est ni du levant, ni du couchant,

Nec à desertis montibus [Judex.]

7. Sed Deus erit Judex :
Hunc deprimet,
Illum eriget.

8. Sanè in manu Æterni est calix,
Cujus vinum turbatur
Mixturâ quâ plenum est.

9. Ex illo infundet :
Quin & fæces ejus expriment,
Exsiccabunt omnes impii terræ.

10. Ego verò mandabo posteris :
Psallam egregiè Deo Jacob.

IV.

Deus.

11. Omnia cornua impiorum abscindam
Rursùs extollentur cornua justi.

REMARQUES.

Verf. I. L'OEUVRE DE VOTRE PUISSANCE

La prise de Babylone, & le re
versement de son Empire.

Ibid. ON FERA LE RÉCIT DE VOS MI
VEILLES.

Le Texte porte סִפְּרוּ siphphero
narrabunt, ils raconteront. Comme
n'y a point de Nominatif du Ver
dans cet endroit, nous croyons q
par-tout où les Verbes manquent

Ni des montagnes déſertes [du midi
Que s'élevera un Juge.]
7. C'eſt Dieu qui eſt le Juge ſouverain:
Il humiliera les uns,
Il éxaltera les autres.
8. Oui, l'Eternel tient en main une coupe
Dont le vin eſt troublé
Par le mêlange dont elle eſt remplie.
9. Il en fera boire
A tous les impies de la terre.
Ils en exprimeront la lie,
Ils en épuiſeront juſqu'à la dernière goute.
10. Pour moi, je tranſmettrai ces merveilles
A la poſtérité la plus reculée:
Je célébrerai le Dieu de Jacob
Dans mes concerts harmonieux.

IV.

Le Seigneur.

11. J'anéantirai toute la puiſſance des impies,
Tandis que celle du juſte
Reprendra ſon ancien éclat.

---

ce cas dans l'Hébreu, cela doit faire le même effet que dans les Langues Latine & Françoiſe, dans leſquelles le defaut de Nominatif du Verbe s'exprime également par *dicunt*, *dicitur*, on dit.

Verſ. II. DANS LE TEMS FIXÉ PAR MES DÉCRETS.

Les décrets du ſouverain Maître ſont

immuables. Il avoit fait annoncer par Jérémie, que la captivité dureroit ſoixante & dix ans: ce n'eſt que lorſqu'ils ſeront écoulés que l'Etre ſuprême fera éclater ſa puiſſance en faveur des Iſraëlites.

Ibid. MES JUGEMENS.

Les jugemens dont il eſt ici queſtion, ſont ceux par leſquels le Tout-puiſſant avoit condamné la Monarchie des Chaldéens à être détruite, & avoit ordonné le rétabliſſement des Iſraëlites dans leur patrie.

Ibid. DANS LA BALANCE DE L'ÉQUITÉ.

Nous rendons ainſi le Pluriel Hébreu מֵישָׁרִים mêïshârîme, *rectitudines*, les juſtices. Les Hébreux n'ayant ni Adverbes, ni dégrés de comparaiſon, le Subſtantif ſous le régime du Verbe tient aſſez ſouvent lieu d'Adverbe, & le Pluriel de Superlatif.

Verſ. III. LA TERRE.

Suppléez d'Iſraël.

Ibid. JE RÉTABLIRAI SES COLOMNES.

Il paroît que les colomnes ſont les Princes des Tribus, & que les Tribus ſont l'édifice.

Verſ. IV. Je dis aux insensés.

Les Apoſtats d'Iſraël ſont ainſi déſignés, parce qu'il n'y avoit qu'une eſpèce de folie qui pouvoit les porter à quitter le vrai Dieu pour s'attacher aux idoles.

Verſ. VI. Que s'élevera un Juge.

Ce ſupplément eſt néceſſaire. Tout ce Verſet manque du rapport dominant qui eſt le Subjectif. Toutes les Verſions ont conſervé la réticence. L'Auteur de la Paraphraſe Chaldaïque a ſupplée : *Non eſt alius præter me.* Nous avons rangé toutes ces Prépoſitions ſous le régime du Participe שֹׁפֵט *shôphêt* qui ſe trouve au Verſet ſuivant, & que nous employons par anticipation. Cette manière de traduire nous a paru préférable à toutes les autres. Elle rend mot à mot l'original; elle joint ce Verſet avec le ſuivant, & préſente un ſens très-clair, ſans être obligé d'avoir recours à un ſupplément arbitraire. D'ailleurs elle eſt fondée ſur la Verſion Arabe, qui traduit ainſi le premier ſtique du Verſet 7. *Sed* ipſe Deus *Judex.*

Vers. VIII. L'ETERNEL TIENT EN MAIN UNE COUPE.

Cette coupe pleine d'un vin troublé par le mêlange affreux dont elle est remplie, est ce calice du vin de la fureur de l'Eternel, que lui-même met en main au Prophète Jérémie, pour qu'il en fasse boire à toutes les nations. Voyez le Chap. XXV. de cet Ecrivain sacré.

Vers. IX. IL EN FERA BOIRE A TOUS LES IMPIES DE LA TERRE.

C'est-à-dire, qu'il fera subir à tous les habitans de Babylone & aux Apostats d'Israël le plus dur esclavage.

Ibid. ILS EN EXPRIMERONT JUSQU'A LA LIE.

Parce qu'ils ne pourront jamais recouvrer la liberté.

Vers. XI. LES MERVEILLES.

La vengeance que le Tout-puissant aura tirée des Chaldéens.



PSAUME LXXV. HÉBR. LXXVI.

Notus in Judæa Deus, &c,

TITULUS.

Posteritati. Super Neghînôth. Psalmus Asaph. Canticum.

TITRE.

1. *A la postérité. Sur les Neghînôth. Psaume d'Asaph. Cantique.*

AVERTISSEMENT.

LA dernière partie du titre qui se trouve dans la Vulgate à la tête de ce Psaume, & qui n'est ni dans l'Hébreu, ni dans les anciens Interprètes, c'est-à-dire, les mots, *Canticum ad Assyrios*, a fait croire à la plûpart des Commentateurs, qu'il avoit pour objet la défaite de l'armée de Sennachérib. Pour nous qui ne voyons rien dans ce Cantique qui puisse nommément nous y faire reconnoître cet évènement, nous sommes persuadés que cette dernière partie du titre a été

ajoutée postérieurement à la premièr
qui par elle-même ne désigne auc
point de vuë particulier ; & comn
nous trouvons dans cette divine Po
sie les mêmes expressions, qui cara

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

I. Le Prophète dans les onze premiers V
sets annonce l'éclat & la splendeur que
Tout-puissant rendra à Sion, & les bienf
qu'il répandra sur elle après le retour de
captivité, tandis que les Chaldéens &
Apostats seront exterminés.

II. Dans les derniers Versets il s'adress
ses frères captifs, & les engage à témoign
au Seigneur leur reconnoissance de ce qu
les aura délivrés, & à s'acquitter des vœ
qu'ils lui auront faits pendant leur esclavage

I.

1. Notus in Juda Deus :
Magna in Israël potentia eju

2. Cùm erit in Salem
Tabernaculum ejus,
Et habitaculum ejus in Sion.

3. Hoc tempore fausto
Confringet tela ignea arcûs,
Clypeum, & gladium, & bellum.

4. Illucesces, inclyte mons Sion,

isent dans les autres l'Israëlite captif
Babylone, nous continuons de le
garder comme l'objet du premier
ns litéral de cette prophétie.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Israël.

I. *Le Psalmiste prédit d'abord l'éclat futur l'Eglise Chrétienne & les faveurs dont il la mblera après qu'il aura délivré ses enfans du g des Pharisiens & des Idolâtres; qui pé- ront sans ressource.*

II. *Il exhorte ensuite les Chrétiens à remplir s promesses qu'ils ont faites au Seigneur ndant les persécutions.*

I.

DIeu se rendra célèbre dans Juda:
La grandeur de sa puissance
Eclatera dans Israël;
2. Lorsqu'après avoir placé son tabernacle
Dans la ville de paix,
Il aura fixé sa demeure dans Sion.
3. En ces tems fortunés il brisera l'arc
Et les traits enflammés qu'il décoche:
Il rompra le bouclier & l'épée,
Il fera cesser les horreurs de la guerre.
4. Ta splendeur, brillante Sion,
Effacera l'éclat de ces montagnes

Præ montibus prædæ.
5. Prorsùs spoliabuntur strenui cord
Obdormient somno suo;
Et omnes viri fortes
Non invenient manus suas.

6. Fulmineâ voce tuâ, Deus Jacob,
Auriga & eques immobiles fient.

7. Tu ipse, tu solus metuendus.
Ecquis stabit ante vultus tuos,
Quo momento [exardescet] ira tua?

8. De cœlis audire facies judicium;
Terra tremet, & silebit.

9. Consurges ad judicandum, Deus;
Ad liberandos omnes oppressos terræ

10. Tunc qui experitur iram hominis,
Gratias aget tibi:
Reliquiæ irarum accingent se.

II.

11. Vota facietis & persolvetis
Æterno Deo vestro.
Omnes circumstantes eum
Munera offerent Deo terribili,

Dont nous ſommes la proie.

5. Ces fiers guerriers ſeront entièrément dépouillés,
Ils ſeront ſurpris à leur tour
D'un profond ſommeil;
Et ces hommes ſi pleins de force,
Se trouveront ſans défenſe.

6. A votre voix foudroyante, Dieu de Jacob,
Les conducteurs des chars & les cavaliers
Deviendront immobiles.

7. Oui, c'eſt vous, c'eſt vous ſeul que l'on doit craindre.
Eh! qui pourra ſoutenir vos regards
Dans ce moment terrible,
Où vous ferez éclater votre colère?

8. Vous ferez entendre du haut des cieux
L'arrêt de votre juſtice:
La terre ſaiſie de crainte
Gardera le ſilence,

9. Lorſque vous vous leverez, Seigneur,
Pour faire éxécuter votre jugement,
Pour délivrer ceux
Que l'on opprime ſur la terre.

10. Alors l'objet de l'indignation de l'homme
Vous rendra des actions de graces:
Les reſtes échappés à ſa fureur
Se tiendront prêts pour leur retour.

II.

11. Vous ferez des vœux à l'Eternel votre Dieu,
Et vous vous acquiterez
De ceux que vous lui aurez faits.
Tous environnant ſon autel
Offriront des préſens à ce Dieu redoutable.

12. Auferenti flatum vitæ Principum,
Formidando Regibus terræ.

REMARQUES.

Verſ. I. DIEU SE RENDRA CÉLÈBRE DANS JUDA.

Par le concours des peuples qui s'y rendront de toutes parts pour lui rendre leur culte. Voyez les Verſ. 2 & 3. du ſecond Chapitre d'Iſaïe.

Verſ. II. DANS LA VILLE DE PAIX.

Dans Jéruſalem, ville capitale de toute la Judée, dit M. Huré, fameuſe ſoit par ſa beauté, & celle de ſon Temple, qui étoit le ſeul au monde où le vrai Dieu fut adoré, ſoit par la venuë du Meſſie, qui y a prêché, y eſt mort & reſſuſcité, & d'où il a envoyé ſes Apôtres par tout le monde, ſoit enfin par ſa ruine & ſa déſolation par les Romains.

Verſ. III. EN CES TEMS FORTUNÉS.

Nous rendons ainſi l'Adverbe שָׁמָּה shâmâh, *tunc*, alors; parce que le *hé* qui eſt à la fin, ne peut pas être regardé dans ce paſſage comme un *hé* de mouvement, mais comme une

12. Il dispose à son gré
Du souffle qui anime les Princes :
Il est la terreur des Rois de la terre.

---

lettre énergique : & ce qui nous convainc de ce principe, c'est que שָׁם shâme sans cette lettre finale est employé également pour signifier *ibi* & *illùc*. Voyez Noldius & Dom Guarin.

Ibid. IL FERA CESSER LES HORREURS DE LA GUERRE.

Les Verbes *il fera cesser* ne sont point dans l'Hébreu ; & il n'y en a qu'un seul pour tout ce Verset. Mais nous avons posé pour principe que lorsqu'un seul Verbe régit plusieurs Substantifs, si l'idée qu'il présente ne s'accorde pas avec les Substantifs qu'il régit, on peut leur en substituer qui leur soient analogues ; & souvent dans ces circonstances ils sont renfermés dans les Conjonctions.

Vers. IV. BRILLANTE SION.

Il n'y a dans le Texte que le Pronom אַתָּה âththâh, *tu*, ô toi. Il est aisé de sentir que cette apostrophe ne peut regarder que Sion dont il est parlé plus haut.

Ibid. LES MONTAGNES DONT NOUS SOMMES LA PROIE.

L'original porte מֵהַרְרֵי טָרֶף mêhárerê téréph, *præ montibus prædæ*, » au-dessus » des montagnes de proie. « C'est une façon de s'énoncer commune aux Hébreux. C'est dans le même génie qu'au Vers. 20. du Chap. XVI. du I. Liv. des Rois il est dit : *Accepit Isaï asinum panis :* Isaï prit un âne de pain, pour *un âne chargé de cet aliment.* Ces *montagnes de proie* sont les *Royaumes* qui composoient la vaste Monarchie des Chaldéens, dans laquelle les Israëlites étoient en proie à tous ses habitans, & exposés à toutes sortes de calamités.

Vers. V. CES FIERS GUERRIERS.

Les Chaldéens qui sont encore ainsi caractérisés dans le Vers. 11. du XXXe Chapitre d'Ezéch.

Ibid. SERONT SURPRIS A LEUR TOUR D'UN PROFOND SOMMEIL.

Tomberont, sans y penser, dans la plus affreuse captivité. Voyez le 39e Verset du Chap. LI. de Jéremie.

Verſ. VI. LES CONDUCTEURS DES CHARS ET LES CAVALIERS.

Mot à mot וָרֶכֶב וָסוּס oûârékhéb oûâsoûs, le char & le cheval, *currus & equus*. Mais l'abſtrait eſt mis dans ce Texte pour le concret. S. Jérôme a auſſi reconnu cette énallage, lorſqu'il a traduit le terme יְשׁוּעָתִי ïeshoûⁿghâthî qu'on trouve dans le ſecond Verſet du XIIe Chap. d'Iſaïe, *ſalus mea*, ma délivrance, par *ſalvator meus*, mon libérateur.

Verſ. VIII. L'ARREST DE VOTRE JUSTICE.

Que vous prononcerez à la tête des troupes des Mèdes & des Perſes contre la Chaldée.

Ibid. LA TERRE GARDERA LE SILENCE.

La Monarchie de Babylone étonnée de cette révolution ſubira le joug que Cyrus lui impoſera.

Verſ. IX. POUR FAIRE EXÉCUTER VOTRE JUGEMENT.

Celui que vous avez porté pour ma délivrance.

Verſ. X. ALORS L'OBJET DE L'INDIGNATION DE L'HOMME.

L'Iſraëlite captif qui étoit l'objet du

mépris, de la haine & de la fureur des Chaldéens & des Apostats.

Ibid. LES RESTES ÉCHAPPÉS A SA FUREUR.

Mot à mot, *les restes de sa colère*, c'est-à-dire, les Israëlites que les Babyloniens n'auront pas fait périr dans leur colère, quoiqu'ils en fussent les objets. C'est ainsi que nous disons en François : *Il est l'opprobre de sa famille*, pour dire, *il est un sujet d'opprobre pour sa famille.*

PSAUME LXXVI. HÉBR. LXXVII.

Voce meâ ad Dominum clamavi, &c.

TITULUS.

Posteritati. Super Iedîthoûn. Asaph Psalmus.

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

L'Epouse du Verbe avant son Incarnation, forcée de rester dans l'Empire de Babylone, expose au Très-haut dans les termes les plus tendres les maux auxquels elle y est exposée: Pour émouvoir d'autant plus sa compassion, elle lui rappelle la bonté qu'il eut autrefois de délivrer ses enfans de l'Egypte où ils gé-

Ibid. SE TIENDRONT PRÊTS POUR LEUR RETOUR.

Nous ne regardons point le Verbe תִּחְגֹּר thâhkheghór, comme étant à la ſeconde perſonne du Futur, mais à la troiſième féminine du même Tems. L'Auteur de la Verſion de l'Egliſe a rendu auſſi ce Verbe, quoique dans un ſens différent, par la troiſième perſonne de ce Tems.

PSAUME LXXVI. HÉBR. LXXVII.

Voce meâ ad Dominum clamavi, &c.

TITRE.

A la poſtérité. Sur les Iedîthoûne. Pſaume d'Aſaph.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

Plaintes de l'Egliſe Chrétienne ſur les maux qu'éprouvent ſes enfans de la part des Phariſiens & des Idolâtres. Elle eſpère qu'ils éprouveront bientôt un meilleur ſort. Elle conjure l'Etre ſuprême d'en accélérer le moment ; &

Annon adhibebit ultrà benevolenti

8. Nùm cessabit in æternum
Misericordia ejus?
An deficiet promissum
In omnes generationes?
9. Est-ne Deus potens
Clementiæ immemor?
Nùm obturabit iratus tenera v
sua?
10. Dico igitur: Hæc est plaga me
Mutare est dexteræ Excelsi.

11. In memoriam revoco
Studia Entis supremi:
Profectò cum fiducia reminiscor
Mirabilis tui ab antiquo.

12. Mente revolvo quodvis opus tu
Continuè meditor egregia gesta t

13. Deus, impenetrabilis via tua.
Quis potens, quis magnus sicut D

14. Tu solus ille potens operaturus
bilia;
Manifestabis in medio populorum
Fortitudinem tuam.
15. Virtute brachii tui
Populum tuum vindicabis,
Filios Jacob & Joseph.
16. Videbunt te aquæ, Deus;
Videbunt te aquæ:
Dolores partûs experientur;

Ne me donnera-t-il plus
Aucune marque de bienveillance?
8. La ſource de ſa miſéricorde
Eſt-elle tarie pour toujours?
Sa promeſſe ſera-t-elle ſans effet,
Pendant le cours de tous les âges?
9. Le Tout-puiſſant
Ne ſe ſouvient-il plus de ſa clémence?
Sa colère fermera-t-elle
Ses entrailles compatiſſantes?
10. Je dis donc : Tel eſt l'état de mes plaies;
La droite du Très-haut peut ſeule le changer.
11. Je rapelle à ma mémoire
Les ſoins paternels de l'Etre ſuprême.
Combien le ſouvenir de la merveille
Que vous opérâtes dès les premiers tems,
Ranime ma confiance!
12. Je réfléchis ſur chacune de vos œuvres,
Et je médite ſans ceſſe
Sur les prodiges que vous avez opérés.
13. Votre conduite, Seigneur, eſt impénétrable.
Quel être eſt auſſi puiſſant?
Quel être eſt auſſi grand que vous?
14. Vous ſeul êtes ce Dieu fort
Qui opérerez la merveille que j'attens:
Vous ferez éclater votre puiſſance
Au milieu des peuples.
15. Par la force de votre bras
Vous revendiquerez votre peuple,
Les enfans de Jacob & de Joſeph.
16. Les eaux, grand Dieu, ſentiront votre préſence:
Les eaux à votre aſpect ſouffriront
Les douleurs de l'enfantement:
Les abymes même éprouveront

Quin & commovebuntur abyssi.
17. Aquas profundent nubes :
Fragorem dabunt æthera :
Imò tela tua undiquè volabunt.
18. Fragor tonitrui tui rotabitur,
Illucescent orbi fulgura :
Commovebitur & infremet terra.

19. Per mare viam aperis tibi,
Parasque tibi semitas
Per fluctus innumeros ;
Ità ut vestigia tua non dignoscat:

20. Nonne duxisti, velut gregem,
lum tuum
Per manum Moysis & Aaron ?

REMARQUES.

Vers. I. JUSQU'A CE QU'IL M'AIT L'OREILLE.

Toutes les Versions ont lû אֵלַי
oueһé-ézîne-êlaïe, *& intendit mih*
il m'a écouté ; mais l'original
הַאֲזִין há-àzîne, *auscultare.* Or
certain que pour-lors l'*oûâoû* ne
plus signifier *&*, dès que ce Verbe
à l'Infinitif. C'est donc ce qui
détermine, en laissant ce Verb
Mœuf qu'il présente, à rendre

Les plus vives secousses.

17. Les nuées verseront des torrens d'eaux :
Les airs retentiront d'un bruit effrayant :
Vos traits voleront de toutes parts.

18. On entendra gronder votre tonnerre :
L'univers ne recevra de lumière
Que du feu des éclairs ;
Et la terre ébranlée
Frémira d'épouvante.

19. Vous savez, quand il vous plaît,
Vous ouvrir un chemin
Au milieu de la mer :
Vous vous frayez des routes
A travers ses flots innombrables,
Sans qu'on puisse reconnoître
La trace de vos pas.

20. N'avez-vous pas conduit votre Peuple
Par le ministère de Moysé & d'Aaron,
Comme un pasteur conduit un troupeau ?

ʼonjonction par *donec*, » jusqu'à ce que. « Cette signification ne lui est oint étrangère, puisque Noldius la ıi attribue en plusieurs endroits de Ecriture sainte.

ersf. II. Au jour de ma détresse.

Pendant la captivité que j'éprouve.

id. Mes mains pendant la nuit.

C'est-à-dire, mes enfans qui praquent de bonnes œuvres pendant ıon esclavage, ne cessent de le con-

jurer de les faire ſortir des maux qu'ils éprouvent.

Ibid. D'ÊTRE ÉTENDUES VERS LUI.

Tel eſt le ſens que nous donnons, après S. Jérôme, au Verbe נִגְּרָה níghgherâh, quoique nos meilleurs Dictionnaires ne lui attribuent que celle de *traxit*, *protraxit*, *fluxit*, *effuſus eſt*, différer *tirer en longueur*; mais nous croyons que les mots וְלֹא תָפוּג oûe-ló thâphoûgh, *& non ceſſet*, qui ſont immédiatement après *níghgherâh*, & l'harmonie, doivent déterminer pour cet endroit la ſignification que nous lui donnons.

Ibid. MON AME.

Mes enfans fidèles.

Verſ. IV. A MES YEUX.

Aux Prêtres, aux Prophètes & aux Grands qui veilloient au gouvernement de la nation.

Verſ. V. JE REPASSE DANS MON ESPRIT LES TEMS LES PLUS RECULÉS.

Je me rappelle les jours auxquels je jouiſſois en paix des faveurs du Très-haut.

Ibid. JE M'EFFORCE DE PÉNÉTRER DANS LES SIÈCLES A VENIR.

Pour voir si je ne découvrirai pas le tems auquel je dois être affranchi des malheurs que j'essuie à Babylone.

Vers. VI. JE ME RAPPELLE, EN GÉMISSANT PENDANT LA NUIT, LE SON HARMONIEUX DE MES CANTIQUES.

Dans mon esclavage je me rappelle les solemnités où je faisois tranquillement retentir le Temple du son harmonieux des cantiques, que je chantois en l'honneur de l'Etre suprême.

Vers. VII. NE ME DONNERA-T-IL PLUS AUCUNE MARQUE DE BIENVEILLANCE ?

Voici cette phrase rendue mot à mot : *Et non addet ad benevolendum ultrà ?* » Et n'ajoutera-t-il pas à vouloir du bien encore ? « On sent que c'est une façon de s'énoncer purement Hébraïque, & tout à fait étrangère au génie des Langues d'Occident. Au reste *addere* n'est pas la seule signification du Verbe יָסַף ïâsáph. La Version de l'Eglise & le Chaldéen l'ont traduit par *apponere*. Le Verbe *adhibere* que nous a fourni le Dictionnaire de Dom Guarin, présente le

même ſens. Nous avons enſuite c
gé le Gérondif לִרְצוֹת lerâtsôth ,
Subſtantif; parce que nous avon
autoriſés à reconnoître cette énal
par la Verſion Arabe, qui préſ
ces mots, *nec rediret ad placatic*
ampliùs.

Verſ. VIII. SA PROMESSE.

Par laquelle il s'eſt engagé d
délivrer des maux que j'endure.

Verſ. X. JE DIS DONC : TEL EST L'ÉTA
MES PLAIES; LA DROITE DU TRÈS-
PEUT SEULE LE CHANGER.

Toute l'obſcurité de ce Verſet
pend du Verbe *ſum*, qu'il faut
pléer deux fois. Le voici tel qu
Texte le préſente: *Vulnerari me*
id eſt, *vulnus meum hoc mutare*
teræ Excelſi. Les Auteurs des Ver
& les Interprètes ont donné à
mots pluſieurs ſens différens. 1
nous ſommes déterminés à celui
nous avons préſenté; parce qu'
qu'il eſt ſuivi & conforme à l'ha
nie, c'eſt qu'il n'éxige aucun cha
ment dans le Texte, & qu'il n'eſt
tion que d'y ſuppléer un Verbe
l'on trouve communément ſou
tendu dans la Langue Hébraïqu

Or les plaies dont le peuple d'Iſraël eſt couvert, ne ſont autre choſe que les peines & les afflictions dont il eſt accablé à Babylone, & que le Tout-puiſſant promet de guérir en le faiſant glorieuſement ſortir de cette Monarchie, pour le faire retourner dans ſa patrie. Voyez le Verſet 17. du XXXe Chapitre de Jérémie.

Verſ. XI. LES SOINS PATERNELS DE L'ETRE SUPRÊME.

Qu'il a pris de moi, tant du tems d'Abraham & de ſes deſcendans, que pendant la ſervitude que j'ai eſſuyée ſous Pharaon, &c.

Ibid. LE SOUVENIR DE LA MERVEILLE QUE VOUS OPERATES.

La ſortie de l'Egypte où vous fites éclater avec tant de gloire votre puiſſance & votre force contre le Prince & les habitans de cette Monarchie.

Verſ. XII. SUR CHACUNE DE VOS OEUVRES.

Sur chacune des délivrances que vous m'avez procurées juſqu'à préſent.

Ibid. SUR LES PRODIGES QUE VOUS AVEZ OPÉRÉS.

Sur les moyens extraordinaires que

vous avez mis en usage pour m'enl
ver au pouvoir de mes ennemis.

Verſ. XIII. VOTRE CONDUITE EST IMPÉN
TRABLE.

C'eſt-à-dire, mes ennemis ne co
çoivent point pourquoi vous me r
duiſez dans l'état affreux où je i
trouve, ni la manière dont vous m'
ferez ſortir.

Verſ. XIV. VOUS SEUL ÊTES CE DIEU POI

Nous penſons que dans la Poëſie
hê- préfixe eſt rarement un ſimple a
ticle; c'eſt ce qui nous détermine
rendre celui qui commence le n
הָאֵל hâ-êl, par le Pronom démonſt
tit, *ille*, ce Dieu puiſſant.

Ibid. LA MERVEILLE QUE J'ATTENS.

Nous avons cru devoir ſuppléer
Verbe qui termine ce ſtique, pour fa
ſentir l'oppoſition qui eſt entre ce V
ſet & le 12°. La merveille qu'Iſr
attend du ſouverain Arbitre de l'u
vers, eſt ſa délivrance de la captiv
de Babylone; & il fonde ſon eſ
rance ſur la manière miraculeuſe, d
il l'a tiré de la ſervitude d'Egyp
C'eſt pour cette raiſon que nous c

ſervons ici le mos פֶּלֶא phélé- au ſingulier, comme il eſt dans l'original.

Ibid. VOUS FEREZ ÉCLATER VOTRE PUISSANCE.

Quoique le Verbe de ce ſtique & pluſieurs autres qui ſuivent ſoient au Prétérit; cependant quelques Futurs qui ſe trouvent entremêlés dans cet endroit, nous ont convaincus qu'il préſentoit la peinture de ce que le Tout-puiſſant devoit faire pour rendre la liberté à ſon Peuple captif, la Prophétie par conſéquent du renverſement de l'Empire de Babylone. Comme un grand nombre des termes qui la compoſent ſont énigmatiques, & que les énallages ſont la partie la plus commune du ſtile figuré, nous ne balançons pas à rendre ces Prétérits par autant de Futurs. D'ailleurs on ne voit dans aucun Texte des divines Ecritures le paſſage de la mer rouge dépeint ſous une idée auſſi terrible & auſſi effrayante, qu'il ſeroit ici, ſi on le prenoit pour point de vuë de ces Verſets. Dom Calmet que ces images ont frappé, & qui apparemment s'eſt apperçu qu'elles étoient trop fortes pour cet

évènement, a imaginé une tempê
furieuſe qui s'éleva tandis qu'on pa
ſoit la mer rouge. Malgré les témoi
gnages qu'il apporte, nous ne croyo
pas devoir reconnoître cette circonſ
tance, parce qu'il n'en eſt fait aucun
mention dans le Texte ſacré. Trou
vant au contraire ici les mêmes ter
mes qui ſervent communément à dé
crire la vengeance de l'Eternel ſur le
Chaldéens, nous ne croyons pas qu'
faille leur chercher une applicatio
dont on ne pourroit point fournir d
preuves.

Ibid. AU MILIEU DES PEUPLES.

Dans l'Empire de Babylone qu
étoit formé de différentes nations.

Verſ. XV. PAR LA FORCE DE VOTRE BRAS.

Ce *bras* du Seigneur eſt *Cyrus*, don
la force, c'eſt-à-dire, les troupes re
vendiqueront d'entre les mains de
Chaldéens les enfans de Jacob & d
Joſeph, c'eſt-à-dire, les douze Tri
bus; car comme en avertit Jér. II, 4
par le nom du premier Patriarche, i
faut entendre le peuple de Juda, au
quel il faut joindre la tribu de Ben
jamin; & par celui du ſecond celu
de

des dix Tribus, auquel Ezéchiel donne cette dénomination, XXXVII, 16.

Verſ. XVI. LES EAUX, GRAND DIEU, SENTIRONT VOTRE PRÉSENCE.

Les Iſraëlites : mais ces eaux qui doivent éprouver les douleurs de l'enfantement, ſont les *habitans* de la Chaldée déſignés dans ce paſſage ſous le terme d'*eaux* ; ainſi que les *Royaumes* & les *Provinces* qui compoſent cette Monarchie, le ſont ſous celui d'*abymes*. A l'aſpect du Seigneur qui conduira, par le miniſtère de Cyrus, les Perſes & les Mèdes, miniſtres de ſes vengeances, les Babyloniens éprouveront les douleurs de l'enfantement, c'eſt-à-dire, les plus grands malheurs ; & leurs Provinces ſeront renverſées.

Verſ. XVII. LES NUÉES VERSERONT DES TORRENS D'EAUX.

Il eſt bon de remarquer que les termes de ce Verſet & des deux ſuivans ſont auſſi énigmatiques.

Les *nuées* repréſentent *différens corps* de l'armée des Perſes & des Mèdes qui font tomber toutes ſortes de malheurs dans la Chaldée, par les ravages qu'ils y font : ils font retentir

l'air des cris qu'ils pouſſent, &
par-tout les traits qu'ils lance
tonnerre qui gronde eſt *Cyrus*, 8
vers l'*Empire* de Babylone, d
habitans ſont éblouis par les é
c'eſt-à-dire, par les *traits enf*
qu'on lance contre eux, & fré
d'épouvante. La *mer* & ſes *flo*
la *Monarchie* des Chaldéens, qu
traverſe ſans qu'on reconno
trace de ſes pas; parce que
les opérations étoient attribuées
rus, quoiqu'il ne fût que l'inſt
dont il ſe ſervoit pour châtier
rans de ſon Peuple.

Le Prophète, après avoir déci

PSAUME LXXVIII. HÉBR. L

Deus, venerunt gentes, &

TITULUS.

Pſalmus Aſaph.

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Iſr

Le Prophète, après avoir décrit les
que les Chaldéens ont faits dans la te

les termes les plus énergiques, la destruction future de Babylone, revient au Seigneur, & reclame sa puissance. Ces évènemens, lui dit-il, qui doivent procurer la liberté à mes frères, vous sont aussi aisés à exécuter que les merveilles que vous fites éclater en faveur de mes pères, lorsque par le ministère de Moyse & d'Aaron vous les avez conduits dans la terre, où nous aspirons de retourner. Votre bras n'est pas raccourci, & vous pouvez encore en notre faveur faire les mêmes prodiges, & nous sauver également des mains des Chaldéens qui nous tyrannisent.

PSAUME LXXVIII. HÉBR. LXXIX.

Deus, venerunt gentes, &c.

TITRE.

Pseaume d'Asaph.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Israël.

L'Eglise de Jésus-Christ expose au souverain Maître les ravages affreux que les Pharisiens

raël, & le triste état où se trouve réduite Jérusalem, prie le Seigneur de pardonner aux captifs leurs égaremens passés, d'avoir compassion d'eux, & de les délivrer des calamités qu'ils endurent. Ils lui en rendront à jamais leurs actions de graces.

1. DEus, ingressæ sunt gentes in hæreditatem tuam:
Polluerunt templum sanctissimum tuum;
Redegerunt Jerusalem ad acervos.

2. Dederunt cadavera servorum tuorum
Escam volatilibus cœli,
Carnem piorum tuorum belluis terræ.

3. Effuderunt sanguinem eorum sicut aquam
In circuitu Jerusalem;
Nec fuit quisquam qui sepeliret.

4. Facti sumus probrum vicinis nostris,
Derisio & ludibrium
Populis circumdantibus nos.

5. Usquequò irasceris, Æterne?
An in perpetuum?
Sicut ignis vorans,
Inflammabitur furor tuus?

6. Effunde furorem tuum in gentes
Quæ non noverunt te,
Et in regna
Quæ nomen tuum non invocant.

7. Voraverunt enim Jacob,

& les Gentils ont faits dans son héritage. Elle s'efforce de désarmer sa colère contre ses enfans coupables, elle le prie de les délivrer, elle lui promet de ne jamais cesser de lui témoigner la plus vive reconnoissance d'un bienfait si signalé.

1. GRand Dieu, les nations
Sont entrées dans votre héritage:
Elles ont profané le temple
Où réside votre sainteté redoutable:
Elles ont fait de Jérusalem
Des monceaux de ruines.
2. Elles ont donné en proie aux oiseaux du ciel
Les cadavres de vos serviteurs:
Les corps des objets de votre miséricorde
Sont devenus la pature
Des bêtes féroces de la terre.
3. Elles ont inondé de ruisseaux de sang
Les environs de Jérusalem;
Et personne n'a donné la sépulture aux morts.
4. Nous sommes devenus
L'opprobre de nos voisins,
Le jouet & la risée
Des peuples qui nous environnent.
5. Eternel, jusqu'à quand serez-vous en colère?
Sera-ce pour toujours?
Votre fureur, comme un feu dévorant,
Est-elle donc pour jamais allumée?
6. Tournez votre indignation
Contre ces peuples qui vous méconnoissent:
Répandez-la sur les Royaumes
Qui n'invoquent pas votre nom;
7. Parce qu'ils ont dévoré

Et habitaculum ejus desolaverunt.

8. Ne memineris, nostrî misertus,
Prævaricationum priorum:
Jamjam præveniant nos
Tenera viscera tua;
Ultrà modum enim attenuamur.

9. Auxiliare nobis, Deus, liberator no-
ster;
Interest gloriæ nominis tui.
Eripe nos, & placare super delictis no-
stris
Nominis tui gratiâ.

10. Ecquid dicent gentes:
Ubi est Deus eorum?
Nota fiat inter gentes in oculis nostr
Ultio sanguinis servorum tuorum effi

11. Ascendat ad thronum tuum
Clamor vinctorum:
Per fortitudinem brachii tui
Superstites fac filios morti addictos.
12. Redde tandèm vicinis nostris sep
plum.
In sinum ipsorum recidat dedecus;
Quia exprobrant tibi, Dominator.

13. Nos autem Populus tuus,
Et oves pascuæ tuæ,
In perpetuum gratias agemus tibi:
In generatione & generationem
Laudem tuam enarrabimus.

La substance de Jacob,
Et porté la désolation
Dans les lieux de sa demeure.
8. Oubliez par pitié pour nous
Nos premières iniquités :
Hâtez-vous : que vos tendres bontés
Préviennent notre ruine ;
Car nous sommes dans le dernier abbatement.
9. Venez à notre secours, Dieu puissant,
Soyez notre libérateur ;
La gloire de votre nom
Y est intéressée.
Arrachez-nous [à nos ennemis,]
Et pour votre propre gloire
Pardonnez à nos égaremens.
10. Eh quoi ! les nations diront-elles toujours :
Où est donc leur Dieu ?
Que la vengeance que vous tirerez
Du sang répandu de vos serviteurs,
Eclate à nos yeux parmi les nations.
11. Que les gémissemens des captifs
Montent jusqu'à votre trône :
Conservez par la force de votre bras
Les victimes destinées à la mort.
12. Rendez à nos voisins
Sept fois autant de maux qu'ils nous en font :
Faites rentrer dans leur sein
L'opprobre dont ils nous couvrent ;
Car c'est vous, souverain Maître, qu'ils outragent.
13. Pour nous qui sommes votre Peuple
Et le troupeau de votre bercail,
Nous vous rendrons graces à jamais :
D'âge en âge nous célébrerons vos louanges.

REMARQUES.

Verſ. I. LES NATIONS SONT ENTRÉES DANS VOTRE HÉRITAGE.

Cet héritage du Seigneur eſt la terre d'Iſraël, Deut. IX, 26 & 29. dont ſe ſont emparés les Chaldéens & leurs alliés, en punition de l'idolatrie de ſes habitans, ſelon que l'avoient pluſieurs fois annoncé les Prophètes.

Ibid. ELLES ONT PROFANÉ LE TEMPLE.

Soit en en tirant les vaſes ſacrés, ſoit en y faiſant mettre le feu. Voyez l'hiſtoire de ces triſtes circonſtances dans le dernier Chap. du IVe Livre des Rois.

Ibid. ELLES ONT FAIT DE JÉRUSALEM DES MONCEAUX DE RUINES.

Michée avoit annoncé ce fatal évènement au Verſ. 12. de ſon IIIe Chap. & Jérémie IX, 11.

Verſ. II. ELLES ONT DONNÉ EN PROIE AUX OISEAUX DU CIEL LES CADAVRES DE VOS SERVITEURS.

Moyſe avoit déja fait la même menace dans le Verſ. 26. du Ch. XXVIII.

du Deut. ainſi que le Prophète Jér. VII, 33. XVI, 4. XIX, 7. & XXXIV, 20.

Verſ. IV. DE NOS VOISINS.

Des Philiſtins, des Ammonites, des Moabites qui étoient nos voiſins, lorſque nous étions dans notre patrie, qui ſe ſont réjouis, qui ont inſulté à nos malheurs.

Ibid. DES PEUPLES QUI NOUS ENVIRONNENT.

Des Chaldéens & de leurs alliés qui nous ſerrent de toutes parts.

Verſ. VI. CONTRE CES PEUPLES QUI VOUS MÉCONNOISSENT, &c.

Jérémie fait les mêmes vœux contre les Babyloniens au Verſet 25. de ſon Chapitre X.

Verſ. VIII. NOS PREMIÈRES INIQUITÉS.

Nos premières idolatries.

Verſ. IX. ET POUR VOTRE PROPRE GLOIRE PARDONNEZ A NOS ÉGAREMENS.

Car ſi nos perſécuteurs nous voient fruſtrés de la liberté que nous attendons, ils ne ceſſeront d'inſulter à votre puiſſance, & de nous répéter continuellement : Où eſt donc votre Dieu?

Verſ. XI. PARMI LES NATIONS.

Qui ſont captives avec nous.

Ibid. CONSERVEZ PAR LA FORCE DE VOTRE BRAS LES VICTIMES DESTINÉES A LA MORT.

Conſervez par les troupes de Cyrus votre Peuple qui eſt en proie à ſes perſécuteurs.

PSAUME LXXXI. HÉBR. LXXXII.

Deus ſtetit in ſynagoga Deorum, &c.

TITULUS.

Pſalmus Aſaph.

AVERTISSEMENT.

COmme cette pièce paroît s'adreſſer à tous les Juges en général, les Commentateurs ont varié ſur l'application qu'on en devoit faire. Pour nous, en ſuivant notre méthode ordinaire, & ayant trouvé une prière dans le dernier Verſet, que l'Egliſe d'Iſraël

---

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Iſraël.

L'Egliſe d'Iſraël captive à Babylone avertit les Princes de cette Monarchie de ne point

Verſ. XII. RENDEZ A NOS VOISINS SEPT FOIS AUTANT DE MAUX QU'ILS NOUS EN FONT.

Aux Chaldéens qui nous tiennent dans les fers.

PSAUME LXXXI. HÉBR. LXXXII.

Deus ſtetit in ſynagoga Deorum, &c.

TITRE.

Pſaume d'Aſaph.

---

fait aſſez communément contre les Chaldéens, nous ne doutons nullement que cette Prophétie n'ait pour objet les Princes & les Juges de ce Peuple, qui commettoient toutes ſortes de violences & d'injuſtices contre la nation ſainte, qu'ils tenoient dans le plus dur eſclavage.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

L'Epouſe du Verbe incarné s'éleve contre les Princes, tant de la Synagogue que des Idolâ

favoriser l'injustice & les véxations des persécuteurs de ses enfans; elle prédit leur perte entière.

1. DEus stans in cœtu potentissimo,
Usquè ad intimum judicabit Deos.

2. Usquequò judicabitis iniquè?
Et personas impiorum acceptas habebitis?

3. Jus dicite tenui & pupillo:
Oppressum & inopem
Innocentem pronuntiate.

4. Eruite debilem,
Et de manu impiorum pauperem eripite.

5. Ratione & intelligentiâ carent:
Juvat eos in tenebris ambulare.
Movebuntur omnia fundamenta terræ.

6. Certa loquor: Dii estis,
Et filii Excelsi vos omnes.

7. Verumtamen, sicut homo,
Mortem experiemini;
Et sicut unus è vulgo,
Principes, cadetis.

8. Surge, festina, Deus:
Jamjam judica terram;
Ut omnes gentes tu solus
Hæreditate possideas.

s, qui persécutent ses enfans. Elle annonce r ruine, s'ils continuent de favoriser l'oppres- n & l'injustice.

LE Dieu du ciel qui repose
Au milieu d'une assemblée redoutable,
Jugera les plus secrettes pensées
Des dieux de la terre.
Jusqu'à quand jugerez-vous injustement?
Jusqu'à quand n'aurez-vous d'égards
Que pour la personne des impies?
Rendez justice au foible & à l'orphelin:
Faites triompher l'innocence
De l'opprimé & de l'indigent.
Tirez le foible de l'oppression
Et arrachez le pauvre
De la main des impies.
Ils manquent de raison & d'intelligence:
Ils se plaisent à marcher dans les ténèbres:
Tous ces fondemens de la terre
Seront ébranlés.
Ce que je leur dis est certain:
Vous êtes des Dieux
Vous êtes tous les enfans du Très-haut.
Vous serez néanmoins la proie de la mort
Comme les plus vils des hommes.
Princes, vous tomberez
Comme le dernier du peuple.
Hâtez-vous, grand Dieu, levez-vous;
Ne différez plus de juger la terre;
Afin que vous possédiez seul
Toutes les nations en héritage.

REMARQUES.

Verſ. I. AU MILIEU D'UNE ASSEMBLÉE REDOUTABLE.

Nous ne regardons point ici le mot אֵל -êl comme un Subſtantif, qui déſigne le *Dieu fort*, ſelon que nous le rendons ordinairement, mais comme l'Adjectif de עֲדַת ⁿghâdâth, *cœtus*, aſſemblée, auquel nous donnons ſa ſignification primitive de *forte* ou de *redoutable*.

Ibid. JUGERA LES PLUS SECRETTES PENSÉES DES DIEUX DE LA TERRE.

Le mot בְּקֶרֶב bekéréb ne nous paroît pas non plus ſignifier *in medio*, » au milieu, « mais *in intimo*, » dans » le plus profond, dans le plus ſécret. « Ce ſeroit admettre inutilement une répétition d'idée. Car la première partie du Verſet, en la traduiſant comme preſque tous les Interprètes, annonçant que le Seigneur eſt dans l'aſſemblée des dieux, on conviendra qu'il eſt abſolument ſuperflu d'ajouter dans la ſeconde, *il jugera les dieux au milieu d'eux*. C'eſt donc pour cla-

tifier le ſens du Verſet, qui ne laiſſe pas que d'être obſcur dans le Texte, que nous avons commencé par ajouter au premier אֱלֹהִים -èlóhîmᵉ, *Deus*, le Dieu, le ſupplément *du ciel*, pour le diſtinguer du ſecond, auquel nous avons joint les mots *de la terre.* Et comme *ces dieux de la terre* ne ſont autre choſe, dans ce paſſage, que *les Princes des Chaldéens*, dont l'Etre ſuprême *eſt prêt de payer*, ou pour mieux nous exprimer, *de punir les injuſtices & les vèxations*, il ne ſeroit guère naturel de dire que *Dieu eſt au milieu d'eux.* Nous enviſageons donc ce Verſet ſous un point de vuë bien différent de celui des Interprètes. *Cette aſſemblée redoutable* au milieu de laquelle repoſe le Dieu du ciel, ou pour mieux dire, qui l'environne, c'eſt l'*armée de Cyrus* que le Tout-puiſſant conduit lui-même, & qui va éxécuter l'arrêt de proſcription porté contre les Chaldéens. C'eſt à la tête de ces miniſtres de ſa colère qu'il va venger les injuſtices que ſon Peuple eſſuie, & punir juſqu'aux deſſeins les plus cachés, que les Princes de Babylone avoient de détruire Iſraël.

Ibid. DES DIEUX DE LA TERRE.

Ainsi appelle-t-on les Princes de terre, parce qu'ils tiennent ici-bas place de Dieu, qu'ils en sont les v cegérents, & qu'ils en font les fon tions. C'est dans ce sens qu'au 23 Ver du Chap. XXIX. du I. Livre des Pa ralip. le trône royal, est nommé trône de Dieu. On donne aussi cet dénomination aux Anges, parce qu'i président par son ordre à tout ce q se passe dans cet univers. Voyez l Verf. 2 & 3 du Pf. CXXXV.

Verf. II. POUR LA PERSONNE DES IMPIE

Telle étoit la différence du sort d foible, de l'orphelin, de l'opprim de l'indigent & du pauvre ; c'est-à dire, de l'Israëlite épuisé par les m sères de son esclavage, privé de s père & mère à Babylone, accablé d maux, dans la disette, & exposé à tou tes les rigueurs de la famine, & au insultes de son frère Apostat. Tout poids des calamités tomboit sur premier : il étoit méprisé, continue lement en bute aux Chaldéens, tou jours réputé coupable ; tandis que ce lui qui avoit abandonné le vrai Dieu

toit protégé, & jouiſſoit de la paix aux
dépens de l'innocent & du juſte.

Verſ. V. ILS SE PLAISENT A MARCHER DANS LES TÉNÈBRES.

Ces *ténèbres* ne déſignent pas ici les *tems nébuleux* de la captivité, mais celles de l'entendement qui aveugloient les chefs des Babyloniens ; à moins qu'on ne voulût reconnoître dans cet endroit que l'abſtrait eſt mis pour le concret, c'eſt-à-dire, les *ténèbres* pour ceux qui y ſont. Alors le ſens deviendroit différent ; car il faudroit traduire : *Ils ſe plaiſent à fouler aux pieds*, ou *à écraſer ceux qui ſont dans les ténèbres*, c'eſt-à-dire, *les Iſraëlites captifs*. Mais ils ſeront ébranlés à l'arrivée des troupes de Cyrus, qui tailleront en pièce celles qui s'oppoſeront à leurs entrepriſes.

Verſ. VI. VOUS ÊTES LES ENFANS DU TRÈS-HAUT.

C'eſt-à-dire, c'eſt lui qui vous a mis dans la place que vous occupez : cependant pour vous punir de ce que vous ne vous conformez pas à ſes volontés, vous ſerez tous la proie de la mort, c'eſt-à-dire, des Perſes & des

Mèdes qui vous feront éprouver triſte ſort, ſoit en vous faiſant pé par le glaive, ſoit en vous réduiſa dans l'eſclavage.

Verſ. VII. PRINCES.

Nous regardons le *hé-* qui eſt d vant le mot שָׂרִים shârîm, comme marque du Vocatif.

Verſ. VIII. LA TERRE.

Suppléez de la Chaldée.

Ibid. AFIN QUE VOUS POSSÉDIEZ SEUL NATIONS EN HÉRITAGE.

C'eſt ici une Prophétie de la mu tiplication des adorateurs du vrai D après la captivité, qu'il eſt aiſé d'a pliquer dans le ſecond ſens littéra la vocation des Gentils ; car d l'un & l'autre tems Dieu poſſéd toutes les nations, parce qu'elles reconnoîtront toutes pour leur Sou rain & pour leur Roi.



PSAUME LXXXII. HÉBR. LXXXIII.

Deus, quis similis erit tibi, &c.

TITULUS.

Canticum. Psalmus Asaph.

TITRE.

Cantique. Psaume d'Asaph.

ARGUMENT.

PArmi les différens sentimens des Interprètes sur l'objet primitif de ce Psaume, nous suivons celui de Dom Calmet, de Demuis, de Ferrand &c. qui le rapportent à la guerre que plusieurs peuples réunis entreprirent contre Josaphat Roi de Juda, dont il est parlé dans le Chapitre XX. du II. Livre des Paralip. On trouve beaucoup de rapport entre cette divine Poësie, & la prière faite au Seigneur par ce saint Roi, pour implorer son secours dans cette fâcheuse circonstance. La ruine des ennemis du peuple de Dieu y est ensuite prédite.

1. NE sileas, Deus, tuî cau
Ne obsurdescas,
Nec quiescas, Deus potens,

2. Ecce enim inimici tui
Communi impetu feruntur :
Pertinaces osores tui extulerunt

3. Adversùs Populum tuum
Astuta secretò machinantur,
Et prava inter se moliuntur
Adversùs eos quos protegis.
4. Venite, inquiunt,
Exscindamus eos de numero ge
Nec in memoriam revocetur
Nomen Israël ampliùs.
5. Profectò consilium inierunt c
nimi :
Adversùm te pepigerunt fœdus
6. Tentoria Edom & Ismaëlitæ
Moab & Agareni,
7. Ghebal, & Ammon, & Am
Philistiim cum habitantibus Ty

8. Quin & Assur adjunctus est
Fuit brachium filiis Loth.
9. Fac illis sicut Madianitis,
Sicut Sisaræ, sicut Jabin
Ad torrentem Cison.

10. Profligati sunt propè Endor
Facti sunt stercus terræ.
11. Pone principes stultos impio
rum

CEſſez, grand Dieu, de garder le
ſilence
Dans votre propre cauſe :
Ceſſez de fermer l'oreille ;
Dieu tout-puiſſant,
Ne reſtez plus dans l'inaction.
Vous voyez que vos ennemis
Réuniſſent leurs efforts :
Ceux qui s'acharnent à vous haïr,
Ont élevé leur tête.
Ils ourdiſſent avec art
Des trames ſecrettes contre votre Peuple :
Ils forment entre eux de noirs complots
Contre ceux que vous protégez.
Allons, diſent-ils, retranchons-les
Du nombre des nations :
Que l'avenir ignore
Juſqu'au nom d'Iſraël.
Les Iduméens & les Iſmaëlites,
Moab & les Agaréens,

Ghébal, Ammon & Amalec,
Les Philiſtins unis aux habitans de Tyr,
Ont formé leurs projets
D'un accord unanime :
Ils ſe ſont ligués contre vous.
L'Aſſyrien même s'eſt lié avec eux :
Il a prêté ſon bras aux enfans de Loth.
Traitez-les comme vous avez traité
Madian,
Comme vous traitâtes Siſara,
Et l'armée de Jabin
Sur les bords du torrent de Ciſon.
10. Ils furent défaits près d'Endor,
Et ſervirent de fumier à la terre.
11. Faites éprouver aux chefs inſenſés
De ces peuples impies

Sicut Oreb, ſicut Zeb,
Sicut Zebach, ſicut Salmana,
12. Omnes principes ferocium Madianitarum,
Qui dixerant:
In ditionem noſtram facilè redigemus
Habitacula Dei Jacob.
13. Deus mî, pones eos mobiles
Sicut rotam [in declivi,]
Sicut ſtipulam ad flatum venti.

14. Sicut ignis comburit ſylvam,
Et ſicut flamma incendit [ligna] montium;
15. Sic perſequeris eos in procella tua;
Et per turbinem furoris tui terrebis eos.

16. Adimple facies eorum ignominiâ;
Et experiantur potentiam tuam, Æterne.

17. Pudefient & conturbabuntur
Uſquè in ſempiternum:
Confundentur & peribunt.
18. Tunc agnoſcent tibi verè
Nomen eſſe Æternum,
Te ſolum eſſe Altiſſimum
Dominatorem omnis terræ.

REMARQUES.

Verſ. I. CESSEZ, GRAND DIEU, DE GARDER LE SILENCE.

Le Texte porte: *Ne ſilentium tibi.* Apparemment, comme dit Dom Cal-

Le sort d'Oreb & de Zeb,
De Zébach & de Salmana,
12. Tous Princes de ces fiers Madianites
Qui s'étoient dit entre eux:
Nous nous rendrons facilement maîtres
Des demeures du Dieu de Jacob.
13. Mon Dieu, rendez-les aussi peu stables
Qu'une roue [sur un terrein en pente:]
Dissipez-les, comme le vent
Par son souffle dissipe la paille:
14. Comme le feu consume les forêts,
Comme la flamme embrase
Les arbres des montagnes.
15. Ainsi l'orage que vous exciterez,
Les poursuivra sans relâche:
Ainsi le tourbillon de votre fureur
Les jettera dans l'épouvante.
16. Eternel, couvrez leur front d'ignominie;
Et qu'ils éprouvent votre pouvoir.
17. La honte & le trouble
Seront à jamais leur partage:
Ils seront confondus, ils périront.
18. Ils reconnoîtront alors
Que c'est vraiment vous dont le nom est l'Eternel,
Que vous seul êtes le Très-haut
Qui dominez sur toute la terre.

---

net, que les anciens Interprètes Grecs ont lû comme les Septante, c'est-à-dire, différemment de ce qui est dans notre Texte, puisqu'ils ont tous traduit: *Quis similis erit tibi?* Qui est semblable à vous?

Verf. II. RÉÜNISSENT LEURS EFFORTS.

Nos Dictionnaires donnent au Ve חָמָה hâmâh les significations de *tum tuari*, *ſtrepere*, *fremere*; mais nous croyons pas qu'aucune de ces sig fications puiſſe convenir à cet e droit. Dom Guarin lui attribue enc celle de *impetu ferri*. Nous l'adopt plus volontiers : & comme ce Ve eſt terminé par un ן *noûn*ᵉ énergiq nous ajoutons en Latin l'Adjectif *co muni*, que nous tournons en Franç par *ils réuniſſent leurs efforts*, & ſuite indique que ce doit être la ritable ſignification de ce Verbe d ce paſſage.

Verf. V. LES ISMAÉLITES.

Ces peuples tirent leur nom d maël fils d'Abraham & d'Agar, étoit Egyptienne, Genèſ. XXV, A la prière de Sara, Abraham fit ſ tir de ſa maiſon, & la mère & l'e fant qui ſe retirèrent dans le dé de Bethſabée, Genèſ. XXI, 14. Iſm paſſa enſuite dans le déſert de P ran, où il épouſa une Egyptien dont il eut douze enfans, ibid. XX Verſ. 13, 14 & 15. qui formèrent

pe

iple nombreux, selon la promesse
Seigneur, Ibid. XXI, 18. ils fixè-
t leurs demeures depuis *Hevila*, qui
it bâti à l'endroit où l'Euphrate &
Tygre se réunissent jusqu'à *Sur*, qui
du côté de l'Egypte, Ibid. XXV, 18.

l. LES AGARÉENS.

Ils descendoient encore d'Agar,
re d'Ismaël, mais non d'Abraham,
on M. Huré. Après les avoir défaits,
Tribus de Ruben, de Gad, & la
mi-tribu de Manassé s'établirent
ns tout le pays qui est à l'Orient de
laad, Liv. I. des Paralip. V, 10.

d. GHÉBAL.

Cette nation étoit voisine des Idu-
éens & des Amalécites, selon Théo-
oret, Eusèbe & S. Jérôme.

d. AMMON.

Ces peuples tirent leur origine d'Am-
on, fils de Loth & de sa seconde fille,
enès. XIX, 38. Ils fixèrent leur sé-
ur à l'Orient du Jourdain, & au
eptentrion du torrent de Jaboc,
eut. III, 16. David les tailla en piè-
es, II. des Rois XII, 31.

Ibid. AMALECH.

Le père de ce peuple fut Am
fils d'Eliphaz, aîné des enfans
& de Thamna, Genèſ. XXXVI
Les Amalécites s'établirent entr
vila & *Sur*, I. des Rois XV, 7.
taquèrent les Iſraëlites après leu
tie d'Egypte dans le déſert de R
dime, Exod. XVII, 8. Pour
punir, Dieu les fit périr par l
niſtère de Saül, I. des Rois XV,

Ibid. LES PHILISTINS.

Peuples de la Paleſtine qui ſon
cendus de Phétraſim, fils de Meſ
Genèſ. X, 14. Ils s'emparèrent d
qui eſt le long de la côte de la médi
née : ils tinrent les Iſraëlites en ſer
pendant cent cinquante ans; mais
ſon réprima leur tyrannie, Juges
& David les a tellement abbatus,
n'ont pu ſe relever, Liv. II. de
Chap. XXI.

Ibid. DE TYR.

Ville maritime de la Phénicie
ſur un rocher, ſur les confins
Tribu d'Aſer, Joſ. XIX, 29. E
nition de l'orgueil de ſon Princ

ce qu'elle s'étoit réjouie du ravage
Jérusalem par les Chaldéens, Na-
:hodonosor l'assiégea pendant treize
ı, & la rasa après s'en être empa-
, comme l'avoient annoncé les Pro-
ètes, mais sur-tout Ezéch. XXVI,
(VII, XXXVIII & XXXIX.

f. VIII. L'ASSYRIEN.

Assur fils de Sem donna son nom
:e Peuple. Son Empire s'étendoit le
ıg du Tygre, Genès. II, 14. Après
tre beaucoup aggrandi, il passa aux
byloniens & aux Chaldéens ; mais
fin les Perses & les Mèdes le ren-
rsèrent pour toujours, comme l'a-
ient prédit les Auteurs inspirés.

ℓ. AUX ENFANS DE LOTH.

C'est-à-dire, aux Moabites & aux
nmonites, Genès. XIX, 37 & 38.

rf. IX. TRAITEZ-LES, COMME VOUS AVEZ TRAITÉ MADIAN.

Qui fut mis en fuite par Gedéon,
ıges VII, 21 & 22. Au bruit des
ompettes de la petite armée de ce
onducteur d'Israël, cent vingt mille
ladianites s'entretuèrent. Oreb & Zèb
urs chefs furent tués par les Ephraï-
ites ; Zèbach & Salmana leurs Rois

essuièrent le même traitement de l
main même de Gédéon, Jug. VII & VIII
Sisara Général de l'armée de Jabin Roi d'Asor, après avoir vu son armée défaite par Débora & Barac, s'enfuit & se cacha dans la tente d'Haber le Cinéen. Jahel, femme de cet Israëlite, le voyant endormi, lui appliqua un clou sur la tempe, & lui attacha la tête contre terre à coups de marteau, Juges IV, 21.

Ibid. SUR LES BORDS DU TORRENT DE CISON.

Ce torrent qui coule du mont Thabor dans la Tribu de Manassé, se décharge dans la mer de Galilée, selon M. Huré.

Verf. X. ILS FURENT DÉFAITS PRÈS D'ENDOR.

Cette ville est dans la Tribu d'Issachar auprès du Thabor & de Cison, comme on peut le voir dans les Tables Géographiques de M. Samson.

Verf. XI. D'OREB ET DE ZÈB, DE ZÉBACH ET DE SALMANA.

Ces deux chefs des Madianites eurent la tête coupée par les Ephraïmites après qu'ils les eurent atteints dans leur fuite, Jug. VII, 25.

Zébach & Salmana étoient deux

Rois que Gédéon lui-même mit à mort, après la déroute entière de leur armée, Ibid. VIII, 21.

Verſ. XIII. SUR UN TERREIN EN PENTE.

Nous avons cru dévoir ajouter ce ſupplément pour mieux développer l'idée du Pſalmiſte ; car le Texte ne porte que *rendez-les comme une roue.* Il eſt certain que cette comparaiſon ne peut tomber que ſur le peu de ſtabilité de la roue, & nous ne pouvons mieux la repréſenter que par les termes que nous avons ajoutés.

Verſ. XIV. LES ARBRES.

Nous croyons qu'il eſt encore néceſſaire de ſuppléer ces mots, parce qu'il n'eſt pas naturel de dire que la flamme embraſe les montagnes, comme le porte le Texte original.

Verſ. XVI. ETERNEL, COUVREZ LEUR FRONT D'IGNOMINIE.

Le Prophète, ſelon S. Jérôme, ne ſouhaite pas ſans limitation la perte de ces peuples ; il prie ſeulement Dieu de les humilier, afin qu'ils apprennent à le connoître : leur ruine par-là leur deviendra plus avantageuſe, que la plus glorieuſe victoire.

PSAUME LXXXIV. HÉBR. LXXX

Benedixisti, Domine, terram tuam,

TITULUS.

Posteritati. Filiis Qore. Psalmi

TITRE.

A la postérité. Aux enfans de Q
Psaume.

AVERTISSEMENT.

EN donnant ce Psaume à la ca
vité de Babylone pour le prer

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

Après avoir conjuré l'Etre suprême de fer les fers des captifs, l'Eglise d'Israël d'être éxaucée annonce la réconciliatioı souverain Maître avec son Peuple qui livrera plus à l'idolatrie, le retour de l séricorde & de la paix, & la fertilité terre promise qui leur sera rendue aprè la Justice divine aura tiré vengeance de persécuteurs.

1. OBlectare, Æterne, terrâ tu
Reduc captivos Jacob.
2. Tolle iniquitatem Populi tui :

ſens litéral, nous ſuivons le ſentiment de la plus grande partie des Interprêtes; & certains Verſets la déſignent ſi viſiblement, qu'on ne peut guère concevoir comment quelques-uns ont voulu l'y méconnoître, pour lui ſubſtituer la ſervitude d'Egypte, ou le retour de David à Jéruſalem après la guerre de ſon fils Abſalom, ou l'affranchiſſement des perſécutions d'Antiochus du tems des Machabées.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

L'Egliſe de Jéſus-Chriſt prie inſtamment le Très-haut de calmer la colère qu'il a conçue contre ſes enfans, & de les délivrer des perſécutions des Juifs & des Gentils. Certaine qu'il aura ſes vœux pour agréables, elle prédit qu'après s'être réconcilié avec eux, il leur rendra la liberté, & il les comblera de ſes bienfaits.

1. ETernel, que votre terre
Soit l'objet de vos complaiſances:
Ramenez les captifs de Jacob.
2. Pardonnez l'iniquité de votre Peuple:

Cooperi quodcumque peccatum ejus.

3. Compesce omnem furorem tuum,
Averte æstum iræ tuæ.

4. Reduc nos, Deus, liberator noster
Et cessare fac adversùs nos
Indignationem tuam.

5. Nùm in perpetuum
Exacerbaberis in nos ?
Iram tuam protrahes
In generationem & generationem ?

6. Nonnè tu propitius
Ad vitam revocabis nos ?
Nonnè Populus tuus adhuc lætabitur in t

7. Ostende nobis, Æterne, misérico
diam tuam ;
Et da nobis libertatem
Quam expectamus à te.

8. Memor audiam quid elocuturus sit
Omnipotens, Æternus.

9. Nam verba pacis proferet
Ergà Populum suum,
Et ergà pios suos ;
Et non revertentur ampliùs ad insan
cultum.

10. Quippè propinqua est timentibus e
Libertas promissa ab eo :
Inhabitabit gloria in terra nostra.

11. Misericordia & veritas
Invicem obviabunt :
Justitia & pax sese osculabuntur.

Faites diſparoître entièrement ſon péché.
3. Calmez l'excès de votre fureur,
Détournez le feu de votre colère.
4. Grand Dieu, notre libérateur,
Retirez-nous de l'eſclavage,
Et faites ceſſer les effets
De votre indignation contre nous.
5. Serez-vous pour toujours
Irrité contre nous?
Etendrez-vous votre colère
Sur toutes les générations?
6. Dieu propice,
Ne nous rappellerez-vous pas
Une ſeconde fois à la vie?
Et ne rendrez-vous pas
L'allégreſſe à votre Peuple?
7. Faites-nous ſentir, Eternel,
Les effets de votre miſéricorde,
Et accordez-nous la délivrance
Que nous attendons de vous.
8. J'écouterai avec reconnoiſſance
La parole que doit prononcer
Le Tout-puiſſant, l'Eternel.
9. Car il fera entendre
Des paroles de paix
En faveur de ſon Peuple
Et des objets de ſa miſéricorde;
Et ils ne retourneront plus
A un culte inſenſé.
10. Déja la liberté qu'il a promiſe,
Eſt prête à éclorre
En faveur de ceux qui le craignent:
Notre terre va devenir
Le ſéjour de la gloire.
11. La miſéricorde & la vérité
Viendront au-devant l'une de l'autre:
12. La juſtice & la paix
S'embraſſeront mutuellement.

12. Veritas de terra germinabit ;
Et justitia de cœlis prospiciet.

13. Quin & dabit Æternus fertilitatem ;
Et terra nostra dabit fructum suum.

14. Justitia adventum ejus anteibit ,
Et disponet viam gressuum ejus.

REMARQUES.

Verſ. I. QUE VOTRE TERRE SOIT L'OBJET DE VOS COMPLAISANCES.

Comme il eſt viſible par les Verſets 5, 6, 7 & 8. que c'eſt une prière faite par l'Egliſe au nom des captifs, nous croyons qu'on ne peut ſe diſpenſer de mettre les trois premiers également à l'Impératif ; autrement il y auroit une contradiction manifeſte entre les uns & les autres , puiſque l'Egliſe demande dans les Verſets 5, 6, 7 & 8. ce qu'elle annonceroit être arrivé dans les trois premiers, ſi on le rendoit par le paſſé comme ils ſont dans le Texte. Rien n'eſt ſi fréquent que ces ſortes d'énallage dans les Livres ſaints.

Verſ. II. L'INIQUITÉ.

L'idolatrie.

12. La vérité ſortira du ſein de la terre,
Et la juſtice du haut des cieux
Jettera un regard favorable.
13. L'Eternel rendra la fertilité,
Et notre terre produira ſon fruit.
14. La juſtice précédera ſon arrivée :
Elle préparera les voies
Où il doit porter ſes pas.

Ibid. SON PÉCHÉ.

C'eſt-à-dire, les peines qu'il endure pour l'expier.

Verſ. V. ETENDREZ-VOUS VOTRE COLÈRE SUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS ?

En nous abandonnant pour toujours au pouvoir des Chaldéens.

Verſ. VI. NE NOUS RAPPELLEREZ-VOUS PAS UNE SECONDE FOIS A LA VIE ?

Ne nous rendrez-vous pas de nouveau la liberté ?

Verſ. VIII. AVEC RECONNOISSANCE.

Ces termes ſont ajoutés pour exprimer le *hé* énergique qui termine le verbe אשמעה éshemeghâh, *audiam*, j'écouterai.

Ibid. LA PAROLE.

Ces paroles de paix que l'Eternel doit prononcer, ſont le décret de Cy-

rus qui permettra aux Israëlites de retourner dans leur patrie, après qu'ils auront été épurés par le feu de la captivité.

Verf. IX. ILS NE RETOURNERONT PLUS A UN CULTE INSENSÉ.

Nous rendons ainsi le Texte original mot à mot, qui porte וְאַל־יָשׁוּבוּ לְכִסְלָה oûe-ál-iâshoûboû lekhiselâh, & *non redibunt ad stultitiam.* Apparemment que l'Auteur de la Version de l'Eglise a lu différemment, & peut-être comme Dom Calmet voudroit qu'on le fît, c'est-à-dire, qu'on séparât les trois dernières lettres du mot *lekhiselâh* pour en faire le terme *selâh*, & sur les deux lettres qui resteroient lire *bêth* au lieu de *khôph*, lequel joint à *lâméd* feroit לֵב lêb, qui veut dire effectivement *cor*, cœur. De plus il faudroit changer la ponctuation, & lire אֶל -él, au lieu de אַל -ál, & suppléer encore *eos qui.* Comme nous ne voyons aucune néceffité de faire ces changemens, & qu'au contraire le Texte tel qu'il est, présente un sens très-bien lié & plein d'harmonie, nous le suivons dans toute son éxactitude, d'au

tant plus qu'il est fondé sur la plus exacte vérité ; puisqu'il est très-certain que jamais Israël n'a retourné à son idolatrie depuis la captivité. On sait d'ailleurs que les Chaldéens idolâtres sont appellées כְּסִילִים khesîlîm*, *stulti*, au Vers. 8. du Ps. XCIII.

Vers. X. NOTRE TERRE VA DEVENIR LE SÉJOUR DE LA GLOIRE.

Car selon le Prophète Osée XIV, 7. sa gloire sera semblable à celle de l'olivier ; & l'odeur qu'elle répandra, égalera celle de l'encens.

Vers. XI. LA MISÉRICORDE ET LA VÉRITÉ VIENDRONT AU-DEVANT L'UNE DE L'AUTRE.

C'est-à-dire, la bonté avec laquelle Dieu en agira avec son Peuple, & la fidelité de ses promesses concourront également à le rendre heureux.

Ibid. LA JUSTICE ET LA PAIX S'EMBRASSERONT MUTUELLEMENT.

La sévérité avec laquelle le Seigneur traitera les Chaldéens, sera suivie de la paix des captifs. Il n'est pas surprenant qu'elles s'embrassent mutuellement, puisqu'elles résident l'une & l'autre dans une même personne ;

c'est-à-dire, dans le Général des
des & des Perses.

Vers. XII. LA VÉRITÉ SORTIRA DU SE
LA TERRE, ET LA JUSTICE DU
DES CIEUX JETTERA UN REGAR
VORABLE.

C'est-à-dire, l'éxécution des
messes en faveur d'Israël sortira
Perse au départ de Cyrus; & la
tice que Dieu éxercera contre
ennemis, jettera de Jérusalem un
gard favorable, lorsqu'il se mett
marche pour aller rechercher son
ple à Babylone. Cyrus égalemen
nistre des vengeances du souv
Maître sur les Chaldéens, & de
bienfaits sur Israël, paroîtra pour
cer les uns & les autres.

Vers. XIV. LA JUSTICE PRÉCÉDERA
ARRIVÉE.

Celle que les Israëlites auront
quise par les maux de la captivit



SAUME LXXXV. HÉBR. LXXVI.

nclina, Domine, aurem tuam, &c.

TITULUS.

Supplex oratio Davidis.

TITRE.

Humble prière de David.

AVERTISSEMENT.

QUelques Interprètes saisissans deux ou trois mots de ce Cantique qui pouvoient s'adapter au règne d'Ezéchias, & à la guerre injuste que lui fit Sennachérib, ont pris cet évènement pour l'objet du premier sens litéral de cette Prophétie. D'autres ont cru y reconnoître David poursuivi par Saül, ou fuyant devant Absalom. Mais, dit Dom Calmet, en le comparant avec les Psaumes précédens qui regardent incontestablement la captivité de Babylone, il est aisé de voir qu'il a le même objet.

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Eglise d'Israël captive invoque le secou de l'Eternel : pleine de confiance dans sa n séricorde & dans sa puissance, & sure d'êt éxaucée, elle annonce l'hommage que l rendront toutes les nations délivrées de l'e clavage. Enfin elle expose au Très-haut to les maux qu'elle endure ; & n'attendant q de lui seul la liberté, elle demande qu fasse paroître en sa faveur le signe qui do couvrir ses ennemis de confusion.

1. INclina, Æterne, aurem tuam :
Exaudi me, quoniam oppressus su
& pauper.

2. Attentè serva animam meam ;
Quoniam miseratione dignus sum ;
Libera ipsemet, Deus mî,
Servum tuum confidentem in te.

3. Miserere meî, Æterne,
Quoniam ad te clamo totâ die.

4. Lætifica animam servi tui,
Quoniam ad te, Dominator,
Mentem meam elevo.

5. Quoniam essentiâ, Æterne,
Bonus es & condonans,
Et misericordiæ prodigus
Ergà omnes invocantes te.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

L'Epouſe du Verbe incarné expoſe au Tout-puiſſant les calamités que ſes enfans éprouvent ſous la tyrannie des Phariſiens & des Gentils. Elle rend hommage à ſon ſouverain pouvoir & à ſa grandeur; & certaine qu'il aura égard à ſa prière, elle implore avec une entière confiance ſon ſecours & ſa miſéricorde.

1. ETernel, panchez votre oreille vers moi :
Exaucez ma prière,
Car je gémis ſous l'oppreſſion
Et dans l'indigence.
2. Conſervez ſoigneuſement mon ame;
Car je ſuis digne de compaſſion :
Délivrez vous-même, ô mon Dieu,
Votre ſerviteur :
Il met en vous ſa confiance.
3. Seigneur, ayez pitié de-moi;
Car durant tout le jour
Je pouſſe des cris vers vous.
4. Rempliſſez d'allégreſſe
L'ame de votre ſerviteur;
Parce que je tiens, ſouverain Maître,
Mon eſprit élevé vers vous.
5. Eternel, vous êtes bon par eſſence :
Vous aimez à pardonner,
Et vous êtes prodigue en miſéricorde
Pour tous ceux qui vous invoquent.

6. Pronis, Æterne, auribus excipe
Supplicem orationem meam:
Attentum, quæso, te præbe
Clamori deprecationum mearum.

7. Die angustiæ meæ te invoco,
Certus me à te exaudiendum.
8. Nullus est inter Deos, Dominat
Ullo modo similis tibi;
Nullaque sunt opera tuis æquipar

9. Omnes gentes, Dominator,
Quandò perfeceris ea, venient,
Prostratæque adorabunt majestatem
Et honorabunt potentiam tuam.

10. Profectò tu solus magnus es,
Et operans mirabilia:
Tu solus Deus unicè colendus.

11. Ostende mihi, Æterne, viam
Securè incedam, duce veritate tu
Compone cor meum;
Et potentiam tuam unicè reverea

12. Gratias agam tibi, Dominator
mî,
Et honorabo palàm nomen tuum
petuum,

13. Cùm misericordia tua
Magna fuerit ergà me,
Et extraheris animam meam ex i
feris.
14. Deus, superbi insurgunt adversù

6. Recevez, Seigneur, mon humble demande
Avec une oreille favorable :
Daignez vous rendre attentif
Aux cris de mes inſtantes prières.
7. Certain que vous m'éxaucerez,
Je vous invoque au jour de ma détreſſe.
8. Parmi les dieux, il n'en eſt aucun, Seigneur,
Qui ſoit en rien ſemblable à vous :
Il ne ſe trouve point d'œuvres
Comparables aux vôtres.
9. Grand Dieu, lòrſque vous les aurez conſommées,
Toutes les nations viendront :
Elles ſe proſterneront
Pour adorer votre majeſté :
Elles rendront gloire à votre puiſſance.
10. Oui, vous ſeul êtes grand,
Vous ſeul opérez des merveilles :
Vous êtes l'unique Dieu
Que l'on doive adorer.
11. Eternel, faites-moi connoître
La voie qui conduit vers vous :
Guidé par la foi de vos promeſſes,
Je marcherai ſans crainte.
Réuniſſez les mouvemens de mon cœur :
Qu'il ne revère que votre puiſſance.
12. Souverain Maître, Dieu que j'adore
De toute l'effuſion de mon cœur,
Je vous rendrai des actions de graces,
Et par un culte ſolemnel
J'honorerai votre puiſſance à jamais,
13. Lorſque vous m'aurez fait éprouver
La grandeur de votre miſéricorde,
Et que vous aurez retiré mon ame
Du plus profond de l'abyme.
14. Grand Dieu, des hommes ſuperbes

Et tyranni congregati quærunt animam
meam,
Nec proponunt te in conſpectu ſuo.

15. Tu verò ipſemet, Dominator,
Deus potens, miſerator, & clemens,
Tardus ad iram,
Sed miſericordiæ prodigus,
Velox ad implendam fidem,
16. Reſpice in me, & miſerere meî:
Utere totâ fortitudine tuâ in gratiam
ſervi tui,
Et filio ancillæ tuæ
Plenam libertatem præſta.

17. Operare in gratiam meî
Signum bonitatis;
Ut oſores mei erubeſcentes
Videant te ſolum, Æterne,
Auxilium meum eſſe & ſolatium.

REMARQUES.

Verſ. I. CAR JE GÉMIS DANS L'OPPRESSIO
ET DANS L'INDIGENCE.

Je gémis dans l'Empire de Babylo
où je ſuis accablé de maux, & où
manque de tout ce qui eſt le plus n
ceſſaire à la vie.

Verſ. II. CONSERVEZ SOIGNEUSEMENT M
AME.

Soit en empêchant qu'on ne fa
périr mes enfans fidèles, ſoit en

S'élèvent contre moi :
Des tyrans réunis
Cherchent à perdre mon ame,
Sans penſer que vous êtes préſent à leurs yeux.
N'êtes-vous donc pas, ſouverain Maître,
Ce Dieu de tendreſſe & de clémence,
Dont la colère s'allume lentement,
Dont la miſéricorde eſt infinie,
Et la promeſſe inviolable ?
Jettez ſur moi un regard favorable,
Et ayez pitié de moi :
Déployez l'étenduë de votre force
En faveur de votre ſerviteur,
Et rendez une entière liberté
Au fils de votre ſervante.
Faites éclater en ma faveur
Des marques de bonté :
Que ceux qui me haïſſent,
Voient avec confuſion
Que c'eſt vous ſeul, Eternel,
Qui êtes mon ſecours & mon conſolateur.

---

permettant pas que les Apoſtats ou les Chaldéens par la ſéduction, ou par la crainte, les faſſent éloigner de vous, pour s'attacher aux idoles.

Ibid. CAR JE SUIS DIGNE DE COMPASSION.

Le mot חָסִיד hkhâsîd ſe prend activement ou paſſivement. Il paroît qu'il eſt ici de la dernière eſpèce, comme dans pluſieurs endroits, où nous l'avons toujours traduit, lorſqu'il étoit accom-

pagné d'un Pronom affixe, par *les objets de votre miséricorde.*

Verſ. IV. REMPLISSEZ D'ALLÉGRESSE L'AME DE VOTRE SERVITEUR.

C'eſt-à-dire, comblez de joie les enfans fidèles de votre Egliſe en leur accordant la liberté que vous avez promiſe par les Prophètes.

Ibid. PARCE QUE JE TIENS, SEIGNEUR, MON ESPRIT ÉLEVÉ VERS VOUS.

C'eſt-à-dire, parce que je vous invoque. Car la prière n'eſt autre choſe que l'élévation de l'eſprit vers Dieu.

Verſ. VII. AU JOUR DE MA DÉTRESSE.

Pendant que je ſuis captive.

Verſ. VIII. IL NE SE TROUVE POINT D'OEUVRES COMPARABLES AUX VÔTRES.

A celles ſur-tout que vous devez opérer pour m'arracher des mains de mes perſécuteurs.

Verſ. IX. LORSQUE VOUS LES AUREZ CONSOMMÉES.

Toutes les Verſions font du Pronom אֲשֶׁר -àshér le relatif de גוֹיִם ghôïime, & ont traduit *quas feciſti.* Cependant il eſt bon d'obſerver que ce Pronom -*àshér* étant indéclinable, les Hébreux,

ur en déterminer le genre & le
mbre, ont coutume de joindre au
rbe qui suit, le Pronom persônel
ixe; & au lieu de עֲשִׂיתָה nghâçîthâh,
devroit lire *ghâçîthâm*. C'est ce
i nous détermine à croire que le
ıt -*àshér* n'est point dans ce stique
ronom relatif, mais une Conjonction,
qu'il faut répéter après *ghâçîthâh*,
Substantif מַעֲשֶׂיךָ mânghâçékhâ, qui
mine le Vers. 8. & traduire: *Quan-*
perfeceris opera tua: » Lorsque
ous aurez consommé vos œuvres. «

L. TOUTES LES NATIONS VIENDRONT.

Suppléez à Jérusalem, selon la pro-
esse faite par Isaïe II, 2 & 3. XLIX, 7.
par Jér. XVI, 19. Ce que l'Auteur
Livre d'Esther assure être arrivé,
sqü'il dit Chapitre VIII, Verset 17.
Parmi toutes les nations, les pro-
vinces & les villes, où l'Ordonnance
du Roi étoit portée, ils étoient dans
une joie extraordinaire. Ils faisoient
des festins & des jours de fêtes; jus-
ques là que plusieurs des autres na-
tions embrassèrent leur religion &
leurs cérémonies.« Voyez encore le
Vers. 21. du Ch. VI. du I. Livre d'Esdras.

Vers. XI. LA VOIE QUI CONDUIT VERS VOUS.

C'est-à-dire, vers le Temple où je brule du desir d'aller vous adorer.

Ibid. DE MON COEUR.

De mes enfans embrasés de votre amour.

Vers. XIII. DU PLUS PROFOND DE L'ABYME.

De la plus affreuse captivité, ou des Provinces les plus éloignées de l'Empire de Babylone.

Vers. XIV. DES HOMMES SUPERBES, DES TYRANS CHERCHENT A ME PERDRE.

On reconnoît aisément à ces deux caractères l'orgueilleux & inhumain Chaldéen, qui ne cherchoit que l'occasion de faire périr le fidèle Israëlite.

Vers. XVI. AU FILS DE VOTRE SERVANTE.

Aux enfans de votre Eglise.

Vers. XVII. DES MARQUES DE BONTÉ.

Ces marques de bonté que le Seigneur doit faire éclater en faveur de son Peuple, sont le départ de Cyrus pour la Chaldée, & les différentes victoires qu'il devoit remporter sur les persécuteurs des fidèles Israëlites.

PSAUME LXXXIX. HÉBR. XC.

Deus, refugium factus es nobis, &c.

TITULUS.

Supplex oratio Moïsis viri Dei.

TITRE.

Humble prière de Moïse homme de Dieu.

AVERTISSEMENT.

LE titre qu'on vient de lire, a jetté les Interprètes dans un grand embarras. Les uns soutiennent qu'effectivement, Moïse est l'Auteur de ce Cantique ; les autres, que ce nom de *Moïse* désignoit quelque Lévite qui s'appelloit ainsi. Nous ne rapportons point les raisons, sur lesquelles chacun s'appuie pour prouver son système ; parce qu'elles ne peuvent être que des raisons de convenance, attendu le peu de lumières qu'on peut tirer de ces sortes de titres. Pour nous, qui les regardons comme ne faisant en aucune

façon partie de ces divins cantiques & comme ajoutés après coup, nous embrassons le sentiment de Dom Cal

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

L'Israëlite captif dans la Chaldée, après avoir reconnu l'éternité de l'Etre suprême, lui expose la briéveté de ses jours, & l'amertume dont ils sont remplis. Il le supplie de le faire sortir de son esclavage.

1. DOminator, tu solus refugium factus es nobis
A generatione in generationem.
2. Priusquàm montes nascerentur,
Antequàm formares terram & orbem;
Imò ab æterno usque in æternum
Tu es Deus omnipotens.

3. Hominem vilem
Redegisti ad statum humillimum;
Verùm dicis :
Convertimini, filii hominis.
4. Profectò mille anni
Sunt ob oculos tuos
Sicut dies hesterna, cùm præteriit;
Et sicut una è vigiliis noctis
Defluxus eorum :
Somnus sunt matutinus.

5. Sicut transiens herba
Quæ sub manè floret & marcéscit :

t & de plusieurs autres Commenteurs, qui y reconnoissent la captivité de Babylone.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Israël.

Le Chrétien persécuté par les Juifs & par les Gentils, publie l'éxistence éternelle du souverain Maître & son pouvoir suprême sur les hommes. Il le conjure de lui faire connoître l'époque précise de sa délivrance.

1. SOuverain Maître, vous seul d'âge en âge
Fûtes notre refuge.
2. Avant que les montagnes
Sortissent du néant,
Avant que vous eussiez formé
La terre & l'univers,
Et même de toute éternité,
Vous êtes le Dieu tout-puissant.
3. Vous avez réduit l'homme méprisable
Dans l'état le plus humiliant;
Mais vous dites: Enfans de l'homme,
Revenez de vos égaremens.
4. Oui, mille ans sont à vos yeux
Comme le cours précipité
Du jour qui vient de finir:
Ils s'écoulent aussi rapidement
Qu'une des veilles de la nuit:
Ils s'évanouissent
Comme le sommeil leger du matin.
5. Ils sont tels qu'une fleur passagère
Qu'un matin voit fleurir & se faner;

Ad vesperam cito resecatur,
Statimque arescit.
6. Heu! consumimur irâ tuâ,
Et æstu furoris tui conturbamur.

7. Posuisti iniquitates nostras
Ad conspectum tuum,
Et occultissima nostra
Ad lucem vultûs tui.
8. Declinant omnes dies nostri
In excandescentia tua:
Evanescere videmus annos nostros
Sicut fugacem vocis sonum.
9. Dies annorum nostrorum
Sunt in se ipsis septuaginta,
Aut ad summum octoginta anni;
Et solidus eorum decursus labor est &
dolor.
10. Quin & sæpiùs resecatur,
Antequàm avolare possimus.
11. Quis cognoscet vim iræ tuæ?
Par enim est tremendæ potentiæ tuæ
Excessus furoris tui.

12. Ad dinumerandos dies nostros,
Talem præbe intelligentiam,
Qualem Prophetæ corde sapienti præditi

13. Revertere citiùs, Æterne.
Usquequò [differes?]
Tandem placabilis esto ergà servos tuos

14. Satura nos quamprimùm
Misericordiâ tuâ;
Ut cantus festivos edamus;

Qu'on se hâte de couper le soir,
Et qui se desséche aussi-tôt.
Hélas! votre colère nous consume,
Et l'excès de votre fureur
Nous jette dans le trouble.
Vous avez fixé la vuë
Sur nos iniquités;
Et nos péchés les plus secrets
Sont présens à vos regards clairvoyans.
Tous nos jours s'écoulent,
Sans que votre fureur se calme:
Nous voyons nos années s'évanouir,
Comme le son rapide de la voix.
Le cours de nos années
N'est en tout que de soixante & dix ans,
Ou tout au plus de quatre-vingt;
Et leur durée n'est qu'un tissu
De peine & de douleur.
10. Encore le fil en est-il souvent coupé,
Avant que nous puissions prendre l'essor.
11. Qui connoîtra l'étenduë de votre colère?
Car l'excès de votre fureur
Egale votre puissance redoutable.
12. Pour supputer le nombre de nos jours,
Donnez-nous une aussi vive intelligence
Qu'à un Prophète dont le cœur
Est doué de sagesse.
13. Hâtez-vous, Eternel, de revenir à nous.
Combien de tems [différerez-vous encore?]
Laissez-vous enfin fléchir
En faveur de vos serviteurs.
14. Faites-nous au plutôt savourer à longs traits
Les douceurs de votre miséricorde.

Ut plenâ lætitiâ fruamur
Omnibus diebus nostris.

15. Cumula nos lætitiâ
Pro diebus quibus nos affligis,
Pro annis quibus experimur malum.

16. Appareat opus tuum ergà servos tuos,
Et splendor tuus super filios eorum.

17. Estoque fons deliciarum ergà nos
Æterne, Deus noster :
Benignus præpara nostrî gratiâ
Opus manuum nostrarum,
In æternum firmum propter nos efficias
Hoc opus manuum nostrarum.

REMARQUES.

Verf. II. VOUS ÊTES LE DIEU PUISSANT.

Nous suivons dans notre traduction l'Hébreu tel qu'il est, & nous finissons, ainsi que la Version de l'Eglise, le second Verset par les mots אַתָּה אֵל -áththâh -êl, *tu Deus potens*. Mais il y a une remarque singulière à faire: c'est qu'après avoir employé le mot *-êl*, pour finir le second Verset, *Tu*

Nous ferons retentir des chants d'allégresse,
Et éclater nos transports,
Et tous nos jours seront des jours de fêtes.

15. Comblez-nous de joie
A proportion du tems
Que vous nous faites passer dans l'affliction,
A proportion des années
Où nous éprouvons tant de malheurs.

16. Que votre œuvre éclate
En faveur de vos serviteurs.
Et que votre splendeur brille sur leurs enfans.

17. Eternel, Dieu que nous adorons,
Soyez pour nous une source de délices:
Préparez en notre faveur
La réussite de l'ouvrage de nos mains:
Rendez-le durable à jamais.

's *Deus*, l'Auteur de la Version Grecque e répéte au commencement du Verset 3. & lui donne la signification de *e*. Tout ce que nous pouvons soupçonner, c'est qu'apparemment dans exemplaire sur lequel cette Version été faite, le mot אֵל -él, au lieu d'être vant les deux points qui finissent le cond Verset, étoit transposé après; au lieu de lire אֵל -él, *Deus*, on a אַל -ál, *ne*.

Verſ. III. VOUS AVEZ RÉDUIT L'HOMME MÉPRISABLE.

L'épithète de *mépriſable* n'eſt point ici arbitraire. Nous l'employons pour mieux développer l'idée que nous préſente le Subſtantif-ènôsh, *homo*, dont s'eſt ſervi le Prophète en cet endroit pour déſigner l'Iſraëlite eſclave à Babylone en punition de ſon idolatrie, par laquelle il s'étoit rendu mépriſable.

Ibid. ENFANS DE L'HOMME, REVENEZ DE VOS ÉGAREMENS.

On appelle ainſi les Iſraëlite captifs à cauſe de l'*état* d'humiliation, de miſère & d'affliction, dans lequel ils étoient à Babylone, & on les engage à revenir de leurs *égaremens*, c'eſt-à-dire, d'abandonner les *différents cultes idolâtres*, auxquels ils s'étoient abandonnés, afin que Dieu les faſſe retourner dans leur patrie.

Verſ. IV. ILS S'ÉVANOUISSENT COMME LE SOMMEIL LEGER DU MATIN.

Verſ. V. ILS SONT TELS QU'UNE FLEUR PASSAGÈRE.

La Verſion Grecque s'eſt beaucoup éloignée de l'Hébreu dans ces paſſages, tant pour la diſtribution des Ver-

sets, que pour le sens. Nous n'avons adopté ni l'une, ni l'autre des façons de penser de celui qui en est l'Auteur; parce qu'en expliquant mot à mot les termes dont il s'est servi, ou plutôt ceux d'où il a tiré sa Version, ils ne présentent pas un sens clair, au lieu qu'en changeant la ponctuation de זְרַמְתָּם zerámethâm^e^, qui signifie *inundasti eos*, & lisant זִרְמָתָם ziremâthâm^e^, *fluxus eorum rapidus*, que nous joignons *aux veilles de la nuit*, cela présente trois idées complettes, rendues dans le Texte en très-peu de mots, & que nous sommes contraints de développer en François. Nos jours y sont comparés à la *rapidité* des veilles de la nuit, à la *légereté* du sommeil, & à la *fragilité* des fleurs.

Vers. VII. Nos péchés les plus secrets.

C'est ainsi que nous croyons devoir rendre le mot Hébreu עֲלֻמֵנוּ ngháluménoû; car ngháleméh par la force de sa racine ne peut pas être employé pour signifier les péchés de la jeunesse, puisqu'il présente au contraire une idée tout opposée, & qu'il signifie *puella*,

virgo & *intacta*. Ainsi nous re
"ghàlùmênoû, comme le partic
riel phaoul du Verbe "ghâlâme
ta, en supposant la suppress
l'*iod*, & en lisant *"ghàlúmëïn*
lieu de *"ghàlúmênoû* qu'on l
l'original. En traduisant ains
conservons l'opposition qui e
occultum & *lumen*.

Vers. VIII. NOUS VOYONS NOS
S'ÉVANOUIR, COMME LE
PIDE DE LA VOIX.

Il y a encore dans cet end
grande différence entre l'Hé
la Version dont l'Eglise fai
dans ses Offices, qui a fait qua
fets des deux qui sont dans l'
Voici le Texte tel qu'il est mot p
dans la Version Interlinaire de
Pagnin. *Vers. IX. Quoniam om
nostri declinaverunt in ira tu
sumpsimus annos nostros t
sermonem. X. Dies annorum
rum in ipsis septuaginta ann
in fortitudinibus octoginta a
fortitudo eorum labor & in
quia resecatur citò, & avolavi*
ne peut nier que cette traduc
soit extrémement obscure. V

celle qui a été faite ſur le Grec, préſente des idées plus claires.

Verſ. IX. *Quoniam omnes dies noſtri defecerunt, & in ira tua defecimus. X. Anni noſtri ſicut aranea meditabuntur, dies annorum noſtrorum in ipſis ſeptuaginta anni. XI. Si autem in potentatibus octoginta anni, & amplius eorum labor & dolor. XII. Quoniam ſuperveniet manſuetudo, & corripiemur.*

Il eſt aiſé de voir que l'éxemplaire ſur lequel le Grec a été traduit, étoit différent du Texte dont nous nous ſervons aujourd'hui. Mais comme cette différence & la traduction faite en conſéquence jettent encore plus d'obſcurité dans les idées, que l'original qui nous reſte, nous préférons de ſuivre ce dernier, en diſtribuant néanmoins les Verſets différemment pour donner plus de clarté aux penſées qu'ils préſentent.

D'abord nous donnons au Verbe Phiel כִּלִּינוּ khillînoû, *conſumpſimus*, la force de la Conjugaiſon Hiphil, *evaneſcere videmus*, » nous voyons s'évanouir«, parce que le ſens l'éxige.

Nous rendons ensuite les mots בְּמוֹ הֶגֶה *khemô hégheh*, suivant leur propre signification; & pour exprimer le *khôlém* énergique de בְּמוֹ *khemô*, nous ajoutons l'épithète de *rapide*. Nous regardons le Substantif pluriel בִּגְבוּרוֹת bígheboûrôth, non point comme signifiant *in fortissimis*, pour les plus forts, mais comme voulant dire *in majori spatio*, dans leur plus longue durée; ce que nous exprimons simplement par l'Adverbe *tout au plus*. Il en est de même du mot רָהְבָּם ràhebâm, auquel nous ne croyons pas devoir donner la signification de *fortitudo eorum*, qui se lieroit mal avec ce qui suit; mais nous lui donnons le sens dont se sert Horace, lorsque voulant exprimer un jour entier, il l'appelle *solidus dies*. De plus comme la Conjonction כִּי khî ne signifie rien ici en la traduisant par *quia*, parce que, nous la rendons par *quin &*, encore, expression que lui attribue Noldius d'après saint Jérôme, & dont l'application nous paroît plus juste dans cet endroit, & plus conforme à l'harmonie.

ſ. X. AVANT QUE NOUS PUISSIONS PRENDRE L'ESSOR.

Suppléez pour retourner dans notre rie.

ſ. XI. CAR L'EXCÈS DE VOTRE FUREUR ÉGALE VOTRE PUISSANCE REDOUTABLE.

La difficulté de ce paſſage qui a barraſſé tous les Interprètes, ne roule e ſur l'intelligence du mot יִרְאָתֶךָ àthekhâ, *timor tuus*. Il n'eſt point ployé ici pour exprimer une qualité ns l'homme, mais un attribut de la ajeſté divine. Nous n'avons point de ot ni en François, ni en Latin pour rendre. Si ceux de *formidabilitas formidabilité* étoient uſités, ils ſeient très-convenables. Nous avons nc été contraints d'avoir recours à périphraſe.

rſ. XII. POUR SUPPUTER LE NOMBRE DE NOS JOURS.

Il n'y a point de Pſaume où la Veron de l'Egliſe & l'Hébreu ſoient ſi fférentes l'une de l'autre. Le terme לִמְנוֹת límenôth, *ad numerandum*, qui mmence dans l'original le Verſet, t le dernier du Verſet précédent dans Vulgate, & commence celui-ci par

יָמִינוּ ïâmê̈noû, qu'elle rend par *dexteram tuam*, votre droite. Nous suivons le Texte qui nous paroît plus clair, & qui porte mot à mot *sic intelligere fac ut Propheta corde sapientiæ.* Mais par le *nombre de jours* il faut entendre *ceux* qu'Israël devoit passer en esclavage. La captivité de Juda avoit plusieurs époques. Les captifs ne savoient de laquelle ils devoient compter les soixante & dix années, annoncées par Jérémie; & c'est cette incertitude qui les engage à demander à Dieu l'intelligence, dont ils avoient besoin pour découvrir qu'elle étoit la véritable.

Vers. XIII. COMBIEN DIFFÉREREZ-VOUS ENCORE?

Suppléez de nous délivrer des mains de nos tyrans. Nous regardons ce Verset comme la preuve de la légitimité du sens que nous donnons aux Versets précédens.

Vers. XIV. FAITES-NOUS AU PLUTÔT SAVOURER A LONGS TRAITS, &c.

Nous faisons usage du terme *au plutôt* pour exprimer l'Adverbe כַבֹּקֶר khâbbókér, que l'Auteur de la Version de

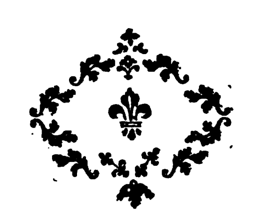
Egliſe rend par *mané* dès le matin. Nous avons prouvé ailleurs que cet Adverbe éxigeoit ſouvent cette ſignification ; au reſte Leigh avoue qu'on peut quelquefois la lui donner.

Verſ. XVII. LA RÉUSSITE DE L'OUVRAGE DE NOS MAINS.

Cet ouvrage nous paroît être le rétabliſſement des murs de Jéruſalem, la réédification du Temple, &c. qui devoient ſortir de leurs ruines après le retour de la captivité.

Ibid. RENDEZ-LE DURABLE A JAMAIS.

Cette partie de Verſet eſt répétée deux fois dans le Texte original. Nous croyons que c'eſt une défaut d'attention du Copiſte ; c'eſt pourquoi nous la retranchons en François.



PSAUME XCI. HÉBR. XCII

Bonum est confiteri Domino,

TITULUS.

Psalmus canendus die Sabbati.

TITRE.

Psaume pour être chanté le jour du Sabat.

AVERTISSEMENT.

LE Paraphraste Chaldéen & les Rabbins veulent que ce Psaume été composé par Adam au moment sa création. Sans doute qu'ils fond leur sentiment sur le titre que n venons de rapporter. Mais comme

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

Actions de graces anticipées de l'épouf Verbe, pour la liberté que le Tout-pui lui aura rendue. Les *Chaldéens* & les *A tats* désignés sous le nom d'*impies* périr malgré leur grandeur & leur opulence, dis que les *Israëlites fidèles* caractérisés pa

ant cette pièce avec attention, on
y découvre rien qui paroisse plutôt
onvenir au jour du repos consacré
u Seigneur, qu'à un autre jour de
a semaine; nous croyons devoir ran-
er ce titre dans la classe de ceux qui
n'influent en rien pour l'intelligence
le la Prophétie, & que l'on doit consé-
quemment regarder comme inutiles.
Nous n'y voyons pareillement rien qui
puisse nous déterminer à l'envisager
avec Ferrand comme une action de
graces de David pour la défaite de
l'armée d'Absalom, ni à le rapporter
avec Théodore d'Héraclée à Ezéchias
après celle de Sennacherib. Tout sem-
ble au contraire nous prouver qu'il a
a captivité de Babylone pour objet;
& c'est sous ce point de vuë que nous
l'envisageons dans l'analyse suivante.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Israël.

Le Chrétien témoigne d'avance au Très-haut
a vive reconnoissance pour la délivrance qu'il
doit lui procurer. Les Juifs *&* *les* Gentils *ca-*
*ractérisés par le terme d'*impies, *seront exte.*
rminés, malgré leur puissance & leurs richesses;
mais les justes, *c'est-à-dire,* les véritables

terme de *justes*, reprendront leur ac
éclat, & se multiplieront dans leur patri(

1. QUàm egregium gratias agere
terno;
Et psallere potentiæ tuæ, Altissime

2. Prædicare ad auroram
Misericordiam tuam,
Post fidem tuam [annuntiatam]
Per tenebras noctis,

3. In decachordo & in psalterio
Super lyram cum cithara!

4. Quantâ perfundes me lætitiâ,
Æterne, opere tuo!
Quot festivos edam cantus
Ob opera manuum tuarum!

5. Quàm magna sunt opera tua,
terne!
Valdè profundæ sunt cogitationes tı

6. Vir stupidus non cognoscit,
Nec stultus hæc intelligit.
7. Si germinent impii citiùs herbâ;
Si floreant operantes iniquitatem,
Nempè ut exterminentur
In sempiternum.

8. Tu verò, Æterne,
Dominaris super secula.

Chrétiens, *recouvreront une splendeur nouvelle, & se multiplieront dans tout l'univers.*

1. ETernel, quel bonheur
De vous rendre des actions de graces ;
De célébrer votre puissance, Dieu très-haut,
Au son des instrumens !
2. Quel bonheur, après avoir annoncé
Pendant les ténèbres de la nuit
La fidélité de vos promesses,
De publier votre miséricorde
Au lever de l'aurore,
3. Par les sons harmonieux
De l'instrument à dix cordes,
Par les doux accords de la lire,
Par les accens mélodieux de la harpe,
Accompagnée de la guittarre !
4. Eternel, de quelle allégresse
Me remplira la merveille
Que vous opérerez !
Que de cantiques de réjouissance
M'inspireront les œuvres de vos mains !
5. Seigneur, que de grandeur dans vos ouvrages !
Quelle profondeur immense dans vos desseins !
6. L'homme stupide ne les connoît point,
Et l'insensé n'en a pas l'intelligence.
7. Si les impies croissent
Aussi promptement que l'herbe,
Si tous les ouvriers d'iniquité
Sont dans un état florissant,
Ce n'est que pour être exterminés à jamais.
8. Mais pour vous, Eternel,
Vous êtes le Souverain des siècles.

9. Equidem ecce inimici tui, Æte
Ecce inimici tui peribunt :
Dissipabuntur omnes perpetrante
quitatem.
10. Exaltabitur autem cornu meum
Tanquàm animalium cornibus pr
rum :
Perfundar oleo corroborante.
11. Tunc intuebitur oculus meus
[Pœnas] invidorum meorum :
Insurgentium adversùm me per
rum
Audient aures meæ [judicium.]
12. Justus ut palma florebit :
Sicut cedrus Libani crescet.

13. Plantati in domo Æterni,
In atriis Domini nostri germinab

14. Adhuc in senecta
Fructus ubertim proferent :
Pingues erunt & virides,

15. Ad manifestandum æquum esse
num,
Illum esse rupem meam,
Nec inesse ei vel minimam iniqu

REMARQUES.

Verſ. II. QUEL BONHEUR, APRÈS AVOI
DANT LES TÉNÈBRES DE LA NU

L'harmonie & la liaison des
nous a déterminés à retourner t
Verset.

9. Déja je vois vos ennemis, Seigneur,
Oui, je les vois qui vont périr.
Tous ceux qui commettent l'iniquité,
Seront entièrement diſſipés.
10. Tandis que ma force relevée
Egalera celle de l'animal le plus robuſte,
Je recevrai une onction
Qui me remplira de vigueur.
11. Alors mes yeux contempleront
Le châtiment de mes envieux,
Et mes oreilles entendront [le jugement,]
Des pervers qui s'élèvent contre moi.
12. Le juſte ſemblable au palmier
Produira de nombreux rejettons :
Il croîtra comme le cèdre du Liban.
13. Les plantes de la maiſon de l'Eternel
Pouſſeront des germes féconds
Dans les parvis de notre Dieu.
14. Elles produiront encore dans leur vieilleſſe
Des fruits en abondance :
Nourries d'une sève bienfaiſante,
Elles ne perdront point leur verdure ;
15. Afin que l'on reconnoiſſe
Que l'Eternel eſt équitable,
Qu'il eſt mon ferme appui,
Et qu'il n'eſt en lui aucune trace d'iniquité.

D'abord le *lâméd* qui eſt avant הַגִּיד ághghîr, *annunciare*, & qui ſe trouve galement dans le premier Verſet vant הודות hôdôth, *gratias agere*, rouve ſans replique qu'il faut répéter

ici טוב tôb, *quàm bonum* : & comme ensuite il est palpable que ce *matin*, ou le *lever de l'aurore*, c'est-à-dire, le *commencement de la liberté*, ne peut venir qu'après la *nuit*, c'est-à-dire, *la captivité*, nous avons cru devoir remettre les choses dans leur ordre naturel. C'est ce qui nous engage, en dònnant à la Conjonction *ouâou* qui commence la seconde partie du Verset, la signification de *postquàm*, après, que Noldius lui attribue en plusieurs endroits, Art. XLII. à faire mention de la fidélité du Seigneur à exécuter ses promesses avant d'annoncer ses miséricordes ; parce que les Israëlites n'ont ressenti les effets de cette miséricorde, & n'en ont pu célébrer toute l'étenduë qu'après leur retour, tandis qu'ils n'étoient consolés dans leur esclavage que par l'espérance des promesses que le souverain Maître leur avoit faites.

Vers. IV. La merveille.

Le renversement de Babylone.

Ibid. Les oeuvres de vos mains.

Tout ce que vous opérerez par les

les & par les Perses, pour procu-
ma délivrance.

: *V.* DANS VOS DESSEINS.

Suppléez *contre Babylone.* Le terme
מחשבות máhkheshebôth, suivant Leigh,
une métaphore tirée de l'arîthmé-
ie, & signifie des *desseins combi-*
avec tant de précision, que tous
évènemens soient en rapport les
avec les autres, comme dans l'opé-
ion du calcul le plus éxact. Ainsi
r présenter tout le sens renfermé
is le Pluriel *máhkheshebôth*, il fau-
oit le traduire par les termes, *dans*
combinaison de vos desseins.
L'*homme stupide*, l'*insensé*, les *im-*
s & les *ouvriers d'iniquité* dont il
fait mention dans les Versets 6 & 7.
ractérisent les *Chaldéens*, *leurs al-*
s & les *Apostats*, persécuteurs d'If-
el. Ils périront tous, quoiqu'ils soient
ns l'abondance, & que par leur
issance ils paroissent à l'abri des
ups qu'on voudroit leur porter.

rs. X. TANDIS QUE MA FORCE RELEVÉE ÉGALERA CELLE DE L'ANIMAL LE PLUS ROBUSTE.

Mot à mot, *& ma corne s'élevera*

comme celle de la licorne. Le Substantif רְאֵים re-êïmᵉ, n'a point de signification déterminée dans nos meilleurs Dictionnaires, & les Interprètes ne sont point eux-mêmes d'accord entre eux sur ce qui le concerne. Tantôt ils le prennent pour la *licorne*, tantôt pour le *rhinocéros.* Comme nous n'avons point de lumières particulières sur l'animal dont il est question, & que d'un autre côté nous voyons qu'il s'agit ici de *force* & de *puissance*, dont la *corne* est toujours le symbole dans les Livres saints, nous nous contentons d'une similitude générale, sans nous servir du terme de *licorne* ou de celui de *rhinocéros*; pour exprimer ce *re-êïmᵉ*, dont nous ignorons la signification particulière.

Ibid. JE RECEVRAI UNE ONCTION QUI ME REMPLIRA DE VIGUEUR.

La Version de l'Eglise diffère ici de l'Original. Elle a traduit, *& senectus mea in misericordia uberi.* » Et ma » vieillesse se renouvellera par votre » abondante miséricorde.« L'Arabe & une grande partie des Interprètes ont également rendu le mot Hébreu בַּלֹּתִי bállôthî,

illôthî, par celui de *ſenectus mea*, ma vieilleſſe; « mais nous préférons ſentiment du Chaldéen & du Syque qui l'ont traduit par *unxiſti me*, xiſti me, » vous m'avez oint. « En et le Prophète fait alluſion à la coune qu'avoient les Orientaux de ſe tter d'huile pour ſe donner plus grément. Or pendant la captivité, i étoit un tems de triſteſſe & d'exition, les Iſraëlites ne faiſoient point ıge de ces parfums.

rſ. XI. LE CHATIMENT DE MES ENVIEUX, &c.

Le terme de *châtiment*, & celui de *gement* qui eſt dans le troiſième ſtiıe, ſont deux mots que nous ſuppléons ur éclaircir davantage l'idée que éſente ce Verſet, qui ne porte que *es yeux regarderont ſur mes enneis, & mes oreilles entendront ſur les rvers qui s'élèvent contre moi.* Nous éférons le terme d'*envieux*, dont s'eſt rvi l'Auteur de la Verſion interliaire, parce qu'il nous paroît avoir lus de rapport avec ſa racine, & que 'ailleurs il convient ici très-bien aux haldéens & aux Apoſtats, dont il y

eſt queſtion, & qui ſont déſignés ailleurs par les mêmes expreſſions.

Verſ. XII. PRODUIRA DE NOMBREUX REJETTONS.

Nous ne croyons pas que le Verbe פָּרַח phâráhkh ſignifie ſimplement en cet endroit *florere*, fleurir, pouſſer des fleurs; mais qu'il déſigne la *végétation* par laquelle un arbre pouſſe des boutons, des branches, des feuilles & des rejettons. Le Syriaque & le Chaldéen l'ont rendu par le Verbe *germinare*, qui renferme toutes ces ſignifications.

Verſ. XIII. LES PLANTES DE LA MAISON DE L'ETERNEL.

Le Participe שְׁתוּלִים shethoûlîm, *plantati*, » plantés, « ne ſe rapporte point au *palmier*, ni aux *cèdres* du Liban, dont il s'agit dans le Verſet précédent; mais aux *Iſraëlites fidèles*, déſignés par le nom de *juſte*. C'eſt pourquoi nous le rendons par le terme de *plante*: c'eſt une continuation d'idées ſous la même figure. On conçoit aiſément que ces *plantes* de la maiſon de l'Eternel ſont les *Iſraëlites* inviolablement attachés au culte du vrai

ieu, qui se multiplieront beaucoup,
on la chair & selon l'esprit, après
ır retour dans leur patrie. Voyez le
rset 6. du XXVIIe Chap. d'Isaïe.

ỷ. XIV. ELLES PRODUIRONT ENCORE DANS LEUR VIEILLESSE, &c.

La *vieillesse* de la nation sainte
us paroît ici désigner le *tems* qui
st écoulé depuis le retour de la cap-
ité jusqu'à Jésus-Christ, tems au-
el cette nation a produit des justes
abondance, & même des Martyrs,
mme nous l'avons fait voir dans no-
e Dissertation sur la sainteté perpé-
elle de l'Eglise d'Israël.

SAUME XCIII. HÉBR. XCIV.

Deus ultionum Dominus, &c.

AVERTISSEMENT.

LE titre que porte ce Pseaume dans
la Vulgate, ne se lit point dans
'Hébreu ; c'est ce qui l'a fait regar-
ler par quelques Interprètes comme
ijouté par l'Auteur Grec, ou même
depuis que cette Version a été faite.

Les traits de morale qui y sont répandus, n'en ont imposé qu'à un très-petit nombre de Commentateurs. La plus grande partie des anciens & des modernes l'a regardé comme une prière

---

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

I. Dans les deux premiers Versets, l'épouse du Verbe captive à Babylone prie l'Eternel de châtier l'orgueil des *Chaldéens* & de ses *autres persécuteurs*, qui sont ici désignés sous le nom de *superbes*.

II. Depuis le Verset 3. jusqu'au 11e elle peint la cruauté, l'orgueil & l'aveuglement de ses ennemis. Elle les avertit que rien ne peut être caché aux yeux du souverain Arbitre de l'univers, & qu'il punira leurs forfaits.

III. Elle demande au Tout-puissant dans les Vers. 12 & 13. d'instruire lui-même ses enfans du tems fixé pour la ruine des Chaldéens; & dans les 14 & 15. elle leur promet le retour des miséricordes du Très-haut sur eux.

IV. Elle emploie les Versets 16, 17, 18 & 19. à implorer le secours de l'Etre suprême contre les attentats & la violence de ses ennemis, dont elle décrit la conduite dans les Versets 20 & 21. Enfin dans les deux derniers elle annonce que le Seigneur lui servira de rempart & d'asyle contre les persécutions des Chaldéens, & qu'eux-mêmes périront sous le poids de leur propre iniquité, que Dieu fera retomber sur eux.

peuple d'Iſraël captif à Babylone. ſuivant leur façon de penſer ſur point, nous en analyſons les dif- ɛntes parties de la manière ſui- ıte.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

Le Chrétien prie le Seigneur de réprimer ɔlence & la dureté des Juifs *& des* Gen- *, caractériſés par le nom d'*orgueilleux.

. *Il décrit dans les Verſets ſuivans l'aveu- ıent de ſes perſécuteurs, & il leur annonce l'Etre ſuprême témoin de leurs injuſtices irera une cruelle vengeance.*

I. *Il prie le ſouverain Maître de lui faire oître le moment déterminé pour la perte ès ennemis, & il eſpère que Dieu lui ren- bientôt ſes faveurs.*

V. Il le prie d'accélerer cette grace, afin qu'il à l'abri de la cruauté de ceux qui le ty- uiſent. Il en préſente enſuite une triſte pein- . Plein de confiance dans les promeſſes du t-puiſſant, il aſſure qu'il lui tiendra lieu orteresſe & d'aſyle, tandis que ſes perſécu- s ſuccomberont ſous le poids de leurs ini- és.

I.

1. POtens Deus ultionum, Æt
Potens Deus ultionum, al

2. Sublimis evehere, Judex terr
Repende mercedem superbis.

II.

3. Usquequò impii, Æterne,
Usquequò impii exultabunt?

4. Evomunt scelesta,
Aspera intonant:
Se ipsos jactitant arrogantiùs
Omnes operarii iniquitatis.
5. Æterne, Populum tuum con
Et hæreditatem tuam opprimunt

6. Viduam & advenam interficit
Et pupillos crudeliter trucidant.

7. Attamen dicunt:
Non videt Ens entium,
Nec considerat Deus Jacob.
8. Animum intendite,
Stolidissimi plebis;
O stulti, quandò intelligentiam
bitis?

9. Nùm qui apposuit aurem,
Non audiet?

I.

1. PUiſſant Dieu des vengeances,
Eternel, puiſſant Dieu des vengeances,
Faites briller votre gloire.
2. Montez ſur votre trône,
Juge ſouverain de la terre:
Rendez aux ſuperbes le prix de leur orgueil.

II.

3. Juſqu'à quand les impies, grand Dieu,
Juſqu'à quand les impies
Feront-ils éclater leurs tranſports de joie?
4. Tous ces ouvriers d'iniquité
Vomiſſent d'horribles blaſphêmes:
Ils font les plus dures menaces:
Ils ſe vantent eux-mêmes avec arrogance.
5. Eternel, ils foulent aux pieds votre Peuple:
Ils oppriment votre héritage.
6. Ils répandent le ſang
De la veuve & de l'étranger:
Ils maſſacrent ſans pitié les orphelins.
7. Cependant ils diſent:
L'Etre ſuprême ne le voit point:
Le Dieu de Jacob ne s'en apperçoit pas.
8. Hommes plus ſtupides
Que les derniers du peuple,
Faites donc attention:
Inſenſés, quand aurez-vous de l'intelligence?
9. Quoi! celui qui a placé l'oreille,
Lui-même n'entendroit point?
Et celui qui a formé l'œil,

Aut qui finxit oculum, non intueb
10. Num qui erudit gentes,
Non arguet?
Nonne docet hominem scientiam?

11. Novit Æternus cogitationes hon
Scit quàm vanæ ipsæ sint.

III.

12. Beatissimus vir fortis
Quem erudieris, Ens entium,
Quem legem tuam edocueris;

13. Ut lenimen præstes ei
Adversùs dies malos,
Donec effossa fuerit impio fovea

14. Profectò Æternus
Non derelinquet Populum suum
Nec deseret hæreditatem suam.
15. Sed justitiæ succedet clementi
Et assequentur eam
Omnes recti corde.

IV.

16. Quis insurget meî causâ
Adversùs malum inferentes?
Quis stabit pro me
Adversùs operantes iniquitatem
17. Nisi fuerit Æternus
Promptum auxilium mihi,
Periculum est ne anima mea
Maneat in silentio.
18. Si clamaverim,

Ne découvriroit pas ce qui se passe ?
0. Celui qui donne des loix aux nations,
Ne punira pas vos forfaits ?
N'est-ce pas à lui que l'homme
Doit toutes ses connoissances ?
1. L'Eternel connoît les pensées des hommes :
Il en découvre toute l'illusion.

III.

1. Heureux mille fois, Etre suprême,
L'homme inébranlable que vous instruirez,
Et auquel vous apprendrez vos décrets ;
Afin de lui adoucir l'amertume
Des jours infortunés,
Jusqu'à ce que la fosse
Où doit tomber l'impie soit creusée.
Il est certain que l'Eternel
N'abandonnera pas son Peuple,
Et qu'il ne délaissera pas son héritage.
Mais sa clémence succédera à sa justice ;
Et tous les cœurs droits
En ressentiront les effets.

IV.

Qui se levera pour me défendre
Contre ceux qui m'accablent de maux ?
Qui s'opposera en ma faveur
Aux efforts des ouvriers d'iniquité ?
Si l'Eternel ne m'accorde un prompt secours,
Il est à craindre que mon ame
Ne reste dans le silence de la mort.
1. Etre suprême, si je m'écrie,

Titubat pes meus,
Tuebitur me, Æterne, misericordia tua.
19\. Pro multitudine anxietatum
Intùs conturbantium me,
Solatia tua oblectabunt animam meam.

20\. Numquid erit tibi societas
Cum tribunali iniquissimo,
Fingente laborem ultrà statutum ?

21\. Conspirant adversùs animam justi,
Et sanguinem innocentem reum agunt.

V.

22\. At erit Æternus in propugnaculum
mihi :
Erit mihi Deus meus
In rupem ad quam confugiam.
23\. Et retorquebit in eos
Iniquitatem ipsorum :
Per nequitiam eorum disperdet illos :
Disperdet eos Æternus Deus noster.

REMARQUES.

Verf. I. PUISSANT DIEU DES VENGEANCES.

Ce tour est purement Hébreu. Nous l'avons conservé sans chercher à y substituer une expression plus analogue au génie de la Langue Françoise, de peur d'altérer la généralité du dogme intéressant renfermé en deux mots dans l'original : dogme si essen-

Mes pas ſont chancelans,
Votre miſéricorde me ſoutiendra.
Plus je ſuis intérieurement agité
Par le choc tumultueux de mes penſées,
Plus vos conſolations
Rempliront mon ame de délices.
Pourriez-vous être de concert
Avec ce tribunal où ſiège l'injuſtice,
Qui aggrave les peines
Auſquelles nous ſommes condamnés?
Ils conſpirent contre la vie du juſte:
Ils condamnent le ſang innocent.

V.

Mais l'Eternel me ſervira de rempart:
Mon Dieu ſera pour moi le rocher
Où je trouverai un refuge.
Il fera tomber ſur eux
Leur propre iniquité:
Il les détruira
Par les reſſorts de leur propre malice:
L'Eternel notre Dieu les exterminera.

, que ſon infraction eſt l'unique
rce de toutes les injuſtices qui ſe
t commiſes depuis le commence-
nt du monde, qui ſe renouvellent
s les jours à nos yeux, & qui ſe
pétueront juſqu'à la fin des ſiècles.
effet, ſi Dieu en vertu de ſa toute-
ſſance a ſeul droit d'éxercer toute
èce de vengeance, comme l'in-

dique le Pluriel נְקָמוֹת nekâmôth, *i
tionum*, l'homme qui n'a aucun po
voir sur ses semblables, à moins qu
ne la tienne directement ou indire
tement de Dieu même, attente à u
privilége spécial de la Divinité tout
les fois qu'il entreprend de venger
propre injure.

Ibid. FAITES BRILLER VOTRE GLOIRE.

Tel est le sens que nous donnoi
au Verbe הוֹפִיעַ hôphîâⁿgh, qui signi
fie *splenduit, illuxit.* Nous l'avoi
tiré des anciennes Versions, qui
lui ont également donné ou l'équiv
lent. Le Chaldéen a traduit *splend
dum te exhibe.* Le Syriaque *ultor a
pare*, l'Arabe *apparuit.* Or Dieu a fa
briller sa gloire en renversant l'Em
pire de Babylone, pour procurer l
délivrance de son Peuple.

Vers. II. MONTEZ SUR VOTRE TRÔNE.

Nous avons déja plusieurs fois aver
que le *trône* du souverain Arbitre d
sort de la Monarchie des Chaldéer
étoit l'*armée* des Perses & des Mèdes
d'où il faisoit éxercer ses jugemen
contre les tyrans d'Israël.

Verſ. III. VOMISSENT D'HORRIBLES BLASPHÊMES.

Les deux Verbes *evomunt* & *intonant* ne ſont point une répétition. Nous le faiſons ſentir dans notre traduction. Nous n'avions point d'abord aſſez approfondi la beauté de ce paſſage. L'Eſprit ſaint peint en trois mots trois différens crimes dont la bouche infectée des impies, c'eſt-à-dire, des Chaldéens & des Apoſtats, eſt la ſource. Le premier Verbe יַבִּיעוּ ïábîⁿghoû, *evomunt*, caractériſe leur *injuſtice* envers Dieu, qu'ils outragent par leurs blaſphêmes. Le ſecond יְדַבְּרוּ ïedábberoû, *intonant*, indique leur *injuſtice* envers le juſte, c'eſt-à-dire, envers l'Iſraëlite captif, qu'ils accablent d'outrages & de menaces. Le troiſième יִתְאַמְּרוּ ïithe-ámmeroû, *ſe ipſos jactant*, déſigne leur *injuſtice* envers eux-mêmes en s'élèvant au-deſſus des autres ; & en ſe comblant de louanges qu'ils ne méritent pas.

Verſ. IV. HOMMES PLUS STUPIDES QUE LES DERNIERS DU PEUPLE.

La Prépoſition *bëïth* qui ſe trouve avant le Subſtantif עַם ⁿghámᵉ, *popu-*

lus, peuple, démontre clai
qu'il faut développer ce mot :
que le sens n'en est pas rendu
sant simplement, *peuple insens*
ce qui nous a déterminés à do
cette Préposition la significat
præ, *supra*, au-dessus, *plus q*

Vers. X. CELUI QUI DONNE DES LC
NATIONS

Le Verbe יָסַר ïâsár signifie
ment *corripere* & *erudire*, châ
instruire. Nous préférons à l'é
du Chaldéen & de l'Arabe la d
signification, non seulement
qu'elle nous paroît plus conf
l'harmonie, mais encore parce
Verbe est aussi employé d
même sens au Verset 12.

Vers. XI. IL DÉCOUVRE TOUTE L'I
DES PENSÉES DES HOMMES.

C'est-à-dire, Dieu voit que
seins de mes ennemis échoueroi

Vers. XII. AUQUEL VOUS APPRENDI
DÉCRETS.

C'est-à-dire, le tems auque
renverserez Babylone, & qu
nous renverrez dans notre patri

Verſ. XIII. AFIN DE LUI ADOUCIR L'AMERTUME DES JOURS INFORTUNÉS.

Parce que, quand une fois il ſera inſtruit du moment où vous lui accorderez cette faveur, il ſupportera avec plus de courage les peines qu'il endure dans ſon eſclavage.

Ibid. JUSQU'A CE QUE LA FOSSE OÙ DOIT TOMBER L'IMPIE SOIT CREUSÉE.

Juſqu'à ce que l'endroit où le Chaldéen & l'Apoſtat doivent être captifs, ſoit diſpoſé. Or cet endroit n'eſt autre choſe que l'Empire même de Babylone où Cyrus leur fera éprouver ce triſte ſort.

Verſ. XVI. IL EST A CRAINDRE.

Caſtalion a auſſi traduit dans ce Verſet l'Adverbe כִּמְעַט khímeⁿghât par *periculum eſt.* Nous avons ſuivi ſa traduction, parce qu'elle lie mieux la penſée que les Adverbes *ferè* ou *paulominùs*.

Ibid. QUE MON AME NE RESTE DANS LE SILENCE DE LA MORT.

Que mes enfans fidèles ne demeurent dans le ſéjour de la captivité où ils ne peuvent ouvrir la bouche.

Verſ. XVIII. MES PAS SONT CHANCE[illegible]

La foi de ceux qui marche[illegible] grands pas dans l'obſervation de préceptes, s'affoiblit.

Verſ. XX. QUI AGGRAVE LES PEINES QUELLES NOUS SOMMES CONDA[illegible]

Nous ſuivons ici le mot à mo l'original qui porte הֲיְחָבְרְךָ כִּסֵּא הַוּוֹת יֹצֵר עָמָל עֲלֵי חֹק hàïehkhâberekhâ kh háoûôth ïótsêr ⁿghâmâl ⁿghàlêï ʰk *an jungetur tibi tronus iniquita[illegible] formans laborem ſuper ſtatut[illegible]* Cette Verſion mot à mot préſent ſens trop clair pour s'efforcer trouver un autre, qui ne ſeroit bien lié, ni ſi analogue à l'obje cette divine Poëſie. Ce *trône* d quité qui aggrave les peines au-ſus des décrets, peut-il être autre c que le *tribunal* injuſte des Chaldé qui, non-contens de tenir Iſraël une cruelle ſervitude, appéſantiſſ encore le joug de ſon eſclavage toutes ſortes de mauvais traiten Ils *conſpiroient* contre la vie du j ils *condamnoient* l'innocent; c'eſt qu'ils *enchériſſoient* ſur les peines

quelles le Très-haut avoit condamné ſon Peuple.

Verſ. XXII. Où JE TROUVERAI UN REFUGE.

Suppléez, contre les maux que mes ennemis me préparent.

PSAUME XCVIII. HÉBR. XCIX.

Dominus regnavit, iraſcantur populi, &c.

AVERTISSEMENT.

L'Auteur de la Verſion Grecque & l'Arabe donnent à cette divine Poëſie le titre de *Pſaume de David.* Le Syriaque l'applique à la victoire que remportèrent les enfans d'Iſraël ſur les Madianites dans le déſert, *Num. XXXI*, 7. &c. C'eſt ſans doute en conſéquence de ce qu'on trouve les noms de Moyſe & Aaron dans le Verſet 6. Mais celui de Samuël qu'on y lit également, ſemble ne pouvoir permettre qu'on y reconnoiſſe cet objet. Nous ne pouvons pas non plus admettre le ſentiment de ceux qui, en le donnant à David, prétendent qu'il

fut chanté au tems du transp
l'arche, ou dans celui de la dé
de la ville, ou du second T
après la captivité. Nous suivo
volontiers le sentiment de Thé
& d'autres Interprètes qui pens

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Isra

I. Le Prophète annonce que le To
sant va éxercer son empire, & in
peuples qui doivent participer aux l
de la délivrance, à célébrer son pou
prême; car c'est par lui qu'il éxer
jugemens en faveur d'Israël dont il
ser les fers, & sa justice contre le
déens dont il détruira dans peu la Mo

II. Il semble avertir tacitement le
de servir avec autant de fidélité cet
prême que Moyse, Aaron & Samuë
le zèle & l'attachement leur attiroie
part les faveurs les plus signalées.

I.

1. ÆTernus regnat,
Contremiscant populi:
Cherubim insidet,
Commoveatur terra.

2. Magnus est Æternus
Qui residet in Sion:
Ipsemet dominatur in omnes po

3. Celebretur majestas tua

'est une prédiction du retour de la aptivité, & nous le regardons comme ne action de graces prophétique de ı fin des maux d'Israël & de son reour dans sa patrie.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Israël.

I. *Le Psalmiste prédit que le souverain Ar'tre de l'univers va exercer sa puissance sur s ennemis des Chrétiens : il les invite, après 'ils en auront ressenti les effets salutaires, à ı célébrer ; parce que c'est par elle qu'il les franchira des misères ausquelles ils sont exosés, & qu'il anéantira l'ascendant que les uifs & les Gentils ont pris sur eux.*

II. *Il paroît exhorter tacitement les Ministres u sanctuaire à être aussi constamment attachés u Seigneur que Moyse, Aaron & Samuël, ont l'amour & la fidélité leur meritoient de ı part les plus signalés bienfaits.*

I.

1. L'Eternel va éxercer son empire,
Que les peuples frémissent d'effroi :
Il est assis sur les Chérubins,
Que la terre tremble d'épouvante.
2. Qu'il est grand, le Dieu qui règne dans Sion !
C'est lui qui domine sur tous les peuples.
3. Que l'on célèbre votre puissance :

Magna & terribilis :
Sanctissimus ipse es.

4. Rex enim potens clementiam dilig
Tu leges æquissimas constituisti :
Misericordiam & justitiam,
In gratiam Jacob, ipsemet exercuist

5. Exaltate Æternum Deum nostrum
Proni incurvate vos
Coràm scabello pedum ejus :
Sanctissimus ipse est.

II.

6. Moyses & Aaron
Sacerdotum ejus principes,
Et Samuël inclytus
Inter invocantes majestatem ejus.
Cùm clamabant ad Æternum,
Statim ipse exaudiebat eos.

7. E columna nubis
Cum eis benignè colloquebatur :
Observabant testimonia ejus,
Et statutum quod dederat fidelibus
vis istis.

8. Æterne, Deus noster,
Ipsemet exaudiebas eos :
Deus potens, propitius eis eras,
Et injuriarum ipsis illatarum ultor.
9. Exaltate Æternum Deum nostru
Et proni incurvemini
Coràm mônte sancto ejus ;
Quoniam Æternus Deus noster
Sanctissimus ipse est.

le eſt auſſi étendue
u'elle eſt redoutable.
ous êtes le ſaint par eſſence.
Car la majeſté du Roi ſuprême
late dans ſon penchant pour la miſé-
ricorde.
ous avez établi
s loix pleines d'équité:
Jacob a reſſenti les effets
: votre juſtice & de votre clémence.
Humblement proſternés
:vant l'eſcabeau de ſes pieds,
taltez l'Eternel notre Dieu:
eſt la ſainteté même.

II.

Moyſe & Aaron furent
:s illuſtres chefs de ſes Prêtres,
ımuël l'adorateur le plus zélé
e ſa Majeſté ſuprême.
orſqu'ils élèvoient leurs voix vers l'E-
ternel,
uſſi-tôt il les éxaucoit.
Il s'entretenoit familièrement avec eux
u milieu de la colomne de nuée:
t ces fidèles ſerviteurs
bſervoient ſes oracles,
s éxécutoient les ordres qu'il leur don-
noit.
Eternel, Dieu que nous adorons,
'ous les éxauciez avec bonté:
ieu tout-puiſſant, vous leur étiez propice,
t vengiez leurs injures.
Exaltez l'Eternel notre Dieu,
'roſternez-vous humblement
)evant ſa montagne ſainte;
:ar l'Eternel, le Dieu que nous ſervons,
:ſt la ſainteté même.

REMARQUES.

Verſ. I. L'ETERNEL VA EXERCER SON EMPIRE.

Tant ſur les Chaldéens en les réduiſant dans l'eſclavage, que ſur les Iſraëlites en les faiſant retourner dans leur patrie.

Ibid. QUE LES PEUPLES FRÉMISSENT D'EFFROI.

Le Verbe Hébreu רָגַז râghâts, veut dire, *commoveri*, *irâ pavere*, » être ému » de colère ou de frayeur. « Nous ne pouvons penſer qu'il ſoit ici queſtion de colère. L'empire que le Tout-puiſſant va éxercer ſur les peuples & ſur la terre, c'eſt-à-dire, ſur la Chaldée & ſur ſes habitans, eſt la juſtice rigoureuſe dont il va leur faire ſentir tout le poids en renverſant leur Monarchie. Ces évènemens terribles ſont certainement plus capables d'inſpirer un effroi mortel, qu'une colère impuiſſante.

Ibid. IL EST ASSIS SUR LES CHÉRUBINS.

Ces Chérubins ſont les troupes des Mèdes & des Perſes, à la tête deſ-

lles le ſouverain Maître s'avance tre Babylone.

QUE LA TERRE TREMBLE D'ÉPOUVANTE.

.e Verbe תָּנוּט thânoût, *nutabit*, ſe trouve que dans ce ſeul endroit l'Ecriture ſainte, & nos Dictionnes ne lui donnent que cette ſeule ification. Nous croyons que l'harnie & la liaiſon doivent dans ces déterminer le Traducteur à donà cette eſpèce de Verbe ſolitaire ignification qui lui eſt la plus pro- & la plus analogue aux penſées Prophète : c'eſt ce qui nous ene, en lui conſervant la ſignification que d'*être ému*, de *trembler*, d'aer le mot d'*épouvante* pour caracſer l'eſpèce de *mouvement*, dont ſera agitée à l'aſpect de l'Etre :ême qui va la détruire.

. *III.* VOTRE PUISSANCE.

Celle par laquelle vous allez exniner mes perſécuteurs.

ſ. *IV*. CAR LA MAJESTÉ DU ROI SUPRÊME ÉCLATE DANS SON PENCHANT POUR LA MISÉRICORDE.

Le Texte porte mot à mot : *La ce du Roi aime la juſtice.* Cette

phrase est obscure en elle-mêm
nous nous sommes servis pour l'
cir de la traduction de M. de
qui est des plus heureuses, &
exprime le vrai sens dans tou
étenduë. La distribution de ce
est différente dans la Version
l'Eglise fait usage dans ses C
Nous avons suivi celle de l'Héb

Ibid. ET JACOB A RESSENTI LES EFF VOTRE CLÉMENCE.

Jacob a doublement ressenti
fets de la *justice* du Seigneur. 1
a lui-même été l'objet, lorsqu
bandonnant avec fureur à l'ido
il a enfin lassé la patience de
qui, pour satisfaire à sa *justice* i
l'a fait traîner en captivité. 2° Il
été le terme, lorsque le tems p
dans ses décrets éternels pour lu
dre la liberté, étant expiré,
même *justice* s'est répandue si
Chaldéens, & en a renversé la
narchie.

Vers. V. DEVANT L'ESCABEAU DE SES

Par ce terme on doit entenc
Temple où les Israëlites retourné
leur patrie devoient rendre au

gneur leurs hommages. Jérémie caractérise aussi par cette expression ce superbe édifice, selon S. Thomas, lorsqu'il dit Lament. II, 1.

Quelles ténèbres effroyables? &c.
Il a précipité du faîte de la gloire
Jusques dans la poussière
L'ornement d'Israël;
Et dans le jour de sa fureur,
Oublié *l'escabeau de ses pieds.*

Vers. VII. Il s'entretenoit avec eux du milieu de la colomne de nuée.

Ces termes ne peuvent tomber que sur Moïse & sur Aaron, parce que nous ne trouvons pas dans les Livres saints, que Samuël ait eu la même faveur.

Ibid. Ils éxécutoient les ordres qu'il leur donnoit.

Soit à Moïse & à Aaron qui les rapportoient fidèlement au Peuple & au Roi d'Egypte, soit à Samuël qui en instruisit Héli, quelque fâcheux qu'ils fussent pour lui & sa famille.

Vers. VIII. Et vous vengiez leurs injures.

C'est ainsi que nous croyons devoir rendre les mots Hébreux נֹקֵם עַל־עֲלִילוֹתָם

nokêm^e ^n^ghál- ^n^ghàlîlôdhâm^e ;
que nous ne regardons pas l'
mém^e comme un Pronom actif
eorum, mais comme un passif
ipsis facta. Nous avons proi

PSAUME CII. HÉBR. (

Benedic, anima mea, Domin

TITULUS.

Davidis [*Psalmus.*]

TITRE.

[*Psaume*] *de David.*

AVERTISSEMEN

L'Auteur de la Version Syriaq
porte cette Prophétie au t
la vieillesse de David, lorsque sa

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Isr

I. L'Eglise d'Israël rend graces a

eurs cette double signification des Pronoms dans la Langue sainte ; au reste nous avons les preuves dans les Livres saints, que Dieu a vengé les injures faites à Moyse, &c.

---

naturelle étoit presque éteinte en lui, comme il est dit au Verset 1. du I. Chapitre du IIIe Livre des Rois. Mais ne voyant rien qui puisse nous convaincre que cette époque soit le véritable objet du premier sens litéral de ce Psaume, nous suivons le sentiment de Théodoret, du vénérable Bède & de Dom Calmet, qui le regardent comme une action de graces que rend à Dieu l'Israëlite pour sa délivrance de la captivité de Babylone, & nous le développons de la manière suivante.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Israël.

I. *L'Epouse du Verbe incarné anime ses enfans à témoigner au souverain Maître leur reconnoissance de ce qu'il les traitera avec bonté, soit en leur pardonnant leurs premiers écarts,*

en les faisant sortir de leur esclavage, en leur rendant leur premier éclat.

II. Pleins de confiance dans la miséric du Seigneur, les Israëlites comparent la gilité de la vie humaine à l'éternité de miséricorde de l'Etre suprême envers c qui sont fidèles à sa Loi.

III. L'Eglise invite les *Anges*, c'est-à-d les *Ministres* du Sanctuaire & tous les p ples à rendre hommage à celui qui vient leur rendre une nouvelle vie.

I.

Ecclesia Israëlis.

1\. PAlàm benedic,
Anima mea, Æterno;
Et quidquid intrà me est,
Potentiæ tremendæ ejus.
2\. Palàm benedic,
Anima mea, Æterno;
Et nunquam obliviscaris
Ullius beneficiorum ejus.
3\. Ignoscet iniquitati tuæ,
Quantacumque sit:
Medebitur vulneribus tuis,
Quantumlibèt alta sint.

4\. Redimet è fovea
Infelicem vitam tuam:
Debilem te circumcinget
Misericordiâ & miserationibus.

5\. Satiabit bonis desiderium tuum:
Renovabitur, sicut [penna] aquilæ,

en les retirant des misères qui les acca-
ut, ſoit en les rétabliſſant dans leur première
ndeur.

I. Les Chrétiens font le parallèle de la fra-
té de la vie humaine, avec l'immenſité des fa-
rs du Très-haut envers ceux qui lui ſont
iolablement attachés.

II. L'Egliſe exhorte les Anges, c'eſt-à-di-
les Prêtres & toutes les nations à remer-
celui qui vient de les faire ſortir de l'eſ-
age où ils languiſſoient ſous les Juifs & les
uils.

I.

L'Egliſe d'Iſraël.

Rendez, mon ame, à l'Eternel
Un éclatant hommage;
Et que toutes vos facultés ſe réuniſſent
Pour célébrer ſa puiſſance redoutable.
Rendez, mon ame, à l'Eternel
Un éclatant hommage;
Et n'oubliez jamais aucun de ſes bien-
faits.
Quelque grande que ſoit votre ini-
quité,
Il vous la pardonnera:
Quelque profondes que ſoient vos bleſ-
ſures,
Il les guérira.
Il rachetera de l'abyme
Vos jours infortunés:
Dans votre état d'épuiſement,
Sa miſéricorde & ſes tendres bontés
Vous couvriront de toutes parts.
Propice à vos deſirs,
Il vous comblera de biens:

Prima juventus tua.

6. Severam exercebit justitiam Æternus,
Et summam clementiam
Ergà omnes oppressos.

7. Notas fecit vias suas Moïsi,
Filiis Israël egregia opera sua.

II.

Israëlita fidelis.

8. Miserator & clemens Æternus,
Parcus irarum, sed misericordiæ prodigus.

9. Non perennem exercebit vindictam,
Nec in æternum servabit iram.

10. Non pro peccatis nostris faciet nobis,
Neque pro iniquitatibus nostris
Rependet super nos.

11. * Quantò enim cœli celsiores sunt terrâ,
Tantò prævalebit misericordia ejus
Ergà timentes eum.

12. Quantùm distat ortus ab occasu,
Tantùm distare faciet à nobis
Iniquitates nostras.

13. Sicut viscera patris
Ergà filios [commoventur,]

Votre première jeunesse
Se renouvellera
Comme les plumes de l'aigle.
6. L'Eternel fera éclater [contre les impies]
La rigueur de sa justice,
Et la clémence de ses jugemens
En faveur de tous ceux qu'on opprime.
7. Il a enseigné à Moïse
Les cérémonies de son culte :
Il a rendu les enfans d'Israël
Témoins de ses œuvres éclatantes.

II.

L'Israëlite fidèle.

8. L'Eternel plein de tendresse & de clémence
Est lent à se mettre en colère ;
Mais il est prodigue en miséricorde.
9. Il n'exercera pas toujours sa vengeance :
Il ne gardera pas
Eternellement sa colère.
10. Il ne nous traitera pas selon nos offenses :
Il ne fera pas retomber sur nous
Tout le poids de nos iniquités.
11. Car autant les cieux sont élevés
Au dessus de la terre,
Autant sa miséricorde
Surpassera sa justice
En faveur de ceux qui le craignent.
12. Autant le levant est éloigné du couchant,
Autant mettra-t-il de distance
Entre nous & nos prévarications.
13. Comme un père sent ses entrailles émues

Sic ergà timentes eum
Æternus miseratione movebitur.

14. Nam ipse cognoscit figmentum nostrum:
Recordatur pulverem esse nos.

15. Mortalium dies fœno similes:
Sicut flos camporum, sic florent.

16. Ubi ventus flaverit in eum,
Jam nullus est;
Nec agnoscitur ampliùs locus ejus.

17. Verùm misericordia Æterni
A seculo & usque in seculum
Protegit timentes eum;
Et justitia ejus extenditur in filios filiorum,
18. In observantes fœdus ejus,
In memores mandatorum ejus
Ad ea exequenda.

19. Æternus in cœlis fundavit thronum suum;
Et imperium ejus omnibus dominatur.

III.

Ecclesia Israëlis.

20. Palàm benedicite Æterno, Angeli ejus,
Potentes virtute, exequentes jussum ejus,
Simul ac auditis sonum vocis ejus.
21. Palàm benedicite Æterno,
Innumeri exercitus ejus,

En faveur de ſes enfans,
Ainſi l'Eternel s'attendrira
Sur le ſort de ceux qui le craignent.
4. En effet qui connoît mieux que lui
Le limon dont nous ſommes formés?
Il n'oublie pas
Que nous ne ſommes que pouſſière.
5. Les jours des foibles mortels
Sont auſſi fragiles que l'herbe:
Leur fleur eſt auſſi paſſagère
Que celle des campagnes,
6. Qui diſparoît au premier ſouffle du
vent,
Sans qu'il en paroiſſe aucun veſtige
Dans la place qu'elle occupoit.
7. Mais la miſéricorde de l'Eternel
Se répand de ſiècle en ſiècle
Sur ceux qui le craignent;
Et ſa juſtice s'étend
Sur les enfans de leurs enfans,
8. Sur ceux qui obſervent ſon alliance,
Qui ſe ſouviennent de ſes commande-
mens,
Pour les mettre en pratique.
9. L'Eternel a placé dans les cieux
Les fondemens de ſon trône:
Tout eſt ſoumis à ſon Empire.

III.

L'Egliſe d'Iſraël.

Anges de l'Eternel,
Rendez-lui un éclatant hommage,
Vous qui êtes revêtus de force,
Vous qui éxécutez ſes ordres,
Dès que vous entendez le ſon de ſa voix.
Armées innombrables de l'Eternel,
Vous qui êtes ſes miniſtres,

Ministri ejus, exequentes voluntatem

22\. Palàm benedicite Æterno,
Omnia opera ejus,
In omnibus locis dominationis ejus
Palàm benedic, anima mea, Ætern

REMARQUES.

Verſ. I. MON AME.

Mes enfans fidèles.

Ibid. QUE TOUTES VOS FACULTÉS SE NISSENT.

Par ces termes il faut entendr différens individus du corps myſt de l'Egliſe qui concourent à la mation de ſon ame, & qui doi célébrer la puiſſance par laquel ſouverain Maître les fera ſortir clavage.

Verſ. III. QUELQUE GRANDE QUE SOI TRE INIQUITÉ, IL VOUS LA PAR NERA.

Nous mettons au Futur tous les ticipes qui ſe trouvent répandus ce Cantique. Nous y ſommes a riſés par le Texte même, qui en ſente un au Verſet 5. qui paroît ner le ton à tous les Verſets p

Vous qui accomplissez ses volontés,
Rendez-lui un éclatant hommage.

22 Ouvrages de l'Eternel,
Rendez-lui tous un éclatant hommage
Dans toute l'étenduë de son Empire :
Rendez, mon ame, à l'Eternel
Un éclatant hommage.

---

lens תִּתְחַדֵּשׁ thíthehkhádêsh, *renovabi-ur*, se renouvellera, & par le Ver-et 9. où le Texte porte également au utur que le *Seigneur ne gardera pas ternellement sa colère.* D'où il sem-le qu'on doive inférer que tous les ienfaits désignés dans ces différens 'ersets par des Participes, & même ar quelques Prétérits ne doivent point tre regardés comme ayant déja été ccordés, mais comme devant l'être, près qu'Israël aura satisfait à son *ini-uité*, c'est-à-dire, à l'*idolatrie*, à aquelle il s'étoit abandonné avant son sclavage.

bid. QUELQUE PROFONDES QUE SOIENT VOS BLESSURES, IL LES GUÉRIRA.

C'est-à-dire, quelque grands que oient les maux que vous éprouvez à abylone, il vous en délivrera.

Verſ. IV. IL RACHETERA DE L'ABYME VOS JOURS INFORTUNÉS.

Il vous fera ſortir de l'Empire de Babylone, où vous menez une vie triſte & miſérable. Nous rendons l'*iôd* qui termine le Subſtantif חַיָּכִי *khâiâikhî*, vitam tuam, *votre vie*, par l'épithète *infortunés*; parce que nous l'envisageons, non point comme une terminaiſon Chaldaïque, qui ne ſerviroit à rien, mais comme un *iôd* énergique, deſtiné à expliquer, ou à faire ſentir la nature de ſa vie que l'Iſraëlite menoit en captivité. Il en eſt de même des autres lettres de la même eſpèce répandues dans les différens Verſets de cette divine Poëſie, que nous enviſageons ſous le même point de vuë, & que nous avons toujours exprimées par les expreſſions qui nous ont paru les plus convenables au ſujet.

Verſ. V. VOTRE PREMIÈRE JEUNESSE SE RENOUVELLERA COMME LES PLUMES DE L'AIGLE.

Il y a dans le Texte, *ſe renouvellera comme l'aigle*. Nous ne cherchons point à ſavoir ſi l'aigle rajeunit ou non. Ce ſeroit peut-être un point très-dif-

facile à prouver, & ſans doute encore plus à croire. Nous regardons ſimplement cette comparaiſon comme n'ayant pour objet que le plumage de cet oiſeau, qui vers l'arrière ſaiſon ſe renouvelle, ainſi que celui de tous les autres animaux de cette eſpèce. Le Pſalmiſte veut donc faire entendre que de même que l'aigle ſe dépouille de ſes vieilles plumes dans la ſaiſon, pour ſe revêtir d'autres qui lui prêtent un nouvel éclat; ainſi l'Iſraëlite fidèle, après avoir paſſé dans la tribulation & dans la peine le tems preſcrit par les décrets du Tout-puiſſant, recouvrera ſa liberté & verra renaître cette ſplendeur & cette ancienne puiſſance dont il avoit brillé dans ſa *première jeuneſſe*, c'eſt-à-dire, pendant le *tems* que n'ayant que le Seigneur pour Roi & pour ſon Conducteur, il domptoit tous ſes ennemis, & faiſoit retentir tout l'Orient du bruit de ſes victoires. Iſaïe paroît autoriſer le ſupplément du terme de *plumes* dans le Verſ. 31. de ſon Chap. XL.

Verſ. VIII. EST LENT A SE METTRE EN COLÈRE.

L'Hébreu porte à la lettre *longus*

narium. Presque tous les Interprètes ont rendu le terme אַף -áph, *nasus*, par *ira*, par conséquent le Pluriel áphäïme, *nares*, doit être rendu par *iræ irarum.* Cette métaphore est commune à toutes les Langues. Comme la colère est peinte sur le visage, chaque Langue emprunte une de ses parties pour désigner cette passion. Les Latins emploient *buccæ*, les joues, *buccas inflet.* Hor. On dit en François: » des yeux enflammés de colère.« Nous avons cru devoir substituer l'Adjectif *parcus* à celui de *longus* par opposition au mot *prodigus* qui suit.

Vers. XVI. QUI DISPAROÎT AU PREMIER SOUFFLE, SANS QU'IL EN PAROISSE AUCUN VESTIGE.

Belle peinture de la fragilité de la puissance des Chaldéens, qui disparoît dès que le *vent*, c'est-à-dire *Cyrus*, agit contre leur Monarchie. Nous avons déja vu la même prophétie de l'extinction du pouvoir de ces persécuteurs d'Israël dans le Ps. XXXVI.

Vers. XIX. L'ETERNEL A PLACÉ DANS LES CIEUX LES FONDEMENS DE SON TRÔNE.

Le Seigneur, en établissant Cyrus

onarque de Babylone, a établi dans
t Empire le fondement de son trône;
rce que c'étoient ses Princes qui
voient le rétablir & le soutenir à
rusalem en renvoyant les Israëlites,
en les défendant contre ceux qui
ppoferoient à leur rétablissement
ns leur patrie, où il devoit règner
jamais.

rs. XX. ANGES DE L'ETERNEL.

Ministres du sanctuaire.

rs. XXI. ARMÉES DE L'ETERNEL.

Lévites.

rs. XXII. OUVRAGES DE L'ETERNEL.

Vous qui avez recouvré votre liber-
. Ils étoient véritablement les *ouvra-*
s du Seigneur, en ce qu'il venoit de
s *créer*, pour ainsi dire, de nouveau,
ı les affranchissant du joug de leurs
rans.

id. DANS TOUTE L'ETENDUE DE SON EM-
PIRE.

C'est-à-dire, dans tous les lieux où
ous êtes répandus, & où il éxerce son
npire; puisqu'il vous procure la li-
erté de le servir sans gêne & sans
ontradiction.

PSAUME CIII. HÉBR. CIV.

Benedic, anima mea, Domino, &c.

AVERTISSEMENT.

QUoiqu'il n'y ait aucun titre à la tête de ce Pſaume dans le Texte original, l'Auteur de la Verſion de l'Egliſe & l'Arabe lui donnent celui de David. Le Syriaque l'attribue auſſi à ce Prince, lorſqu'il alloit avec les Prêtres adorer le Seigneur, en préſence de l'arche. Mais en général tous les Commentateurs l'ont regardé comme une Poëſie magnifique, dans laquelle le Prophète à la vuë des merveilles que le Verbe a fait éclater dans la création de l'univers, & de ſa bonté à conſerver & renouveller toutes les productions de la nature, ſe pénètre de reconnoiſſance, & célèbre le pouvoir & la gloire du Créateur. Nous avons ſuivi la route ordinaire dans la traduction que nous en avons donnée dans le Pſautier, & nous avons cru devoir en agir ainſi; parce que ce Volume n'étoit pas ſuſceptible

es explications & des diſcuſſions qu'il
ous auroit falu faire pour en dévoi-
r le véritable ſens litéral. C'eſt ce
ue nous allons faire ici, après que
ous aurons poſé, ou pour mieux di-
, rappellé aux lecteurs quelques
rincipes fondamentaux du plan que
ous ſuivons.

Plus un Pſaume nous paroît ſimple
à la portée de tout le monde, plus
ous nous défions de cette ſimplicité
pparente. Un beau voile qui cache
n tableau peut arrêter les yeux par
a richeſſe de ſon étoffe, ainſi que par
a variété des objets qui le décorent;
nais enfin ce n'eſt qu'un voile, &
our conſidérer le deſſein du tableau
n lui-même, il eſt néceſſaire de le-
er l'obſtacle qui le dérobe à la vuë.
Nombre de Pſaumes ſont dans ce goût
à. Leur véritable objet eſt caché ſous
les figures plus ou moins variées. Il
n eſt où il ſemble qu'en les liſant
n ne doive point chercher d'autre
ſens que celui qu'ils préſentent en gé-
néral. Tout y paroît lié, ſuivi : & ſi,
comme celui que nous traitons, ils
ne préſentent pas dans le ſtile le plus
coulant & le plus ſublime des motifs

d'admiration & de reconnoiſſance pour les bienfaits de l'Etre ſuprême, ils offrent du moins à une ame pieuſe des leçons d'une morale épurée, propre à lui indiquer la voie du ſalut éternel. La charité envers ſon prochain, la fidélité au ſervice de Dieu, la ſoumiſſion aux peines qu'il nous envoie, les pratiques des bonnes œuvres, la fuite du péché, en un mot, les devoirs les plus eſſentiels du Chriſtianiſme y ſont dépeints; & le Commentateur qui ne ſe défie de rien, appuye de raiſonnemens également ſolides ces ſages préceptes, & l'ame fidelle y trouvant de quoi nourrir ſa piété, les ſaiſit avidement, ſans même ſoupçonner qu'ils puiſſent avoir un ſens différent de celui qu'ils préſentent.

Nous aurions ſans doute ſuivi la route ordinaire, ſi nous n'euſſions eu l'avantage de participer aux lumières de M. l'Abbé de *** qu'un travail aſſidu de près de 50. ans avoit mis en garde contre cette eſpèce de ſurpriſe. Deux règles principales qu'il nous a toujours fait enviſager comme infaillibles en fait d'interprétations, nous ont ſervi juſqu'à préſent de bouſſole

ır cette mer immenſe : l'harmonie & a comparaiſon des paſſages paralèles. Par la première on lie, on enchaîne un Verſet avec un autre, on approche les idées les unes des autres, ; on les adapte à l'objet choiſi qui ıe ſe perd jamais de vuë pendant toute a pièce, quelque longue qu'elle ſoit; le façon que le premier & le dernier Verſet ont enſemble la même relaion que les deux anneaux qui commencent & terminent les deux bouts l'une chaîne. Nous avons prouvé 'éxiſtence & la néceſſité de cette harmonie dans les Livres ſaints, & nous ommes pleinement convaincus que par-tout où elle ſe trouve interrompue, e vrai point de vuë & l'objet de la pièce n'a point été ſaiſi.

La ſeconde a été reconnue par tous les Interprètes & les Commentateurs pour un des plus ſurs moyens de donner un ſens juſte aux paſſages difficiles qui ſe rencontrent ſouvent dans les Livres ſacrés. Dès qu'un terme paroît étranger à la phraſe dans laquelle il ſe trouve, ſoit qu'il porte une empreinte énigmatique, ſoit que dans ſon ſens naturel il ne ſe lie pas bien avec

l'idée que veut présenter le Prophète; il faut recourir aux autres endroits de l'Ecriture sainte où le même terme est employé; & il est rare qu'on ne le trouve dans quelqu'un, ou dévoilé s'il est énigmatique, ou expliqué selon le sens qui peut lui convenir dans le passage que l'on souhaite éclaircir.

Lorsqu'un Interprète ne quitte pas de vuë ces deux règles, il est bien difficile qu'il s'égare dans les routes obscures de l'interprétation des divines Poësies; au lieu que s'il ne les prend pas pour guides, il risque sans cesse de se tromper dans l'objet d'une pièce, & de donner aux termes difficiles à expliquer qui s'y rencontrent, un sens quelquefois faux, souvent arbitraire, toujours hazardé.

Les énallages, c'est-à-dire, les changemens de tems des Verbes, des personnes, des genres & des nombres, sont encore une partie du stile figuré qu'il n'est pas aisé de fixer. Souvent dans un même Verset les Prétérits & les Futurs sont confondus ensemble & mis à la place l'un de l'autre; & dans cet embarras, il est certain que si le Commentateur n'a pas un obje

léterminé en vuë, & qu'il s'écarte un nstant de la règle & des principes, c'est-à-dire, qu'il abandonne son harmonie, & laisse errer son esprit d'un sens ou d'un objet à l'autre, il risque le donner pour des Prophéties les évènemens arrivés depuis long-tems, ou de produire comme des faits déja consommés les Prophéties les plus intéressantes.

On nous nieroit en vain que le livre des Pseaumes est un tissu d'énigmes & de Prophéties. Il ne faut que comparer ces Cantiques avec les Prophètes pour se convaincre soi-même de cette vérité. Ce sont dans les uns & dans les autres les mêmes figures, les mêmes pensées, très-souvent les mêmes termes. Comment aurions-nous pu y méconnoître le même objet? Or l'objet le plus intéressant dans les Prophètes pour le premier sens litéral, & relatif à Israël, c'est la captivité de Babylone. Il en est peu d'entre eux qui ne l'ayent annoncé sous les figures les plus frappantes, & dans les termes les plus précis; & c'étoit en effet l'évènement le plus capable de faire impression sur ce peuple, si la

plus grande partie n'eût pas été éprise de l'amour des idoles, & plongée dans une espèce de léthargie dont elle ne pouvoit être tirée que par un coup aussi accablant.

Une autre réfléxion fondée sur l'étude des Livres saints, c'est que les Prophètes, & sur-tout les Auteurs des Psaumes, ont presque toujours enveloppé leurs Prophéties de figures puisées ou dans la morale, ou dans le dogme, ou dans la nature. C'est ainsi que dans le Ps. *Miserere meî, Deus*, &c le dogme du péché originel sert d'emblême à l'idolatrie que les Israëlites suçoient avec le lait dans le sein de leur mère: que les Pss. I. & XXXVI & quelques autres qui ne sont en apparence que des pièces de morale deviennent des Prophéties intéressantes, lorsqu'on lève le voile qui le

---

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

I. Le Prophète annonce dans les cinq premiers Versets l'arrivée du Tout-puissant qui vient tirer son Peuple d'esclavage par ministère des *Mèdes* & des *Perses*, qui

couvre; qu'enfin dans une grande partie de ces divins Cantiques les malheurs de la captivité de Babylone, ou la deſtruction future de cette Monarchie ſont repréſentés ſous les ſymboles les plus effrayants, ou ſous la deſcription des merveilles que le Créateur a fait éclater dans ſes productions.

Le Pſaume que nous allons expliquer, eſt de cette dernière eſpèce. Il ſemble que le Prophète ſe ſoit étudié à choiſir dans la puiſſance du ſouverain Arbitre de l'univers, dans la création, & dans ſa providence les traits les plus ſublimes pour peindre la proſpérité actuelle des Chaldéens, & leur ruine future, ainſi que la délivrance des Iſraëlites, comme nous allons le développer dans l'analyſe ſuivante.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

I. *Les cinq premiers Verſets peignent la marche du Seigneur qui s'avance pour affranchir les Chrétiens du joug des Phariſiens & des Gentils par le miniſtère des Romains &*

III. Depuis le Verſet 11. juſqu'a
Poëte ſacré décrit la fertilité & la
de la Monarchie des Chaldéens qui
Iſraël dans les fers.

IV. Dans les cinq Verſets ſuivans
dit le *renverſement* de Babylone ſous
blêmes des *phaſes* de la lune, & du
du ſoleil ; l'*arrivée* des Perſes & de
ſous le nom de *lions rugiſſans* ; le
Cyrus ſous la figure d'un *ſoleil levan*
liberté d'Iſraël ſous *celle* d'un hon
fort au commencement du jour, pc
à ſon travail.

V. Depuis le Verſet 25. juſqu'au
voit une deſcription de la puiſſance
des Chaldéens & de leur Monarque
diction de la ruine future des uns &
tres au premier ſigne du Maître de l'
& le rétabliſſement d'Iſraël.

VI. Depuis le Verſet 32. juſqu'à la
Pſalmiſte, après avoir en peu de mot
vellé ſa Prophétie contre les *Chaldée*

de Constantin qui détruiront le Pharisaïsme & l'idolâtrie.

II. *Les cinq Versets suivans ont pour objet les* pays *des Juifs & des Idolâtres caractérisés par le nom d'*abyme, *dont les* eaux, *c'est-à-dire*, les habitans, *prendront la fuite devant les troupes qui marcheront contre eux.*

III. *On voit ensuite l'abondance & le pouvoir des Juifs & des Gentils qui accablent les Chrétiens de toutes sortes de maux.*

IV. *Mais ces avantages disparoîtront. On en voit* l'affoiblement & l'instabilité *sous le symboles* des phases de la lune *& du* coucher du soleil. Les ministres *de son Peuple sont ici indiqués sous le nom de* lions rugissans, *& le* règne *des Romains & de Constantin sous la figure d'*un soleil levant, *& la* liberté *des Chrétiens sous celle d'*un homme *qui sort au commencement du jour, pour aller à son travail.*

V. *Quelque brillante que soit la fortune des persécuteurs des enfans de Jésus-Christ; quelque grand que soit leur pouvoir, ils disparoîtront l'un & l'autre, lorsque l'Eternel arrivera à la tête des Romains & des troupes de Constantin, & les Chrétiens recouvreront leur liberté.*

VI. *Après avoir succintement rappellé sa prophétie contre les* Juifs *& les* Gentils, *caractérisés par les noms d'*impies *& de* pécheurs, *le Psalmiste s'engage de témoigner à l'Etre suprême une éternelle reconnoissance.*

I.

1. PAlàm benedic,
Anima mea, Æterno.
Æterne, Deus mî,
Valdè magnus es.
2. Decorem & majestatem indues:
Lumine, sicut vestimento, circumfu
deris.

3. Extendens cœlos sicut tentorium,
Contabulans in aquis
Cœnacula sua.

4. Densæ nubes erunt tibi currus:
Incedes volatu vento celeriori.

5. Dans Angelis tuis flaminis agilitate
Et ministris tuis ignis ardorem.

II.

6. Fundasti terram super bases ejus,
Non movendam in seculum & in perp
tuum.
7. Abysso, sicut vestimento,
Cooperuisti eam:
Super montes stant aquæ.
8. Ab increpatione tua
Fugient præcipites:
A voce tonitrui tui
Trepidè subripient se.
9. Ascendent montes,
Valles descendent:
Locum à te designatum

I.

REndez, mon ame, à l'Eternel
Un éclatant hommage.
Eternel, Dieu que j'adore,
Vous êtes infiniment grand.
Vous vous envelopperez
De gloire & de majesté:
La lumière, comme un vêtement,
Vous couvrira de toutes parts.
Les cieux à votre voix
Se déploieront comme un pavillon,
Etablissant vos demeures
Au milieu des eaux.
D'épaisses nuées vous serviront de char,
Et d'un vol plus rapide que les vents
Vous parcourrez les airs.
Vous rendrez vos envoyés
Aussi légers que les vents,
Et vos ministres
Semblables à un feu dévorant.

II.

Vous avez placé la terre
Sur de solides fondemens:
Elle paroît inébranlable à jamais.
Vous l'avez revêtue
De l'abyme qui l'environne:
Les eaux ensévelissent les montagnes.
A votre voix terrible,
Elles s'écouleront rapidement:
Au bruit de votre tonnerre,
Elles s'enfuyeront saisies de crainte.
9. Les montagnes s'éleveront de nouveau:
Les vallées redeviendront profondes:
[Les eaux] se renfermeront

Occupabunt [aquæ.]

10. Terminum posues eis,
Quem nunquàm transgredientur:
Nunquàm revertentur ampliùs
Ad cooperiendam terram.

III.

11. Emittis montes in convallibus:
Inter montes fluxuoso cursu feruntur.

12. Ibi potant omnes bestiæ agri,
Frangunt feræ sitim suam.

13. Circà eos aves cœli
Placidè morantur:
De medio ramorum edunt cantus.

14. Irrigas montes de cœnaculis tuis:
De fructu operum tuorum
Satiatur terra.

15. Germinare facis fœnum
Ad usum bestiarum,
Et herbam virentem homini propriam,
Ut producat panem de terra.

16. Imò vinum lætificat cor hominis:
Claram efficit faciem præ oleo,
Dùm panis cor hominis sustentat.

17. Saturantur arbores celsissimæ,
Cedri Libani quas plantavit.

Dans le lieu que vous leur avez deſtiné.
9. Vous leur mettrez des barrières
Qu'elles ne franchiront jamais :
Elles ne reviendront plus
Couvrir la ſurface de la terre.

III.

1. C'eſt vous qui donnez aux fontaines
Leur cours dans les vallées,
Et qui les faites ſerpenter
Au milieu des montagnes.
2. Tous les animaux de la campagne
Viennent s'y déſaltérer,
Et les bêtes ſauvages
Y étanchent leur ſoif.
3. Sur leurs bords les oiſeaux du ciel
Fixent une demeure tranquille,
Et du milieu des arbriſſeaux
Font entendre leurs concerts.
4. Vous ouvrez vos réſervoirs ;
Les montagnes ſont arroſées,
Et la terre ſe remplit
Des fruits que vous lui faites produire.
5. Vous faites fleurir les paturages
Pour nourrir les animaux ;
Et vous rendez féconde, en faveur de l'homme,
La plante qui ſortant du ſein de la terre
Produit ſa nourriture.
6. Le vin ranime les forces de l'homme :
Plus utile que les parfums,
Il répand ſur ſon viſage
Une gaieté nouvelle,
Tandis que le pain fortifie ſon cœur.
7. Les arbres les plus élevés,
Et les cèdres plantés ſur le Liban
Sont nourris d'une sève abondante.

18. Ibi volucres cœli nidos extruunt;
Ciconia in abietibus
Habet domum suam.
19. Ad montes excelsos
Refugiunt se rupicapræ,
Ad petras herinacii.

IV.

20. Dedisti lunæ tempora statuta:
Sol cognoscet occasum suum.

21. Effundes tenebras, & fiet nox:
Per ipsam repet
Omnis fera sylvas inhabitans.

22. Leones rugientes ad prædam
Quærent escam suam ab Omnipotente.

23. Orietur sol:
Recipient se confestim,
Et in latibulis suis
In perpetuum accubabunt.
24. Exiet homo ad opus suum,
Et ad ministerium suum
Usque ad vesperam.

V.

25. Quàm multiplicata sunt opera tua,
Æterne!
Omnia illa in sapientia fecisti:
Plena est terra divitiis tuis.

8. Les oiſeaux y poſent leurs nids:
La cicogne habite les ſapins.

9. Le ſommet des montagnes
Eſt la demeure des chèvres ſauvages,
Et les cavités des rochers
Servent de retraite aux hériſſons.

IV.

0. Vous avez marqué à la lune
Le moment de ſa révolution:
Le ſoleil n'ignorera point
Le tems de ſon coucher.
1. Vous répandrez les ténèbres,
Et la nuit ſurviendra:
C'eſt pendant ſon obſcurité
Que ſe gliſſeront toutes les bêtes
Répandues dans les forêts.
2. Les jeunes lions rugiſſans après leur
proie
Demanderont leur nourriture
Au Maître de l'univers.
3. Au lever du ſoleil
Elles ſe retireront auſſitôt,
Et retourneront pour toujours
Se repoſer dans leurs tanières.
4. L'homme alors ſortira pour ſon tra-
vail,
Il s'acquittera de ſon emploi
Juſqu'au retour de la nuit.

V.

5. Eternel, que vos ouvrages ſont va-
riés!
Votre ſageſſe les a tous produits;
Et la terre eſt remplie de vos richeſſes.

26. In hoc mari vasto,
Et cujus latè diffusa sunt littora,
Innumera moventur reptilia,
Animantia pusilla cum magnis.
27. Illîc naves iter accelerant:
Cetus iste quem formasti,
Ludere in eo [delectatur.]
28. Omnia ista pariter expectant
Ut des illis escam suam tempore suo.

29. Das illis: festinanter arripiunt,
Aperis manum tuam,
Abundè saturantur bonis.

30. Abscondis faciem tuam?
Prorsùs turbantur:
Aufers spiritum eorum,
Subitò expirant,
Et in pulverem suum
Revertuntur in perpetuum.
31. Emittis spiritum tuum,
Creantur denuò;
Et renovatur facies terræ.

32. Celebretur in seculum gloria Æterni!
Lætetur Æternus in operibus suis.

V I.

33. Aspiciet terram, & contremet:
Tanget montes, & fumus fient.

34. Ego verò cantabo Deum meum,
Quamdiù vivam:

5. Dans cette mer profonde,
Et dont l'étenduë est immense,
Se meuvent des reptiles sans nombre,
Et des poissons de toute grandeur.
7. Les vaisseaux volent sur sa surface;
Et la baleine que vous avez formée,
Se plaît à en parcourir les abymes.
8. Tous également attendent de vous
Que vous leur distribuïez
Leur nourriture journalière.
9. C'est de votre libéralité
Qu'ils la reçoivent avec empressement.
Votre main s'ouvre, ils sont comblés de biens.
0. Détournez-vous vos regards?
Un trouble extrême s'empare d'eux:
Vous dissipez le souffle qui les anime,
Ils expirent aussitôt,
Et rentrent pour jamais
Dans la poussière dont ils ont été tirés.
1. Vous renvoyez le souffle qui dépend de vous,
De nouveaux êtres sont créés,
Et la face de la terre se renouvelle.
Que la gloire de l'Eternel
Se célèbre dans tous les siècles;
Et qu'il trouve sa joie
Dans l'ouvrage de ses mains.

VI.

Il jettera ses regards sur la terre,
Et elle tremblera:
Il frappera les montagnes,
Et elles se dissiperont en fumée.
Pour moi, je chanterai l'Eternel,
Tant que mes jours dureront;
Et jusqu'à mon dernier soupir

Psallam Deo meo, quamdiù existam.

35. Dulcior sit Æterno oratio mea:
Solus ipse gaudium meum.
36. Deficient peccatores de terra,
Et impii deinceps non subsistent.
Palàm benedic, anima mea, Æterno:
Laudate Ens entium.

PREMIÈRE OBSERVATION.

Verſ. II. VOUS VOUS ENVELOPPEREZ DE GLOIRE ET DE MAJESTÉ.

C'eſt l'idée ordinaire ſous laquelle le Pſalmiſte a coutume de repréſenter le Tout-puiſſant, lorſqu'il ſe prépare à délivrer ſon Peuple, & à tirer vengeance de ſes ennemis, comme on peut le voir par ces paroles du premier Verſet du Pſaume XCII. Hébr. XCIII.

L'Eternel, pour rentrer dans ſon règne,
S'enveloppera de gloire, &c.

C'eſt la même gloire dont il eſt environné dans le I. Chapitre d'Ezéchiel, lorſqu'à la tête des troupes de Nabuchodonoſor il ſe met en marche pour aller détruire le Royaume de Juda, & dont il va également s'envelopper ci pour renverſer l'Empire de Baby-

Le Dieu que j'adore,
Sera le sujet de mes concerts.
5. Que ma prière lui soit agréable :
Il est l'unique objet de mon allégresse.
6. Les pécheurs seront exterminés
De dessus la surface de la terre,
Et les impies ne subsisteront plus.
Mon ame, rendez à l'Eternel
Un éclatant hommage :
Louez l'Etre des êtres.

---

ne, & tirer Israël de captivité par moyen de l'armée des Perses & des lèdes qui l'environnent.

Il est bon de remarquer ici que les iturs qui règnent dans cette magnique Poësie, se trouvent confondus rec quelques Prétérits & plusieurs articipes. Il est certain que, si on vouit les traduire en général selon les :ms qu'ils présentent, il en resulteit une traduction sans suite & sans aison. Nous suivons donc, sans baincer, les principes que nous avons osés sur ce point : & comme la Lanue Hébraïque les confond ensemble, met souvent les uns pour les aues, nous ne faisons aucune difficulté e les mettre au tems qu'éxigent l'ob-t & l'harmonie du Psaume.

Ibid. LA LUMIÈRE COMME UN VÊTE VOUS COUVRIRA DE TOUTES P

Soit que l'Etre suprême se munique à ses Prophètes, soit les Auteurs sacrés le peignent : point de faire éclater sa puis contre quelque Monarchie, ils l présentent toujours environné d & de lumière. C'est ainsi qu'il s'e nifesté à Moïse, sur-tout en lui nant sa loi sur le mont Sinaï au lieu des foudres & des éclairs. ainsi qu'Ezéchiel dans son pr Chapitre voit le souverain M s'avançant contre Jérusalem à l des Chaldéens, environné d'u ardent, & de la lumière la plus tante. On le voit encore dans le appareil dans le Chap. VII. de D

Vers. III. LES CIEUX A VOTRE VO DÉPLOIERONT COMME UN PAV

Il est aisé de sentir que les sont ici un terme énigmatique à le Prophète adapte l'idée qu'i forme du premier moment où les *naturels* se sont développés par l' du Créateur. En effet de même sa voix ce *cahos informe* qui re

loit en lui tous les élémens confon-
us dans une ſeule maſſe, s'eſt débrouil-
, & que les *cieux naturels* ſe ſont
endus, ainſi la *nation d'Iſraël* cap-
ve déſignée ſous le nom de *cieux*, &
onfondue dans l'Empire de Baby-
ne, à l'ordre du Seigneur ſe déve-
ppera dans ſes différentes Tribus,
our reprendre le chemin de ſa pa-
e. Rien n'eſt plus juſte que la com-
raiſon que fait ici le Prophète, *de
tte nation* avec un *pavillon* qui ſe
ule lorſqu'il eſt inutile, & qu'on dé-
oie lorſqu'on veut en faire uſage.
Que les *cieux* caractériſent la *nation
Iſraël*, nous en avons déja donné
; preuves les plus claires, & nous ne
oyons pas qu'il ſoit néceſſaire de
; répéter ici. A l'égard de la com-
raiſon, elle ſe trouve la même dans
uſieurs endroits d'Iſaïe. Au Verſ. 20.
: ſon Chap. XXIV. il dit :

La terre ſera agitée,
Elle chancelera comme un homme yvre :
Elle ſera tranſportée comme un *pavillon*
Que l'on ne dreſſe que pour une nuit.

» On l'abbat, on la plie, on l'em-
porte, dit Dom Calmet ſur cet en-

» droit. Ainsi le pays de Juda fut ra-
» vagé, pillé, & ses habitans passés
» au fil de l'épée, ou emmenés cap-
» tifs à Babylone.«

Ezéchias dans son Cantique qui forme le Chap. XXXVIII. du même Prophète, se sert au Vers. 12. de la même comparaison pour exprimer l'instabilité de la vie qui alloit lui être enlevée, lorsqu'il dit :

Le siècle où je vis
Va disparoître :
Il va se rouler pour moi
Comme la *tente* des bergers.

Au Vers. 22. du Chap. XL. le même Auteur inspiré dit encore :

Le Seigneur est assis
Sur le globe de la terre.
Ceux qui l'habitent sont à ses yeux
Comme des sauterelles :
Il étend les *cieux*
Comme la poussière la plus déliée,
Et les déploie comme *un pavillon*
Qu'on dresse pour s'y retirer.

Ibid. ETABLISSANT VOS DEMEURES AU MILIEU DES EAUX.

Le litéral du Texte Hébreu porte *lambrissant* ou *plafonant dans les eaux ses appartemens.* L'Auteur de

Version dont l'Eglise fait usage, a traduit : *Qui tegit aquis superiora ejus.* » Qui couvre d'eaux ses demeures éle- » vées. « On conviendra sans peine qu'en prenant ces termes dans leur sens naturel, les deux idées ne sont pas plus claires l'une que l'autre ; mais on développe aisément la pensée du Prophète, lorsque se défaisant de toute prévention, on veut bien reconnoître ici une continuation de termes énigmatiques sous l'emblême desquels il annonce l'arrivée du Seigneur, qui vient venger son Peuple.

Nous avons déja prouvé, & nous prouverons encore sur d'autres Versets de ce Psaume, que les eaux sont prises dans plusieurs endroits des Cantiques sacrés & des Prophètes pour des *armées*. C'est sous ce point de vuë qu'on doit envisager ici ce terme d'*eaux*, dans lesquelles l'Etre suprême établit ses demeures. C'est l'*armée*, ce sont les *soldats* de Cyrus, au milieu desquels le Tout-puissant se place pour les conduire lui-même à la conquête de l'Empire de Babylone.

Vers. IV. D'ÉPAISSES NUÉES VOUS SERVIRONT DE CHAR, ET D'UN VOL

PLUS RAPIDE QUE LES VENTS VOUS PARCOURREZ LES AIRS.

Le Verſet 11. du Pſaume XVII. préſente la même idée, lorſque le Prophète décrivant la marche du Seigneur contre Babylone à la tête des armées de Cyrus, dit:

Un nuage épais lui ſervira de marche-
pied.
Aſſis ſur un Chérubin il prendra ſon eſſor,
Son vol ſurpaſſera la rapidité des vents.

On peut encore voir ailleurs à peu près la même penſée.

Le Tout-puiſſant eſt auſſi peint par lès Prophètes porté ſur un nuage, lorſqu'il va tirer vengeance de quelque nation criminelle. Iſaïe commence en ces termes ſa Prophétie accablante contre l'Egypte, Chap. XIX, 1.

Voici que l'Eternel
Porté ſur un nuage léger,
Va entrer en Egypte:
Alors les idoles de ce pays
Seront confondues à ſon arrivée,
Et le cœur de l'Egypte
Séchera de douleur dans ſon ſein.

Ce *nuage* léger, ſelon S. Thomas, ſont les *Aſſyriens* qui s'empareront de l'Egypte avec la plus grande célérité.

Le *cœur* de ce pays sont le *Roi* & ses *Princes* qui animoient, qui encourageoient, & qui fortifioient toute l'Egypte.

Ezéchiel décrit également le Très-aut s'avancant contre Jérusalem, environné d'une nuée & d'un feu éclaant, Chap. I, 4.

Voici la vision qui me fut représentée.
Un tourbillon de vent
Venoit du côté du Septentrion,
Avec un grosse nuée,
Un feu qui y étoit renfermé,
Et une lumière
Qui rejaillissoit tout autour.

Qu'est-ce que cette *nuée* épaisse ? lle désigne, selon Théodoret, l'*imétuosité* avec laquelle les Babyloniens ndront sur Jérusalem. Son *épaisseur* t formée par la grande *quantité* de nces, de javelots, & de toutes sores de traits, dont les troupes de Nauchodonosor sont armées ; & le feu u'elle renferme, fait voir que la caitale de Juda sera bientôt réduite n cendres.

On peut voir à la page 403. & aux iivantes de notre IIIe Vol. les notes rammaticales que nous avons don-

nées sur le Vers. 3. du Ps. XVII. Elles expliquent les raisons qui nous ont déterminés à traduire ces mots de la Version de l'Eglise, *Super pennas ventorum*, par ceux-ci :

Son vol surpassera
La rapidité des vents.

Vers. V. VOUS RENDREZ VOS ENVOYÉS AUSSI LÉGERS QUE LES VENTS, ET VOS MINISTRES SEMBLABLES A UN FEU DÉVORANT.

Ces *envoyés*, ces *anges*, ces *ministres* ne sont autres que les *Mèdes* & les *Perses* qui volant de conquêtes en conquêtes sous la conduite de Cyrus, ravageront l'Empire de Babylone, comme le feu dévaste les campagnes & les forêts.

Le feu est l'emblême ordinaire dont se servent les Prophètes pour désigner les calamités que doivent éprouver ceux dont ils parlent.

Isaïe Chap. XXVI, 11. dit en prophétisant contre les ennemis du Peuple de Dieu :

Seigneur, vous éleverez
Votre bras puissant....
Les peuples jaloux seront confondus,
Et *le feu* consumera vos ennemis.

» Que Nabuchodonosor, dit Dom
almet sur ce passage, » ce fier ennemi de votre Peuple, qui a rempli de ses cruautés la terre des saints, puisse ne voir jamais votre gloire que les Chaldéens périssent, & qu'ils ne soient pas témoins de la délivrance de votre Peuple. «

Par le *feu*, dit Cornelius à Lapide, faut entendre *celui de la tribulaon* qui consumera les ennemis du igneur.

Ce Prophète parle-t-il de Jérusam dont l'arbitre Souverain de l'unirs veut tirer vengeance? il s'exprime la même manière, Chap. XXIX, 6.

Le Dieu des armées viendra les punir
Au milieu des foudres & des tremblemens de terre,
Parmi le bruit effroyable
Des tourbillons & des tempêtes,
Et parmi les flammes
D'un *feu* dévorant.

Ces menaces tombent sur les Baryloniens, dit sur cet endroit Corneus à Lapide ; & par les *différentes nages* que le Prophète présente, il eut faire entendre *toute la grandeur la sensibilité des coups* que les Perses

& les Mèdes leur porteront : c'est que l'Ecriture désigne communém par les termes de *feu*, de *glai* de *tonnerre*, de *tremblement* de te d'*ouragan* & de *tempête*. Comme r avons déja constaté ailleurs tout justesse des significations que nous d nons à ces différens termes, i croyons inutile d'entrer ici à leur casion dans un nouveau détail.

SECONDE OBSERVATI(

Vers. VI. VOUS AVEZ PLACÉ LA TERR DE SOLIDES FONDEMENS. ELL ROÎT INÉBRANLABLE A JAMAIS.

L'*Empire* de Babylone carac dans ce Texte par le mot de *t* étoit à son plus haut dégré de g dans le tems de la captivité. Il subjugué l'Egypte, & tenoit une tie de l'Orient dans les fers, ou l' assujettie à lui payer des tributs bylone étoit la ville la plus su de l'univers, & sembloit devoir ner à jamais des loix à toute la Le Chaldéen se regardoit c hors d'atteinte aux évènemens & revers, & ne vouloit reconnoît

ın maître, ſelon ces paroles du Pſaume
X, Verſ. 5.

Laiſſons, diſent-ils,
Un libre cours à notre langue:
Nous n'avons point à répondre de nos
diſcours.
Qui reconnoîtrions-nous pour maître?

t en effet, à en juger ſelon les appa-
ences, cet Empire paroiſſoit ſi affer-
ni, ſi puiſſant & ſi riche, qu'il étoit
ifficile de prévoir ſa chute prochaine;
: il ſembloit au contraire devoir ſub-
ſter éternellement.

Il faut remarquer que le Texte Hé-
eu porte יָסַד אֶרֶץ ïâsád -éréts, *fun-
ivit terram*, il a fondé la terre; mais
ous ſuivons la Verſion de l'Egliſe qui
ı rendu par la ſeconde perſonne, *fun-
iſti*, vous avez fondé, parce que le
erbe du Verſet ſuivant eſt à la ſe-
onde perſonne, & que le ſens &
armonie éxigent que nous y met-
ons auſſi celui du Verſet précédent.

Les *fondemens ſolides* ſur leſquels
: Tout-puiſſant avoit placé l'Empire
e Babylone, étoient les *différens états*
u'il lui avoit réunis par les conquêtes
e Nabuchodonoſor le Grand,

signification dans les Pſaumes.

L'Egliſe d'Iſraël, après avoir r
lé au Seigneur dans le Pſ. LX
maux qu'elle endure en captivi
les outrages qu'elle y eſſuie, déſig
ce terme dans le Verſ. 20. la M
chie des Chaldéens. Car voici c
signifie, ſelon Théodoret : Aprè
punition de mes péchés vous
condamnée à éprouver toutes ſo
calamités, vous m'avez de n
rappellée à *la vie*, & vous m'a
tirée des *abymes* de la terre. J
qu'étant ainſi délivrée, contre
les apparences, de tant de m
je dois me regarder comme ay
couvré une nouvelle vie. Et c'eſt
nous a promis le Très-haut
bouche d'Ezéchiel, lorſqu'il dit
ſet 12. du XXXVIIe Chapitre

oir humain, & je vous procurerai
otre retour, quoique vos ennemis le
egardent comme impoſſible.

On trouve au Verſ. 17. du Pſaume
XXVI. le même terme pour carac-
ériſer cette formidable Monarchie.

Ezéch. Chap. XXVI, 19. l'emploie
uſſi pour déſigner une multitude de
euples. Voici comme il s'exprime en
dreſſant la parole aux habitans de la
ille de Tyr, dont Nabuchodonoſor
evoit faire le ſiège.

> Lorſque j'aurai fait marcher contre toi
> L'*abyme* & les grandes eaux.

C'eſt-à-dire, ſelon la Paraphraſe Chal-
daïque, lorſque j'aurai fait marcher
contre toi une armée de peuples, telle
que les eaux de l'*abyme*. Auſſi Théo-
doret dit-il ſur ce paſſage: » Le Pro-
» phète donne le nom d'*abyme* à l'*ar-*
» *mée* des Babyloniens, à cauſe du
» grand nombre de ſes ſoldats.

» Tout cela marque la multitude
» des armées de Nabuchodonoſor, dit
Dom Calmet ſur ce Texte. » Il les a
» déja comparés au Verſ. 3. à une mer
» avec ſes flots. Les Prophètes Iſaïe &
» Jérémie ſe ſervent d'expreſſions ſem-

» blables & dans le même sens. Isaïe
» parlant au Vers. 7. de son Ch. VIII.
» de l'armée de Teglat-phalassar, dit
» qu'il amènera sur la Judée les eaux
» de l'Euphrate, les *eaux* fortes &
» grandes. *Adducam super eos* aquas
» *fluminis, fortes & multas, Regem*
» *Assyriorum*. Et Jér. XLVI, 7. com-
» pare l'*armée* du Roi d'Egypte à un
» grand *fleuve* qui se déborde, & qui
» s'enfle par de grands flots.« On peut voir d'autres preuves de l'application que nous faisons de ce terme énigmatique à la p. 150. & aux suivantes de notre premier Volume.

Ibid. LES EAUX ENSEVELISSENT LES MONTAGNES.

C'est-à-dire, les armées inondent les Royaumes dont elles se sont emparées.

Que les *eaux* soient quelquefois l'emblême des *armées*, on n'en doit point douter après les preuves que nous en avons données à la page 234. de notre VII[e] Vol.

N'est-ce pas en effet des *armées*, dont parle le Psalmiste, lorsqu'il dit au Vers. 6. du Psaume XXXI.

> Non, le débordement des *grandes eaux*
> Ne leur causera aucun dommage.

A l'égard

A l'égard des *montagnes*, il est également prouvé à la page 398. & aux suivantes de notre I. Vol. & p. 249. & suivantes du VIIe, qu'elles sont un terme énigmatique, dont se servent assez souvent les Prophètes pour désigner des *Royaumes* ou des *Provinces*, ou les *Rois* ou les *Grands* qui les gouvernent, & les *Ministres* du Sanctuaire. Voici donc le sens du stique que nous développons : Les *troupes* des Chaldéens inondent les Etats qu'elles ont conquis, c'est-à-dire, le *Royaume* de Juda, & *ceux* de tous leurs voisins jusqu'à l'Egypte, &c.

Vers. VIII. A VOTRE VOIX TERRIBLE, ELLES S'ÉCOULERONT RAPIDEMENT, AU BRUIT DE VOTRE TONNERRE ELLES S'ENFUIRONT SAISIES DE CRAINTE.

A l'arrivée de Cyrus, ces *eaux*, ou pour mieux dire, les *armées* des Babyloniens s'enfuiront de toutes parts, & n'opposeront presqu'aucune résistance à ses conquêtes. Ce n'est pas ici le seul endroit où le *Général* des Perses & des Mèdes soit désigné sous le nom de *tonnerre* & de *voix* du Seigneur : on peut en voir les preu-

ves aux pages 409 & 410. de notre IIIe Vol. & 391. & suivante du VIIe.

C'est de cette *voix* du Seigneur dont parle le Psalmiste, lorsqu'il dit au Verset 7. du Psaume LXXV. Hébr. LXXVI.

> A votre *voix foudroyante*, Dieu de Jacob,
> Les conducteurs des chars & les cavaliers
> Deviendront immobiles.

On trouve encore la même expression pour caractériser ce Conquérant, Isaïe L, 2. où le Très-haut s'énonce en ces termes :

> Je ferai entendre ma *voix menaçante* :
> Je rendrai la mer déserte, &c.

Vers. IX. LES MONTAGNES S'ÉLÈVERONT DE NOUVEAU.

Si les *eaux*, comme nous l'avons fait voir sur le Vers. 7. ne sont autre chose que les *armées* des Chaldéens, & que les *montagnes* & les *collines* indiquent les *Royaumes* & les *Provinces* dont elles avoient fait la conquête, il s'ensuit que *ces eaux* s'étant retirées précipitamment à la *voix* du Seigneur, c'est-à-dire, que ces *armées* étant défaites & mises en fuite par *Cyrus* le ministre

les vengeances du Tout-puiſſant contre les Babyloniens, les *montagnes*, c'eſt-à-dire, les *Royaumes* recouvreront la liberté & leur puiſſance, & reprendront leur premier éclat, & leur gloire.

Ibid. LES VALLÉES REDEVIENDRONT PROFONDES.

C'eſt-à-dire, les pays qui étoient ſoumis à ces Royaumes, rentreront ſous leurs premiers maîtres.

Ibid. LES EAUX SE RENFERMERONT DANS LE LIEU QUE VOUS LEUR AVEZ DESTINÉ.

Les *conquêtes* de Nabuchodonoſor ſe comparent à une *inondation*. C'eſt un fleuve groſſi par les pluies d'un orage qui le font ſortir de ſon lit; & qui ſe répandant dans les campagnes, ravage & entraîne tout ce qui s'oppoſe à la fureur de ſes flots; mais bientôt il ſe renferme dans ſes bornes, & ſe retire dans le canal que la nature lui a formé. Ainſi les Chaldéens montés à l'apogée de leur gloire, ont ſubjugué, conquis, ravagé preſque tout l'Orient; mais, dit M. Racine Trag. d'Athalie,

Celui qui met un frein à la fureur des flots,
Sait auſſi des méchans arrêter les complots.

Et c'eſt-ce qui eſt arrivé à l'Empire de Babylone, qui après avoir jetté dans les fers tous les Royaumes qui l'environnoient, s'eſt vu traité par Cyrus comme il avoit traité les autres. Les Chaldéens n'ont point été traînés en captivité hors de leurs pays, mais ils ont ſubi ce joug dans leur propre patrie, ſelon la menace qui leur en eſt faite au Verſ. 12. du Pſ. XLVIII. Hébr. XLIX.

Verſ. X. VOUS LEUR METTREZ DES BARRIÈRES QU'ELLES NE FRANCHIRONT JAMAIS : ELLES NE VIENDRONT PLUS COUVRIR LA SURFACE DE LA TERRE.

Jamais l'Empire de Babylone ne s'eſt relevé de ſon déſaſtre. Cyrus a fondé le grand Empire des Perſes ſur les ruines de celui des Chaldéens. Telles ſont les barrières que l'Eternel a miſes à la puiſſance de ces peuples. Ce *débordement*, c'eſt-à-dire, *leurs troupes* n'inonderont plus la terre, ſelon que l'a promis depuis Jér. V, 22. où il parle à ſes frères en ces termes;

Ne me reſpecterez-vous donc pas,
Demande l'Eternel?
Et ne ſerez-vous pas ſaiſis de frayeur
En ma préſence?
Moi qui ai mis le ſable
Pour bornes à la mer,
Qui lui ai preſcrit une loi éternelle
Qu'elle ne violera jamais.
Ses vagues s'élèveront;
Mais elles ne pourront les franchir:
Ses flots s'agiteront avec furie,
Et ils ne pourront paſſer ſes limites.

Job XXXVIII, 8, 9, 10 & 11.

Qui a préſidé à la naiſſance de la mer,
Lorſqu'elle ſortoit du ſein qui la renfermoit,
Lorſque je la couvris d'une nuée
Comme d'un vêtement,
Et que je l'enveloppai de ténèbres
Comme de langes & de bandelettes?
Je lui donnai des ordres,
Et lui oppoſai des barrières & des portes,
Je lui dis:
Tu viendras juſqu'ici,
Et tu ne paſſeras pas plus loin.
Ce terme arrêtera
Tes flots orgueilleux.

'eut-on voir une peinture plus naïve l'*Empire* d'Aſſyrie? Lorſqu'il vouétendre ſes conquêtes, le Toutſant le ſoumit aux Chaldéens: deu plus puiſſant par la réunion de x peuples, il lui défendit d'éten-

dre ses limites au-delà des b
qu'il lui prescrivoit. Ces *limites* é
les *Mèdes* & les *Perses* qui de
renfermer ses peuples dans so
mier lit, & les y resserrer de
qu'ils n'en pussent jamais sortir
soumettre les autres nations.

Or s'il est prouvé que les *ea*
viennent couvrir des pays, n
autre chose que des *armées* qu
nent le ravager, il est aisé de
ici que les mêmes *eaux* qui s'
débordées sur la Palestine, &
l'inonderont plus, sont les *arm*
Chaldéens qui seront détruit
ausquelles l'Etre suprême met
barrières qu'elles ne franchir
mais, en faisant passer leur Em
Cyrus.

TROISIÈME OBSERVATI

Qui renferme les Versets 11
13, 14, 15, 16, 17, 18 & 1

Dans ces neuf Versets est d

ité ; c'est ainsi que s'en explique
Moïse, Deut. VIII, 7. en faisant la
description de la terre que le Tout-
puissant leur avoit promise. » Le Sei-
gneur vous fera entrer dans une terre
excellente ; terre remplie de ruis-
seaux, d'eaux & de fontaines; terre
dont les rivières profondes sortant
» des montagnes, se répandent dans
» les campagnes. «

Mais il faut bien faire attention
que cette peinture est entièrement
énigmatique ; car les *fontaines* qui ont
leur cours dans les vallées, & qui
serpentent au milieu des *montagnes*,
caractérisent dans notre Pseaume les
Provinces qui fournissent au peuple &
aux Grands tout ce qui est nécessaire
pour leur subsistance. Vers. 12. Tous
les *animaux* de la campagne, c'est-
à-dire, les *peuples* les moins policés,
en reçoivent leurs besoins, ainsi que
les *bêtes sauvages* qui désignent les
Apostats d'Israël. Vers. 13. Sur leurs
bords les *oiseaux* du ciel fixent leur
demeure tranquille, c'est-à-dire, les
Grands habitent sans crainte les *villes*
qui y sont bâties, & ils font enten-
dre leurs cris de joie, des Palais qu'ils

y habitent. Verſ. 14. Le Tout-puiſſant ouvre *ſes réſervoirs ;* c'eſt-à-dire, qu'il permet que les *Babyloniens* faſſent de nouvelles conquêtes, & leur Empire ſe remplit des dépouilles qu'ils y apportent. Verſet 15. Les *paturages* fleuriſſent pour les animaux, c'eſt-à-dire, que les *captifs* y trouvent la nourriture groſſière dont ils ont beſoin, tandis que leurs ennemis y abondent en toute ſorte de *délicateſſe*, qui eſt ici déſignée par le terme de *vin.* Verſ. 17. Leurs *Rois* & leurs *Princes* indiqués dans cet endroit par les mots d'*arbres* les plus élevés & de *cèdres* du Liban, ſe nourriſſent du ſuc de tous les peuples qu'ils ont ſubjugués. Les *oiſeaux* y poſent leurs nids, c'eſt-à-dire, les *Princes* forment la cour de ces Souverains : la *cicogne*, c'eſt-à-dire, les *Grands* du ſecond ordre y fixent auſſi leur demeure. Verſ. 19. Le *ſommet des montagnes* eſt la demeure des *chèvres ſauvages*, c'eſt-à-dire, que *les villes les plus conſidérables* ſont la demeure des *citoyens* qui les peuplent ; & les *cavités* des rochers, c'eſt-à-dire, les *villages* ſervent de retraite aux payſans. Tâchons mainte-

nant de mieux encore développer les différentes expreſſions qui compoſent ces Verſets.

Verſ. XII. Y TEMPÈRENT SEUR SOIF.

La Verſion de l'Egliſe a rendu les mots Hébreux יִשְׁבְּרוּ פְרָאִים צְמָאָם ïishebe-roû pherâ-îme tsemâ-âme, *expectabunt onagri in ſiti ſua*, » les ânes ſauvages » attendront dans leur ſoif. « Appa-remment que le Traducteur a lû יְשַׂבְּרוּ ïiçeberoû avec le point ſur la branche gauche du שׂ çine. Nous n'avons point cru devoir ſuivre cette Verſion, mais nous attacher au Texte qui porte ïishe-beroû, *frangent*, parce que le ſens qu'il préſente eſt plus lié & plus na-turel que l'autre.

Verſ. XIV. VOUS OUVREZ VOS RÉSERVOIRS; ET LES MONTAGNES SONT ARROSÉES.

Lorſque le Seigneur veut bien jet-ter ſes regards favorables ſur une terre, & y répandre la fertilité, il envoie des pluies bienfaiſantes. C'eſt une pro-meſſe qu'il avoit faite aux Iſraëlites s'ils lui étoient fidèles. » Je vous don- » nerai, leur dit-il, Lévit. XXVI, 3. » des pluies dans leur ſaiſon, & la » terre produira ſes fruits. « Si vous

» obéissez au Seigneur, & que vous
» l'aimiez, & le serviez de tout votre
» cœur, dit Moïse Deut. XI, 13 & 14.
» il donnera à votre terre la pluie du
» matin & du soir, pour qu'elle pro-
» duise en votre faveur du froment,
» du vin & de l'huile. «

C'est aussi dans les mêmes termes que le Prophète au Vers. 8. du Pseaume CXLVI. annonce à l'Israëlite les bienfaits que le Très-haut répandra sur son héritage, après qu'il aura brisé ses fers.

Il obscurcira les cieux,
Et les couvrira de nuages épais,
Pour préparer des pluies à la terre,
Et faire croître l'herbe sur les montagnes.

Les Livres saints sont remplis de pareils éxemples, & il seroit inutile d'en citer davantage. Les *pluies* y sont toujours annoncées comme la *source* de la fertilité, de même que la *séche-resse* comme *celle* de la stérilité. C'est ce donc Moïse menace son Peuple s'il abandonnoit l'Eternel, Deut. XXVIII, 23. » Si vous n'écoutez pas
» la voix du Seigneur.... le ciel qui
» est sur votre tête deviendra d'airain
» pour vous, & la terre où vous de-

» meurez sera de fer. Le Seigneur
» n'enverra pour *pluie* à votre terre
» que de la *poussière*, & il ne descen-
» dra des cieux sur vous que de la
» *cendre.*«

Mais comme nous en avons averti, les *eaux* dont il est question dans notre Psaume, désignent l'*abondance* que les conquêtes des Chaldéens leur procurèrent par l'enlèvement de tout ce que les nations avoient de plus précieux & de plus cher.

Vers. XV. VOUS FAITES FLEURIR LES PATURAGES.

Ce Verset & les deux suivans sont une continuation de la même idée, & comprend les biens qui servent tant à l'homme libre, qu'aux *animaux*, c'est-à-dire, qu'aux *captifs* désignés par ce terme. Nous voulons dire, le *pain*, le *vin*, & l'*herbe*, c'est-à-dire, la *nourriture* grossière & fastidieuse qu'on donnoit aux Israëlites pendant leur esclavage, & qui viennent en abondance, lorsque le souverain Arbitre de l'univers ouvre ses réservoirs, & humecte la terre qui les produit; c'est-à-dire, lorsqu'il permet que

les victoires attirent tous les bien
Royaumes voisins.

Vers. XVII. LES ARBRES LES PLUS É
ET LES CÈDRES PLANTÉS SUR
BAN SONT NOURRIS D'UNE
ABONDANTE.

Daniel & Ezéchiel nous appren
ce qu'on doit entendre par les *a*
élevés & par les *cèdres* plantés si
Liban. Les *arbres* sont les *Prince*
plus puissans de l'Empire de B
lone. Lorsque le Très-haut voulut
connoître en songe à Nabuchod
sor le triste sort qui l'attendoit
choisit l'emblême d'un *arbre* élevé
le désigner. Voici ce qu'il dit au
phète Daniel, Chap. IV, Vers. 7, 8

Je voyois un arbre placé
Dans le milieu de la terre,
Et d'une élévation extraordinaire.
Ses feuilles & ses fruits
Etoient d'une beauté incomparable.
Les oiseaux du ciel
Faisoient entendre leurs voix
Du milieu de ses branches.....
C'est vous qui êtes cet arbre,

lui répond Daniel au Vers. 19.

Les *feuilles* de cet *arbre*, se
Théodoret, indiquent la *gloire* & l'é
dont Nabuchodonosor étoit envir

é : ses *fruits* sont les *tributs* qu'il
roit des peuples qui étoient sous ses
ix. *Toute chair* y trouvoit de quoi
r nourrir, c'est-à-dire, tous les *peu-*
'es qui formoient son Empire, tant
s *animaux* qui faisoient leurs demeu-
s sous son ombre, c'est-à-dire, les
ttions barbares, selon Cornelius à
apide, que les *oiseaux* du ciel;
:st-à-dire, *celles* qui étoient d'un
ractère plus traitable, d'un esprit
us vif & plus élevé. Les *cèdres* dé-
;nent les *Souverains* des différens
oyaumes qui composoient l'Empire
: la Chaldée. Ce n'est point ici le
ul endroit où les *Monarques* & les
ois sont appellés *cèdres*. Le *Roi* d'Af-
rie est appellé de ce nom par Ezé-
iel XXXI, 3. & il est encore dépeint
'ec les mêmes traits que dans Daniel
ins ces paroles du Vers. 5. du Pseaume
XVIII. Hébr. XXIX. Tome VII.
: cet Ouvrage, page 404.

La foudre de l'Eternel rompra les *cèdres* :
Le Seigneur brisera les *cèdres* du Liban.

ous avons prouvé que par le terme
: *cèdre* on devoit entendre les *Mo-*
rques, les *Princes* & les *Grands* de

la Chaldée, & par les *cèdres* du Liban les *différens Rois* de cette formidable Monarchie.

Ibid. SONT NOURRIS D'UNE SÈVE ABONDANTE.

Qui est occasionnée par l'*abondance* & les *richesses* qui se trouvent dans les Etats de Nabuchodonosor.

Vers. XVIII. LES OISEAUX Y POSENT LEURS NIDS.

C'est la même expression dont se sont servis les deux Prophètes que nous venons de citer, en parlant de la puissance de Nabuchodonosor sous le symbole du cèdre.

Sa hauteur, *dit Ezéchiel*, surpassoit celle
De tous les autres du pays :
Ses branches étoient sans nombre,
Et dominoient sur les grandes eaux;
Et à l'ombre de ses rameaux étendus
Les oiseaux du ciel posoient leurs nids.

Il y a ici plusieurs expressions figurées & hyperboliques, selon S. Jérôme, qu'il faut réduire à un sens plus naturel & plus simple, pour expliquer ce passage d'une manière historique. Ces *fleuves* & ce *gouffre* qui arrosent le *cèdre*, sont les *nations diverses* qui payoient le tribut au Roi d'Assyrie,

qui l'enrichissoient de leurs biens.
es *ruisseaux* qu'il envoie aux *arbres*,
nt les *Princes* & les *Gouverneurs*
l'il destinoit pour commander dans
s Provinces, & à qui il faisoit part
: ses richesses & de son autorité. *Sa*
auteur qui surpasse celle de tous les
itres arbres du pays, caractérise sa
uissance qui l'emporte au-dessus de
ous les autres Souverains qui l'envi-
onnent, ou qu'il tient tributaires. *Ses*
ranches sans nombre désignent les
ifférentes Provinces de son Empire,
ui étendoient leur domination sur des
euples immenses; & les *oiseaux* du
iel, c'est-à-dire, les *Grands*, fixoient
eurs demeures sous sa protection. On
eut voir sur ce Texte Théodoret,
Cornelius à Lapide & Dom Calmet.

bid. LA CICOGNE HABITE LES SAPINS.

Si les *oiseaux* qui posent leurs nids
ur les branches du *cèdre*, sont les
Grands qui forment la cour du Sou-
erain, & qui à l'ombre de sa gran-
leur & de sa protection jouissent tran-
uillement des bienfaits qu'il répand
ur eux & sur leurs familles, la *cico-*
gne qui tient l'aîle baissée en volant,

& les *sapins* qui sont d'un bie
dre prix que les *cèdres*, doive
senter un *état inférieur*,
cependant encore *élevé*. Nous
donc que par la *cicogne* on
tendre les *Grands* du secon
qui ont des Seigneuries moi
santes. Et en effet les *sapins*
très-estimés en Orient, puisc
rent employés avec les cèdres
construction du Temple, sont
dant d'une qualité inférieure
dres.

Verf. XIX. LE SOMMET DES MC EST LA DEMEURE DES CHÈV VAGES.

Tout doit être égal dans un
& il seroit contre l'harmoni
règles de l'interprétation de
un sens naturel aux *animau*
terre, dès que ceux de l'air s
gmatiques. Or les *Grands* d'
étant désignés sous l'emblên
oiseaux, il semble qu'il est con
que *ceux* de la terre soient ég
la figure des *créatures humai*
l'habitent. C'est cette suite, ce
son d'idées qui nous détermine
garder ici les *chèvres sauvages*

repréſentant les *habitans* des villes placées ſur des hauteurs.

Ibid. ET LES CAVITÉS DES ROCHERS SERVENT DE RETRAITES AUX HÉRISSONS.

Nous donnons au mot Hébreu שְׁפַנִּים shephánîm[e] la ſignification de *hériſſons* que lui attribue l'Auteur de la Verſion inſerée dans la Vulgate : cependant ce n'eſt pas celle qui lui convient le mieux. Car il ſignifie, ſelon Bochart, Liv. II. Chap. XXXIV. une *eſpèce* de rat d'une grande eſpèce, dont les pieds de devant ſont beaucoup plus courts que ceux de derrière, & qui demeure dans les rochers.

Nous croyons qu'ils repréſentent dans ce paſſage les *gens* de la campagne, qui ſe retirent dans des *maiſons* faites de terre ou dans des *endroits* ſouterreins avec leurs troupeaux, pour ſe mettre à couvert, ſoit des grandes chaleurs, ſoit des froids exceſſifs.

Quinte-Curce nous apprend au Liv. V. Chap. VI. de la vie d'Alexandre, que ce Prince en faiſant la conquête de la Perſe, trouva dans les Provinces éloi-

gnées, des peuples qui n'habitoient que dans des cavernes.

Ces différens *animaux* ne doivent donc être regardés ici que comme l'emblême des *différens états* des peuples, les uns plus élevés, les autres dans l'obscurité, qui vivans sous la domination de Nabuchodonosor, goûtoient chacun dans leur sphère les douceurs de la paix & du bonheur que l'étenduë de sa puissance & de sa prospérité répandoit sur tout ce qui lui étoit soumis.

QUATRIÈME OBSERVATION

Qui contient les Versets 20, 21, 22.

Vers. XX. VOUS AVEZ MARQUÉ A LA LUNE LE MOMENT DE SA RÉVOLUTION.

La *lune* désigne l'*Empire* de Babylone. C'est une vérité déja mise dans tout son jour dans plusieurs endroits de nos Principes. Isaïe Chap. XIII. Vers. 10. le donne visiblement à connoître, lorsqu'en parlant du renversement de la Chaldée il dit:

Le soleil à son lever s'obscurcira;
Et la *lune* perdra sa lumière.

Le *ſoleil*, ſelon S. Thomas, caractiſe le *Roi* de Babylone, & la *lune* *Reine*. L'arrivée de Cyrus étoit l'époque de la révolution qu'ils devoient prouver, & elle devoit ſe faire après le les ſoixante & dix ans de captivité roient écoulés.

» Lorſque ſoixante & dix ans ſeront paſſés, dit le Seigneur par la bouche de Jérémie XXV, 12. je châtierai le Roi de Babylone, & les iniquités de ſa nation. Je me vengerai de la terre des Chaldéens, & je la réduirai pour jamais en ſolitude.«

id. ET LE SOLEIL CONNOÎTRA LE LIEU DE SON COUCHER.

Dès que la *lune* déſigne l'*Empire* de Babylone, il s'enſuit que le *ſoleil* ne peut ici indiquer autre choſe que *Monarque* de ce Royaume, dont le ſort devoit ſuivre celui de la Monarchie. Nabuchodonoſor fut le premier à qui Daniel révela que ſa gloire ſeroit éclipſée pendant un certain tems.

Voici, dit-il, l'arrêt porté contre vous
Par le Très-haut :
Vous ſerez chaſſé de la compagnie des hommes,

Et vous demeurerez avec les bêtes sauvages
Et les animaux des bois:
Vous vous nourrirez de foin comme un bœuf,
Et vous serez exposé à la rosée du ciel.
Sept années s'écouleront,
Jusqu'à ce que vous reconnoissiez
Qu'il y a un Etre suprême,
Dont l'empire s'étend
Sur les Royaumes de l'univers.

Mais le coucher de ce soleil ne dure qu'un tems; & ce Prince, après s'être humilié devant l'Eternel, se releva & recouvra son éclat & sa gloire.

Baltasar fut le deuxième à qui le même Prophète annonça un plus grand désastre, puisqu'il fut sans retour, & que ce *soleil* une fois couché ne parut plus sur l'horison.

Voici, *dit Daniel à ce Prince, Chap. V,* 26
L'interprétation de cette écriture:
Le Seigneur avoit fixé les jours de votre règne,
Et ils sont écoulés....
Vers. 30. Et la même nuit Baltasar Roi des Chaldéens fut tué, &c.

C'est la le *soleil* qui doit connoître le tems de son coucher; parce que le Prophète ne lui laisseroit pas ignorer que son règne & sa vie alloient finir.

Vers. XXI. VOUS RÉPANDREZ LES TÉNÈBRES, ET LA NUIT SURVIENDRA.

Ces *ténébres* & cette *nuit* paroissent tre le tems de la *mauvaise administration* des affaires sous le règne de Baltasar.

Ibid. C'EST PENDANT SON OBSCURITÉ QUE SE GLISSERONT TOUTES LES BÊTES DE LA FORÊT.

Ces *bêtes* de la forêt sont les *Mèdes* dont le pays est plein de montagnes & de forêts. M. Huré avoue dans son Dictionnaire que ce terme caractérise tantôt un *peuple*, tantôt un *autre*.

Vers. XXII. LES JEUNES LIONS RUGISSANS APRÈS LEUR PROIE.

Par le terme de *jeunes lions* sont désignés les *Perses*, qui sous la conduite de Cyrus font la conquête de l'Empire de Babylone. On en a vu les preuves dans nos Volumes précédens.

Vers. XXIII. LE SOLEIL PAROÎT.

Cyrus n'étoit pas encore Roi, lorsqu'il s'empara de la capitale de la Chaldée. Deux ans s'écoulèrent encore jusqu'à ce qu'il monta sur le trône. Ce fut Darius Mèdus qui règna dans

Babylone pendant cet intervalle que Cyrus employa à ſubjuguer le reſte de l'Empire. Après la mort de Darius, ce Prince prit les rênes du Gouvernement, & tout étant ſoumis, ſes troupes profitèrent de leurs conquêtes, & jouirent paiſiblement des poſſeſſions dont elles s'étoient emparées.

Verſ. XXIV. L'HOMME ALORS SORTIRA POUR SON TRAVAIL.

C'eſt-à-dire, l'*Iſraëlite* fidèle retournera dans ſa patrie, & cultivera ſon héritage. Eſdras nous apprend dans le I. Chapitre de ſon premier Livre, que ce retour eut lieu dès la première année du règne de Cyrus, que le Pſalmiſte a nommé *ſoleil levant* dans le Verſet 23.

Ibid. ET S'ACQUITERA DE SON EMPLOI JUSQU'AU RETOUR DE LA NUIT.

Le *ſoir* ou la *nuit* dont il eſt ici queſtion, ne peut être que le *tems* des perſécutions d'Antiochus Epiphanès, ou plutôt *celui* de la deſtruction totale de Jéruſalem, & la diſperſion entière des Juifs ſous Tite. C'eſt là le commencement de ces *ténèbres* & de cette *nuit* profonde, dont ils ne ſont pas

ore sortis, soit qu'on envisage ce
me comme l'emblême de l'*état af-*
ux où ils gémissent depuis ce mo-
nt fatal, soit qu'on le regarde
nme le symbole *de l'aveuglement*
niâtre où ils persistent, & que Dieu
l peut éclairer.

CINQUIÈME OBSERVATION

ui renferme les Versets 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32.

rs. XXV. LA TERRE EST REMPLIE DE VOS RICHESSES.

C'est ici une seconde description de
grandeur de l'Empire de Babylone,
du Monarque qui le gouverne.
opulence & la fécondité étoient ré-
ndues dans toute la Chaldée sous
règne de Nabuchodonosor, & il
oit le premier Souverain de l'Orient,
mme ses Etats étoient les plus puis-
ns.

ers. XXVI. DANS CETTE MER PROFONDE, ET DONT L'ETENDUE EST IMMENSE, SE MEUVENT DES REPTILES SANS NOMBRE, ET DES POISSONS DE TOUTE GRANDEUR.

Dès que cette *mer* profonde & d'une

étenduë immenſe, ſignifie l'*Empire* de Babylone, comme nous l'avons prouvé tant de fois, il n'eſt pas douteux que ces *reptiles* & ces *poiſſons* qui ſe meuvent dans ſon ſein, ne ſoient les *peuples* qui l'habitent, & dont les états différens ſont repréſentés ſous ces emblêmes. Ils déſignent ici les *troupes* & leurs *chefs*. Dans le Verſet 35. du Pſ. LXXIII. les *reptiles* caractériſent les *Iſraëlites* qui rampent dans la *mer*, c'eſt-à-dire, dans la *Monarchie* des Chaldéens, & qui doivent chanter les louanges du Seigneur. Dans le Verſ. 6. du Chap. XI. des Actes des Apôtres, les *quadrupèdes*, les *bêtes*, les *reptiles* & les *oiſeaux* de l'air indiquent *différentes nations*, qui devoient embraſſer la Religion de Jéſus-Chriſt.

C'eſt encore ſous la dénomination de *reptile* que le Prophète Oſée repréſente une partie de la nation d'Iſraël, lorſqu'il dit au nom du Seigneur Chap. II, 18.

En ce tems-là je contracterai alliance
avec eux, [les Iſraëlites,]
Avec les bêtes de la campagne,
Les oiſeaux du ciel
Et les *reptiles* de la terre.

Car,

, ſelon Théodoret, le Prophète
nd point par ces termes les *bê-*
les *oiſeaux* ordinaires, mais
mmes ſauvages, qui s'envolent
e des oiſeaux, & qui reſſemblent
ſerpens venimeux.

reptiles nous paroiſſent donc ici
tie du peuple d'un état inférieur;
s *animaux* de toute grandeur
ent *ceux* qui ſont plus ou moins
au-deſſus du peuple, ſoit par
ichesſes, ſoit par leurs emplois.

XVII. LES VAISSEAUX VOLENT SUR SA SURFACE.

vaiſſeaux nous déſignent les *ar-*
ıombreuſes du Roi de Babylone.
nt celles dont il eſt parlé au Ver-
du Pſ. XLVII.

ET LA BALEINE QUE VOUS AVEZ FOR-MÉE, SE PLAÎT A EN PARCOURIR LES ABYMES.

tte *baleine*, ou plutôt ce *poiſſon*
ie, que le Tout-puiſſant a lui-
formé, c'eſt *Nabuchodonoſor*
il a donné l'Empire de Baby-
qui lui en a fait étendre beau-
les limites, & qui lui a donné
ıveraineté ſur tous les Royaumes
n dépendoient.

Ce n'est point ici le seul endroit où ce *Prince* soit appellé *léviathan* ou *baleine*; on peut en voir les preuves que nous avons rapportées ailleurs. Ce terme ne se trouve que quatre fois dans l'Ecriture, & par-tout on doit l'entendre de la *Monarchie* des Chaldéens ou de ses *Souverains*. Il est deux fois dans le XXVIIe Chapitre d'Isaïe, une dans le IIIe & dans le XLe Chapitre de Job. & dans le Pf. LXXIII. Hebr. LXXIV. *Il se plaît à en parcourir les abymes*, c'est-à-dire, *à faire sentir son autorité aux Royaumes qu'il a conquis*.

Vers. XXVIII. TOUS ÉGALEMENT ATTENDENT DE VOUS QUE VOUS LEUR DISTRIBUIEZ LEUR NOURRITURE JOURNALIERE.

1° *Tous*, c'est-à-dire, les différens peuples désignés plus haut par les termes de *reptiles* & d'*animaux*.

2° *Leur nourriture journalière*. Cette expression se prend au Verset 14. du Pseaume LXXIII. Hebr. LXXIV. pour *la proie*. On doit l'entendre ici dans le même sens. Car Nabuchodonosor & ses troupes aspiroient après la *conquête* de l'Egypte, comme après une



oie qui leur étoit promiſe par le ès-haut, Ezéch. XXIX, 18. D'ailurs, comme il eſt queſtion depuis le rſ. 26. de l'*état floriſſant* dont les aldéens jouiſſent actuellement, le ophète, après avoir expoſé la *granur*, l'*opulence*, & la *multitude* des uples qui ſont dans cet Empire, ajoute 'ils attendent cette *proie* de la main Seigneur, qu'il leur donnera en rmettant qu'ils faſſent de nouvelles nquêtes.

Jérémie ſemble nous donner l'excation de ce paſſage depuis le Ver: 2. de ſon Chapitre XXVII. juſ'au 8. L'Etre ſuprême lui donne ore d'envoyer des chaînes aux Rois de oab, d'Ammon, de Tyr & de Sin, par la voie des Ambaſſadeurs que s Princes avoient auprès de Sédéas, & de leur tenir ce diſcours :

Je donnerai à Nabuchodonoſor
Roi de Babylone, mon ſerviteur,
Toutes leurs terres. . . .
Et tous les peuples lui ſeront aſſujettis,
Ainſi qu'à ſon fils,
Et au fils de ſon fils,
Juſqu'à ce que le tems marqué ſoit arrivé.

Une prophétie auſſi frappante ne

pouvoit être ignorée par le Roi de Babylone, ni par les Chaldéens. Ils savoient donc qu'ils devoient s'emparer & posséder ces différens Royaumes; & telle étoit la *proie* qu'ils attendoient, & qui leur a effectivement été donnée, Vers. 29. Mais ce tems fixé à trois générations s'écoulera, & ils périront ensuite, comme l'annonce le Verset 30.

Ibid. VOTRE MAIN S'OUVRE, ILS SONT COMBLÉS DE BIENS.

C'est-à-dire, vous abandonnez aux Chaldéens l'*Egypte*, & ils s'enrichissent par les dépouilles qu'ils en enlèvent, selon ces paroles du Seigneur, Ezéchiel XXIX, 19 & 20.

Je vais donner à Nabuchodonosor,
Roi de Babylone, le pays d'Egypte.
Il en enlevera le peuple & les dépouilles:
Il y fera un grand butin,
Et son armée recevra ainsi sa récompense.
Il sera payé du service qu'il m'a rendu
Dans le siège de la ville de Tyr,
En ce que je lui ai abandonné l'Egypte,
Parce qu'il a travaillé pour moi,
Déclare l'Eternel notre Dieu.

Vers. XXX. DÉTOURNEZ-VOUS VOS REGARDS?

Les *regards* du souverain Maître

ſont ſouvent, dans les Livres inſpirés, le ſymbole de ſa *bienveillance* & de ſa *protection*.

Ibid. UN TROUBLE EXTRÊME S'EMPARE D'EUX.

L'épithète *extrême* eſt pour rendre le *noûn*ᵉ énergique qui termine le Verbe יִבָּהֵלוּן îebâhâloûnₑ, *terrebuntur*, ils ſeront troublés. Les Pſaumes & les Prophètes ſont remplis de cette expreſſion pour dépeindre l'état où ſe trouvera la Chaldée lorſqu'elle ſe verra ſur le penchant de ſa ruine.

Ibid. VOUS DISSIPEREZ LE SOUFFLE QUI LES ANIME.

La reſpiration eſt le principe de la vie. Une fois ôtée, l'homme expire & meurt. La *protection* de l'Etre ſuprême étoit à l'*Empire* de la Chaldée ce qu'eſt la *reſpiration* au corps. Dès qu'il la retirera, cette *Monarchie* ſi puiſſante rentrera dans le *néant*, & dans la *pouſſière* dont elle a été tirée, c'eſt-à-dire, *dans la plus affreuſe captivité*. On peut voir la juſteſſe de l'application que nous faiſons du terme de *pouſſière* par la lecture des Verſ. 2, & 15. du XLIᵉ Chap. d'Iſaïe, du Verſet 1. du XLVIIᵉ Chapitre du même



veau un *regard favorable*, vou
rez agir votre *miſéricorde*.

Ibid. De nouveaux êtres seron

Cette *création* nouvelle ne
ble point à *celle* où le Tout-
d'un ſeul mot fit ſortir toutes
tures du néant. Celle-ci ne
d'emblême à l'autre, & déſig
tabliſſement des Iſraëlites d
première liberté, ſoit qu'ils v
retourner dans leur patrie,
dans les vaſtes pays que Cy
conquis. Nous ajoutons le ter
veaux, non ſeulement pour
la force du *noûn* énergique
la fin du Futur יִבָּרֵאוּן ïibârê-o
buntur, » ſeront créés, « mai
comme le plus conforme au
l'harmonie. Au reſte cet end
pas le ſeul où la *création* ſoit

même ſens aux Verſets 13 & 14. du Pſ. LXXXVIII. lorſqu'il dit:

Vous donnerez un *nouvel être* à l'univers,
Vous le remplirez de nouveaux habitans:
Vous ferez ſortir du néant
L'Aquilon & le Midi.

Voyez les notes que nous avons faites ſur ces Verſets, à la page 161. de notre Xe Volume.

Ibid. ET LA FACE DE LA TERRE SE RENOUVELLERA.

Non ſeulement par la multiplication de ſes habitans, mais encore par la fertilité que le ſouverain Maître rendra tant à l'Empire des Perſes & des Mèdes qu'à la terre d'Iſraël, lorſque ſon Peuple y ſera retourné.

Verſ. XXXII. DANS L'OUVRAGE DE SES MAINS.

C'eſt-à-dire, dans les Iſraëlites auxquels il vient de donner une nouvelle vie. On pourroit auſſi peut-être étendre ces mots aux Perſes & aux Mèdes, qui frappés des prodiges que le Très-haut venoit d'opérer en leur faveur, lui en rendirent leurs actions de graces. Voyez le Verſ. 2. du Chapitre I. du I. Livre d'Eſdras.

SIXIÈME OBSERVATI(

Qui contient le reſte du Pſau

Verſ. XXXIII. IL JETTERA SES RE SUR LA TERRE, ET ELLE TREM:

Les regards que jette l'Arbit prême de l'univers ſur des obje lui ſont ennemis, ne ſont que gards de fureur & d'indign Comme la *terre* dont il eſt ici qu eſt l'*Empire* de Babylone ; elle qu'être ſaiſie de frayeur & d'épo lorſque le Très-haut jettera ſ ſes regards, & dont il lui fera les funeſtes effets par les Mè par les Perſes. Auſſi eſt-il dit ſet 6. du IIIe Chapitre d'Haba

Il jettera ſes regards,
Et les nations fondront comme

Jérémie ſaiſiſſant le même qu'Habacuc, & parlant de l'arr Mèdes prête à marcher contre lone, ajoute ces paroles :

Et la terre ſera ébranlée :
Elle ſera dans le trouble.

Ibid. IL FRAPPERA LES MONTAGN ELLES SE DISSIPERONT EN I

Les *montagnes*, comme nous

prouvé tant de fois, caractérisent les *Grands* & les *Princes* de Babylone. Nous trouvons les mêmes termes dans le Verset 5. du Pseaume CXLIII. Hébr. CXLIV.

Descendez, Seigneur, frappez les *montagnes* :
Elles se dissiperont en fumée.

Le Psalmiste donne le nom de *montagnes* aux *Monarques* ou au *Royaume*, dit sur cet endroit l'Auteur de la Synopse des Critiques, à cause de leur élévation & de leur puissance. La dernière idée qui ne peut s'appliquer qu'à des *Puissances*, contre lesquelles le Prophète prie le souverain Maître de faire éclater sa force & son pouvoir, dévoile sans contredit la prophétie renfermée dans le Verset que nous expliquons.

Vers. XXXVI. LES PÉCHEURS SERONT EXTERMINÉS DE DESSUS LA SURFACE DE LA TERRE, ET LES IMPIES NE SUBSISTERONT PLUS.

L'Empire de Babylone sera détruit : ses habitans qui méconnoissent le vrai Dieu ; les Apostats d'Israël qui l'ont abandonné, & qui vivent les uns & les autres dans toutes sortes de déré-

glémens, disparoîtront de dessus la surface de la terre en cessant de former un peuple particulier, & les autres nations ennemies du peuple de Dieu éprouveront le même sort.

PSAUME CVIII. Hébr. CIX.

Deus, laudem meam ne tacueris, &c.

TITULUS.

Posteritati. Davidis Psalmus.

TITRE.

A la postérité. Psaume de David.

AVERTISSEMENT.

LE nom de David qui se trouve à la tête de cette divine Poësie, a fait soupçonner à plusieurs Interprètes qu'elle regardoit les intérêts de ce Prince. Aussi l'a-t-il composée, selon quelques-uns, contre Doëg l'Iduméen, & les autres courtisans qui ne cessoient d'empoisonner l'esprit de son beau-père contre lui. D'autres ont cru que c'étoit contre Achitophel. L'un & l'autre méritoit, sans doute, toute l'indignation de David par leur lâche tra-

kiſon. Mais nous avons prouvé trop clairement dans notre II. Volume, page 42. & ſuivantes, que ce ne fut jamais le caractère de ce Prince de faire des imprécations contre ſes ennemis; & l'Écriture le juſtifie ſi bien à cet égard, par l'éloge qu'elle fait de la bonté de ſon cœur, que nous ne le ſoupçonnerons jamais d'être l'Auteur de ce Pſaume dans le ſens qu'on le lui attribue, c'eſt-à-dire, comme ſouhaitant à ſes ennemis particuliers les maux qui y ſont contenus. Nous ſuivrions plus volontiers le ſentiment de Bède & de quelques Auteurs Grecs, qui ont cru qu'il avoit été composé contre les Apoſtats du tems d'Antiochus Epiphanes, ſi nous n'y trouvions pas un rapport viſible avec d'autres Cantiques qui ont certainement pour objet la captivité de Babylone. Nous penſons donc qu'il eſt fait contre les Apoſtats d'Iſraël, non point que nous le regardions comme un tiſſu d'imprécations les plus horribles contre eux, mais comme une prophétie de tous les malheurs qui doivent fondre ſur eux en punition de leur idolatrie. En voici l'analyſe.

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

I. Dans les cinq premiers Versets l'Eglise d'Israël captive à Babylone implore le secours du Seigneur contre l'impiété & la fourberie de ses enfans Apostats qui ne cessent de la persécuter.

II. Depuis le Verset 6. jusqu'au 10. elle leur annonce toutes les calamités qui fondront sur eux en punition de ce qu'ils ont abandonné le culte du vrai Dieu.

III. Dans le reste du Psaume, elle trouve sa consolation dans l'espérance que le Très-haut la délivrera de ses maux, & lui rendra sa liberté. Elle lui en témoignera sa reconnoissance par les Cantiques qu'elle chantera en son honneur après son retour dans sa patrie.

I.

1. DEus, finis laudis meæ,
Ne sileas ampliùs;

2. Quoniam os impium & os dolosum
Adversùm me aperta sunt.

3. Detrahunt mihi linguâ falsidicâ:
Sermonibus odium spirantibus
Circumdant me,
Et impugnant me immeritò.

4. Vice amoris mei adversantur mihi:

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

L'Epouſe du Verbe incarné lui demanda rd qu'il la mette à l'abri de la cruauté la perfidie de ſes enfans Apoſtats, qui ıcharnés à ſa perte.

Elle prédit enſuite tous les malheurs dont ront accablés pour les punir de ce qu'ils ıt embraſſé le culte des fauſſes divinités.

.. Enfin elle ſe conſole en ce qu'elle eſt ine que le Tout-puiſſant l'affranchira du ſous lequel elle gémit, & elle s'engage de ndre ſes actions de graces dans les aſſemblées 'e fera après qu'il lui aura rendu la paix ı tranquillité.

I.

UNique objet de mes louanges,
Grand Dieu, ceſſez de garder le ſilence;
Car la bouche de l'impie & celle du fourbe
Sont ouvertes contre moi.
Leur langue pleine d'impoſtures
Me déchire ſans ceſſe:
Ils m'attaquent de toutes parts
Par des diſcours qui ne reſpirent que la haine:
Ils me font la guerre ſans ſujet.
Pour prix de l'amour que je leur porte,
Ils n'ont que de l'averſion pour moi:

Ego autem supplex oro.

5. Opponunt adversùm me
Damnum pro benefacto,
Et odium loco amoris mei.

II.

6. Præfice impio
Judicem immisericordem;
Et accusator stet à dextris ejus.

7. Cùm judicabitur,
Exibit condemnatus;
Et defensio ejus erit in crimen.

8. Erunt dies ejus pauci,
Et præfecturam ejus
Alienus accipiet.
9. Erunt filii ejus orphani,
Et uxor ejus vidua.
10. Errabunt sede carentes filii ejus:
Mendicabunt, & quærent victum
In medio vastitatum suarum.

11. Illaqueabit fœnerator
Quidquid ejus est;
Et diripient alieni
Fructum laboris ejus.
12. Nemo impertietur ei misericordia
Nec miserebitur orphanis ejus.

13. Erit posteritas ejus succisa:
In generatione sequenti
Delebitur nomen ejus.
14. Iniquitatis patrum ejus adversùs
ternum
Memoria revocabitur,

Cependant j'offre pour eux
La plus fervente prière.
Ils oppoſent l'envie de me nuire
Au bien que je veux leur faire :
Ils payent mon amour par la haine.

II.

Etabliſſez ſur l'impie
Un Juge inéxorable :
Et que ſon accuſateur
Soit ſans ceſſe à ſes côtés.
Lorſqu'il ſera cité en jugement,
Il en ſortira condamné ;
Et ſes défenſes ne ſerviront
Qu'à le rendre plus criminel.
Ses jours ſeront abrégés,
Et un autre ſera revêtu
De la prééminence dont il jouit.
Ses enfans ſeront ſans père,
Et ſa femme ſans époux.
Ses fils toujours errans
N'auront aucune demeure fixe :
Ils mendieront leur pain,
Et chercheront leur ſubſiſtance
Au milieu de leurs terres ravagées.
Tous les biens qu'il poſsède,
Deviendront la proie de l'uſurier ;
Et les étrangers lui raviront
Le fruit de ſes travaux.
Perſonne ne lui tendra
Une main ſecourable :
Perſonne n'aura pitié de ſes orphelins.
Sa race ſera éteinte,
Et la génération ſuivante
Verra ſa puiſſance anéantie.
La mémoire des crimes
Que ſes pères ont commis contre le Seigneur

Et peccatum matris ejus
Nunquàm delebitur.

15. Erunt coràm Æterno jugiter;
Qui abscindet de terra
Monumenta potentiæ ejus;

16. Eò quòd non sit recordatus
Exercere misericordiam,
Sed prosecutus sit virum oppressum;
Et pauperem, & saucium corde,
Ut morte afficeret.

17. Cùm diligat maledictionem,
Adveniet ei:
Cùm non delectetur benedictione;
Removebitur procul ab eo.

18. Quoniam induit maledictionem
Sicut vestimentum suum:
Penetrabit sicut aqua
In interiora ejus,
Et sicut oleum in ossa ejus.

19. Illâ sicut veste cooperietur,
Et veluti zonâ semper accingetur.

20. Hæc est ab Æterno irato
Solvenda merces adversariis meis,
Et loquentibus prava
Adversùs animam meam.

Se renouvellera sans cesse ;
Et le péché de sa mère
Ne sera jamais effacé.
Ils seront toujours présens
Aux yeux de l'Eternel :
Il ne laissera subsister sur la terre
Aucun monument de sa puissance ;
Parce qu'il ne s'est point souvenu
D'éxercer la miséricorde ;
Et que sans égard pour l'oppression,
Pour la misère de l'homme juste,
Et pour la douleur qui lui déchiroit le cœur,
Il l'a poursuivi avec acharnement
Jusqu'à lui porter le coup de la mort.
Puisqu'il aime la malédiction,
Elle retombera sur lui :
Puisque la bénédiction
N'a point pour lui d'attrait,
Elle se retirera loin de lui.
Puisqu'il s'est revêtu de malédiction
Comme de son manteau,
Elle s'insinuera dans ses entrailles
Comme l'eau [dont il se désaltère :]
Elle pénétrera jusqu'à ses os
Comme l'huile [dont il se frotte.]
Semblable à un vêtement,
Elle le couvrira tout entier :
De même qu'une ceinture,
Elle lui serrera sans cesse les reins.
Tel est le salaire que l'Eternel dans sa fureur
Reserve à mes ennemis,
A ceux dont les discours pleins de malignité
Ne tendent qu'à perdre mon ame.

III.

21. Ipſe autem, Æterne, Dominator,
Benignè age ergà me
Nominis tui gratiâ :
Cùm benefica ſit miſericordia tua,
Erue me.

22. Oppreſſus enim & pauper ego ſum;
Et dolore intimo
Vulneratum eſt cor meum.

23. Sicut umbra evaneſcere cogor:
Excutior ſicut locuſta.

24. Genua mea titubant ob jejunium;
Et caro mea marceſcit defectu olei.

25. Ego autem opprobrio ſum illis:
Inſpicientes me
Caput contemptim concutiunt.

26. Adjuva me, Æterne, Deus mî:
Libera me pro miſericordia tua.

27. Tunc cognoſcent opus manûs tuæ eſſe
iſtud,
Teque unum, Æterne, id egiſſe.

28. Impii iſti maledicunt;
Tu autem benignus cumulabis me bonis

29. Inſurgunt in me,
At pudore ſuffundentur;
Servus autem tuus lætabitur.

III.

Mais vous, Seigneur, fouverain Maître,
'raitez-moi favorablement
our la gloire de votre nom :
uifque votre miféricorde
ft la fource de tout bien,
rrachez-moi à leur pouvoir.
Car je fuis dans l'oppreffion
t dans l'indigence,
t mon cœur eft pénétré
e la plus profonde douleur.
Je me vois difparoître
omme l'ombre fugitive :
: fuis errant comme la fauterelle.
Mes genoux font affoiblis
ar le défaut de nourriture,
t ma chair privée de parfums fe deffèche.
Je fuis pour eux un objet d'opprobre :
ès qu'ils jettent fur moi les yeux,
s fecouent la tête avec mépris.
Eternel, Dieu que j'adore, fecourez-
moi :
élivrez-moi par un effet
e votre miféricorde.
Ils connoîtront alors que ce prodige
ft l'ouvrage de votre main,
t que ce fera vous feul, Eternel,
ui l'aurez opéré.
Ces impies ne me fouhaitent que du
mal ;
lais votre bonté me comblera de biens.
Ils s'élevent contre moi ;
lais ils feront accablés de honte,
'andis que votre ferviteur
era dans l'allégreffe.

30. Induentur adversarii mei ignominiâ ;
Et amicientur, velut pallio, pudore suo.

31. Gratias agam Æterno maximas ore meo,
In medio multorum laudabo eum ;

32. Eò quòd steterit ad dexteram pauperis,
Ad liberandum à Judicibus animam ejus.

REMARQUES.

Verſ. I. UNIQUE OBJET DE MES LOUANGES.

C'est le mot à mot du Texte, qui porte אֱלֹהֵי תְהִלָּתִי -Èlóhêi thehillâthî, *Deus laudis meæ*, » Dieu de ma » louange, « & il présente un sens trop clair pour en chercher un autre.

Ibid. CESSEZ DE GARDER LE SILENCE.

Ces termes ont bien plus de rapport à l'action de Dieu qu'à sa parole. Aussi le Psalmiste n'en fait-il usage que pour le prier de ne plus rester dans l'inaction à l'égard de son Peuple. On trouvera la preuve de ce que nous avançons dans les Vers. 6 & 7. du Chapitre LXV. d'Isaïe.

). Mes ennemis ſeront chargés d'ignominie :
Ils ſeront couverts, comme d'un manteau,
De la confuſion qu'ils méritent.
I. Ma bouche rendra à l'Eternel
De ſolemnelles actions de graces :
Je chanterai ſes louanges
Dans des aſſemblées nombreuſes ;
I. Parce qu'il ſe ſera tenu
A la droite du pauvre,
Pour délivrer ſon ame
De l'injuſtice de ſes Juges.

'erſ. II. CAR LA BOUCHE DE L'IMPIE ET CELLE DU FOURBE SONT OUVERTES CONTRE MOI.

L'Egliſe d'Iſraël forme la même lainte contre les Chaldéens & contre les Apoſtats, lorſqu'elle dit, Job Chapitre XVI, 11.

Ils ouvrent leur bouche
Comme pour me dévorer.

Mais après le retour de la captivité lle ſera à l'abri de leurs coups de ıngue; parce que, ſelon Sophonie Ch. III, 13. il n'y aura point dans la ouche de ſes enfans de langage trompeur, c'eſt-à-dire, de faux frères qui chercheront par leurs diſcours empoi-

ſonnés à la rendre odieuſe à ſes ennemis.

Verſ. IV. CEPENDANT J'OFFRE POUR EUX LA PLUS FERVENTE PRIÈRE.

Il n'y a que deux mots dans l'Hébreu pour ces deux ſtiques וַאֲנִי תְפִלָּה oû-ànî thephíllâh, *& ego oratio*, » & » moi je ſuis prière. « On ne peut nier que cette manière de s'exprimer qui eſt très-conciſe & très-expreſſive dans la Langue originale, n'éxige d'être développée dans la nôtre.

Verſ. VI. ETABLISSEZ SUR L'IMPIE.

Nous nous ſervons du mot d'*impie* pour caractériſer le *Chaldéen* & l'*Apoſtat* que le Prophète veut déſigner par le Pronom *eum* qui eſt dans l'Hébreu ſans aucun rapport marqué à ce qu'il doit exprimer. L'Auteur de la Verſion Syriaque, apparemment pour mieux ſuivre l'harmonie, a mis ce Pronom au Pluriel, ainſi que tous les ſinguliers qui ſe trouvent juſqu'au Verſet 20. Il n'a point tort, puiſqu'ils ſe rapportent aux différens particuliers des peuples dont il eſt ici queſtion. Mais nous avons préféré de les laiſſer tous au ſingulier tels qu'ils ſont dans

)riginal, parce qu'il eſt aiſé de ſen- que le Collectif eſt mis ici pour le iſtributif, ſelon l'uſage aſſez ordi- ire aux Ecrivains ſacrés.

d. Un Juge inéxorable.

Le Subſtantif רָשָׁע râshâⁿgh, auquel s Dictionnaires ne donnent commu- ment que la ſignification d'*impro- is*, » méchant, « doit être enviſagé ıns cet endroit ſous un autre aſpect. s'agit d'un criminel que ſon accu- teur pourſuit ſans relâche, & dont Egliſe prophétiſe la condamnation. e n'eſt donc point la méchanceté du ıge qu'elle reclame contre cet Apoſ- t, c'eſt toute l'étenduë de ſa rigueur : de ſa juſtice; & c'eſt ce qui nous étermine à nous ſervir du terme *in- torable.* Mais quel eſt ce *Juge* inéxo- ıble? On conçoit aiſément que ce ınt les Mèdes & les Perſes miniſtres es vengeances de l'Eternel contre les haldéens & leurs alliés.

id. Et que son accusateur soit sans cesse a ses côtés.

Le Pſalmiſte fait ici alluſion à la outume qu'avoient les anciens de faire eſter debout à droite d'un coupable

celui qui l'accuſoit ; mais l'accuſateur du Chaldéen & de l'Apoſtat paroît devoir être l'Iſraëlite fidèle qu'ils opprimoient injuſtement.

Verſ. VII. LORSQU'IL SERA CITÉ EN JUGEMENT, IL EN SORTIRA CONDAMNÉ.

On voit une peinture de ce jugement dans les quatre premiers Verſets du Pſaume XLIX. Hébr. L. que Dieu porte contre les ennemis de ſon Peuple. C'eſt là qu'il cite l'impie, & où il reçoit l'Arrêt que mérite ſa conduite inhumaine contre Iſraël.

Ibid. ET SES DÉFENSES NE SERVIRONT QU'A LE RENDRE PLUS CRIMINEL.

Si on vouloit traduire les mots Hébreux par leur ſignification la plus ordinaire, on trouveroit, *& oratio ejus erit in peccatum*, » & ſa prière ſera » imputée à péché. « Mais il eſt aiſé de ſentir que ce ne fut jamais ici l'idée du Prophète d'établir en général que la prière d'un coupable pouvoit être un nouveau péché pour lui. Il faut dans tous les raiſonnemens ſaiſir la penſée d'un Auteur, & on ne le peut faire éxactement qu'en éxaminant attentivement l'objet qu'il a en vue.

» Le

.e Prophète, dit Dom Calmet, con-
inue dans son allégorie d'un juge-
nent. Qu'il soit accusé, convaincu
& condamné; & que les défenses
qu'il apporte pour sa justification, ne
ervent qu'à le charger davantage, & à
e faire condamner. Ou bien: Que les
rières qu'il fait au Juge, ne fassent
que l'irriter & l'engager à le traiter
ans miséricorde. Ou bien: Que Dieu
ejette ses prières, & méprise son re-
entir, comme il méprisa celui d'An-
iochus, & celui de Judas qui ne fu-
ent pas accompagnés des qualités
qui pouvoient les rendre efficaces
& méritoires. L'un fut un repentir
le désespoir; l'autre n'avoit pour
notif qu'une crainte purement ser-
vile de la mort & du danger où il
e trouvoit. « Le vrai repentir doit
e dans la foi, dans l'espérance,
ns la charité & dans l'amour de la
tice au moins commencé, &c.

rs. VIII. SES JOURS SERONT ABRÉGÉS.

C'est-à-dire, les années qu'il passe
ns la tranquillité & dans l'opulence
l'il s'est acquises pa son Apostasie,
e seront pas de longue durée. Une

révolution subite & imprévue fera évanouir tout à coup le phantôme de son bonheur & de sa prospérité, Ps. LXXII. Hébr. LXXIII. Vers. 20.

Ibid. ET UN AUTRE SERA REVÊTU DE LA PRÉÉMINENCE DONT IL JOUIT.

Les biens, les honneurs, les dignités dont il est actuellement comblé, passeront en d'autres mains. Les conquérans de l'Empire de Babylone s'en empareront, & le dépouilleront de tout ce qu'il posséde.

Il est clair que dans le second sens litéral, cet endroit regarde le traître Judas, chef de tous les Apostats de l'Eglise Chrétienne. Dans le discours que fit saint Pierre, lorsqu'il fut question de procéder à l'élection d'un sujet pour le remplacer dans son Apostolat, le Prince des Apôtres cite ce passage comme designant clairement ce disciple infidéle & perfide. Act. des Apôtres I. 20.

Ce Verset & les suivans s'appliquent avec autant de justesse aux Juifs qui n'ont pas voulu reconnoître le Messie que nous adorons, qu'aux Israelites Apostats du tems de la captivité de

Babylone. Ils ont subi le même sort, & éprouvé également les malheurs affreux qui y sont dépeints.

Vers. IX. SES ENFANS SERONT SANS PÈRE, ET SA FEMME SANS ÉPOUX.

Parce que ces derniers périront par l'épée des Mèdes & des Perses, ou qu'ils seront employés par ces vainqueurs à des travaux qui les éloigneront de leurs familles.

Vers. X. SES FILS TOUJOURS ERRANS N'AURONT AUCUNE DEMEURE FIXE.

Tel étoit le sort des captifs, comme il est aisé de s'en convaincre par les plaintes que forment souvent les Israëlites dans les Prophètes & dans les Pseaumes. On en a déja vu plusieurs exemples dans le cours de cet Ouvrage.

Ibid. ILS MENDIERONT LEUR PAIN.

Pendant la famine occasionnée par les ravages des Perses & des Mèdes, comme nous l'avons fait voir à la p. 137. du Volume précédent.

Vers. XI. TOUS LES BIENS QU'IL POSSÈDE, DEVIENDRONT LA PROIE DE L'USURIER.

Le dernier mot de ces deux stiques

ne peut convenir aux Mèdes & aux Perses qu'en ce qu'ils ont reçu beaucoup au delà de ce qu'éxigeoient les bienfaits dont ils ont comblé les Israëlites. Y avoit-il en effet quelque proportion entre les pays dont ils se sont emparés, & la terre d'Israël qu'ils rendoient à ses anciens habitans? Il n'en est pas de même de celui d'étrangers qui leur convenoit à tous égards.

Verſ. XIII. SA RACE SERA ÉTEINTE.

Ce n'est point qu'effectivement l'Apostat n'ait point eu de postérité; mais le Psalmiste veut seulement dire qu'étant confondue avec les Babyloniens, il n'en sera pas plus question dans la suite que si elle étoit entièrement exterminée.

Verſ. XIV. LA MÉMOIRE DES CRIMES QUE SES PÈRES ONT COMMIS.

On doit entendre par le terme de *crimes* les différens *cultes* idolâtres auxquels les Israëlites infidèles se sont abandonnés.

Ibid. ET LE PÉCHÉ DE SA MÈRE.

C'est-à-dire, les excès où Jérusalem s'est livrée.

Vers. XV. ILS SERONT TOUJOURS PRÉSENS AUX YEUX DE L'ETERNEL.

Pour en tirer une continuelle vengeance.

Vers. XVI. POUR LA MISÈRE DE L'HOMME JUSTE.

De l'Israëlite fidèle qui n'avoit point d'ennemis plus cruels que ses propres frères, lorsqu'ils avoient quitté la Religion du vrai Dieu pour suivre l'idolâtrie des Chaldéens..

Vers. XVII. PUISQU'IL AIME LA MALÉDICTION.

C'est-à-dire, puisqu'il souhaite que les malheurs fondent sur moi.

Vers. XX. QUE L'ETERNEL DANS SA FUREUR.

Nous ajoutons ces mots *dans sa fureur* pour exprimer la double Préposition מֵאֵת mê-êth, *de cum*, que nous croyons désigner une force d'idée qui ne seroit pas rendue par la traduction d'une Préposition simple.

Ibid. MON AME.

Mes enfans fidèles.

Vers. XXII. MON COEUR.

Ceux qui brulent d'amour pour vous.

ne peut convenir aux Mèdes & aux Perses qu'en ce qu'ils ont reçu beaucoup au delà de ce qu'éxigeoient les bienfaits dont ils ont comblé les Israélites. Y avoit-il en effet quelque proportion entre les pays dont ils se sont emparés, & la terre d'Israël qu'ils rendoient à ses anciens habitans? Il n'en est pas de même de celui d'étrangers qui leur convenoit à tous égards.

Vers. XIII. SA RACE SERA ÉTEINTE.

Ce n'est point qu'effectivement l'Apostat n'ait point eu de postérité; mais le Psalmiste veut seulement dire qu'étant confondue avec les Babyloniens, il n'en sera pas plus question dans la suite que si elle étoit entièrement exterminée.

Vers. XIV. LA MÉMOIRE DES CRIMES QUE SES PÈRES ONT COMMIS.

On doit entendre par le terme de *crimes* les différens *cultes* idolâtres auxquels les Israélites infidèles se sont abandonnés.

Ibid. ET LE PÉCHÉ DE SA MÈRE.

C'est-à-dire, les excès où Jérusalem s'est livrée.

℣. XV. ILS SERONT TOUJOURS PRÉSENS AUX YEUX DE L'ETERNEL.

Pour en tirer une continuelle vengeance.

℣. XVI. POUR LA MISÈRE DE L'HOMME JUSTE.

De l'Israëlite fidèle qui n'avoit point :nnemis plus cruels que ses propres res, lorsqu'ils avoient quitté la Reion du vrai Dieu pour suivre l'idorie des Chaldéens..

℣. XVII. PUISQU'IL AIME LA MALÉDICTION.

C'est-à-dire, puisqu'il souhaite que malheurs fondent sur moi.

℣. XX. QUE L'ETERNEL DANS SA FUREUR.

Nous ajoutons ces mots *dans sa fu-.* *tr* pour exprimer la double Prépoon מֵאֵת mê-êth, *de cum*, que nous ›yons désigner une force d'idée qui seroit pas rendue par la traduction ıne Préposition simple.

i. MON AME.

Mes enfans fidèles.

℣. XXII. MON COEUR.

Ceux qui brulent d'amour pour vous.

IX. [illegible] d'actions de graces que doi- [illegible] les [illegible] après leur retour dans leur [illegible].

X. Elle [illegible] le Seigneur d'accélérer cet [illegible] [illegible], afin qu'ils puissent lui offrir des [illegible] [illegible] dans son Temple.

I.

1 Glorias agite Æterno,
Quoniam [illegible] est,
Quoniam [illegible] [illegible]
misericordia ejus.

2 Dicat nunc Israël :
Perpetuo [illegible] est misericordia ejus.

3 Dicat nunc domus Aaron :
Perpetua [illegible] est misericordia ejus.

4 Dicant nunc qui timent Æternum :
Perpetua [illegible] est misericordia ejus.

II.

5 In angustia qui premor,
[illegible] [illegible] [illegible].
Exaudivit me, [illegible] [illegible], Dominus.

6 Æternus adest mihi :
Non timeo quid faciat mihi homo.

7 Æternus adest mihi,
Adest inter auxiliatores meos ;
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] meos.

8 Melius est ad Æternum confugere,
Quam confidere in homine.

III. *Cantique de la reconnoiſſance qu'elle lui noignera après qu'il l'aura affranchi du joug nt ils l'accablent.*

IV. *Elle conjure le ſouverain Maître de lui corder bientôt ce bienfait, pour qu'elle puiſſe i préſenter librement le ſacrifice de nos autels r tout l'univers.*

I.

Rendez graces à l'Eternel,
Parce qu'il eſt plein de bonté,
Parce que ſa miſéricorde eſt ſans bornes.

C'eſt ainſi qu'un jour s'écriera Iſraël.

C'eſt ainſi qu'un jour s'écriera
La maiſon d'Aaron.
C'eſt ainſi qu'un jour s'écrieront
Ceux qui craignent l'Eternel.

II.

Dans la détreſſe qui m'accable,
J'invoque l'Etre des êtres.
Il m'éxaucera cet Etre ſuprême,
En me tirant de la gêne.
L'Eternel eſt pour moi,
Je ſuis ſans crainte.
Quel mal l'homme peut-il me faire?
L'Eternel eſt pour moi;
Il eſt au milieu de ceux
Qui viennent à mon ſecours:
C'eſt pourquoi je vois ſans frayeur
Les deſſeins de ceux qui me haïſſent.
Il eſt bien plus avantageux
D'avoir recours à l'Eternel,
Que de mettre ſa confiance dans l'homme.

9. Melius est ad Æternum confugere;
Quàm confidere in Principibus.

10. Omnes gentes circumdant me:
Per potentiam Æterni
Procul dubio exscindam eas.
11. Circumdant me,
Quin & obsident me:
Per potentiam Æterni
Procul dubio exscindam eas.
12. Circumdant me sicut apes,
Extinguentur sicut ignis spinarum:
Per potentiam Æterni
Procul dubio exscindam eas.

13. Toto conatu impellis me, [ô homo] nequam,
Ut cadam:
Ast Æternus adjuvat me.
14. Ens entiùm robur meum:
Sit finis concentuum meorum,
Cùm sit mihi in liberatorem.
15. Cantibus festivis ob libertatem
Tentoria justorum personabunt.

III.

16. Dextera Æterni fortiter egit:
Dextera Æterni exaltata est:
Dextera Æterni strenuè egit.

17. Non moriar, imò vivam;
Ut palàm enarrem opera Entis entium

Il eſt bien plus utile
De recourir à l'Eternel,
Que de s'appuyer ſur les Princes.
0. Toutes les nations m'environnent;
Mais par la puiſſance de l'Eternel,
Je ſuis ſûr de les détruire.
1. Elles m'environnent,
Elles m'aſſiègent de toutes parts;
Mais par la puiſſance de l'Eternel,
Je ſuis ſûr de les détruire.
2. Elles m'entourent comme un eſſaim d'abeilles;
Mais leur fureur s'éteindra auſſi facilement
Qu'un feu qui brûle dans les épines:
Et par la puiſſance de l'Eternel,
Je ſuis ſûr de les détruire.
3. En vain, [homme pervers,]
Tu redoubles tes efforts
Pour hâter ma chute:
L'Eternel eſt mon ſoutien.
4 L'Etre ſuprême eſt ma force:
Qu'il ſoit l'objet de mes concerts,
Puiſqu'il eſt l'eſpoir de ma délivrance.
5 Les juſtes dans leurs pavillons
Par mille cris de joie
Célébreront leur liberté.

III.

6. La droite de l'Eternel
A déployé ſa force:
La droite de l'Eternel s'eſt élevée,
Elle a fait éclater ſa puiſſance.
7. Je ne ſerai point la proie de la mort;
Mais je jouirai de la vie,
Pour raconter ouvertement
Les œuvres de l'Etre ſuprême.

N vj

18. Summâ severitate
Castigavit me Dominus;
At morti non tradidit me.

19. Patescite mihi, portæ justitiæ:
Per eas ingressus
Gratias agam Enti supremo.

20. Hæc est porta ad Æternum deducens;
Justi intrabunt per eam.

21. Gratias ago tibi,
Quòd humiliaveris me,
Et fueris mihi in liberatorem.

22. Lapis, quem reprobaverunt ædificantes,
Factus est in caput anguli.

23. Volente Æterno, factum est istud:
Mirandum est oculis nostris.

24. Hâc die quam fecit Æternus,
Magno gaudio exultemus,
Et summâ perfundamur lætitiâ.

IV.

25. Quæso, Æterne,
Plenam nunc libertatem præsta:
Obsecro, Æterne,
Primam prosperitatem redde.

26. Benedictus qui venit
Indutus potentiâ Æterni.

Le Seigneur m'a châtié
Avec une extrême sévérité;
Mais il ne m'a pas laissé en proie à la
mort.
Ouvrez-vous devant moi,
Portes du séjour de la justice:
J'y entrerai,
J'y rendrai des actions de graces
A l'Etre suprême,
C'est ici la porte qui conduit à l'E-
ternel:
C'est par elle qu'entreront les justes.
Je vous rends des actions de graces,
De ce qu'après m'avoir humilié
Vous avez été mon libérateur.
La pierre que les architectes avoient
rebutée,
Est devenue la pierre fondamentale
De l'angle de l'édifice.
Ce choix est émané
De la volonté de l'Eternel:
Nos yeux voient cette merveille
Avec admiration.
En ce jour dont l'Eternel est l'auteur,
Faisons éclater nos transports de joie
Et notre vive allégresse.

IV.

Etre suprême, nous vous en prions,
Rendez-nous maintenant
Une entière liberté:
Seigneur, nous vous en conjurons,
Faites renaître aujourd'hui
Notre première prospérité.
Rendons hommage à celui qui s'a-
vance
Revêtu de la puissance de l'Eternel,

E domo Æterni
Fausta precabimur vobis.
27. Æternus est Deus fortis,
Et illucescet nobis.
28. Victimam sacrificii solemnis
Funibus alligatam
Adducite ad cornu altaris.

29. Tu solus, Deus meus, fortis;
Ideò gratias agam tibi;
Deus meus, te pro viribus exaltabo.

30. Gratias agite Æterno,
Quoniam optimus est,
Quoniam immensa est misericordia ejus.

REMARQUES.

Verſ. II. C'EST AINSI QU'UN JOUR S'ÉCRIERA ISRAEL.

Nous préférons de rendre יֹאמַר *iômár* par le Futur; parce que la plus grande partie des Verbes qui ſuivent ſont à ce tems dans le Texte, & que tout y annonce que les bienfaits pour leſquels on rend graces à Dieu, ne ſont point encore accordés; mais ils le ſeront un jour. C'eſt la même raiſon qui nous détermine à rendre la Particule נָא *nà*, non point par *nunc*, à préſent, mais par *tunc*, *olim*, alors,

De la maiſon du Seigneur,
Nous ferons des vœux en votre faveur.
7. L'Eternel eſt le Dieu fort:
Il nous rendra la lumière.
8. Attachez avec des liens
La victime deſtinée
Au ſacrifice ſolemnel:
Faites-la approcher des cornes de l'autel.
9. Vous ſeul êtes, mon Dieu, plein de force;
Je vous rendrai des actions de graces:
Dieu que j'adore,
Je ne puis aſſez vous éxalter.
0. Rendez graces à l'Eternel,
Parce qu'il eſt plein de bonté,
Parce que ſa miſéricorde eſt ſans bornes.

---

n jour. C'eſt une ſignification que lui onne Noldius dans les Livres ſaints.

Par le nom d'*Iſraël* il faut entenre le *peuple* de *Juda* & celui d'*Iſraël*, qui ſont ſouvent déſignés dans :s Prophètes par l'un ou l'autre de ces eux noms; comme Baruch III, 4. : Amos IX, 14. & par celui d'*Aaron*, :s *Prêtres* & les *Miniſtres* du Sancaire.

'erſ. V. DANS LA DÉTRESSE QUI M'ACCABLE.

Dans les *maux* que j'éprouve à Baylone. Voyez Iſaïe Chapitre XXXII, Verſet 2.

Ibid. EN ME TIRANT DE LA GÊNE.

En me faiſant ſortir de l'Empire de Babylone où je ſuis à l'étroit, pour me rétablir dans ma patrie & dans les autres pays dont je m'emparerai après mon retour, ſelon la promeſſe que m'en a faite Iſaïe LIV, 2.

Verſ. VI. L'HOMME.

Par ce terme il faut entendre tous les *peuples* qui étoient ennemis des Iſraëlites, ſelon que l'inſinue Iſaïe Ch. XLVII, 3.

Verſ. VII. IL EST AU MILIEU DE CEUX QUI VIENNENT A MON SECOURS.

C'eſt-à-dire, au milieu des Perſes & des Mèdes, dont Dieu ne permet les conquêtes que pour me procurer ma délivrance.

Ibid. LES DESSEINS DE CEUX QUI ME HAÏSSENT.

Qui étoient de me faire périr dans mon eſclavage.

Verſ. IX. QUE DE S'APPUYER SUR LES PRINCES.

Comme faiſoient les Apoſtats d'Iſraël, qui n'avoient d'eſpérance que dans la force des Babyloniens.

Verſ. X. TOUTES LES NATIONS.

Les Chaldéens & leurs alliés.

Ibid. JE SUIS SUR DE LES DÉTRUIRE.

Parce que le Seigneur m'en a fait la promeſſe, Mich. V, 9. lorſqu'il a dit :

Votre main s'élevera
Au deſſus de ceux qui vous combattent ;
Et tous vos ennemis ſeront exterminés.

Verſ. XI. ELLES M'ENVIRONNENT DE TOUTES PARTS.

De là vient qu'elles ſont repréſentées comme un mur qui empêche Iſraël de s'évader, ou comme une haie épaiſſe qu'il ne peut franchir. Voyez la page 435. de notre IIIe Vol.

Verſ. XII. ELLES M'ENTOURENT COMME UN ESSAIM D'ABEILLES.

Le Prophète par cette comparaiſon veut peindre la fureur extrême des Chaldéens contre Iſraël : car les abeilles ſont très-portées à ſe venger, & elles le font le plus vivement qu'il leur eſt poſſible. De là ces mots de Virgile :

Illis ira modum ſuperat.

Ibid. MAIS LEUR FUREUR S'ÉTEINDRA AUSSI

FACILEMENT QU'UN FEU QUI BRÛLE DANS LES EPINES.

Cette Version est conforme au Texte original qui porte mot à mot, דֹּעֲכוּ כְּאֵשׁ קוֹצִים dôⁿghâkhoû khe-êsh kôtsîmᵉ, *extinctæ sunt sicut ignis spinarum.* L'Auteur de la Version Syriaque, S. Jérôme & plusieurs Interprètes modernes l'ont ainsi entendu; & nous croyons cette façon de traduire plus suivie que celle du Chaldéen, de l'Arabe, &c. qui ont apparemment lû דָּלְקוּ dâlekoû, puisqu'ils ont traduit le Verbe par *exarserunt*, » se sont embrasés. »

Vers. XV. LES JUSTES DANS LEURS PAVILLONS.

Les pavillons des justes sont les *villes* & les *bourgades* que les Israëlites ont habitées après leur retour dans leur patrie.

Vers. XVI. LA DROITE DE L'ETERNEL... A FAIT ÉCLATER SA PUISSANCE.

En faisant prendre la fuite aux Babyloniens, & en renversant leur Empire. Voyez le Vers. 11. du XVIᵉ Chapitre d'Isaïe.

Verſ. XVII. JE NE SERAI POINT LA PROIE DE LA MORT.

C'eſt-à-dire, je ne reſterai pas toujours entre les mains des Chaldéens qui ne cherchent qu'à me faire périr; mais je jouirai de la *vie*, c'eſt-à-dire, je recouvrerai ma *liberté*, en briſant mes fers; & le Tout-puiſſant me ramenera dans ma patrie, où je célébrerai à jamais ſes bienfaits & ſa puiſſance, comme l'ont annoncé Iſaïe Ch. XXXVIII, 19. & Oſée VI, 3.

Ibid. LES OEUVRES DE L'ÊTRE SUPRÊME.

Il eſt viſible que par ce terme on doit entendre tout ce que le ſouverain Maître a fait contre Babylone en faveur de ſon Peuple. Voyez Iſaïe Chap. XII, Verſ. 4.

Verſ. XIX. PORTES DU SÉJOUR DE LA JUSTICE.

Le Texte préſente: *portes de la juſtice.* » Les portes de la juſtice, dit » Dom Calmet, ſont les portes du » Temple, parce qu'elles étoient fer» mées aux impies, aux Gentils, aux » Idolâtres. « C'eſt ici une apoſtrophe ſemblable à celle qui eſt au Verſet 7.

du Ps. XXIII. Hebr. XXIV. Peut-on y méconnoître une parité d'idée? Peut-on ne pas se représenter dans le premier sens literal l'Eglise d'Israël revenant de captivité, & faisant son entrée triomphante dans Jérusalem, & dans le second l'Eglise de Jésus-Christ rentrant dans ses Temples & dans son héritage après la paix de Constantin?

Vers. XX. C'EST PAR ELLE QU'ENTRERONT LES JUSTES.

Il est prouvé par une multitude de passages des Livres saints, que le Très-haut n'a rappellé de captivité que les Israëlites fidèles, & dont le cœur épuré par le feu de la tribulation devoit lui être désormais sincèrement attaché. On peut voir le Verset 7. du Ps. LXVII. Hébr. LXVIII.

Ouvrez les portes, *dit Isaïe XXVI*, 2.
Et que la nation juste & fidèle
Y fasse son entrée.

Nous avons prouvé ailleurs trop clairement ces vérités pour qu'on puisse les révoquer en doute.

Vers. XXII. LA PIERRE QUE LES ARCHITECTES AVOIENT REBUTÉE, EST DEVE-

NUE LA PIERRE FONDAMENTALE DE L'ANGLE DE L'EDIFICE.

Quoique Jésus-Christ se soit luiiême appliqué ce passage dans la paibole qu'il fit aux Prêtres & aux aniens des Juifs, Matth. XXII, 42. Iarc XII, 10. Luc XX, 17. & que ar conséquent, l'on ne puisse refuser e croire qu'il ne le regarde personellement; cependant nous ne faisons ucune difficulté, en suivant notre preuier sens litéral, de l'attribuer égaleuent au peuple d'Israël rejetté d'abord ar les Chaldéens, & rétabli enuite dans sa patrie, & victorieux de es tyrans. On voit dans la Paraphrase Chaldaïque combien les Juifs ont oujours eu d'attention à écarter de eurs écrits, & même de leur esprit, out ce qui pouvoit leur faire reconloître le Messie que nous adorons, & u'ils ont en horreur. L'Auteur de cette 'araphrase a fait un dialogue des Verets 22, 23, 24, 25 & 26. entre des rchitectes & la famille d'Isaï.

Vers. 22. » Les architectes mépri-
» soient un enfant, qui étoit du nom-
» bre des fils d'Isaï, & qui mérita
» d'être établi Roi & Souverain.

Verſ. 23. » Cela eſt arrivée par la » volonté du Seigneur, dirent les ar- » chitectes. Cela nous paroît merveil- » leux, répondirent les enfans d'Iſaï. » C'eſt le Seigneur qui a fait ce jour, » reprirent les architectes. Soyons dans » la joie & dans l'allégreſſe, repli- » quèrent les enfans d'Iſaï. Nous vous » en prions, Seigneur, ajoutèrent ces » architectes, [ſauvez votre Peuple.] » Nous vous en conjurons, grand Dieu, » dirent Iſaï & ſa femme ; faites-le » proſpérer. Béni ſoit celui qui vient » au nom de la parole du Seigneur, » continuèrent les architectes. Soyez » bénis de la maiſon du Sanctuaire du » Seigneur, dit David.«

Nous ne faiſons aucune réfléxion ſur ce dialogue. Il n'y a que des Rabbins qui puiſſent en produire d'auſſi ſinguliers, lorſqu'il s'agit d'obſcurcir un paſſage où Jéſus-Chriſt paroît à découvert.

Verſ. XXIII. CE CHOIX EST ÉMANÉ DE LA VOLONTÉ DE L'ETERNEL.

C'eſt par un pur effet de la bonté du Tout-puiſſant, ſi cette pierre rejettée comme inutile eſt devenue pierre

ıgulaire. Pouvions-nous eſpérer après
nt de diſgraces, après nous être vus
la veille de notre deſtruction totale,
jouet, le rebut, le mépris de tou-
s les nations, de nous revoir dans
clat, dans la puiſſance, & vainqueurs
e nos tyrans? Le Seigneur l'a voulu,
l'avoit promis, il l'a éxécuté.

'erſ. XXIV. En ce jour dont l'Eternel est l'auteur.

En ce qu'il a renverſé la Monar-
ıie des Chaldéens pour nous rétablir
ans notre patrie. Voyez Iſaïe XIII.

'erſ. XXV. Une entière liberté.... notre première prospérité.

Ces termes ſont mis pour rendre
s deux *hê*-énergiques qui terminent
s deux Verbes הַצְלִיחָה & הוֹשִׁיעָה há-
elîkʰkhâh & hôshîⁿghâh, *fac proſpe-
re, & libera*, délivrez-nous, & faites
roſpérer.

'erſ. XXVI. Rendons hommage a celui qui s'avance revêtu de la puissance de l'Eternel.

Ce paſſage eſt encore cité mot pour
not par les quatre Evangéliſtes; &
'eſt l'exclamation que firent les en-

fans de Jérusalem, lorsque Jésus-Chril
fit son entrée triomphante dans cett
capitale de la Judée. Mais si noı
adorons ce Messie dans son triomphe
& si nous le regardons dans le secon
sens litéral comme celui qui vieı
subjuguer l'univers ; pourquoi dans l
premier y méconnoîtrons-nous *Cy*
rus, ce vainqueur de l'Orient qı
s'avance à la tête de ses armées poı
faire la conquête de l'Empire de Bı
bylone, & rendre aux Israëlites la li
berté qu'ils attendent de lui ? Il éto
également le dépositaire de la pui
sance de l'Eternel, & la figure pro
phétique du Messie. On peut lire à c
sujet les Chapitres XLIV. & XLV
d'Isaïe.

Ibid. DE LA MAISON DU SEIGNEUR NOUS O
FRIRONS DES VOEUX EN VOTRE F
VEUR.

Nous ne suivons dans ce Verset &
dans le suivant, ni la distribution d
la Vulgate, ni celle de l'Origina
Ils renferment plusieurs idées déta
chées les unes des autres, & qui s
trouveroient extrêmement embarras
sée

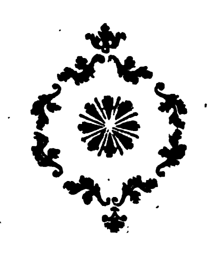
:s, ſi nous ne prenions la précau-
n de les diſtinguer. Au reſte, ces
:ux que l'Egliſe d'Iſraël offre dans
maiſon du Seigneur, ont rapport
x Mèdes & aux Perſes, auxquels elle
it ſecondairement la paix & les
:ns dont elle jouit.

rſ. XXVII. IL NOUS RENDRA LA LUMIÈRE.

C'eſt-à-dire, la liberté.

rſ. XXVIII. ATTACHEZ AVEC DES LIENS LA VICTIME DESTINÉE AU SACRIFICE SOLEMNEL, &c.

On doit obſerver ici, que ce qui
nſtitue dans la Vulgate la dernière
rtie du Verſet 28. ne ſe trouve point
ins l'Hébreu.



PSALMUS

CXXXVI. HÉBR. CXXXVII.

Super flumina Babylonis, &c.

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

Le peuple de Dieu, captif dans la Chaldée, verse des larmes, & pousse des soupirs au souvenir de Jérusalem ; & prie le Tout-puissant de le venger des opprobres & des insultes qu'il essuie de la part de ses ennemis.

1. SUper flumina Babylonis
Exules sedemus, quin & flemus;
Dùm recordamur Sion.

2. Ad salices qui sunt in medio ejus,
Appendimus cithatas nostras.
3. Illîc tamen qui captivos detinent nos,
Rogant verba cantici;
Et qui nobis intulerunt ruinam,
Cantus lætitiæ.
Cantate nobis [inquiunt]
De canticis Sionis.

4. Quomodò cantaremus canticum Æterni
Calcantes terram alienam ?
5. Si oblitus fuero tuî, Jerusalem,
Obliviscatur suî dextera mea.

PSAUME
XXXVI. Hébr. CXXXVII.

Super flumina Babylonis, &c.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

Les Chrétiens perſécutés par les Juifs & par Gentils gémiſſent des maux de l'Egliſe, & nt des vœux pour l'extinction de l'Idolâtrie du Phariſaïſme.

Relegués ſur les bords
Des fleuves de Babylone,
Nous y coulons nos triſtes jours,
Et nos yeux ſe baignent de larmes
Au ſouvenir de Sion.
Nous avons ſuſpendu nos inſtrumens
Aux arbres qui bordent leurs rivages.
C'eſt là que ceux qui nous ont fait captifs,
Nous demandent des concerts :
C'eſt là que les auteurs de notre ruine
Exigent de nous des chants d'allégreſſe.
Chantez-nous, diſent-ils,
Quelques-uns des cantiques de Sion.
Comment ſur un ſol étranger
Chanterions-nous
Les cantiques de l'Eternel ?
Jéruſalem, ſi je t'oublie jamais,
Que ma main oublie toutes ſes fonctions.

6. Adhæreat lingua mea palato meo,
Si non meminero tuî ;
Si non præposuero Jerusalem
Summis deliciis meis.

7. Memento, Æterne, filiorum Edom,
Die Jerusalem dicentium :
Destruite, destruite
Usque ad fundamentum in ea.

8. Filia Babylonis vastanda,
Felicissimus qui retribuet pretium quod meteris
Pro malo quod infers nobis.

9. Felicissimus qui apprehendet
Et allidet infantes tuos ad petram.

REMARQUES.

Vers. I. De Babylone.

C'est ici la partie pour le tout ; car par le nom de Babylone on doit entendre tout l'Empire de la Chaldée, dans lequel les Israëlites avoient été dispersés pour y rester dans l'esclavage. Le mot de *fleuves* qui est au Pluriel dans le Texte, est une preuve de ce que nous avançons, puisqu'il n'y avoit que l'Euphrate qui passoit à Babylone.

Que ma langue s'attache à mon palais,
Si je cesse de m'entretenir de toi ;
Si je n'éxalte pas Jérusalem,
Comme l'objet unique de ma joie.
Souvenez-vous, Eternel,
Des paroles des enfans d'Edom,
Qui lors du désastre de Jérusalem
S'écrioient : Détruisez,
Détruisez jusqu'à ses fondemens.
Et toi, fille de Babylone
Dont la ruine est certaine,
Trop heureux qui te rendra
Tous les maux que tu mérites
En punition de ceux dont tu nous accables.
Trop heureux qui saisira
Tes enfans à la mamelle
Pour les écraser contre la pierre.

---

erf. *VII.* DES PAROLES DES ENFANS D'EDOM.

Une grande partie des Prophètes ous apprennent avec quelle fureur les luméens ont poursuivi la ruine tole des Israëlites, & en même tems vengeance éclatante qu'en a tirée le uverain Maître. Ezéch. XXXV, 5. explique en ces termes :

Parce que de tout tems
Vous futes l'ennemi d'Israël,
Et que, lorsqu'il étoit dans l'affliction

PSALMUS CXXXVII. HÉBR. CXXXVIII.

Confitebor tibi, Domine, &c.

TITULUS.

Davidis [Psalmus.]

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

Non-seulement la nation d'Israël, mais encore tous les Rois que les Chaldéens avoient réduits en servitude, rendront au Tout-puissant les plus vives actions de graces, lorsque, suivant ses promesses, il leur aura rendu la liberté, & fait finir les maux qu'ils endurent dans l'esclavage.

1. Gratias agam tibi
Ex toto corde meo :
Coràm diis [terræ] psallam tibi.

2. Prostratus adorabo
In templo sanctissimo tuo :
Gratias agam tibi
De misericordia tua
Et de fidelitate tua,
Quandò per potentiam tuam

PSAUME CXXXVII. HÉBR. CXXXVIII.

Confitebor tibi, Domine, &c.

TITRE.

[Pſaume] de David.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

Les Chrétiens & tous ceux des Juifs ou des entils qui s'attacheront à l'Evangile, témoigeront au ſouverain Maître leur reconnoiſſnce, lorſqu'il leur aura rendu la paix & la anquillité, & qu'il les aura affranchi du jong s Phariſiens & des Idolâtres.

De toute l'effuſion de mon cœur
Je vous rendrai des actions de graces :
Je vous célébrerai dans mes cantiques
En préſence des Dieux [de la terre.]
Je me proſternerai humblement
Dans le Temple où réſide
Votre ſainteté redoutable :
Je rendrai des actions de graces
A votre Majeſté ſuprême,
De votre miſéricorde
Et de l'infaillibilité de votre parole,
Lorſque vous aurez fait éclater

Perfeceris promissum tuum.

3. Hâc die clamo :
Tandem exaudies me ;
Animos addes mihi,
Factus animæ meæ robur.

4. Gratias agent tibi, Æterne;
Omnes Reges terræ,
Quandò audierint [impleta]
Promissa oris tui.

5. Tunc ingressi vias Domini,
Cantent quanta sit gloria ejus.

6. Quantumvìs sublimis Æternus;
Tandem humilem intuetur,
Et superbum à longè agnoscit.

7. Licèt ambulem in medio angustiæ;
Vitam meam tutaberis
Adversùs hostium meorum iram:
Extendes manum tuam,
Et liberabit me dextera tua.

8. Æternus meî gratiâ
[Promissum] adimplebit.
Domine, sit in perpetuum misericordia
tua :
Opera manuum tuarum
Ne remittas ampliùs.

REMARQUES.

Verf. I. EN PRÉSENCE DES DIEUX DE LA TERRE

C'est-à-dire, des *Rois* & des *Prin-ces* qui participeront aux bienfaits d

Votre puissance souveraine
Par l'accomplissement de vos promesses.
En ce jour d'épuisement je pousse des cris :
Enfin vous m'éxaucerez ;
Vous releverez mon courage,
Vous remplirez mon ame de force.
Seigneur, tous les Rois de la terre
Vous rendront leurs hommages,
Lorsqu'ils auront appris l'accomplissement
Des promesses émánées de votre bouche.
Suivans alors les voies de l'Eternel,
Ils publieront dans leurs cantiques
Toute l'étenduë de sa gloire.
Quelqu'élevé que soit l'Etre suprême,
Il fixe ses regards sur l'homme humilié ;
Et quelqu'éloigné qu'il paroisse,
Il suit les démarches de l'orgueilleux.
Quoique la détresse environne mes pas,
Vous préserverez ma vie
De la colère de mes ennemis :
Vous étendrez votre main,
Et votre droite me délivrera.
L'Eternel en ma faveur
Accomplira [sa promesse.]
Que votre miséricorde,
Seigneur, règne à jamais :
Ne différez plus l'éxécution
Des œuvres de vos mains.

---

a délivrance. Tel est le sens que le Rabbin Salomon donne à ce terme, selon Dom Calmet ; & ce n'est pas sans raison. Car il est employé dans

plusieurs endroits de l'Ecriture sainte; pour caractériser les *personnes* dont la puissance est relevée. C'est du nom de *Dieu* que sont communément decorés les *Princes* qui jugent les nations, ainsi que nous l'avons remarqué sur les Versets 1. & 6. du Ps. LXXXI. Hébr. LXXXII.

Voici ce que portent les Versets 5 & 6. du Chap. XXI. de l'Exode. » Si » l'esclave dit : Je suis attaché à mon » maître, à ma femme & à mes en» fans : je ne sortirai point de chez » lui pour profiter de ma liberté. Alors » le maître le présentera devant les » Dieux אלהים Elohim ; & l'ayant » fait approcher des poteaux de la » porte, il lui percera l'oreille avec » un poinçon, & il demeurera son es» clave pour jamais. « Le même terme se trouve encore pris dans le même sens, au Verset 9. du Chap. XII. du même livre, c'est-à-dire, pour les *Juges* de la nation. La Version Syriaque a traduit *coram Regibus*, » en présence » des Rois. «

Vers. II. Votre puissance.

Celle par laquelle vous renverserez

mpire de Babylone pour me rendre liberté.

rs. *IV.* SEIGNEUR, TOUS LES ROIS DE LA TERRE.

Ce sont tous les Rois que Nabu-odonosor avoit subjugués, & qui rès avoir essuyé le sort du Royaume Juda, devoient avoir également part la délivrance, selon les promesses e leur en avoient faites Isaïe, Jé-nie & Ezéchiel. » Ce n'est donc point sans raison, conclut Dom Cal-met, que le Psalmiste les invite à se joindre à lui pour célébrer le nom du Seigneur.«

rs. *V.* SUIVANS ALORS LES VOIES DE L'E-TERNEL.

C'est-à-dire, ce qu'il prescrit.

id. TOUTE L'ÉTENDUE DE SA GLOIRE.

Qu'il s'est acquise en nous faisant etourner dans notre patrie.

ers. *VI.* SUR L'HOMME HUMILIÉ.

Sur l'Israëlite courbé sous le poids les calamités qu'il éprouve à Baby-one.

Ibid. IL SUIT LES DÉMARCHES DE L'ORGUEILLEUX.

Il a toujours les yeux fixés sur ce que font pour me perdre les Apostats, les Chaldéens & leurs alliés.

Verf. VII. MA VIE.

Mes enfans fidèles qui animent mon corps mystique.

Ibid. VOTRE DROITE.

C'est-à-dire, Cyrus par le ministère duquel vous me rendrez la liberté.

Verf. VIII. NE DIFFÉREZ PLUS L'EXÉCUTION DES OEUVRES DE VOS MAINS.

C'est-à-dire, ne différez plus l'exécution de ce que les Mèdes & les Perses doivent faire en ma faveur.

PSAUME CXXXIX. HÉBR. CXL.

Eripe me, Domine, ab homine malo, &c.

TITULUS.

Posteritati. Davidis [Psalmus.]

TITRE.

A la postérité. [Psaume] de David.

AVERTISSEMENT.

QUoique Dom Calmet assure que cette prophétie peut très-bien s'appliquer aux captifs ; que les *impies*, les *superbes*, les *mauvaises langues* se peuvent entendre des *Babyloniens* ; que la *guerre* qu'ils font aux *justes*, que les *pièges* qu'ils leur tendent, & les *efforts* qu'ils font pour les faire tomber, s'expliquent très-bien des *violences* exercées par les *Babyloniens*, & de leur application à séduire les Israëlites, & les faire tomber dans l'Idolâtrie : il se détermine néanmoins à suivre le sentiment de ceux qui l'entendent de David persé-

cuté par Saül. Pour nous qui ne trouvons rien qui puisse s'adapter à ce Prince, nous y reconnoissons Israël es-

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

Plainte de l'Eglise d'Israël contre la noirceur & la perfidie des Chaldéens & des Apostats qui la tiennent en esclavage. Elle prie le souverain Maître de la protéger dans le tems de la *guerre*, c'est-à-dire, lorsque *Cyrus* renversera l'*Empire* de Babylone. Alors les *impies*, c'est-à-dire, les *Chaldéens* périront, tandis que les *justes*, c'est-à-dire, les *Israëlites* délivrés rendront graces au Seigneur des bienfaits dont il les aura comblés.

1. ERipe me, Æterne, ab homine nequam :
A viro violentissimo custodi me.

2. Qui mala in corde excogitant,
Quovis die committcent bella.

3. Exacuitur lingua eorum
Sicut serpentis noxii :
Venenum aspidis
Sub labiis eorum mendacibus.

4. Serva me, Æterne, à manibus impiis
A viro violentissimo
Custodi me.

ıve à Babylone, & nous le développ-
ıns de la manière ſuivante.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

*L'Epouſe du Verbe incarné ſe plaint de la ılice & de la cruauté des Juifs & des Ido-
:res qui la perſécutent. Elle conjure le Tout-
iſſant de ne pas l'abandonner dans le tems
la* guerre, *c'eſt-à-dire, lorſque* Conſtantin
*truira l'*Empire *de l'Idolâtrie. Alors les* im-
:s, *c'eſt-à-dire, les* Phariſiens *& les* Gentils,
ont exterminés, pendant que les juſtes,
ſt-à-dire, ſes enfans fidèles, *témoigneront au
rès-haut leur reconnoiſſance des faveurs qu'il
ır aura accordées.*

ARrachez-moi, Seigneur,
Au pouvoir du méchant:
Garantiſſez-moi de l'homme
Qui ne reſpire que la violence.
Ils forment dans leur cœur
De mauvais deſſeins contre moi:
Ils me ſuſcitent chaque jour
De nouvelles querelles.
Leur langue eſt auſſi aigue
Que celle du plus dangereux ſerpent:
Leurs lèvres empoiſonnées
Diſtillent le venin de l'aſpic.
Eternel, préſervez-moi des mains de
l'impie:
Garantiſſez-moi de l'homme
Qui ne reſpire que la violence.

5. Qui cogitant de impellendis gressibus meis,
Absconderunt superbi laqueum mihi,
Et funiculos extenderunt:
Iuxta ad [illegible]
Illaqueantes apposuerunt mihi.

6. Dixi Æterno:
Deus meus potens tu solus es.
Æterne, pronis excipe auribus
Clamorem deprecationum mearum.

7. Æterne, Dominator mi,
Robur libertatis meæ,
Communita undique caput meum
In die armorum.

8. Ne annuas, Æterne, votis impii:
Ne ad exitum perducas
Nefariam cogitationem ejus.

9. Caput efferunt circumdantes me:
Ærumna quam parant
Labia perfida eorum,
Ipsismet operiet.

10. Carbones igniti decident in eos:
Præcipites agentur in abyssos:
Nunquàm exurrecturi.

11. Vir mentiendus linguâ
Non stabilis erit in terra:
Virum violentum prosequetur malum
Usque ad interitum.

Ils ne cherchent qu'à me heurter,
Pour me faire broncher dans mes démarches :
Ces orgueilleux cachent avec ſoin
Les piéges qu'ils me dreſſent :
Ils tendent leurs lacs avec art :
Les routes où je marche,
Sont bordées des filets
Qu'ils poſent pour m'envelopper.
Je dis à l'Eternel :
Vous ſeul êtes le Dieu puiſſant que j'adore.
Recevez, ô mon Dieu,
Avec une oreille favorable
Le cri de ma fervente prière.
Eternel, mon ſouverain Maître,
Puiſſant eſpoir de ma liberté,
Couvrez ma tête de toutes parts
Dans les jours deſtinés aux horreurs de la guerre.
Seigneur, n'accordez pas à l'impie
L'accompliſſement de ſes déſirs :
Ne laiſſez pas réuſſir
Ses criminels projets.
Ceux qui m'environnent,
Lèvent leurs têtes altières :
Les maux que me préparent leurs langues perfides,
Les accableront eux-mêmes.
0. Une grêle de charbons enflammés
Fondra ſur eux :
Ils ſeront précipités dans des abymes,
Pour ne s'en retirer jamais.
1. L'homme dangereux par ſa langue
Ne ſera point ſtable ſur la terre :
L'homme violent ſera pourſuivi
Par toutes ſortes de maux,
Juſqu'à ce qu'il ſoit exterminé.

12. Novi Æternum acturum litem oppressi,
Et judicium pauperis.
13. Tunc justi gratias agent
Majestati tuæ :
Habitabunt recti in conspectu tuo.

REMARQUES.

Cette Poësie est un modèle achevé de ce style vif, coupé & nerveux qui fait le caractère de l'Ode, que Despréaux a caractérisé par le nom de désordre. Chez elle un désordre de cette espèce est un effet de l'art. Ce Psaume est entrecoupé de prières, de récits & de Prophéties.

Le premier Verset est une prière que l'Eglise d'Israël adresse au Seigneur contre ses ennemis secrets & déclarés. Elle présente dans les deux suivans la peinture de la méchanceté de leurs cœurs & de leurs langues. Au Verset 4. l'Eglise répète la même prière que dans le premier, avec cette seule différence que le terme d'*impie* est substitué à celui de *méchant*. Dans le Verset 5. elle reprend son récit, pour peindre l'adresse & l'artifice des pièges qu'on lui tend. Les premiers

2. Je sais que l'Eternel
Prendra en main la cause de l'opprimé,
Et qu'il rendra justice au pauvre.
3. Alors les justes rendront des actions de graces
A votre Majesté :
Alors les cœurs droits
Habiteront en votre présence.

---

mots du septième Verset, en suivant
harmonie, ne s'adressent pas directe-
ment à Dieu : car ces paroles du sixième,
dis à l'Eternel, prouvent qu'elle
parle à quelqu'un, sans quoi elles se-
roient déplacées. Ce ne peut être qu'à
es enfans qu'elle instruit de la prière
qu'elle adresse à Dieu, & à laquelle
ls doivent se joindre pour obtenir du
Seigneur qu'il rende infructueuse la
malice des impies.

Au Verset 9. l'Eglise reprend son
récit, pour se plaindre de l'orgueil des
Chaldéens & des Apostats : mais sur
e champ remplie de l'esprit de Pro-
phétie, elle l'interrompt tout-à-coup
pour annoncer le châtiment de ces
impies, & la récompense des *justes*.
Que de beautés on laisse échapper, si
regardant ce Cantique comme un as-
semblage confus de traits de morale,

on ne fait aucune attention à la belle distribution des parties qui forment le point de vuë admirable de ce magnifique tableau !

Verſ. I. AU POUVOIR DU MÉCHANT.

Les *Chaldéens*, leurs *alliés* & les *Apoſtats* d'Iſraël ſont ſi ſouvent caractériſés par les termes de *méchans*, d'*hommes violents*, d'*impies*, de *ſuperbes*, &c. & nous en avons tant de fois rapporté les preuves, que nous croyons inutile d'en ajouter ici de nouvelles.

Verſ. III. LEURS LÈVRES EMPOISONNÉES.

Cette épithète eſt pour rendre la force du ו *khôlém* énergique du nom שְׂפָתֵימוֹ shephâthêïmô.

Verſ. V. ILS NE CHERCHENT QU'A ME HEURTER.

Dans tout ce Verſet où il n'eſt parlé que de *pièges*, de *lacs*, & de *filets*, on doit ſe repréſenter les *différens moyens* dont ſe ſervoient les Chaldéens pour faire tomber ou périr les Iſraëlites fidèles à leur loi.

Verſ. VII. COUVREZ MA TÊTE DE TOUTES

PARTS DANS LES JOURS DESTINÉS AUX HORREURS DE LA GUERRE.

L'Eglise n'est pas attaquée en tout ems par le glaive ; mais elle l'a tou- ours été, & elle ne cessera de l'être par les discours empoisonnés des en- emis de l'ordre & de la Religion. Si les portraits affreux que font les di- ins Cantiques, de ces impies, & les naux effrayans dont ils sont menacés chaque page, ne les remplissent as de confusion & de terreur, on loit regarder l'insensibilité de leur cœur comme le prodige le plus éton- ant qui ait jamais paru sur la terre.

Vers. IX. Ceux qui m'environnent, lè- vent leur tête altière.

Nous croyons que le *séláh* qui est placé dans le Texte après le Verbe ירומו ïâroûmoû, *exaltant*, s'élèvent, loit être placé avant ; parce que nous egardons ce Verbe comme apparte- ant à la première partie du Verset uivant, qui sans cette transposition n'a aucun sens ; au lieu qu'en la faisant, on trouve mot à mot, *Extollunt ca- put circumdantes me :* Ceux qui m'en-

vironnent, lèvent leur tête. Ce qui fait un ſens ſuivi : & nous évitons non-ſeulement de ſuppléer le *ne*, que l'Auteur de la Verſion de l'Egliſe, & une partie des autres Traducteurs ont ajouté, mais encore de chercher un ſens, ſinon forcé, du moins étranger au Verſet ſuivant.

Verſ. X. UNE GRÊLE DE CHARBONS ENFLAMMÉS.

On a vu dans le Verſ. 9. du Pſaume XVII. Hébr. XVIII. que ces *charbons enflammés* ne ſont autre choſe que les *traits* que les Mèdes & les Perſes lanceront contre les Chaldéens, & les maux qu'ils leur feront ſouffrir.

Le Grec & les autres Verſions anciennes font trois parties de ce Verſet.

Cadent ſuper eos carbones : in ignem dejicies eos : in miſeriis non ſubſiſtent. » Des charbons tomberont ſur » eux : vous les précipiterez dans le feu: » ils ne pourront ſubſiſter dans les » malheurs où ils ſeront engagés. «

Mais nous préférons la Verſion de S. Jérôme qui a traduit *carbones ignis*, & qui commence la ſeconde partie du Verſet

Verset au Verbe *dejicies eos*. Il n'est point rare que le bê'th ב soit la marque du Génitif dans la Langue sainte.

Au reste ces *abymes* dans lesquels les Chaldéens seront précipités, & dont ils ne sortiront jamais, c'est l'état d'*esclavage*, d'*humiliation*, & d'*anéantissement* où ils seront réduits par Cyrus & par ses successeurs, & dont ils ne pourront jamais se relever, comme le fait voir le Verset suivant.

Vers. XI. L'HOMME DANGEREUX PAR SA LANGUE NE SERA POINT STABLE SUR LA TERRE.

Parce que son état de captif fera qu'on le transportera malgré lui d'un endroit à l'autre, comme nous l'avons fait remarquer plus haut.

Vers. XIII. ALORS LES COEURS DROITS HABITERONT EN VOTRE PRÉSENCE.

Dans Jérusalem où vous résiderez de nouveau dans le Temple qu'on y rebâtira en votre honneur.



PSAUME CXL. HÉBR. CXLI.

Domine, clamavi ad te, &c.

TITULUS.

Pſalmus Davidis.

TITRE.

Pſaume de David.

AVERTISSEMENT.

LA conformité qui règne entre ce Pſaume & le précédent, a déterminé chaque Interprète à donner à

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Iſraël.

I. L'Epouſe du Verbe avant ſon incarnation, au lieu de l'encens & des ſacrifices qu'elle ne peut offrir au Très-haut pendant ſon eſclavage, le ſupplie d'avoir ſes prières pour agréables, & de lui accorder un prompt ſecours.

II. Elle confie au Tout-puiſſant la garde de ſa langue pour que ſes enfans ne prennent aucune part, ni aux diſcours empoiſonnés, ni aux abominables ſacrifices des Idolâtres. Elle préfère les maux qu'elle éprouve dans ſon éxil, aux careſſes perfides des Chal-

celui-ci le même objet qu'il a cru y reconnoître. Ainsi David persécuté par Saül & ses courtisans, ou Ezéchias attaqué par Sennachérib leur paroît être celui qui se plaint & invoque le secours du Seigneur. Par la même raison, le plan que nous avons suivi jusqu'à présent, nous indique Israël captif, ainsi qu'on va le voir dans l'analyse que nous allons faire de cette divine Poësie.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Israël.

I. *L'Eglise de Jésus-Christ, privée par les persécutions des Pharisiens & des Gentils de la liberté du culte extérieur, demande au souverain Maître de recevoir ses prières, & de venir promptement la secourir.*

II. *Elle remet à l'Eternel la garde de sa langue, afin que ses enfans ne participent jamais, ni aux discours séducteurs, ni aux sacrifices abominables de ses persécuteurs. Elle aime mieux souffrir dans l'état où elle se trouve, que de prêter l'oreille aux promesses de ses ty-*

déens, dont les Princes & les Grands seront exterminés.

III. Elle avertit ses enfans d'écouter les choses consolantes qu'elle leur annonce, & qui sont non-seulement les prières qu'elle adresse à l'Etre suprême pour qu'il les délivre des embuches des Chaldéens, mais encore la prophétie qu'elle leur fait de la ruine de leurs ennemis, & de la liberté qui les attend.

I.

1. ÆTerne, invoco te;
Festinus advola mihi:
Voci meæ aurem præbe attentam,
Dùm clamo ad te.

2. Dirigatur oratio mea,
Suffimen [malè] ad vultus tuos:
Sit elevatio palmarum mearum
In oblationem vespertinam.

II.

3. Æterne, sedulè apponas custodiam ori meo:
In motibus labiorum meorum
Attentus invigila.
4. Ne cor meum deflecti finas in pravum,
Ne perpetrem infanda cum impiis scelera.

5. Ne cum operantibus iniquitatem
Unquàm vescar cibis
Quos in deliciis habent.

ans, dont les Princes & les Grands périront pour jamais.

III. *Elle exhorte ses enfans à prêter l'oreille aux choses pleines de consolation qu'elle leur annonce. Tels sont les vœux qu'elle forme en leur faveur, la prophétie de la perte des Juifs & des Gentils qui les tyrannisent, & de la délivrance que le Tout-puissant doit bientôt leur accorder dans sa miséricorde.*

I.

ETernel, c'est vous que j'invoque;
Hâtez-vous de voler à mon secours:
Prêtez une oreille attentive
Aux cris que je pousse vers vous.
Que ma fervente prière
Remplace les parfums,
Qu'on brûloit [le matin] en votre présence:
Que l'élévation de mes mains
Me tienne lieu de l'offrande du soir.

II.

Etre suprême, mettez à ma bouche
Une garde continuelle:
Veillez éxactement
Sur le moindre mouvement de mes lèvres.
Arrachez de mon cœur
Tout penchant vers le mal,
De peur que je ne me souille
Avec les impies
Par leurs abominables sacrilèges;
De peur que je ne m'unisse
A ceux qui commettent l'iniquité,
Et que je ne touche aux viandes
Dont ils font leurs délices.

6. Percutiat me [Deus] justus,
Misericors vel increpet me.
Oleo venenoso non inficietur
Sicut hactenùs caput meum.
Ferveat supplex oratio mea,
Dùm mala exhalant.

7. In latera petræ
Principes eorum præcipites agentur:
Tunc audient verba mea
Quæ gratissima erunt.

III.

8. Sicut vomere in agro scinduntur
Et disrumpuntur glebæ,
Sic dispersa jacent ossa nostra
In superficie inferni.

9. Cùm ad te, Æterne, Dominator,
Intenti sint oculi mei :
Cùm in te uno fiduciam collocaverim,
Ne eâ defraudes animam meam.

10. Incolumem me serva
A tenaci laqueo
Quem tetenderunt mihi,
Et à cassibus operantium iniquitatem.
11. Cadent impii in retia sua,
Dùm ipse liber totus evadam.

REMARQUES.

Vers. II. QUE MA FERVENTE PRIÈRE REMPLACE LES PARFUMS, QU'ON BRÛLOIT [LE MATIN] EN VOTRE PRÉSENCE.

Nous suppléons les termes *le matin*,

Que le Dieu juſte me frappe,
Ses châtimens ſont temperés par ſa miſéricorde.
Que du moins leur huile empoiſonnée
N'infecte plus ma tête.
Que mon ardente prière
Efface leurs blaſphêmes.
Leurs Princes ſe briſeront
Contre les angles de la pierre:
Ils entendront alors les paroles agréables
Qui me ſeront adreſſées.

III.

Tels que des motes éparſes dans un champ
Ouvert par le tranchant de la charrue,
Nos os ſont diſperſés
Sur la ſurface de l'enfer.
Eternel, ſouverain Maître,
Puiſque mes yeux ſe tournent vers vous:
Puiſque c'eſt en vous ſeul
Que je mets ma confiance,
Ne dépouillez pas mon ame
De l'objet de ſes eſpérances.
Ne permettez pas que je périſſe
Dans les piéges dont je ſuis environné:
Rompez les liens dont m'enchaînent
Ceux qui commettent l'iniquité.
Les impies tomberont
Dans leurs propres filets;
Tandis que délivré,
Et réuni à tous mes membres,
Je prendrai l'eſſor [vers ma patrie.]

---

arce qu'il paroît que la penſée du rophète eſt de renfermer dans ce erſet les deux opérations principales

qui se faisoient chaque jour dans le Temple. Le Chap. XXX. de l'Exode Verſ. 7 & 8. nous apprend qu'on devoit bruler *ſoir* & *matin* de l'*encens* ſur l'autel des parfums; & nous croyons que cette première partie du paſſage que nous éxaminons, repréſente cette cérémonie.

D'un autre côté le Chap. XXIX. du même Livre Verſ. 39. & le XXVIII. des Nombres Verſ. 4. nous inſtruiſent qu'on devoit offrir tous les jours *ſoir* & *matin* ſur l'autel des holocauſtes un *agneau ſans tache*; & c'eſt ce ſacrifice qui paroît être l'objet de la ſeconde partie de ce Verſet. En ſorte qu'il ſemble que l'Egliſe d'Iſraël demande au ſouverain Maître qu'il daigne accepter ſa prière, non-ſeulement pour tenir lieu des *ſacrifices* de l'*agneau* & des *parfums* du *ſoir*, mais encore ceux des *parfums* & de l'*agneau* du *matin*. Telle eſt la double idée que nous croyons renfermée dans ce Verſet.

Verſ. III. Les termes de *bouche*, de *lèvres* & de *cœur*, dont il eſt fait mention dans ce Verſet & dans le ſuivant, déſignent les *Prêtres*, les *Lévites* & les *autres enfans* de l'Egliſe d'Iſraël qui

brûloient d'amour pour le vrai Dieu; & ceux d'*impies*, & de *ceux qui commettent l'iniquité*, caractériſent les *Chaldéens* & les *Apoſtats*, ſoit parce qu'ils accabloient de traitemens injuſtes les Iſraëlites captifs, ſoit parce qu'ils rendoient leur culte aux fauſſes divinités.

Verſ. [illegible]'PEUR QUE JE NE M'UNISSE A QUI COMMETTENT L'INIQUITÉ.

Nous ſuivons dans ce Verſet la diſtribution de la Vulgate, comme plus capable de jetter du jour dans l'explication, que le Texte Hébreu, qui ne fait qu'un Verſet des deux qu'elle préſente.

Ibid. QUE JE NE TOUCHE AUX VIANDES DONT ILS FONT LEURS DÉLICES.

Parce qu'elles avoient été offertes aux idoles ou qu'elles étoient défendues par la Loi.

Verſ. VI. QUE [LE DIEU] JUSTE ME FRAPPE.

Ce Verſet eſt très-difficile & très-embrouillé dans le Texte original. Mais en regardant le mot צדיק tsáddîk, *juſtus*, comme l'Adjectif de *Deus*, qui eſt ſous-entendu, toute la difficulté s'évanouit pour la première

partie. » Le Seigneur, dit l'Israëlite fi-» dèle, me châtie, il me frappe, il me » fait éprouver les maux les plus cruels » dans mon esclavage ; n'importe. » C'est un effet de sa miséricorde. Je » les souffre avec patience, rien ne » m'ébranlera dans la fidélité que je » lui dois ; & dussé-je être encore plus » maltraité, jamais on ne me verra » participer à l'idolâtrie, me rassasier » des viandes offertes aux idoles, & » infecter ma tête de l'huile dont les » impies Chaldéens se parfument dans » leurs cérémonies sacrilèges : c'est la » grace que je demande à l'Etre su-» prême en détestant leurs abomina-» tions. « On pourroit peut-être entendre par l'huile dont il est question dans ce Verset, les caresses que les Chaldéens employoient pour entraîner les Israëlites dans *leur idolâtrie*.

Vers. VII. LEURS PRINCES SE BRISERONT, &c.

Il n'y a aucune Version qui s'accorde sur le sens & l'explication de ce passage : elles sont toutes différentes les unes des autres. L'Arabe traduit : *Deglutierunt judicia sua apud petram.*

Le Syriaque: *Repressi sunt manu lapideâ judices eorum.* Le Paraphraste Chaldéen : *Distracti sunt de domo scholæ manibus fortitudinis judicum suorum.* L'Auteur de la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices : *Absorpti sunt juncti petræ judices eorum.* L'Ethiopien : *Absorpti sunt juxtà petram potentes eorum.* Toutes autant de traductions dont la plus grande partie est absolument inintelligible. Pour nous, nous sommes persuadés que c'est une Prophétie contre les Princes des nations ennemies, qui maltraitoient Israël dans son esclavage ; & ausquels les Mèdes & les Perses, nation, selon Jérémie L, 42. cruelle & sans pitié, ont fait éprouver tous les maux qu'ils s'étoient attirés par leur barbarie contre le peuple de Dieu captif. Mais remarquez que nous avons ainsi rendu ce Verset dans notre traduction des Pseaumes :

In acumina montium
Principes eorum præcipites agentur.
Vos autem audite verba mea ;
Sunt enim consolatoria.

Cette Version est claire ; & nos Adversaires s'en feroient honneur , s'ils

avoient eu l'avantage de la trouver. Elle eſt mot à mot ſur l'Hébreu imprimé, en ſuppoſant un ſimple changement de point, c'eſt-à-dire, en liſant *shíme*ⁿ*ghoû*, audite, au lieu de *shâme*ⁿ*ghoû*, audierunt. Si nous admettions leurs principes, nous n'aurions pas beſoin de nous juſtifier, puiſqu'ils rejettent les points voyels. Cependant, pour avoir voulu ſuivre leur éxemple dans cet endroit, nous avons manqué deux Prophéties admirables, tant pour l'ancien que pour le nouveau Teſtament.

Cette première faute vient de ce que nous avons pris סֶלַע ſéláⁿgh, *petra*, dans ſon ſens naturel, tandis qu'il eſt énigmatique. Le Verſ. 22. du Pſaume CXVIII. ſelon l'Hébreu auroit dû nous guider. Il porte :

> *Lapidem qnem reprobaverunt ædificantes,*
> *Hic factus eſt in caput anguli.*

Tous les Interprètes conviennent que ces paroles doivent être appliquées à Jéſus-Chriſt dans le ſens de la Loi Chrétienne. *Quòd vera fuit de Chriſto prophetia à Scribis & Phariſæis repudiato, & tandem conſtituto in principem & regem*, dit Vatable.

On lit dans le Verset 4. du Xe Chapitre de la première Epitre aux Corinth. *Petra autem erat Christus*. Dans S. Matth. XVI, 18. *Tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.*

Ces passages prouvent formellement que *petra* s'applique à Jésus-Christ & à ceux qui le représentent.

Le mot יַד ïâd ne signifie pas toujours *manus*. Lorsqu'il est accompagné du terme *mare*, il veut dire *littus*, *ora maris*; & joint à *petra*, il signifie *latera petræ*, » les angles ou les côtés » de la pierre. « Dom Guarin & les meilleurs Dictionnaires reconnoissent ces significations. Celle du Verbe נִשְׁמְטוּ *nishemetoû* n'a embarrassé les Interprètes, que parce qu'ils n'avoient pas saisi, ni le sens du Psaume que nous éxaminons, ni celui du Verset 33. du IXe Chapitre du IVe Liv. des Rois. Jéhu emploie ce Verbe, lorsqu'il commande aux Eunuques de précipiter Jézabel par la fénêtre. *Præcipitate eam deorsùm: & præcipitaverunt eam.* Ainsi donc la Traduction mot à mot est:

Præcipites agentur principes eorum
In latera petræ.

Le ſecond ſtique eſt très-aiſé à traduire, en employant la critique de la Langue, & non du Texte.

Nous avons remarqué en cent endroits que les Pronoms Hébreux étoient ou Actifs, ou Paſſifs.

Nous avouons que nous n'admettons plus ce principe qu'en tremblant, depuis l'uſage dangereux qu'en a fait M. Laugeois, qui ne s'en eſt preſque ſervi dans tout ſon Pſautier que pour maſquer ou dénaturer les vérités les plus importantes, dans des paſſages très-clairs, dont le ſens eſt unanimement reconnu de tous les Interprètes; mais nous tâchons de ne l'employer que dans les occaſions où l'harmonie & l'orthodoxie prouvent inconteſtablement qu'on ne peut pas leur donner un autre ſens. אֲמָרָי -àmârâï ne ſignifie pas dans ce Verſet *Verba à me dicta*, mais *Verba dicenda mihi*. De ces obſervations reſulte la Traduction ſuivante.

Præcipites agentur *Principes eorum*
In latera petræ:
Audient verba dicenda mihi.
Quàm amara futura ſunt!

Leurs Princes ſe briſeront
Contre les angles de la pierre:

Ils entendront ensuite les paroles
Qui me seront adressées.
Qu'elles auront de charmes !

Ne pourrions-nous pas défier ceux qui se flattent d'être les plus habiles Correcteurs du Texte, de nous prouver que nous n'ayons pas rendu chaque terme de l'original dans sa signification propre & naturelle ? Quelles admirables prophéties dans la bouche de l'Eglise !

Les Rois & les chefs du Conseil des Chaldéens se précipiteront eux-mêmes contre les angles de la pierre qui doit les briser, en faisant la guerre à Cyrus & à ses alliés. Ils entendront de leurs propres oreilles les paroles de cet Edit si désiré qui doit rendre la liberté à Juda & à Israël.

Les chefs de la Synagogue se briseront contre Jésus-Christ, la pierre fondamentale de l'angle ; & malgré leurs efforts ils seront témoins de la publication de l'Evangile.

Vers. VIII. NOS OS SONT DISPERSÉS SUR LA SURFACE DE L'ENFER.

En comparant ce passage avec le XXXVII[e] Chapitre d'Ezéchiel, on ne peut nier que ces *os* ne soient, comme

l'annonce le Verſ. 11. de ce Chapitre; *toute la maiſon* d'Iſraël répandue dans tout l'Empire de Babylone.

Verſ. IX. NE DÉPOUILLEZ PAS MON AMI DE L'OBJET DE SES ESPÉRANCES.

C'eſt-à-dire, ne dépouillez pas *mes enfans fidèles* de l'eſpérance qu'ils ont que vous les ferez un jour ſortir de leur eſclavage.

Verſ. X. NE PERMETTEZ PAS QUE JE PÉRISSE DANS LES PIÈGES DONT JE SUIS ENVIRONNÉ.

Les *pièges* dont les Iſraëlites étoient environnés à Babylone, étoient les *habitans* de cet Empire qui étoient intéreſſés à n'en laiſſer échaper aucun.

Verſ. XI. LES IMPIES TOMBERONT DANS LEURS PROPRES FILETS.

Ces *filets* ſont les *alliés* des Chaldéens, qui ſe joindront aux Perſes & aux Mèdes, pour leur aider à faire la conquête entière de toute cette Monarchie.

Ibid. TANDIS QUE DÉLIVRÉ, ET RÉUNI A TOUS MES MEMBRES, JE PRENDRAI L'ESSOR [VERS MA PATRIE.]

Peut-être prendra t-on cette façon de nous énoncer pour une para-

phraſe; nous allons faire voir le contraire.

Il n'y a que quatre mots dans l'Hébreu pour ces trois ſtiques François, יַחַד אָנֹכִי עַד־אֶעֱבוֹר ïáhkhád -ânókhî ⁿghád -èⁿghebôr, *ſimul ego, donec tranſibo.*

On conviendra qu'un ſtyle auſſi laconique n'eſt pas clair dans notre Langue, lorſqu'on veut le rendre mot à mot. C'eſt donc pour y jetter de la lumière, que nous avons recours à nos principes.

D'abord nous faiſons uſage de celui que nous avons poſé au ſujet du Pronom *ego* mis devant un Verbe, dont la perſonne eſt indiquée par le Verbe même, & que nous prétendons n'être employé que pour exprimer quelque modification relative à la circonſtance dont le Pſalmiſte veut parler. C'eſt pour cette raiſon que nous traduiſons ce Pronom par le terme *délivré.*

Nous rendons l'Adverbe *ïáhkhád*, ſimul, *enſemble*, par ces mots *réuni à tous mes membres*; & c'eſt l'idée que préſente Ezéchiel dans le Chapitre que nous venons de citer, où il explique ce que ſont ces *os* épars ſur la ſurface d'un

champ. Voici ce qu'il annonce aux Verſ. 15, 16, 17, 18, 19, 21 & 22.

L'Eternel me parla encore en ces termes :
Fils de l'homme, prenez un morceau de bois,
Et écrivez deſſus : Pour Juda,
Et pour les enfans d'Iſraël
Qui lui ſeront unis.
Prenez un autre morceau de bois,
Et écrivez deſſus : Bois pour Joſeph,
Pour Ephraïm, pour toute la maiſon d'Iſraël,
Et pour ceux qui lui ſeront unis.
Approchez enſuite ces deux morceaux de bois
L'un de l'autre pour les unir ;
Et ils deviendront en votre main
Comme un ſeul morceau de bois.
Et lorſque les enfans de votre Peuple
Vous demanderont :
Ne nous découvrirez-vous pas
Ce que ſignifie ce que vous faites ?
Vous leur répondrez :
Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu :
Je vais prendre le bois de Joſeph
Qui eſt dans la main d'Ephraïm,
Et les Tribus d'Iſraël qui lui ſont unies,
Et je le joindrai au bois de Juda,
Pour n'en faire plus qu'un de ces deux ;
Et ils ſeront dans ma main
Comme un ſeul bois. . . .
Je vais prendre les enfans d'Iſraël
Du milieu des nations où ils étoient allés :
Je les raſſemblerai de toutes parts,
Je les reconduirai dans leur pays :

Je n'en ferai plus qu'un ſeul Peuple
Dans leur terre & ſur les montagnes
d'Iſraël.

Rien n'eſt plus clair que ce Chapitre pour prouver le retour des dix Tribus, & juſtifier le ſens que nous donnons à l'Adverbe *iâ^{b}khâd*, que nous regardons comme déſignant dans cet endroit la réunion de tous les enfans de l'Egliſe d'Iſraël, de quelque Tribu qu'ils fuſſent, pour s'en retourner dans leur patrie.

PSAUME CXLI. HÉBR. CXLII.

Voce meâ ad Dominum clamavi, &c.

TITULUS.

Mâçekhîl Davidis. Cùm eſſet in ſpelunca, ſupplex oratio.

TITRE.

Excellente poëſie de David. Humble prière qu'il fit, pendant qu'il étoït dans la caverne.

AVERTISSEMENT.

Tous les Interprètes ſe ſont attachés à l'objet que préſente le titre qui eſt à la tête de cette divine Poëſie ;

mais ce qui les a divisés, c'est de savoir de quelle caverne il y étoit question; ou de celle d'Odollam dans laquelle David se réfugia après s'être retiré de la Cour du Roi Achis, ou de celle d'Engaddi dans laquelle il se trouva renfermé par l'armée de Saül. Cependant la plûpart des Commentateurs l'a attribué à la dernière circonstance. L'Auteur de la Version Syriaque a abandonné ce titre, pour donner pour objet à cette prophétie la famine qui ravagea la Judée pendant trois

---

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

L'Eglise d'Israël captive à Babylone expose au souverain Maître l'extrêmité où elle est réduite, & le conjure de l'en délivrer.

1. VOce meâ ad Æternum clamo:
Voce meâ Æternum deprecor.

2. Effundo coràm illo
Sollicitudinem meam:
Angustiam meam coràm eo expono,
Dùm anxietate æternâ
Spiritus meus obruitur.
3. Tu solus enim nosti semitam meam:

s ſous le règne de David, en puni-
n du crime que Saül avoit commis
faiſant mettre à mort les Gabaoni-
;, II. des Rois XXI, 1. S. Jean
ıryſoſtôme paroît ſeul y reconnoître
: le Verſet 4. les captifs de Baby-
ıe; & nous croyons que c'eſt effec-
ement le vrai point de vuë ſous
quel il faut enviſager ce Cantique.
iſſi ſommes-nous perſuadés que ce
re, ainſi que pluſieurs autres, eſt ſup-
ſé; qu'on ne doit par conſéquent
ire aucun fond ſur ce qu'il préſente.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

*L'Epouſe du Verbe incarné en bute aux Pha-
iens & aux Gentils repréſente à l'Arbitre
rême de l'univers les maux dont ils l'acca-
nt, & le prie de l'en affranchir.*

J'Elève ma voix vers l'Eternel,
Et je pouſſe des cris perçans:
J'élève ma voix vers l'Eternel,
Et je lui adreſſe mes inſtantes prières.
J'épanche ma douleur en ſa préſence;
J'expoſe ma détreſſe à ſes regards,
Au milieu du trouble accablant
Dont mon eſprit eſt ſans ceſſe agité.

Car vous ſeul connoiſſez le danger

In itinere mihi peragendo
Abscondunt laqueum.

4. Intuere ad dexteram,
Et vide neminem esse
Qui me agnoscat.
Periit mihi spes fugæ:
Nemo curam habet animæ meæ.

5. Exclamo ad te, Æterne:
Tu solus, inquio, refugium meum:
Tu sors mea in terra viventium.

6. Attentum, quæso, te præbe
Querimoniæ meæ,
Quoniam attenuatus sum valdè:
Eripe me à persequentibus me,
Quoniam fortiores me sunt.
7. Jam educ de carcere animam meam,
Ut gratias agam Majestati tuæ.

8. Me circumstabunt justi,
Quandò favores tuos rependeris mihi.

REMARQUES.

Vers. II. AU MILIEU DU TROUBLE ACCA
BLANT DONT MON ESPRIT EST SA
CESSE AGITÉ.

En joignant ces mots au secon
Verset, nous nous écartons de la di
tribution qu'en ont faite les Versio
anciennes, qui toutes, ainsi que l'O

Du ſentier que je ſuis :
On sème de pièges ſecrets
La route où je ſuis contraint de marcher.
  Jettez les yeux à ma droite,
Et voyez qu'il n'eſt perſonne
Qui veuille me reconnoître.
Tout eſpoir d'échaper eſt perdu pour moi :
Perſonne ne s'intéreſſe
A la délivrance de mon ame.
  Seigneur, j'élève vers vous ma voix :
Je vous dis, Vous ſeul êtes mon refuge ;
Vous ſeul ſerez mon partage
Dans la terre des vivans.
  Daignez vous rendre attentif
A mes triſtes accens,
Car je ſuis dans un épuiſement extrême :
Arrachez-moi à mes perſécuteurs,
Parce qu'ils ſont plus puiſſans que moi.
  Hâtez-vous de tirer mon ame de priſon,
Afin que je rende des actions de graces
A votre Majeſté.
  Les juſtes ſe raſſembleront autour de moi,
Lorſque vous m'aurez rendu vos faveurs.

---

inal, commencent par ces termes le
:oiſième Verſet. L'obſcurité de l'idée
|u'ils préſentent dès qu'ils ſont déta-
:hés du Verſet où nous les faiſons
:ntrer, & le défaut d'harmonie qui ſe
:rouve viſiblement interrompue dès
qu'on laiſſe ces mots au Verſ. 3. nous

ont déterminés à les rapprocher pour les joindre à celui qui le précède.

Verſ. III. ON SÈME DE PIÈGES SECRETS LA ROUTE OÙ JE SUIS CONTRAINT DE MARCHER.

C'eſt-à-dire, que par-tout où je porte mes pas dans l'Empire de Babylone, je ſuis ſans ceſſe expoſé à périr par les embuches que me dreſſent mes enfans Apoſtats.

Verſ. IV. JETTEZ LES YEUX A MA DROITE.

Nous nous trouvons encore oppoſés dans ce paſſage aux anciennes Verſions. Elles ont toutes rendu les Verbes חַבֵּיט & רְאֵה hábêït & re-êh par la première perſonne, *conſiderabam* & *videbam*, » je regardois & je voyois.« Mais nous ignorons les motifs qui les ont engagés à faire ce changement. Car il eſt très-certain que *re-êh* eſt à l'Impératif, *vide*, voyez; & nous regardons ce dernier Verbe comme devant déterminer ce tems du premier *hábêït*, dont le mœuf eſt un peu plus équivoque à cauſe de י l'*iöd*, & qu'on pourroit prendre, ſelon Robertſon, pour un Infinitif. Mais cela ne feroit aucun changement dans le ſens

que

que nous lui donnons, étant déterminé par le Verbe *re-êh.*

Ibid. TOUT ESPOIR D'ÉCHAPPER.

Suppléez de l'Empire de Babylone.

Verſ. VI. DANS LA TERRE DES VIVANS.

Dans la terre d'Iſraël où je jouirai de la liberté.

Verſ. VII. HATEZ-VOUS DE TIRER MON AME DE PRISON.

Nous avons averti à la page 163. de notre VIII[e] Vol. que la dernière expreſſion de ce ſtique déſignoit l'Empire de Babylone dans lequel les Iſraëlites étoient renfermés, comme des criminels dans une priſon.

Verſ. VIII. LES JUSTES SE RASSEMBLERONT AUTOUR DE MOI.

Nous préférons cette ſignification du Verbe יַכְתִּירוּ ïákheththîroû, *cingent*, „ environneront, » à celle qu'ont choiſi quelques Auteurs qui l'ont traduit par *expectabunt*, attendront; parce que nous ſommes convaincus qu'il eſt ici queſtion, ſous le nom de *juſtes*, de *tous les fidèles Iſraëlites*, & même des *proſélytes* qui uniront dans la ſuite leur voix & leurs prières

pour remercier le Seigneur de la miséricorde avec laquelle il les aura traité, & des faveurs dont il les aura comblé.

PSAUME XVI. Hébr. XVII.

Exaudi, Deus, justitiam meam, &c.

TITULUS.

Supplex oratio Davidis.

TITRE.

Humble prière de David.

AVERTISSEMENT.

CE Pseaume est un de ceux que personne n'a donné à la captivité de Babylone. Les paroles du titre en ont sans doute imposé à tous les Interprètes, puisqu'il n'en est peut-être aucun qui ne l'ait d'abord appliqué au Roi d'Israël. Mais dans quelle occasion, & pour quel sujet l'a-t-il composé ? C'est sur quoi ils n'ont pu s'accorder. L'air de liberté & de confiance qui règne d'un côté dans cette

divine Poësie, les plaintes qui s'y font entendre de l'autre, font un contraste qui y jette la plus grande obscurité; & quelques efforts que tous ceux qui ont travaillé dessus ayent fait pour adapter à David certains Versets, il est certain qu'ils n'ont rien dit de satisfaisant quant au premier sens litéral. D'où provient cette difficulté? De la prévention & du préjugé. Le titre d'un côté qui annonce David, la possession où est ce Pseaume depuis plusieurs siècles d'avoir été attribué à ce Roi d'Israël quant au premier objet litéral, ont toujours été une barrière insurmontable à l'envie qui auroit pu naître d'en examiner le Contexte de plus près. On n'a point osé s'écarter du chemin tant de fois battu, & on a sacrifié au préjugé le devoir de l'Interprète, & les règles de l'interprétation.

Nous aurions sans doute suivi la même route, si nous n'avions commencé nos travaux par nous dépouiller entièrement de toute prévention. Il nous a fallu, pour ainsi dire, étouffer dans nos cœurs tous les sentimens de respect & de confiance qu'inspirent

naturellement tant d'habiles gens
nous ont précédé dans cette carri
Mais la recherche de la vérité
être au-dessus des atteintes du resp
humain. Nous avons donc pris le p
d'éxaminer ce Pseaume ; & en app
ciant le nom de David qui se tro
à la tête comme il mérite de l'êt
c'est-à-dire, en le regardant, où com
ajouté après coup, ou tout au
comme en désignant l'Auteur, ce
est encore fort problématique, n
n'y avons rien trouvé qui pût lui é
personnellement appliqué. Bien l
de là, & on le verra dans les not
il y a des Versets entiers qui sont
solument opposés à ce Prince. N
avons donc été obligés de faire us
de nos principes. Nous avons d'ab
cherché le premier objet de ce Psau
dans son Contexte même ; & pour
pas nous tromper, nous en avons
le parallèle avec une multitude d'a
tres où les mêmes pensées, les n

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

I. Pour engager l'Etre suprême à exau
les prières qu'elle lui fait en faveur de

mes expreſſions ſont employées. Nous y avons trouvé une perſonne qui invoque le ſecours du Tout-puiſſant dans ſon affliction, qui ſe plaint des tourmens qu'elle endure, & des perſécutions cruelles qu'elle éprouve de la part de ſes tyrans. Le *feu*, la *nuit* & les autres termes ſemblables ſont mis en uſage dans ce Pſaume : l'affligé dont il exprime les ſentimens, demande un jugement en ſa faveur. Il ſollicite la juſtice du Très-haut contre les audacieux & les impies qui cherchent à le faire périr. A tous ces traits répétés mille fois dans les Pſaumes & dans les Prophètes pour déſigner Iſraël en captivité, peut-on le méconnoître encore dans celui-ci, ſur-tout ſi on veut convenir que le mot de David qui eſt dans ce titre, peut très-bien lui être appliqué ? Auſſi eſt ce le point de vuë ſous lequel nous l'enviſageons, comme on va le voir par l'analyſe ſuivante.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

I. *L'Egliſe de Jéſus-Chriſt, pour obtenir le pardon du crime que ſes enfans ont commis en*

enfans coupables de l'Idolâtrie, l'Eglise d'Israël avoue qu'elle n'éprouve les rigueurs de la captivité que pour expier ce crime.

II Elle déclare qu'elle subit avec soumission les peines, ausquelles elle est condamnée, & prie le souverain Maître d'user de miséricorde à son égard, & de lui rendre la liberté.

III Elle fait la peinture de la perfidie & de la cruauté de ses ennemis, dont elle prédit la ruine, tandis qu'elle goûtera les douceurs de la plus grande prospérité.

I.

1. Benignus audi, Æterne,
Justitiam [causæ meæ:]
Attentus ausculta
Acutum clamorem meum;
Pronis auribus excipe
Supplicationem meam.
Non dolosis prodit labiis.

2. E solio majestatis tuæ
Judicium meum oriatur:
Oculi tui attendant ad recta.

3. Probas cor meum,
Castigas me nocte,
Igne me conflas:
Nihil invenies sceleris mei;
Nulla emittit os meum voce
Ad opera manuum hominis.

s'attachant aux traditions des Pharisiens, ou aux égaremens des Gentils, proteste de leur fidélité & de leur attachement à son culte.

II. *Elle assure l'Eternel qu'ils essuyent volontiers les maux que leur font leurs persécuteurs; & elle le conjure de les traiter avec bonté, & de les affranchir du joug qui les accable.*

III. *Elle décrit la malice & l'humanité des Juifs & des Idolâtres à leur égard: elle annonce la perte des uns & des autres, pendant que ses enfans seront pleinement rassasiés du bonheur qu'il leur prépare.*

I.

1\. ETernel, écoutez avec bonté
La justice [de ma cause:]
Daignez-vous rendre attentif
Aux cris perçans que je pousse:
Prêtez une oreille favorable
A mon humble priére.
Elle ne vous est point adressée
Par des lèvres trompeuses.

2\. Que du trône de votre Majesté
Emane un jugement en ma faveur:
Que vos yeux considèrent
Mes voies pleines de droiture.

3\. Vous éprouvez mon cœur,
Vous me châtiez pendant la nuit,
Vous me purifiez par le feu:
Vous ne trouverez plus en moi
Aucune trace de mon crime:
Ma bouche n'adresse plus ses vœux
Aux vains ouvrages de la main des hommes.

II.

4. Ob edictum à te prolatum,
Duriores patiens teneo vias.
Firma gressus meos in orbitis t
Nunquàm nutabunt pedes mei.

5. Mœrens invoco te.
Quandò exaudies me, Deus pc
Aurem tuam inclina mihi,
Ausculta precem meam.
6. Conspicuas fac misericordias
Confugientes ad te liberans
Ab insurgentibus audacter
In dexteram tuam.
7. Serva me ut pupillam oculi:
Sub umbra alarum tuarum
Protege me à furore impiorun
Vastationem meam anhelantiu

III.

8. Inimici mei ex animo
Undequaquè obsident me:
Dura claudunt viscera sua:
Impio ore suo verba proferunt

9. Gressus nostros indesinenter ci
Oculos suos habent intentos,
Ut [nos] prosternant in terrar
10. Nunc similes sunt leoni
Prædæ inhianti,
Nunc catulo leonis
In lustris delitescenti.

II.

Selon l'arrêt que vous avez prononcé,
Je marche avec ſoumiſſion
Dans les ſentiers les plus pénibles.
Affermiſſez mes démarches
Dans les routes que vous me tracez :
Mes pas ne chanceleront jamais.
Dans ma douleur je vous invoque.
Quand m'éxaucerez-vous, Dieu puiſſant ?
Prêtez l'oreille à mes cris,
Ecoutez ma prière.
Faites éclater vos miſéricordes
En délivrant ceux qui ont recours à vous,
De ces audacieux qui s'élèvent
Contre l'œuvre de votre droite.
Conſervez-moi avec le même ſoin
Que l'on conſerve la prunelle de l'œil :
Cachez-moi à l'ombre de vos aîles,
Pour me dérober à la fureur de ces impies
Qui ne reſpirent que ma perte.

III.

Mes ennemis ſe font un plaiſir cruel
De m'envelopper de toutes parts :
Leurs entrailles ſont fermées à la pitié,
Et leur bouche impie s'exhale
En diſcours pleins d'orgueil.
Ils épient ſans ceſſe nos démarches,
Et ne perdent point de vuë
Le deſſein de nous renverſer par terre.
Tantôt ils ſont comme un lion vigoureux
Qui fond hardiment ſur ſa proie :
Tantôt tels qu'un lionceau timide
Qui l'attend caché dans ſon fort.

11. Surge citiùs, Æterne ;
Festinus furorem ejus præveni,
Dejice eum : eruat animam meam
Ab impio gladius tuus.
12. A mortalibus manus tua
[Eripiat me,] Æterne,
A mortalibus seculi.
13. Pars eorum in vita :
Sed absconditis iræ tuæ thesauris
Adimples eorum viscera,
[Iis] saturabuntur filii [eorum ;]
Residuum relinquent parvulis suis.

14. Ego per justitiam
Contemplabor vultus tuos ;
Cùm expergiscar,
Plenè satiabor præsentiâ tuâ.

REMARQUES.

Vers. ℣. ECOUTEZ AVEC BONTÉ . . . . DAIGNEZ VOUS RENDRE ATTENTIF . . . PRÊTEZ UNE OREILLE FAVORABLE.

Ces différentes expressions servent à rendre la valeur du *he* énergique, joint aux trois Verbes שִׁמְעָה shímeghâh, הַקְשִׁיבָה hákeshîbâh, הַאֲזִינָה háàzînâh. *Audi*, *intende*, *ausculta*, écoutez, soyez attentif, prêtez l'oreille.

Ibid. ELLE NE VOUS EST POINT ADRESSÉE PAR DES LÈVRES TROMPEUSES.

C'est-à-dire, elle est prononcée par des lèvres très-sincères, & qui ne

Levez-vous promptement, Eternel,
Prévenez au plutôt la fureur de l'impie :
Renversez-le, que votre glaive
Arrache mon ame à son pouvoir.
Seigneur, que votre main
[M'enlève] à ces mortels,
A ces hommes du siècle.
Ils ont la vie en partage ;
Mais vous remplissez leur sein
Des trésors cachés de votre colère :
Leurs fils en seront rassasiés,
Ils en laisseront encore les restes
A leurs derniers neveux.
Pour moi, lorsque votre justice
Se sera satisfaite,
Je jouirai de vos regards :
Lorsque je sortirai de mon sommeil,
Tous mes désirs seront comblés
Par l'éclat de votre présence.

---

herchent point à en imposer par des ehors trompeurs. C'est une figure qui n paroissant affoiblir l'idée de l'Au- :ur, lui donne plus de force, & dou- le, pour ainsi dire, la valeur de l'ex- ression dont il fait usage. Aussi le '. Sanadon a-t-il soin de faire re- narquer que le Verbe *non spernit* qui st dans la première Ode d'Horace, st mis pour *maximè amat*, il aime ar-tout. C'est sans doute ce qui fait ire à M. Dacier, qu'il y a beaucoup

de passages dans l'Ecriture sainte que l'on prendra toujours mal, si on ne les entend de cette manière. Cette figure au reste est aussi en usage dans notre Langue. Ne disons-nous pas en effet qu'un buveur ne *hait pas* le vin, pour faire sentir *qu'il l'aime beaucoup*. Nous avons déja fait voir que par les *lèvres* de l'Eglise d'Israël il falloit entendre les *Prêtres* & les *Lévites*.

Verſ. II. QUE DU TRÔNE DE VOTRE MAJESTÉ.

Mot à mot, *à faciebus tuis*, de vos faces. On sent aisément que cette idée n'est pas supportable dans une traduction, & qu'un jugement n'émane point de la face du Juge, mais du trône où il est assis. C'est ainsi qu'il est dit dans Ester I, 19. » Si cela » vous plaît, qu'il émane un édit de » votre face, c'est-à-dire, de votre » trône, qui fasse défense à Vasthi » d'approcher désormais du Roi, &c.

Ibid. MES VOIES PLEINES DE DROITURE.

C'est-à-dire, que ma façon de me conduire à votre égard est la plus sincère & la plus inébranlable.

Vers. III. VOUS ÉPROUVEZ MON COEUR.

C'est-à-dire, vous éprouvez mes enfans qui brulent d'amour pour vous.

Ibid. VOUS ME CHATIEZ PENDANT LA NUIT, VOUS ME PURIFIEZ PAR LE FEU.

La *nuit* & le *feu* sont le symbole de la *captivite* & des *maux* que l'Eglise y endure : on en a déja lû plusieurs fois les preuves. On peut encore voir le Vers. 7. du IXe Chap. de Jérémie.

Ibid. VOUS NE TROUVEREZ PLUS EN MOI AUCUNE TRACE DE MON CRIME : MA BOUCHE N'ADRESSE PLUS SES VOEUX AUX VAINS OUVRAGES DE LA MAIN DES HOMMES.

Ce Verset & le suivant sont extrêmement embrouillés dans le Texte original. Les voici mot pour mot tels que les présente la Version interlinaire.

Vers. 3. *Vous avez éprouvé mon cœur, vous m'avez visité pendant la nuit, vous m'avez purifié par le feu ; vous ne trouverez pas ; j'ai pensé, ma bouche ne s'adressera plus*

Vers. 4. *Aux ouvrages des hommes dans la parole de vos lèvres. J'ai suivi des sentiers rompus.*

Il n'y a perſonne qui ne ſente, en liſant ces paſſages, que la ponctuation tant des Verſets que des mots eſt abſolument derangée dans l'Hébreu. C'eſt donc pour la rétablir, & donner aux penſées qu'ils renferment, la liaiſon & l'harmonie qu'elles éxigent que

1°. Nous tranſportons l'*athenach* qui ſe trouve ſous le Verbe תִּמְצָא thimetsâ, *invenies*, ſous le terme זַמֹּתִי *zámmóthî* que nous ne rendons point par *cogitavi*, qui ne ſignifieroit rien dans cet endroit; mais au moyen d'un leger changement de points par *ſcelus meum*, » mon crime; « & en cela nous ſuivons l'Auteur de la Verſion de l'Egliſe qui a traduit: *& non eſt inventa in me iniquitas.*

2°. Nous joignons aux mots בַּל־יַעֲבָר־פִּי bál ïáªghàbâr phî, *non tranſibit os meum*, qui finiſſent ce Verſet dans l'Hébreu, les mots לִפְעֻלּוֹת אָדָם liphe-ªghúlôth -âdâmᵉ, *ad opera hominum* qui commencent le Verſet ſuivant, & en cela nous ne ſuivons ni le Texte original, qui, comme on voit, a coupé mal à propos cette phraſe en deux, ni l'Auteur de la Verſion dont l'Egliſe

fait usage dans ses Offices, qui à la vérité a joint ces deux moitiés ensemble, comme elles doivent l'être, mais a transporté la phrase entière dans le Verset suivant; tandis que nous, ayant égard à la liaison & à l'analogie des pensées qui forment ce Verset troisième, croyons devoir le finir par cette phrase, & nous transportons à cet effet les deux points qui suivent le mot *phl*, après celui d'*adam*.

Quant à l'application de ce Verset, nous osons dire qu'il suffiroit seul pour détruire le préjugé où l'on est que David en est l'objet litéral. Car qu'on nous dise en quel endroit de l'Ecriture sainte les *infortunes* de ce Prince ont été décrites sous les emblêmes de la *nuit* & du *feu*. Quel est ce crime dont le Seigneur ne trouvera plus de trace dans lui? Car ce seroit encore pis si nous traduisions comme la Vulgate, *on ne trouvera point en moi d'iniquité*. Quels sont ces vains ouvrages des hommes auxquels il n'adresse plus ses vœux? Qu'on mette le Roi Prophète dans telle circonstance qu'on voudra, soit avant, soit après son crime avec la femme d'Urie, jamais il n'a

poussé la confiance jusqu'à dire à l'Éternel qu'il ne *trouvoit plus en lui d'iniquité* ; jamais il n'a attaché ses vœux à aucune idole. Car nous ne pensons pas qu'on veuille soutenir que l'ignorance ait été désignée sous le nom de vains ouvrages de la main des hommes. Ces différentes expressions ne peuvent donc nullement convenir à David. En voulant les lui appliquer, on est obligé de violenter également le Texte & la pensée. Quelle différence au contraire, lorsqu'on envisage cette prophétie sous son vrai point de vue! Tout y présente une harmonie parfaite. Les termes de vœux & de dieux ne paroissent ni étrangers, ni déplacés; parce qu'on est accoutumé à les voir dans cent endroits des Pseaumes & des Prophètes désigner l'esclavage des Israélites à Babylone & les dieux [illegible]. Ces infortunés qui, du milieu du fer de leurs souffrances, invoquent le secours de l'Eternel, c'est l'Epouse du Verbe avant son incarnation, qui se chargeant du crime de ses enfans, proteste en même tems & de son repentir, & de sa fidélité. Elle l'assure en leur nom qu'ils ont renoncé pour jamais à leurs abo-

minables idolatries, & qu'ils n'adressent plus leurs vœux à ces figures impuissantes, vains ouvrages de la main des hommes. Dans des sentimens aussi sincères ne sont-ils pas bien fondés à dire au Tout-puissant que leur *conversion* est le *fruit* des châtimens & des maux qu'ils endurent ; que leur captivité leur a ouvert les yeux, que leur cœur est changé pour jamais, & que le Seigneur n'y trouvera plus aucune trace de leur crime, c'est-à-dire, aucun attachement au culte des fausses divinités ?

Vers. IV. SELON L'ARRÊT QUE VOUS AVEZ PRONONCÉ, JE MARCHE AVEC SOUMISSION DANS LES SENTIERS LES PLUS PÉNIBLES.

Ces *sentiers pénibles* dans lesquels l'Israélite captif est obligé de marcher, sont les *différents états* de la captivité qu'il essuye en conséquence de l'arrêt que l'Etre suprême a porté contre lui. Si Dieu daigne y diriger ses démarches, ceux qui parcourent à grands pas les voies qu'il leur a tracées, ne quitteront point son culte pour s'attacher à celui des idoles.

Nous faisons usage de ces termes

avec soumission, ainsi que de ceux *dans ma douleur* du Verset suivant, pour exprimer l'énergie du Pronom [illegible] -ànî qui se trouve avant les Verbes [illegible] & [illegible] & keràdûkhà & shâmécethî, dont nous prétendons qu'ils désignent quelque modification.

Nous joignons encore ici le Vers. 5. de l'Hébreu comme étant une suite de l'idée renfermée dans l'excédent du Verset 4. dont nous avons pris les deux premiers mots pour completer le sens du Verset 3.

Vers. VII. CACHEZ-MOI A L'OMBRE DE VOS AILES POUR ME DÉROBER AUX FUREURS DE CES IMPIES QUI NE RESPIRENT QUE MA PERTE.

Ce Psaume, dit Dom Calmet, a des endroits fort difficiles & fort obscurs. Rien de plus vrai. Mais quelle est la source de cette obscurité & de ces difficultés ? C'est qu'une partie des Versets est entrelassée l'une dans l'autre ; & que tant que l'on voudra s'acharner à suivre la distribution telle que la présente le Texte original, on ne viendra jamais à bout de l'expliquer clairement. Les Versets 8, 9 & 10. de l'Hébreu sont de cette espèce. Ils sont

mal divisés, & nous croyons que de trois on ne doit en faire que deux. C'est pour parvenir à cette opération, que sans nous arrêter au *fillouk* qui se trouve dans le huitième Verset sous le Verbe תַּסְתִּירֵנִי thásethîrênî, & qui suivi de deux gros points désigne le nôtre, nous continuons le Verset jusqu'au mot שַׁדּוּנִי shádoûnî, qui est à la moitié du neuvième Verset dont nous joignons l'autre moitié au Verset 10. & il résulte de ce changement une liaison & une harmonie presqu'impossible à trouver en les laissant tels qu'ils sont dans le Texte.

Vers. VIII. LEURS ENTRAILLES SONT FERMÉES A LA PITIÉ.

Mot à mot, *ils ont fermé leur graisse.* On conviendra sans peine que ces expressions ne sont pas assez nobles dans notre Langue, pour ne pas chercher un autre tour propre à en exprimer le sens.

Vers. X. TANTÔT ILS SONT COMME UN LION VIGOUREUX ... TANTÔT TELS QU'UN LIONCEAU TIMIDE.

Cette comparaison est de toute beauté. On y reconnoît aisément les



pratiques & par des calomnies,
que le Prophète dépeint si én
ment dans les Versets 8 & 9. d
Hébr. X. On peut les voir à
du Volume précédent.

Vers. XI. LEVÉZ-VOUS PROMPTEME
NEL.

Ce Verset joint aux deux
n'en forment que deux dans
original, & nous sommes enc
gés de recourir à une nouv
tribution pour les rendre inte
Voici ce qu'ils portent lité
dans l'Hébreu :

Vers. 11. *Levez-vous prom*
Eternel, prévenez sa face,
tomber : arrachez mon ame a
par votre glaive :

ils laiſſeront leurs reſtes à leurs enfans.

En liſant ces deux Verſets on entrevoit l'idée du Prophète ; mais elle a beſoin d'être clarifiée. C'eſt pour y jetter une lumière ſatisfaiſante, que de ces deux Verſets nous en faiſons trois ; c'eſt-à-dire, nous laiſſons le Verſet 13. tel qu'il eſt dans le Texte. Mais comme les cinq premiers mots du Verſ. 14. n'ont aucun Verbe qui les gouverne, & que c'eſt ſurement le Verbe du Verſet précédent qui domine ſur celui-ci, comme il eſt aiſé de s'en convaincre par l'identité de la penſée & des expreſſions, nous le répétons, & nous faiſons de ces cinq mots un ſecond Verſet, & le reſte compoſe le troiſième.

Verſ. XIII. MAIS VOUS REMPLISSEZ LEUR SEIN DES TRÉSORS CACHÉS [DE VOTRE COLÈRE.]

L'Egliſe d'Iſraël n'ignoroit pas le ſort funeſte qui attendoit les *Chaldéens* déſignés plus haut par les termes de *vils mortels*, d'*hommes du ſiècle*, & qui *ont la vie en partage* ; c'eſt-à-dire, *qui jouiſſent de la liberté*, qui ſont dans la *grandeur* & dans l'*opulence*,

& qui *goûtent* en paix tous les *agrémens de la vie*. Les Prophètes avoient prédit clairement tous les maux dont ces peuples seroient accablés. Ainsi cette tendre mère savoit qu'ils n'existoient plus, qu'autant qu'ils étoient nécessaires au souverain Maître pour châtier son Peuple & épurer son idolatrie dans le feu de la tribulation sous leur Empire. Le tems fixé par ses décrets écoulé, ils devoient à leur tour subir le joug de l'esclavage sous Cyrus ou ses successeurs, & après quelques générations disparoître entièrement de dessus la terre. Voilà ce que le Psalmiste entend par le *sein rempli de trésors cachés de la colère du Seigneur*. C'est une belle comparaison avec un corps physique qui roule dans ses veines un germe de mort & de destruction. Il paroît vigoureux & en bonne santé, mais il ne renferme pas moins en lui-même une cause invisible qui ne se développe dans la suite des tems que pour lui donner une mort assurée.

Vers. XIV. LORSQUE VOTRE JUSTICE SE SERA SATISFAITE.

Tant à mon égard en me punissant

de mes crimes par un long esclavage, qu'envers les Chaldéens à cause des traitemens injustes dont ils m'accablent.

Ibid. LORSQUE JE SORTIRAI DE MON SOMMEIL, TOUS MES DÉSIRS SERONT COMBLÉS PAR L'ÉCLAT DE VOTRE PRÉSENCE.

Nous suivons dans cette Traduction le mot à mot de l'Hébreu qui porte אֶשְׂבְּעָה בְהָקִיץ תְּמוּנָתֶךָ éçebeⁿghâh behâkîts themoûnâthékhâ, *satiabor evigilando imagine tuâ.* Je serai rassassié en m'éveillant de votre image. C'est aussi de la même façon que l'a rendu le Chaldéen. On peut voir dans plusieurs endroits de cet Ouvrage que *sortir de son sommeil* ou se *réveiller* signifie *sortir de captivité* & *recouvrer sa liberté.*



PSAUME CXLIII. Hébr. CXLIV.

Benedictus Deus Israël, &c.

TITULUS.

Davidis Psalmus.

TITRE.

Psaume de David.

AVERTISSEMENT.

CE Psaume est un de ceux sur l'objet duquel les Interprètes ont le

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

Après avoir témoigné sa reconnoissance au Très-haut du secours qu'il lui aura accordé, l'*Eglise d'Israël*, caractérisée au Verset 10. par le nom de *David*, le conjure de hâter le moment de sa délivrance en éxécutant l'arrêt de destruction porté contre ses ennemis. Elle annonce les bienfaits qui doivent en être les fruits.

1. BEnedictus Æternus, rupes mea,
Formans manus meas ad prælium,
Digitos meos ad bellum.

plus

plus varié. L'Arabe & la Verſion de l'Egliſe ajoutent au titre que nous venons de rapporter, *au ſujet de Goliath.* Le Syriaque, *lorſque David tua Aſaph frère de Goliath.* Comme il a un rapport ſenſible avec le Pſaume XVII. il eſt impoſſible de n'y pas reconnoître le même objet. Auſſi ſans faire le détail de tous ceux qu'on lui a juſqu'à préſent attribués, nous nous bornons à en préſenter l'analyſe ſuivante.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

L'Epouſe *du Verbe incarné, déſignée ſous le nom de* David, *après avoir rendu ſes hommages à la puiſſance du Seigneur, le prie d'accélérer le tems de ſa liberté, en faiſant éxécuter le décret qu'il a porté contre ceux qui perſécutent ſes enfans. Elle prédit tous les avantages qui doivent être la ſuite de ce bienfait ſignalé.*

1. REndons hommage à l'Eternel,
Il eſt mon ferme appui :
C'eſt lui qui forme mes mains au combat,
Et mes doigts aux éxercices de la guerre.

2. Fons misericordiae erga me est:
Arx mea, & asylum meum,
Et potens ereptor meus:
Clypeus meus, & in eum confugio:
Subdet populum meum [illegible]

3. Eterne, quid est homo,
Ut agnoscas eum?
Quid filius hominis mortalis,
Ut de eo recogites?

4. Homo vanitati similis:
Dies eius velut umbra transiens.

5. Eterne, inclina caelos tuos,
Et descende:
Tange montes,
Et in fumum evanescent.
6. Coruscare fac fulgura,
Et dissipabis eos.
Emitte sagittas tuas,
Et turbabis eos.
7. Porrige manum tuam e sublimi:
Extrahe me de aquis multis:
Eripe me de manu filiorum alienigenae,

8. Quorum os profert mendacium,
Et dextera illi dextera mendax.

9. Deus, canticum novum
In honorem tuum laetus cantabo:
Super nebel & decachordon
Jugiter psallam tibi.

10. Tu praestans liberationem Regibus:
Tu servans David servum tuum

2. Sa miſéricorde me ſoutient,
Il eſt mon rempart & mon aſyle,
Sa puiſſance m'arrachera des fers:
Il eſt mon bouclier,
C'eſt à lui que j'ai recours.
Il rendra mon peuple ſoumis à mes loix.
3. Seigneur, qu'eſt-ce que l'homme,
Pour que vous y faſſiez attention?
Qu'eſt-ce que le fils de l'homme coupable,
Pour que vous daigniez vous occuper de lui?
4. L'homme n'eſt que néant:
Ses jours ſont comme une ombre paſſagère.
5. Eternel, abbaiſſez les cieux
Qui vous ſervent de trône:
Deſcendez, frappez les montagnes;
Et elles ſe diſſiperont en fumée.
6. Faites briller le feu de vos éclairs,
Et vous diſperſerez les impies:
Lancez vos traits, & vous les détruirez.
7. Du haut des cieux tendez-moi la main:
Retirez moi de l'abyme des eaux:
Enlevez-moi au pouvoir
D'une race étrangère,
8. Race dont la bouche eſt l'organe du menſonge,
Et la droite l'inſtrument d'un culte criminel.
9. Grand Dieu, je chanterai plein de joie
Un nouveau cantique en votre honneur:
Je vous célébrerai ſur la lyre
Et ſur l'inſtrument à dix cordes.
10. Vous l'auteur de la liberté des Rois,
Vous qui aurez préſervé
David votre ſerviteur

De gladio lethali,
11. Extrahe me [de aquis multis:]
Eripe me de manu filiorum alienigenæ;

12: Quorum os proferens mendacium,
Et dextera falsi cultûs ministra;

13. Ut filii nostri sint sicut plantæ novellæ
Vividè crescentes in juventute sua;
Ut filiæ nostræ sint ornatæ
Sicut anguli insculpti templi:

14. Ut promptuaria nostra plena
Redundent variis frugum speciebus;
Ut oves nostræ fœtosæ
Ad myriades multiplicentur
In plateis nostris:
15. Ut boves nostri onusti sint pinguedine,
Ut nusquàm sit in plateis nostris
Nec irruptio, nec fuga, aut ejulatus.

16. Felicissimus populus
Cui talia fiunt:
Felicior populus cui Æternus Deus est.

REMARQUES.

Vers. I. IL EST MON FERME APPUI.

Le Texte porte צוּרִי tsoûrî, *rupes mea*, mon rocher. Cependant l'Auteur de la Version de l'Eglise & l'Arabe

Du tranchant meurtrier de l'épée,
11. Retirez-moi [de l'abyme des eaux :]
Enlevez-moi au pouvoir
D'une race étrangère,
12. Race dont la bouche est l'organe du mensonge,
Et la droite l'instrument d'un culte criminel ;
13. Afin que nos fils soient semblables
A des plantes nouvelles
Qui croissent avec vigueur dans leur jeunesse :
Afin que nos filles soient parées
Comme un palais orné de sculptures :
14. Que nos greniers soient remplis
Et regorgent de toutes sortes de fruits :
Que nos brebis fécondes
Se multiplient à l'infini dans nos parcs :
15. Que nos bœufs soient chargés de graisse :
Que jamais nos places ne retentissent
De ces clameurs lamentables,
Qu'excitent une irruption imprévue
Ou une fuite précipitée.
16. Heureux mille fois le peuple
Qui jouit d'une pareille prospérité :
Plus heureux encore celui
Qui n'a de Dieu que l'Eternel.

---

ont rendu ce terme par ceux de *Deus meus*, mon Dieu ; la Paraphrase Chaldaïque, par ceux de *fortitudo mea*, ma force ; & la Version Syriaque ne l'a point exprimé du tout.

Ibid. C'EST LUI QUI FORME MES MAINS AU COMBAT, ET MES DOIGTS AUX EXERCICES DE LA GUERRE.

Les Verſets 32, 33, 34. du Pſ. XVII. Hébr. XVIII. préſentent la même idée d'une manière plus étendue. On peut les voir avec les notes qui les accompagnent, à la p. 439. & aux ſuivantes de notre IIIe Vol.

Verſ. II. SA PUISSANCE M'ARRACHERA DES FERS.

Nous ne mettons pas ſimplement, *il ſera mon libérateur*; parce le Texte préſente une énergie que nous ne rendrions pas entièrement par ces mots. Il porte מְפַלְטִי לִי mephállet lì, *ereptor meus mihi*. Cette duplication de Pronom éxige ſûrement une plus grande force dans l'expreſſion. Voyez la page 325. de notre IIIe Vol.

Ibid. IL RENDRA MON PEUPLE SOUMIS A MES LOIX.

Le Verſ. 47. du Pſ. XVII. porte : *il rendra les peuples ſoumis à mes loix*. L'idée eſt différente. Il y eſt queſtion des *nations voiſines* d'Iſraël, qui s'élevèrent contre lui après le retour de la capti-

vité, mais qui furent ſoumiſes par les Machabées. Ici c'eſt l'Egliſe d'Iſraël qui n'enviſage uniquement que *ſes enfans* déſormais fidèles, & qui conſtans dans le culte & dans les loix de l'Eternel, ne s'abandonneront plus à à l'idolatrie.

Verſ. V. ETERNEL, ABBAISSEZ LES CIEUX QUI VOUS SERVENT DE TRÔNE : DESCENDEZ.

Pourquoi le Seigneur deſcendra-t-il des cieux? C'eſt, comme nous l'avons fait remarquer à la page 397. du IIIe Tome de cet Ouvrage, pour renverſer l'Empire de Babylone.

Ibid. FRAPPEZ LES MONTAGNES, ET ELLES SE DISSIPERONT EN FUMÉE.

Ces *montagnes* ſont les *Princes* de Babylone, comme nous en avons averti à la p. 398. du même Volume, dont la grandeur diſparoît & s'évanouit. Mais l'*homme coupable*, dont il eſt parlé plus haut, déſigne les *Iſraëlites* expiant leurs fautes par la captivité. On voit la même idée au Verſ. 33. du Pſ. CIII. Hébr. CIV.

Verſ. VI. FAITES BRILLER LE FEU DE VOS ÉCLAIRS, LANCEZ VOS TRAITS.

Ce *feu*, ces *traits* dont il eſt ici

fait mention, sont les *mêmes* que ceux dont il est parlé dans le Verset 15. du Ps. XVII. Toute la différence qu'il y a entre ces deux Psaumes, c'est que celui-ci est formé de prières, & que l'autre est une prophétie.

Vers. VII. RETIREZ-MOI DE L'ABYME DES EAUX.

C'est-à-dire, de l'état malheureux où je me trouve dans la Monarchie des Chaldéens.

Ibid. ENLEVEZ-MOI AU POUVOIR D'UNE RACE ÉTRANGÈRE.

Nous avons regardé les enfans de l'étranger, dont il est parlé au Verset 45. du Psaume XVII. comme les Samaritains, & on peut voir Tom. III. page 470. les raisons qui nous y ont déterminé; mais ici il est question d'un autre peuple, non-seulement étranger, mais plongé dans l'idolâtrie, & c'est ce que le Prophète exprime par ces mots, *race étrangère, dont la bouche est l'organe du mensonge, & la droite l'instrument d'un culte criminel.* Or si l'on joint à l'idée qui nous est présentée de ces étrangers, la prière que fait l'Eglise d'If-

raël d'être délivrée de leur pouvoir, il est visible que ce ne peut être que les Chaldéens, dont il est ici question. Ils étoient également une race étrangère à Israël, & adorateurs des astres & des idoles.

Vers. X. VOUS L'AUTEUR DE LA LIBERTÉ DES ROIS.

Ce sont ces *Rois* que Nabuchodonosor avoit *jettés dans les fers*, & à qui *Cyrus* devoit rendre *la liberté*; comme *David* étoit *l'Eglise d'Israël* que Dieu vouloit préserver de l'épée meurtrière des Chaldéens, & renvoyer dans sa patrie.

Vers. XIII. AFIN QUE NOS FILS SOIENT SEMBLABLES, &c.

Les bienfaits expliqués dans les trois Versets suivans sont la suite de la liberté qui devoit être accordée au peuple d'Israël. La multiplication de l'Israëlite, selon la chair, après son retour dans sa patrie est désignée dans plusieurs Pseaumes. Voyez le LXXXVI. CXXVI. & CXXVII, &c. Jérémie tient le même langage dans ses Chapitres XXIII, & XXX.

Ibid. ET QUE NOS FILLES SOIENT PARÉES COMME UN PALAIS ORNÉ DE SCULPTURES.

Nous n'avons pu mieux rendre le Texte que par ces expréssions. On y lit mot à mot : *Que nos filles soient comme les angles sculptés à la façon d'un palais.* On conviendra que ces termes donnent une idée très-peu claire ; mais ne pouvant rien présenter sur ce Texte de bien noble, nous avons suivi les anciennes Versions, qui toutes ont supprimé le mot d'*angles*. L'Auteur de la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices a traduit : *Filiæ compositæ, circumornatæ ut similitudo templi.* Le Syriaque : *Filiæ velut sponsæ ornatæ instar templorum.* L'Arabe : *Filiæ concinnæ, ornatæ ad modum templi.*

Nous observons ici que le Texte dans ces trois Versets est différent de celui de toutes les anciennes Versions, quant aux Pronoms personels. L'Hébreu met tout à la première personne du Pluriel, *nos fils*, *nos filles*, *nos greniers*, *nos brebis*, *nos bœufs*, &c. au lieu que ces Versions portent, *leurs fils*, *leurs filles*, *leurs greniers*, &c.

Cette dernière façon de tradu re change beaucoup le sens. Car en l'admettant, il faut supposer que cet état de fécondité & de bonheur regarde les ennemis d'Israël, envisager ces Versets comme la description de leur état actuel, & les rendre de cette manière.

Leurs fils sont semblables à des plantes....
Leurs filles sont ornées comme...
Leurs gréniers sont remplis & regorgent....
Leurs brébis fécondes se multiplient...
Leurs bœufs sont chargés de graisse:
Jamais leurs places ne retentissent, &c.

Mais nous préférons de suivre notre Original. 1° Parce que les Prophètes ont annoncé cet état à l'Israëlite délivré. Moyse même l'avoit attaché à leur fidélité pour le Seigneur. » Si » vous êtes fidèles à sa voix, leur dit ce sage Législateur, Deut. XXVIII, 3, 4. &c. toutes sortes de biens se ré» pandront sur vous. Vous serez com» blés de faveurs dans la ville & à la » campagne. Le Seigneur répandra » la fécondité dans votre maison, sur » vos bêtes de charges, sur vos bes» tiaux, sur vos troupeaux, sur vos » brebis.... Vos ennemis mordront la

» la poussière à votre aspect. Ils vien-
» dront par un chemin, & ils s'en-
» fuiront par sept différens détours...
» Enfin Dieu vous fera regorger de
» biens, en multipliant la fécondité
» de vos femmes, de vos troupeaux &
» des productions de la terre. «

2°. Nous y sommes déterminés par le dernier Verset, qui porte :

> Heureux mille fois le peuple
> Qui jouit d'une pareille prospérité !

Pourrions-nous soupçonner le Prophète de faire une exclamation pareille, si cette prospérité regardoit les Chaldéens ? Ne seroit-ce pas leur envier un bonheur dont lui-même avertit tant de fois les enfans d'Israël de se défier ? Avec quelle force ne cherche-t-il pas dans les Ps. XXXVI & LXXII. à les prémunir contre l'envie que pourroit leur inspirer l'état florissant des Chaldéens & des Apostats ? Leur bonheur, dit-il aux Israëlite, Ps. XXXVI, 2. n'est qu'un songe ; parce qu'en » un instant ils seront ab-
» batus comme l'herbe des prairies, &
» qu'ils tomberont sous la faux aussi
» promptement que l'herbe renaissante.
» Un instant les détruira, ils périront

» pour toujours. De même qu'un ſonge » échappe à celui qui s'éveille, ainſi.... » vous ferez diſparoître le phantôme » de leur proſpérité, Pſ. LXXII, 19 & 20.

Pourra-t-on jamais ſe perſuader que dans le Pſaume que nous traitons, le Prophète, après s'être expliqué tant de fois ſur le néant & l'illuſion du bonheur apparent des ennemis de ſon Peuple, s'écrie dans celui-ci :

Heureux mille fois le peuple
Qui jouit d'une pareille proſpérité !

PSAUME CXLIV. HÉBR. CXLV.

Exaltabo te, Deus meus Rex, &c.

TITULUS.

Supplex oratio Davidis.

TITRE.

Humble prière de David.

AVERTISSEMENT.

EN éxaminant attentivement le tiſſu de ce Cantique, il n'eſt pas difficile d'en découvrir le véritable

objet; car on y voit ſe reproduire à chaque inſtant les termes d'*œuvres*, de *merveilles*, de *force*, de *miſéricorde*, & d'*autres* qui ſemblent conſacrés dans les Pſaumes & dans les Prophètes à repréſenter le Seigneur oubliant les *infidélités* de ſon Peuple, & faiſant uſage de *ſa puiſſance* pour le tirer de captivité. C'eſt ſous ce point de vuë que nous l'enviſageons. Avant nous, Ferrand l'a regardé comme un

---

ARGUMENT.

Sens litéral, de l'ancien Iſraël.

L'Egliſe d'Iſraël, tant en ſon nom qu'en celui de ſes enfans & de leurs deſcendans, témoigne au Seigneur ſa vive reconnoiſſance des bienfaits dont il les comblera après leur avoir rendu la liberté, & détruit la tyrannie des *Chaldéens* déſignés au Verſet 20. ſous le nom d'*impies*.

1\. TE, Deus meus, ô Rex,
Totis viribus exaltabo;
Et Majeſtati tuæ
Palàm memor benedicam;
In ævum & in perpetuum.

2\. Quotidiè benedicam tibi,
Debitiſque efferam laudibus
Potentiam tuam

antique d'actions de graces des Il-
ëlites de retour dans leur patrie.
ais les Futurs qui y règnent, & qui
nnent le ton à toute la pièce, nous
rsuadent que c'est à la vérité un
antique d'actions de graces, non
ur des bienfaits déja reçus, mais
ur des bienfaits à venir, pour les-
uels les captifs témoignent d'avance
Tout-puissant leur vive reconnois-
nce.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Israël.

L'Epouse du Verbe incarné promet de ren-
e au souverain Maître ses actions de graces,
s faveurs qu'il lui accordera après qu'il aura
franchi ses enfans du joug dont les Juifs *&*
s Gentils, *caractérisés au Verset* 20. *par le*
*rme d'*impies, *les accablent.*

DIeu que j'adore, Roi suprême,
Je ne puis assez vous éxalter:
Pénétré de reconnoissance,
Je rendrai à votre Majesté
Un éclatant hommage,
A perpétuité & à jamais.
Je ne m'occuperai chaque jour
Qu'à vous rendre le culte qui vous est dû;
Et votre puissance

[illegible]

[illegible]

3 Magnus est Dominus,
Et [illegible] valde:
Nec investigabilis est magnitudo ejus.
4 [illegible] opera tua:
Et [illegible]
[illegible]

5 [illegible]
Et [illegible]
[illegible]

6 [illegible] prodi-
gia:
[illegible]
[illegible]
7 [illegible] per-
[illegible],
Et [illegible]
[illegible]
8 Clemens est & misericors Dominus:
[illegible],
Et misericordia [illegible].

9 Optimus est Dominus universis,
Et super omnia ejus opera
Tenera eius commiseratio.
10 Gratias agent tibi, Domine,
Omnia opera tua;
Et pii tui omnes benedicent tibi.

11 Gloriam regni tui dicent,
Et potentiam tuam eloquentur;

Sera l'unique objet de mes louanges
Juſque dans les ſiècles les plus reculés.
3. Que l'Eternel eſt grand !
Qu'il eſt digne de nos hommages !
Que ſa grandeur eſt incompréhenſible !
4. D'âge en âge, Seigneur,
On publiera vos œuvres admirables,
Et l'on annoncera
Votre force invincible.
5. La gloire éclatante
De votre ſuprême Majeſté,
Et l'accompliſſement de vos merveilles
Seront l'unique objet
De mes méditations profondes.
6. Tandis qu'on fera le récit
Des prodiges effrayans de votre force,
De mon côté je publierai
Votre grandeur ſuprême.
La mémoire de vos bontés infinies
Se répandra de toutes parts,
Et l'on célébrera votre juſtice
Par des cantiques d'allégreſſe.
L'Eternel eſt rempli de clémence,
Il eſt compatiſſant :
Il eſt lent à ſe mettre en colère ;
Mais ſa miſéricorde eſt ſans bornes.
Tous éprouvent ſa bonté,
Et ſes entrailles ſe laiſſent émouvoir
En faveur de tous ſes ouvrages.
Eternel, toutes vos créatures
Vous rendront des actions de graces ;
Et les objets de votre amour
Vous préſenteront leurs humbles hommages.
Ils publieront la gloire de votre régne ;
s annonceront votre puiſſance,

12. Ut filios hominis
Edoceant mirabilia fortitudinis ejus,
Gloriam & decorem regni ejus.

13. Regnum tuum
Regnum omnium seculorum,
Et dominatio tua in omne ævum.

14. Fulciet Æternus omnes lapsos,
Et eriget omnes incurvatos.

15. Oculi omnium in te intenti sunt;
Et ipse escam eorum dabis eis
Tempore suo.

16. Aperies manum tuam,
Et omnem viventem
Pro desiderio satiabis.

17. Justus est Deus in omnibus viis suis,
Et misericors in omnibus operibus suis.

18. Præsens est omnibus invocantibus eum,
Omnibus qui invocant eum
Cum veracitate.

19. Desiderium timentium se perficiet:
Clamorem eorum exaudiet,
Et libertatem præstabit eis.

20. Servabit Dominus omnes diligentes
eum;
At impios disperdet.

1. Laudem ejus effabitur os meum;

2. Pour apprendre aux enfans de l'homme
Les merveilles de votre force invincible,
La gloire & la ſplendeur de votre règne.
3. Votre règne, Seigneur, eſt un règne durable,
Il embraſſe tous les ſiècles ;
Et votre Empire ſouverain
S'étend ſur le cours de tous les âges.
4. L'Eternel eſt le ſoutien
De tous ceux qui ſont prêts de tomber ;
Et il relevera
Tous ceux qui plient ſous le joug.
5. Tous lèvent avec confiance les yeux vers vous ;
Et vous-même au tems marqué
Leur donnerez la nourriture
Que vous leur préparez.
6. Vous ouvrirez votre main libérale,
Et vous raſſaſſierez au gré de leurs déſirs
Tous ceux que vous aurez rappellés à la vie.
7. Toutes les voies de l'Eternel
Sont tracées par ſa juſtice,
Et ſa miſéricorde
Eclate dans toutes ſes œuvres.
8. Il ne s'éloigne jamais
De tous ceux qui l'invoquent,
Ni de tous ceux qui reclament ſes bontés
Dans la ſincérité de leur cœur.
9. Il remplira les déſirs
De ceux qui le craignent :
Il écoutera leurs cris perçans,
Et leur procurera la liberté.
0. Il conſervera ceux qui l'aiment ;
Mais il perdra tous les impies.

1. Ma bouche publiera

Et benedicet omnis caro
Majeſtati ſanctæ ejus
In ævum & in perpetuum.

REMARQUES.

Verſ. I. Je ne puis assez vous éxalter.

C'eſt ainſi que nous croyons devoir rendre l'énergie du Futur אֲרוֹמִמְךָ àrômímekhâ, *exaltabo te*, employé ici dans la ſeconde Conjugaiſon.

Verſ. II. Votre puissance.

Cette *puiſſance*, ces *œuvres*, ces *merveilles*, ces *prodiges*, cette *juſtice*, cette *force* dont il eſt queſtion dans cette prophétie, ſont *celles* que le Seigneur doit faire éclater en faveur de ſon Peuple, c'eſt-à-dire, la *deſtruction* de l'Empire de Babylone, & la *délivrance* de la captivité.

Verſ. X. Eternel, toutes vos créatures.

Tous ceux que vous aurez de nouveau rappellés à la vie, en leur accordant la liberté.

Verſ. XII. Aux enfans de l'homme.

Aux deſcendans des Chaldéens & des Apoſtats d'Iſraël.

Les louanges de l'Eternel ;
Et tout ce qui reſpire,
Rendra un éclatant hommage
A ſa Majeſté redoutable,
Juſqu'aux ſiècles les plus reculés.

---

rſ. XIV. DE TOUS CEUX QUI SONT PRÊTS DE TOMBER.

On lit dans le Texte הַנֹּפְלִים hánô-ıelîm^e, *cadentes*, » de ceux qui tom-ent.« Mais nous croyons qu'en tra-ıiſant, *le Seigneur eſt le ſoutien de ux qui tombent*, nous ne préſente-ɔns pas une idee aſſez claire. Cette ıute ne peut être ici celle qu'Iſraël faite de ſon état heureux & floriſ-nt, dans la captivité, parce qu'alors faudroit traduire, *le Seigneur eſt le ıutien de ceux qui ſont tombés* ; & ı penſée ſeroit encore plus obſcure. uſſi enviſageons-nous le terme *nó-helîm^e* comme déſignant les *Iſraëli-:s prêts à ſuccomber ſous le poids de :urs fers* & de leurs maux ; & c'eſt et état critique où ils avoient le plus le beſoin de ſoutien & de conſola-ion. Ce qui prouve la juſteſſe de cette raduction, c'eſt la ſeconde partie du nême Verſet, où *le Seigneur*, dit le

Pſalmiſte, relèvera הַכְּפוּפִים hákhephoûphîm[e], *incurvatos*, ceux qui *ſont courbés ſous le joug*. Or s'ils ne ſont que *courbés*, ou qu'ils ne faſſent que *plier* ſous la peſanteur du joug dont on les accable, ils ne ſont donc pas encore tombés. C'eſt pourquoi le ſoutien du Seigneur leur eſt néceſſaire pour les en empêcher.

Verſ. XVI. TOUS CEUX QUE VOUS AUREZ RAPPELLÉS A LA VIE.

A qui vous aurez rendu la liberté.

Verſ. XVII. TOUTES LES VOIES DE L'ETERNEL SONT TRACÉES PAR SA JUSTICE.

Iſraël pouvoit mieux qu'aucune nation être perſuadé de cette vérité par ſa propre expérience. Il n'avoit point abandonné de fois le Seigneur, qu'il n'eût reſſenti les effets de ſa juſtice; & il ne pouvoit ſe diſſimuler que la cataſtrophe épouvantable de ſa captivité dans l'Empire de Babylone en étoit également un des effets des plus terribles.

Ibid. ET SA MISÉRICORDE ÉCLATE DANS TOUTES SES OEUVRES.

Et c'eſt la certitude de cette miſéricorde dont Iſraël coupable avoit

tant de fois été l'objet, qui le raſſuroit dans ſes diſgraces.

Verſ. XX. MAIS IL PERDRA TOUS LES IMPIES.

Nous penſons que c'eſt cette prophétie qui décide de l'objet de cette divine Poëſie. Les Chaldéens ſont toujours caractériſés par ce nom dans les Pſaumes, & leur ruine devoit précéder la délivrance d'Iſraël, comme nous en avons déja averti pluſieurs fois.

PSAUME CXLV. HÉBR. CXLVI.

Lauda, anima mea, Dominum, &c.

AVERTISSEMENT.

CE Pſaume ainſi, que les cinq qui ſuivent & qui finiſſent le recueil de ces Cantiques inſpirés, commence par les mots *hâlleloûïâh*, »louez l'Etre » des êtres.« Nous ignorons par qui les noms d'Aggée & de Zacharie qui ſe trouvent dans la Vulgate après le mot *hâlleloûïâh*, ont été ajoutés. Dom Calmet frappé du Verſet 2. où on

[illegible]

juſtifier l'addition du nom des deux Prophètes ; & que d'ailleurs nous ne voyons en aucun endroit de l'Ecriture que Cyrus ait réellement révoqué ſon Edit, mais que l'éxécution en a été ſeulement ſuſpendue par les intrigues de ceux qui étoient jaloux de la proſpérité d'Iſraël pendant la vie de ce Prince ; nous ſuivons le ſentiment de Ferrand qui le rapporte au tems de la captivité, & nous le regardons comme un témoignage de la reconnoiſſance de l'Egliſe pour les bienfaits dont le Tout-puiſſant doit la combler.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

Certaine que les promeſſes du ſouverain Maître ſeront fidèlement executées, l'Epouſe du Verbe incarné anime ſes enfans à ne point s'appuyer ſur les Princes, parce que leur pouvoir ne dure qu'autant que l'Etre ſuprême veut bien le permettre. Celui des Juifs & des Gentils diſparoîtra, & les Chrétiens *caractériſés par les termes de* gens affamés *&* d'aveugles *jouiront de la paix & de la tranquillité.*

412 *Version Latine & Françoise*

1. L[illegible] [illegible] [illegible]:
L[illegible], [illegible] [illegible], Dominum.

2. [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]:
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible],
[illegible] [illegible].

3. Ne [illegible] in Principibus,
Nec in [illegible] [illegible]:
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [[illegible]]

4. [illegible] [illegible] [illegible]:
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]:
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

5. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
Deus [illegible] [illegible]:
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

6. [illegible] [illegible] [illegible] & [illegible],
Mare & omnia [illegible] in [illegible] sunt.

7. [illegible] [illegible] [illegible] in [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible].

8. [illegible] [illegible] [illegible]:
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

9. [illegible] [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible].

10. Custodit [illegible]:
Pupillum & [illegible] [illegible];

LOuez l'Etre des êtres :
Mon ame, louez l'Eternel.
Je ne ceſſerai de louer l'Etre ſuprême,
Tant que mes jours dureront ;
Et juſqu'à mon dernier ſoupir
Le Dieu que j'adore,
Sera le ſujet de mes concerts.
Gardez - vous de mettre votre confiance
Dans les Princes, ni dans le fils de l'homme :
Ils n'ont pas le pouvoir de vous délivrer.
Privés du ſouffle qui les anime,
Ils rentreront dans la pouſſière
D'où ils ont été tirés :
Ils verront en ce jour
Leurs vains projets s'évanouir.
Heureux mille fois celui que protège
Le Dieu puiſſant de Jacob :
Et dont l'eſpérance n'eſt fondée
Que ſur l'Eternel ſon Dieu,
Qui a formé les cieux, la terre, la mer,
Et tous les êtres qui y ſont renfermés.
Fidèle à jamais dans ſes promeſſes,
Ce Dieu rendra juſtice aux opprimés :
Il donnera la nourriture
A ceux qui ſont preſſés de la faim.
Il briſera les fers des captifs :
Il rendra la lumière aux aveugles.
Il relevera ceux qui plient ſous le joug :
Il donnera aux juſtes
Des preuves de ſon amour.
Il veille à la garde
De ceux qui ſont dans une terre étrangère :
Il ſera le ſoutien

At ſtatum impiorum ſubvertet.

11. Regnabit Æternus in ſecula.
Erit Deus tuus, ô Sion,
In generationem & generationem.
Laudate Ens entium.

REMARQUES.

Verſ. III. DANS LES PRINCES, NI DANS LE FILS DE L'HOMME.

Les *Princes* & le *Fils* de l'homme ſont ici des termes généraux qu'il faut néceſſairement reſtreindre à l'idée particulière que le Pſalmiſte préſente. L'Egliſe d'Iſraël cherche à déſabuſer ſes enfans du deſſein qu'ils pouvoient avoir de quitter le culte du vrai Dieu pour embraſſer celui du pays où ils étoient captifs. Il y en avoit parmi eux qui avoient préféré l'Apoſtaſie aux rigueurs de l'eſclavage, & par cette démarche ils avoient trouvé moyen d'adoucir toutes les amertumes de leur ſort infortuné. De là ces paroles du Pſ. LXII.

Quoiqu'ils ſoient dans le ſéjour de la mort,
On ne les charge point de chaînes...

De la veuve & de l'orphelin,
Tandis qu'il anéantira
Les complots des impies.

11. L'Eternel règnera à jamais.
Heureuse Sion, il sera ton Dieu;
De génération en génération.
Louez l'Etre des êtres.

Ils sont entièrement affranchis
Des travaux des malheureux;
On ne les frappe point comme les autres hommes.

L'éxemple étoit d'autant plus contagieux, qu'il intéressoit la paix & le bonheur de la vie. L'Apostat soumis aux Princes de la Chaldée, & devenu par sa désertion l'ami des habitans de cette Monarchie, mais traître à son Dieu, sembloit heureux, tandis que l'Israëlite fidèle au Dieu de Jacob étoit l'objet de la haine & des persécutions de ses Tyrans. Cependant tout devoit un jour changer de face, & les *Princes* & les *fils* de l'homme si puissans en apparence n'étoient que des *victimes* dévouées aux vengeances du Très-haut. Il n'y avoit donc aucun fondement à mettre sa confiance dans leur prétendu pouvoir.

Verſ. IV. PRIVÉS DU SOUFFLE QUI LES ANIME, &c.

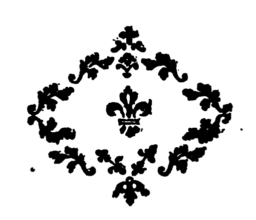
La *mort naturelle* ſert ici d'emblême pour repréſenter le *renverſement* de l'Empire de Babylone. Tel qu'un corps qui ne ſubſiſte qu'autant qu'il reſpire, & dont le cadavre privé du ſouffle qui l'animoit retourne bientôt dans la pouſſière d'où il a été tiré; ainſi l'Empire de Babylone privé des regards bienfaiſans du Seigneur, qui ſont à l'univers entier ce que la reſpiration eſt au corps, rentrera bientôt dans le néant d'où il tiroit ſa première origine.

Ibid. ILS VERRONT EN CE JOUR LEURS PROJETS S'ÉVANOUIR.

Les Chaldéens ne ſongeant point qu'ils n'étoient que les inſtrumens dont l'Etre ſuprême ſe ſervoit pour châtier ſon Peuple, le perſécutoient au-delà des décrets que le Tout-puiſſant avoit portés contre lui. Ils vouloient exterminer entièrement cette nation, & ils ont vu par leur deſtruction leurs deſſeins échouer & s'évanouir.

Verſ. VII. IL DONNERA LA NOURRITURE A CEUX QUI SONT PRESSÉS PAR LA FAIM.

Les derniers termes de ce ſtique, & ceux d'*opprimés*, d'*aveugles*, de *juſtes*, de *veuve*, d'*orphelins*, de *captifs*, & qui *plient* ſous le joug, qui ſont dans les Verſets ſuivans, déſignent *les Iſraëlites captifs*. Nous mettons tous les Participes au Futur; parce que nous regardons les deux Verbes יְעוֹדֵד ïeⁿghôdêd & יְעַוֵּת ieⁿgháoûêth, *eriget* & *ſubvertet* qui ſont dans le Verſ. 9. ſelon l'Hébreu, comme donnant le ton à tous les Participes qui les précèdent.



PSALMUS CXLIX.

Cantate Domino canticum novum, &c.

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien Israël.

L'Eglise d'Israël invite ses enfans captifs à chanter les louanges du Seigneur en reconnoissance des bienfaits qu'il leur procurera en brisant leurs fers, & en les faisant revenir dans leur patrie. Elle prédit les triomphes éclatans qu'ils auront sur les Rois & les Princes qui tenteront de nouveau de *les* opprimer.

1. LAudate Ens entium!
Cantate Æterno canticum novum:
Laus ejus in cœtu piorum.

2. Lætetur Israël coràm Creatore suo:
Filii Sion exultent coràm Rege suo.

3. Celebrent potentiam ejus in choro:
In tympano & cithara psallant ei.

4. Quoniam Æterno
Complacitus est Populus ejus:

PSAUME CXLIX.

Cantate Domino canticum novum, &c.

ARGUMENT.

Sens litéral du nouvel Iſraël.

L'Epouſe du Verbe incarné exhorte les fidèles à rendre au Très-haut leurs actions de graces des faveurs dont il les comblera en les affranchiſſant du joug des Phariſiens & des Gentils. Elle annonce les victoires qu'ils remporteront ſur les uns & ſur les autres qui voudroient de nouveau les perſécuter.

1. LOuez l'Etre des êtres :
Chantez un cantique nouveau
En l'honneur de l'Eternel :
Objets de ſa miſéricorde,
Célébrez ſes louanges dans vos aſſemblées.

2. Qu'Iſraël ſoit rempli de joie
En préſence de ſon Créateur :
Que les enfans de Sion
Faſſent éclater leurs tranſports
En préſence de leur Roi.

3. Que dans leurs concerts
Ils célèbrent ſa puiſſance :
Que le tambour & la guitare
Retentiſſent en ſon honneur.

4. Parce que l'Eternel va faire de ſon Peuple
L'objet de ſes complaiſances :

Splendorem oppressis per libertatem reddet.

5. Exultabunt pii gloriâ cumulati :
Festivos edent cantus super cubilibus suis.

6. Sublimia Omnipotentis
Personabit guttur eorum ;
Et gladius anceps in manibus eorum,
Ad sumendam ultionem de gentibus,
Ad corripiendos populos :

7. Ad vinciendos Reges eorum
In compedibus,
Et Magnates eorum in vinculis ferreis ;
Ad exequendum in eos
Judicium scriptum.

8. Hæc gloria manet
Omnes pios ejus.
Laudate Ens entium.

REMARQUES.

Verſ. I. DANS VOS ASSEMBLÉES.

Que vous tiendrez après votre retour dans votre patrie.

Verſ. II. EN PRÉSENCE DE VOTRE CRÉATEUR.

C'eſt-à-dire, du Verbe qui vous aura rendu la liberté. Nous avons déja

Il rétablira les opprimés
Dans leur ancienne splendeur,
En leur rendant la liberté.
Ceux qu'il aime, seront remplis de joie
En se voyant couverts de gloire :
Jouissans sur leurs lits d'un repos tranquille,
Ils chanteront des cantiques d'allégresse.
Leur bouche fera retentir
Les merveilles operées par le Tout-puissant :
Leur main armée d'un glaive à deux tranchans
Tirera vengeance des nations,
Et châtiera les peuples.
Elle jettera leurs Rois dans les entraves :
Elle enchaînera leurs Princes
Avec des liens de fer :
Elle exécutera contre eux
L'arrêt dicté par le Seigneur,
Et dont nos écrits sont les dépositaires.
Telle est la gloire qu'il prépare
A tous ceux qu'il chérit.
Louez l'Etre suprême.

---

verti plusieurs fois que ce *bienfait* étoit
egardé comme *une nouvelle création*
our Israël.

id. En présence de leur Roi.

C'est-à-dire, dans son Sanctuaire
ebâti, où désormais fidèles à son
ulte, & abhorrant l'Idolâtrie, ils re-
onnoîtront l'Eternel seul ou son
glise pour leur Dieu & pour leur Roi.

Verſ. V. JOUISSANS SUR LEURS LITS D'UN REPOS TRANQUILLE.

Le terme de *lit* déſigne ordinairement les *lieux* où étoient renfermés les *Iſraëlites* captifs. Leurs *lits* étoient la *Chaldée* & les *Provinces* où ils étoient diſperſés : c'étoit pour lors un *lit* de douleur, un *lit étroit*, comme nous l'avons prouvé à la page 147. & ſuivantes de notre IIIe Volume. Mais après qu'ils eurent recouvré la liberté, leur *lit* étoit la *Judée* ou les *Provinces* de l'Empire des Perſes, où ils devoient goûter les douceurs du *repos* qui leur avoit été pluſieurs fois promis, & reprendre leur éclat éclipſé par la captivité.

Verſ. VI. LEUR BOUCHE.

Les Prêtres & les Lévites.

Ibid. LEUR MAIN ARMÉE D'UN GLAIVE.

Ce Verſet & le ſuivant déſignent, non-ſeulement les victoires des Machabées qui firent retentir dans tout l'Orient le nom de la Judée, mais encore les avantages que les Iſraëlites remportèrent depuis ſur pluſieurs peuples & nations qui leur étoient ennemis, comme les Samaritains, les Idu-

méens, &c. qu'ils subjuguèrent entièrement. Si l'on jette les yeux sur le second sens litéral, on trouve dans ces Versets le triomphe admirable du Christianisme sur tous les peuples de la terre, après la paix donnée à l'Eglise par Constantin. Que de peuples, que de Princes, que de Rois la parole de l'Evangile a enchaînés au char du Verbe fait homme !

Vers. VII. DONT NOS ÉCRITS SONT LES DÉPOSITAIRES.

Moïse & les Prophètes sont remplis des prédictions de la gloire d'Israël, après le retour de la captivité de Babylone.

PSAUME CL.

Laudate Dominum in sanctis ejus, &c.

ARGUMENT.

Sens litéral de l'ancien & du nouvel Israël.

En vue des bienfaits énoncés dans le Psaume précédent, l'Eglise d'Israël & celle de Jésus-Christ exhortent leurs enfans à réunir leurs voix & leurs instrumens, pour en rendre leurs actions de graces au Très-haut.

1. LAudate Ens entium :
Laudate Omnipotentem
Ob sanctitatem ejus,
Laudate eum ob immensum robur ejus.

2. Laudate eum ob magnam potentia
ejus :
Laudate eum ob infinitam magnitudine
ejus.

3. Laudate eum clangore tubæ,
Laudate eum nablio & citharâ.

4. Laudate eum tympano & fistulâ,
Cum fidibus & organo.

5. Laudate eum cymbalis tinnientibus :
Laudate eum cymbalis æreis
Lætum edentibus sonum.

6. Quidquid spirat,
Laudet Ens supremum.
Laudate Ens entium.

REMARQUES.

Verf. II. LOUEZ TOUTE L'ÉTENDUE DE S PUISSANCE.

Celle par laquelle il nous a délivr du pouvoir des Babyloniens, ou d persécutions des Pharisiens & des Ido lâtres.

1. LOuez l'Etre des êtres,
Louez la ſainteté du Dieu fort,
Louez toute l'étenduë de ſa puiſſance.

2. Louez ſa force invincible
Et ſa grandeur infinie.

3. Mêlez, pour chanter ſes louanges,
Le ſon de la trompette ſacrée
A celui de la muſette & de la harpe.
4. Joignez le ſon perçant
Du tambour & de la flute
Aux doux accords de l'orgue,
Et de tous les inſtrumens à corde.
5. Faites retentir l'air
Du bruit de vos cymbales;
De ces cymbales d'airain
Dont le ſon inſpire la joie.
6. Que tout ce qui reſpire,
Loue l'Etre ſuprême.
Louez l'Etre des êtres.

Verſ. III. A CELUI DE LA MUSETTE ET DE LA HARPE.

Nous avons déja averti que nous ne prétendions en aucune manière décider par notre Verſion la nature & l'eſpèce des inſtrumens déſignés par les termes Hébreux. Nous ne les connoiſſons pas aſſez pour en donner une

idée éxacte ; ainsi nous nous bornons à nous servir des termes les plus usités parmi nous pour les exprimer, sans agiter & vouloir approfondir cette question, peu nécessaire pour la traduction, & très-douteuse, pour ne pas dire impossible à éclaircir.

Fin du quatorzième Tome.

TABLE DES MATIERES

Contenues dans ce Volume.

ERRATA.

PAge 3. ligne 26. *étoit*, lis. *étoient*. Page lig. 11. *cesset*, lis. *cessat*. Page 95. lig. 1. *le mos* *le mot*. Pag. 114. lig. 1. *c*, lis. *ce*. Pag. 130. 24. *d'Enallage*, lis. *d'Enallages*. Pag. 135 li *Hébr. LXXI.* lis. *Hébr. LXXXVI.* Ibid. li *saisissans*, lis. *saisissant*. Pag. 157. lig. 24. *si férentes l'une de l'autre*, lis. *si différens l'u l'autre*. Pag. 158. lig. 27. *khábbókér*, lis. *b bókér*. Pag. 164. lig. 29. *nous a*, lis. *nous* Pag. 204. lig. 6. *bkhâiâikhî*, lis. *bkhâïâïe* Pag. 219. lig. 12. *vos demeures*, lis. *ses demeu* Pag. 226. ligne dernière, *ci*, lis. *ici*. Pag. lig. 3. *Teglat-phalassar*, lis. *Téglat-phala* Pag. 256. lig. 5. après le terme *cicogne*, aj tez, *& par les sapins*. Pag. 273. lig. 10. *Royaume*, lis. *aux Royaumes*. Pag. 289. lig. *pa*, lis. *par*. Pag. 311. lig. 18. *hátselîbkkhâh*, *hátselîbkháh*. Pag. 317. lig. 22. *nous apprenne* lis. *nous apprend*. Pag. 321. lig. 12. *jong*, *joug*. Pag. 339. lig. 3. *courtifans*, lis. *courtis* Pag. 347. lig. 9. *toutes autant*, lis. *tout aut* Pag. 359. lig. 20. *amc*, lis. *ame*. Pag. 377. li *n'adressont*, lis. *n'adressent*. Pag. 386. lig. 27. *cachordon*, lis. *decachordo*. Pag. 403. lig. *rassassierez*, lis. *rassasierez*.



